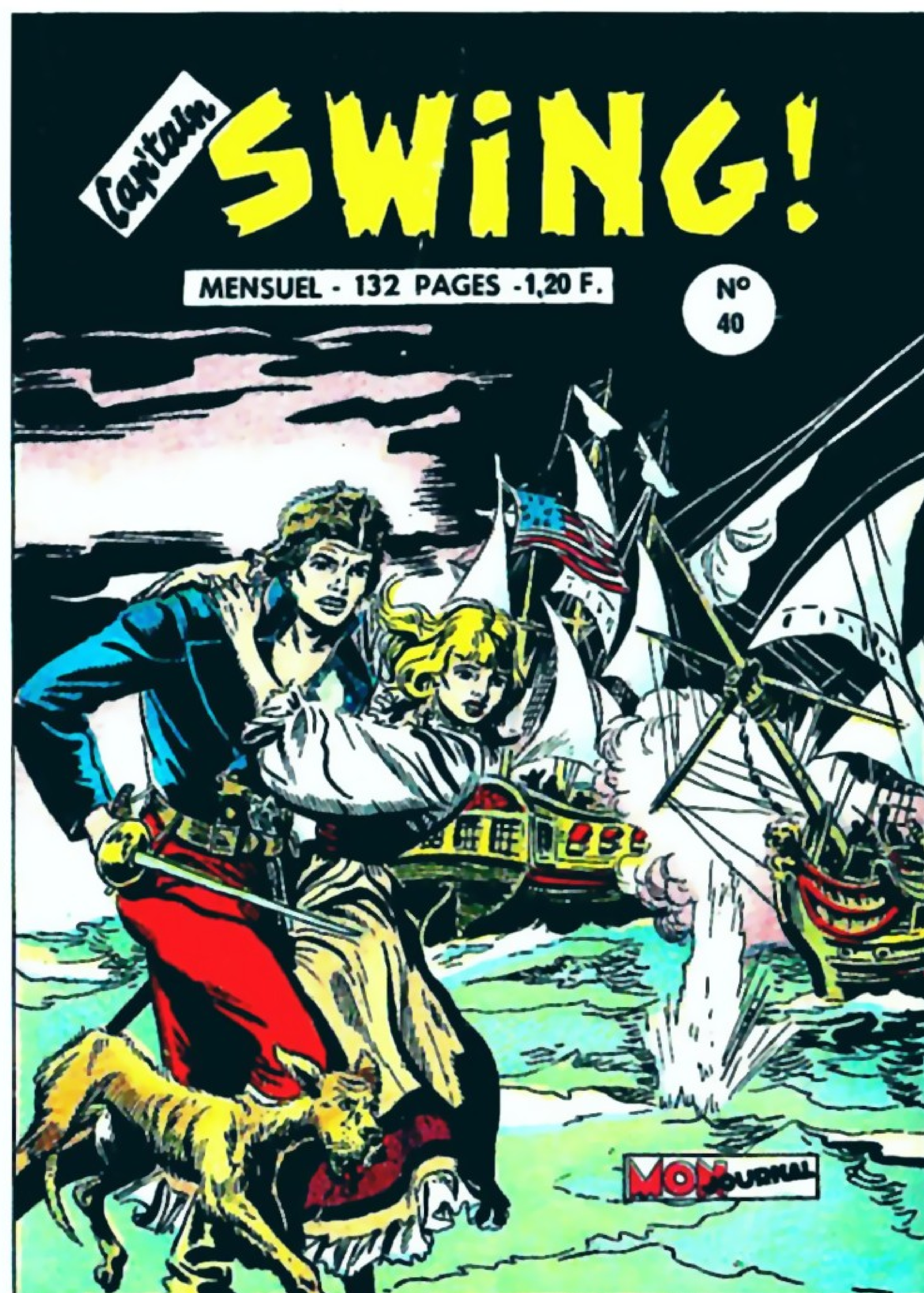
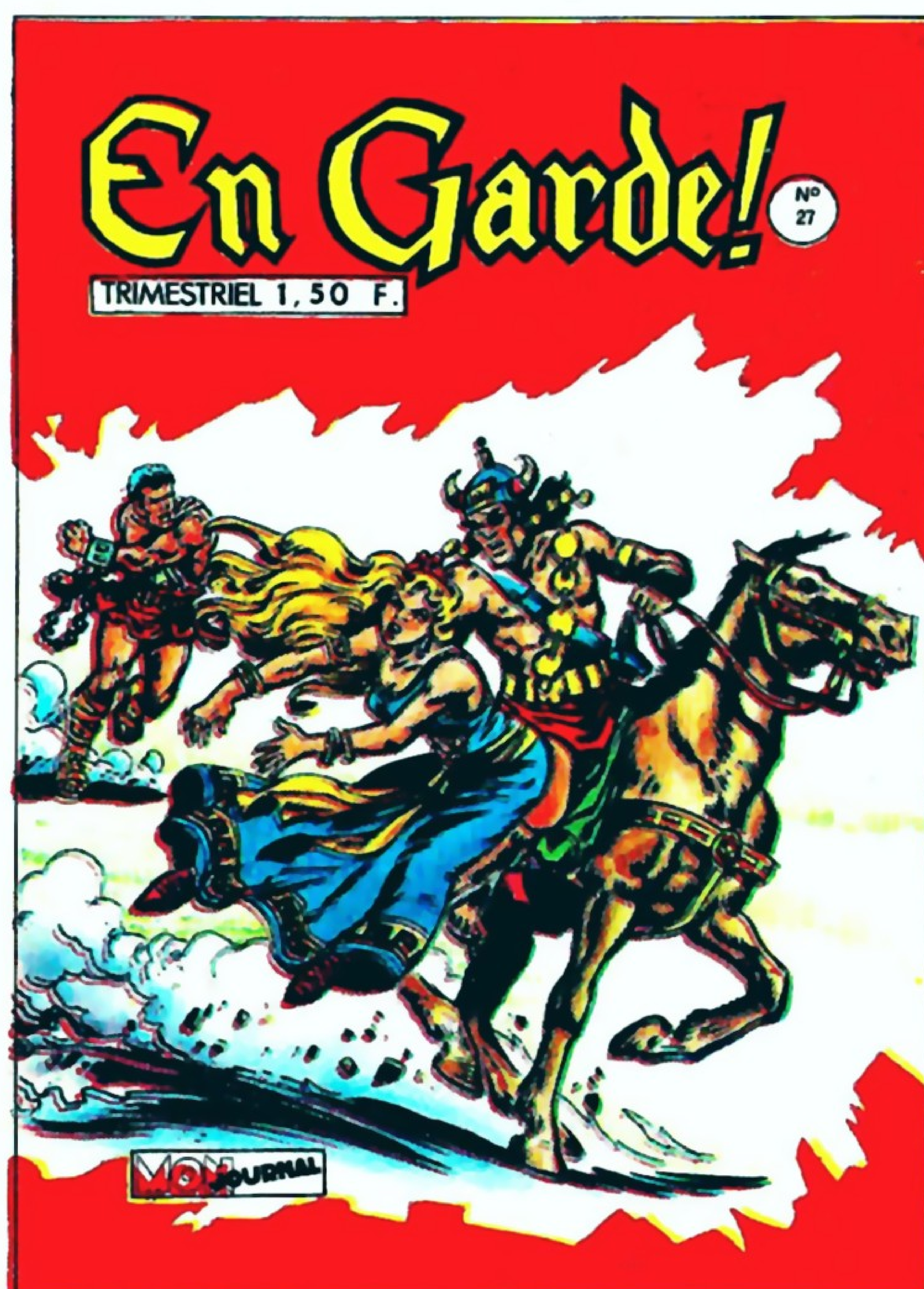
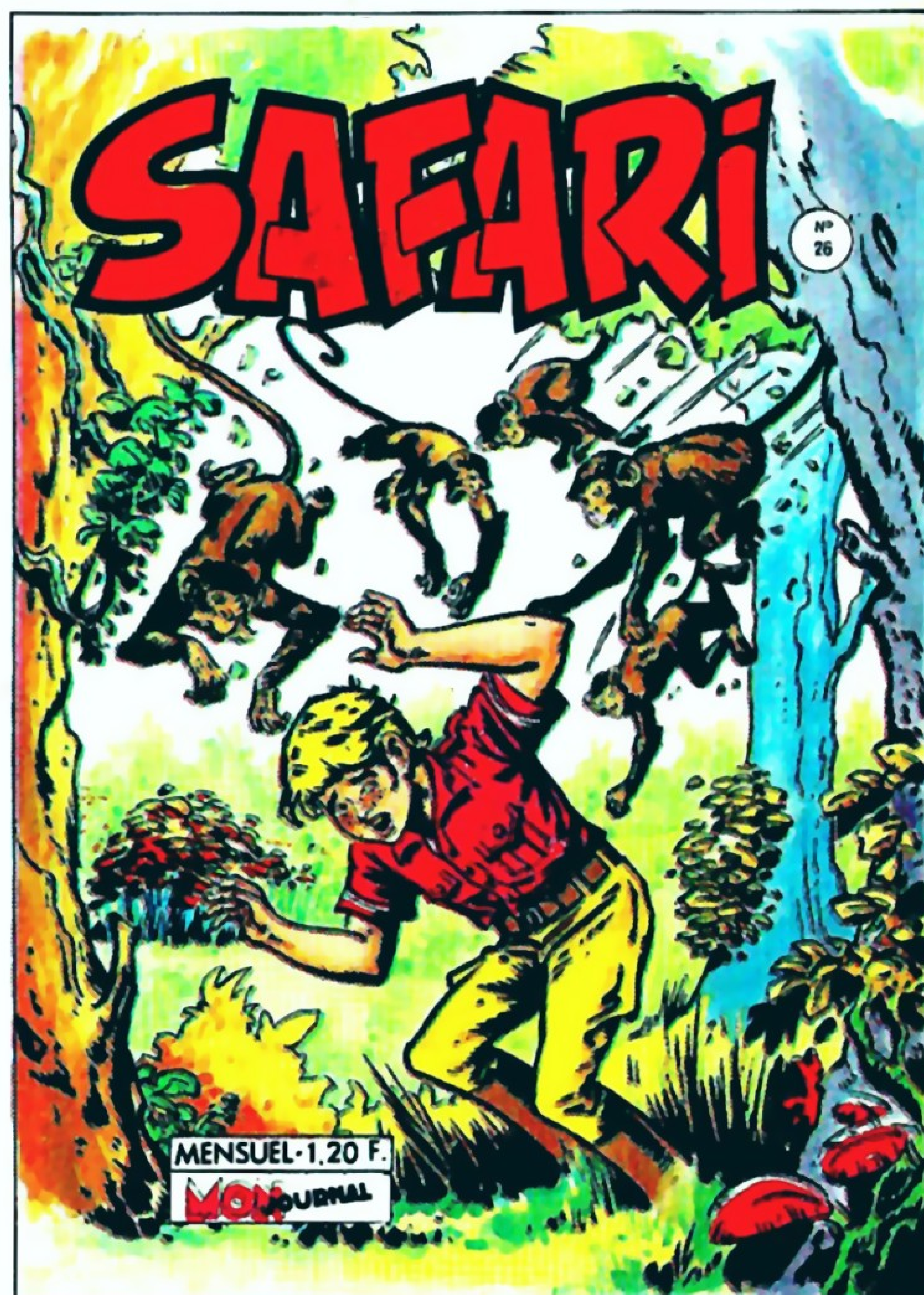
Les productions "MON JOURNAL" vous présentent:





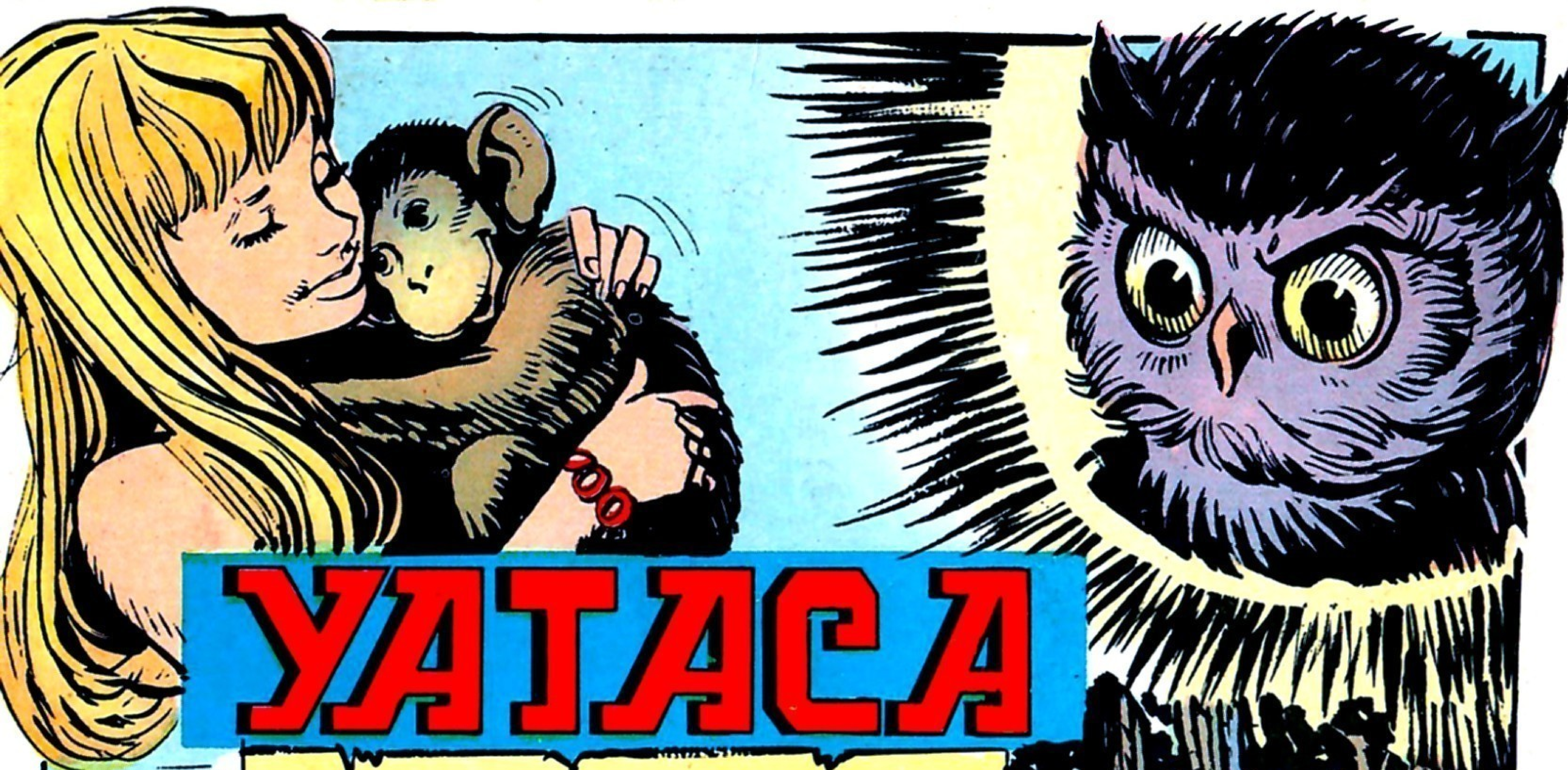




Comité de Direction: Bernadette Ratier, Gérante, Directrice de Publication: Berthe Frèche, Membre: M. Chaliet, Administrateur. Loi nº 49.956, du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n. 13.41, du 27-4-46. Dépôt légal - Octobre 1969 - Imp. INTERGRAFICA - V. Michelangelo 23 - Cologno M. (MI)



YATACA
Fils-du-Soleil
TOUT EN COULEURS
N° 16
MENSUEL - 2 F.
MON JOURNAL



YATACA

Fils-du-Soleil

Mensuel POUR LA JEUNESSE
ENTIEREMENT EN COULEURS
Parait le 5 de chaque mois

•

FRANCE: 2 F.
BELGIQUE ET LUXEMBOURG: 28 FB.
MAROC: 2 DH. TUNISIE: 184 Mil.
CANADA: 50 Cents
ABONNEMENT tous pays: 24 F.

•

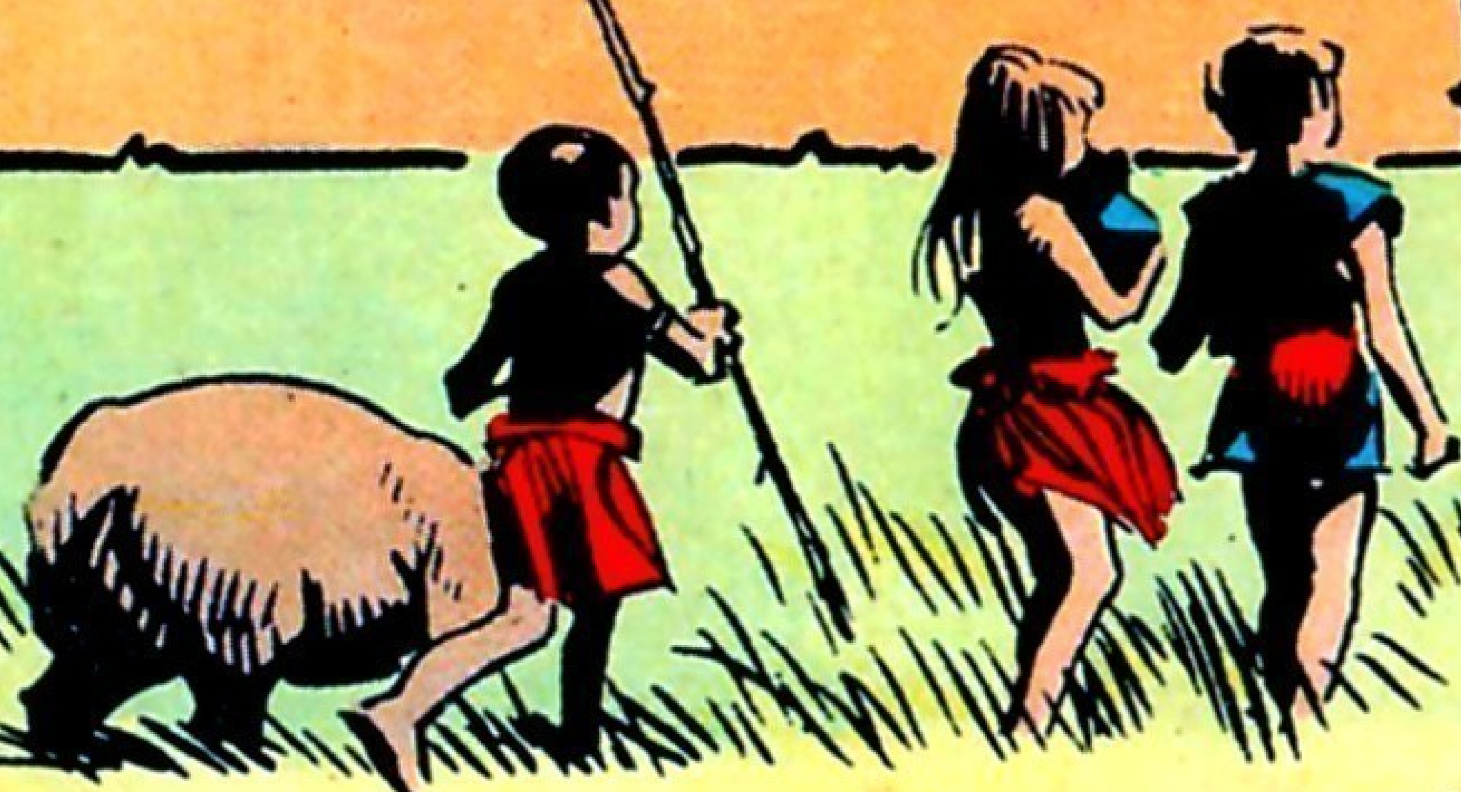
La correspondance devra être
adressée à:

EDITIONS AVENTURES
ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS 2e
- C.C.P. Paris 12 237-93 -

•

Vous lirez dans ce numéro:
YATACA, le Fils-du-Soleil
LE VIKING VOLANT





Scans et Retouches : Miki54

YATACA

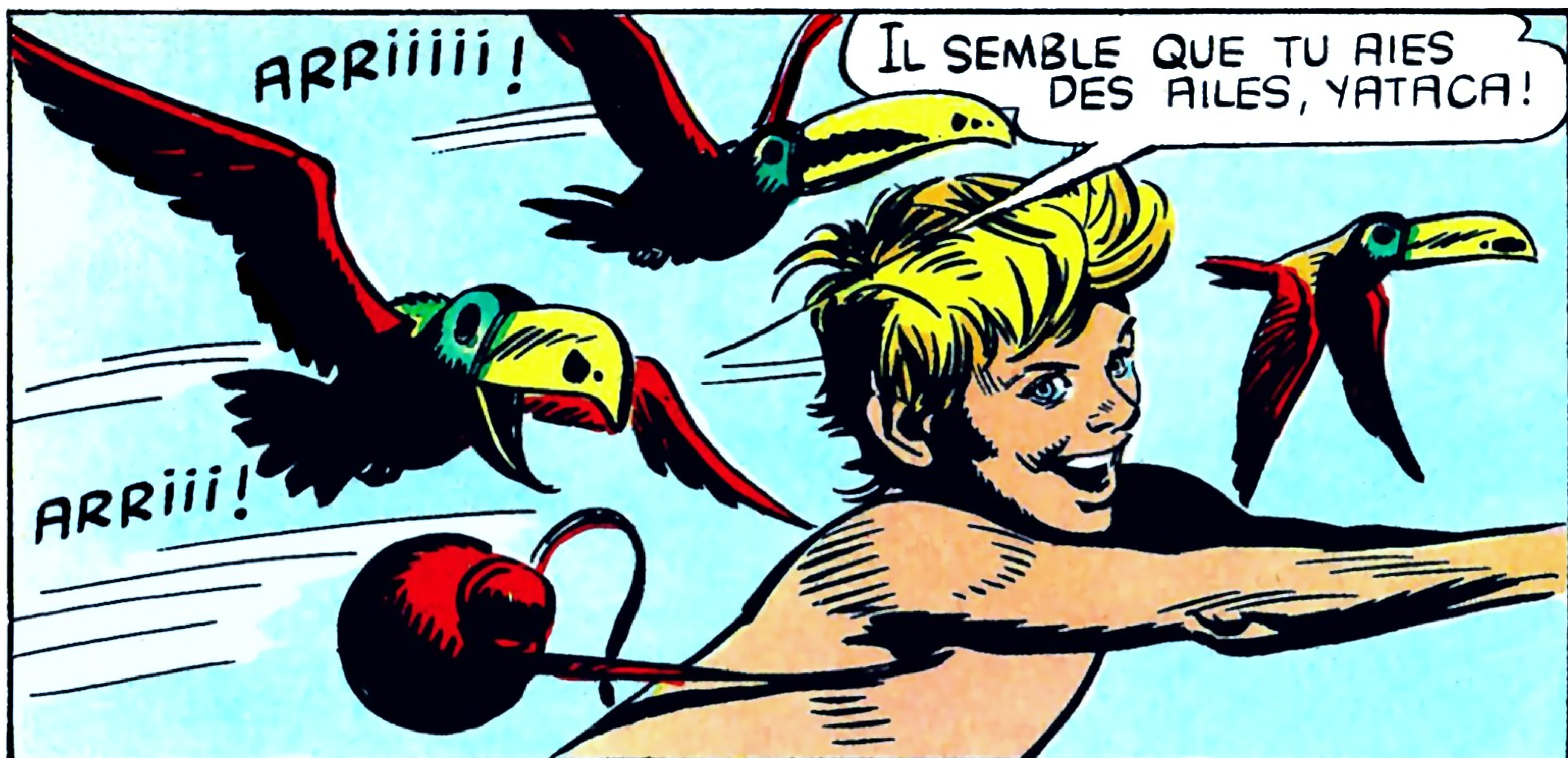
Fils-du-Soleil

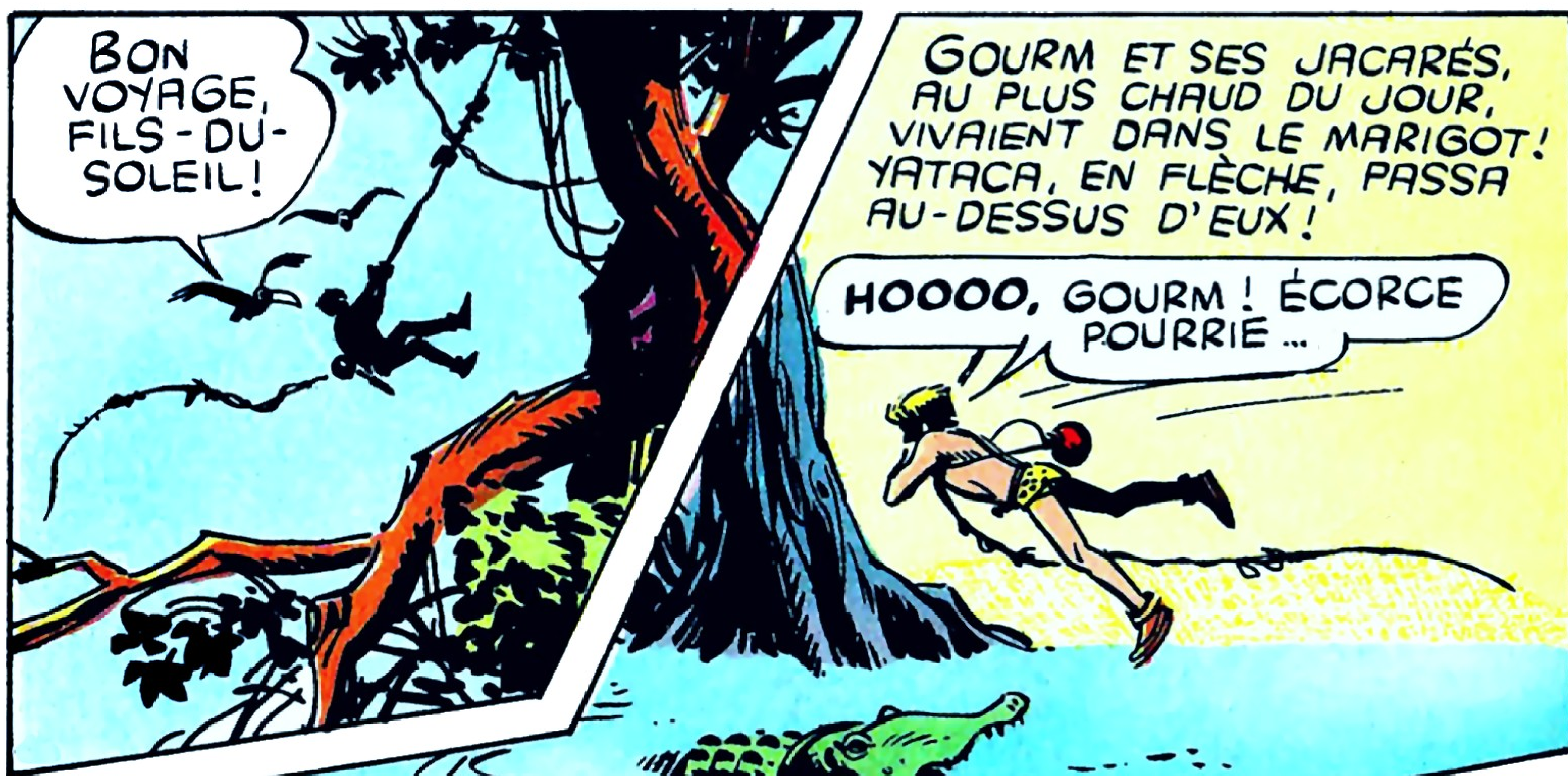
EHOWAAA !

LE PEUPLE DES CIMES

YATACA S'EN ALLAIT RECONNAÎTRE LE MONDE SECRET DE LA FORÊT... LÀ-BAS, AU-DELÀ DES MARIGOTS, S'OUVRAIT LA BRÈCHE DE L'IMMENSE ORÉNOQUE...

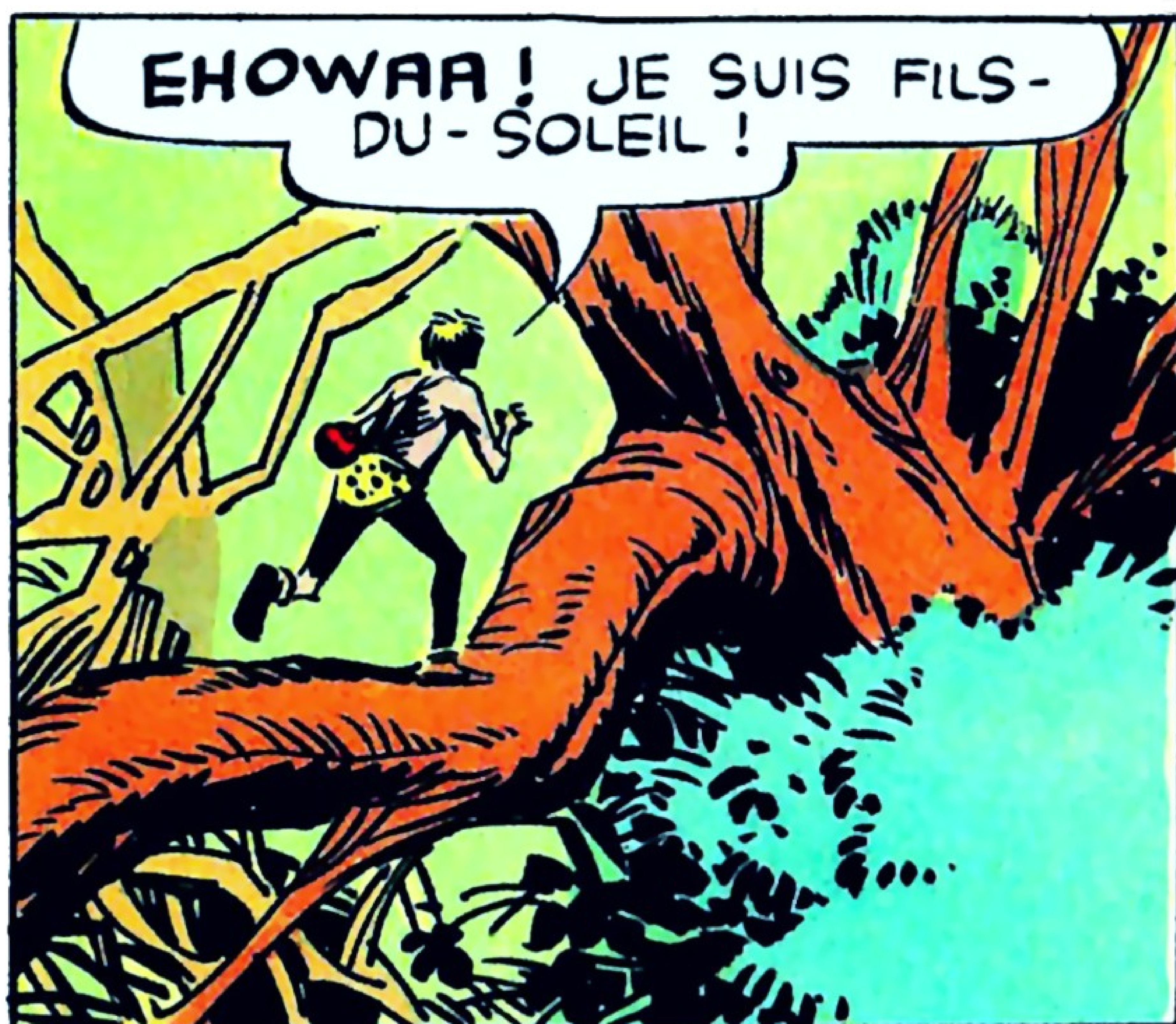
1


ARRiiiii !
IL SEMBLE QUE TU AIES DES AILES, YATACA !
ARRiii !


BON VOYAGE, FILS-DU-SOLEIL !
GOURM ET SES JACARÉS, AU PLUS CHAUD DU JOUR, VIVAIENT DANS LE MARIGOT ! YATACA, EN FLÈCHE, PASSA AU-DESSUS D'EUX !
HOOOO, GOURM ! ÉCORCE POURRIE ...


GRAAAAW !
2

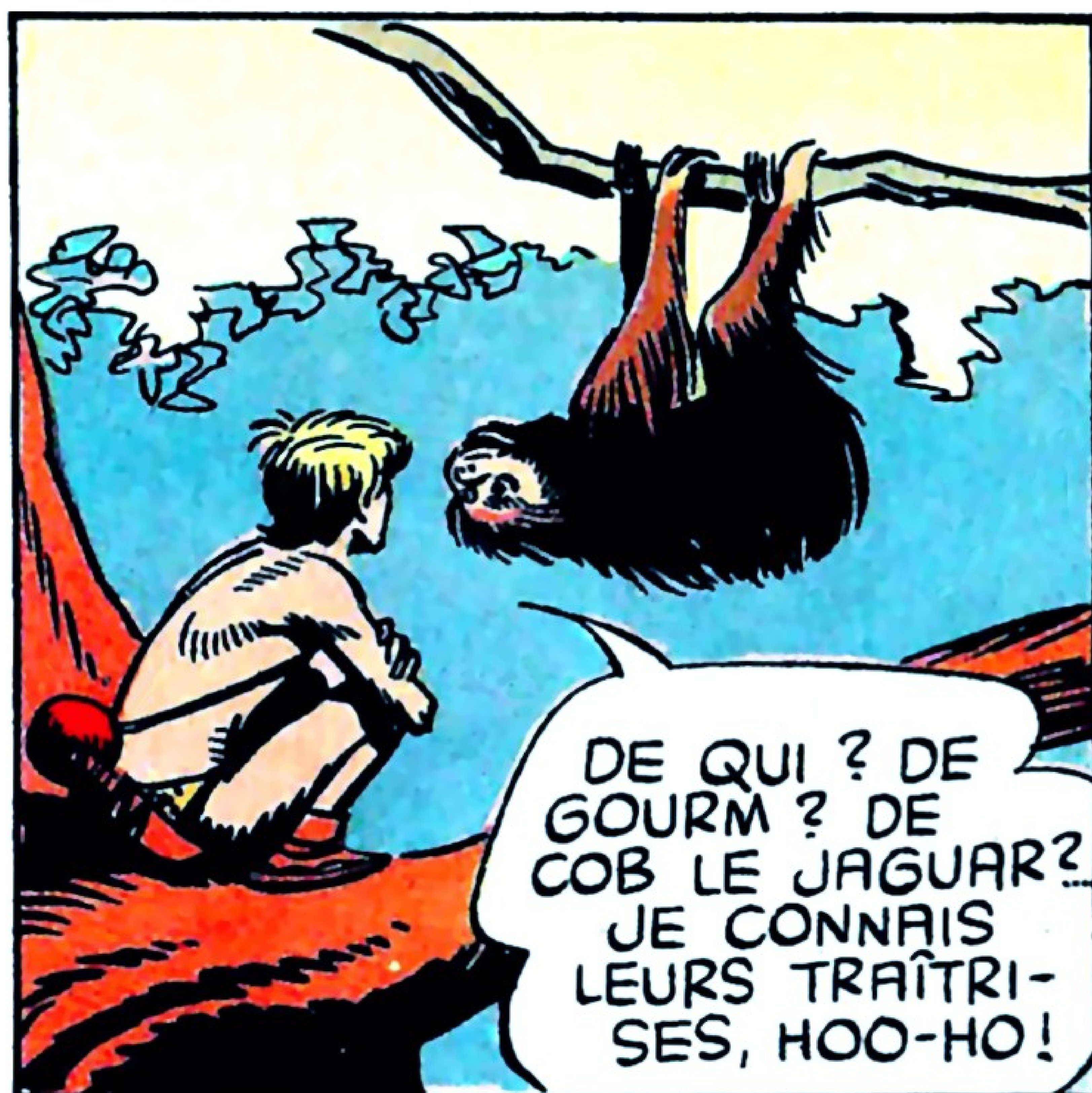

TU PEUX GRONDER, GOURM ! JE VOLE DANS LE CIEL !

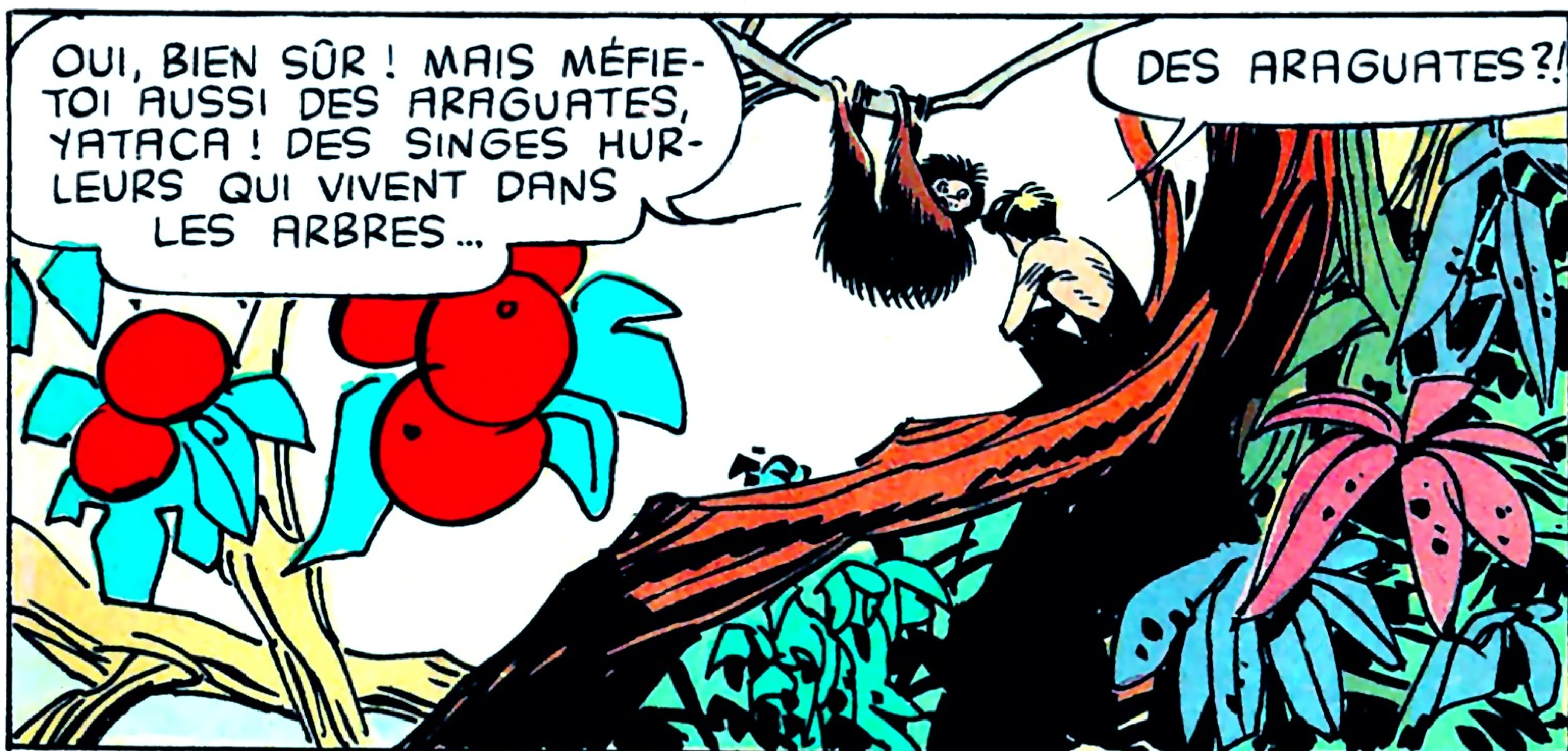

EHOWAA ! JE SUIS FILS-DU-SOLEIL !

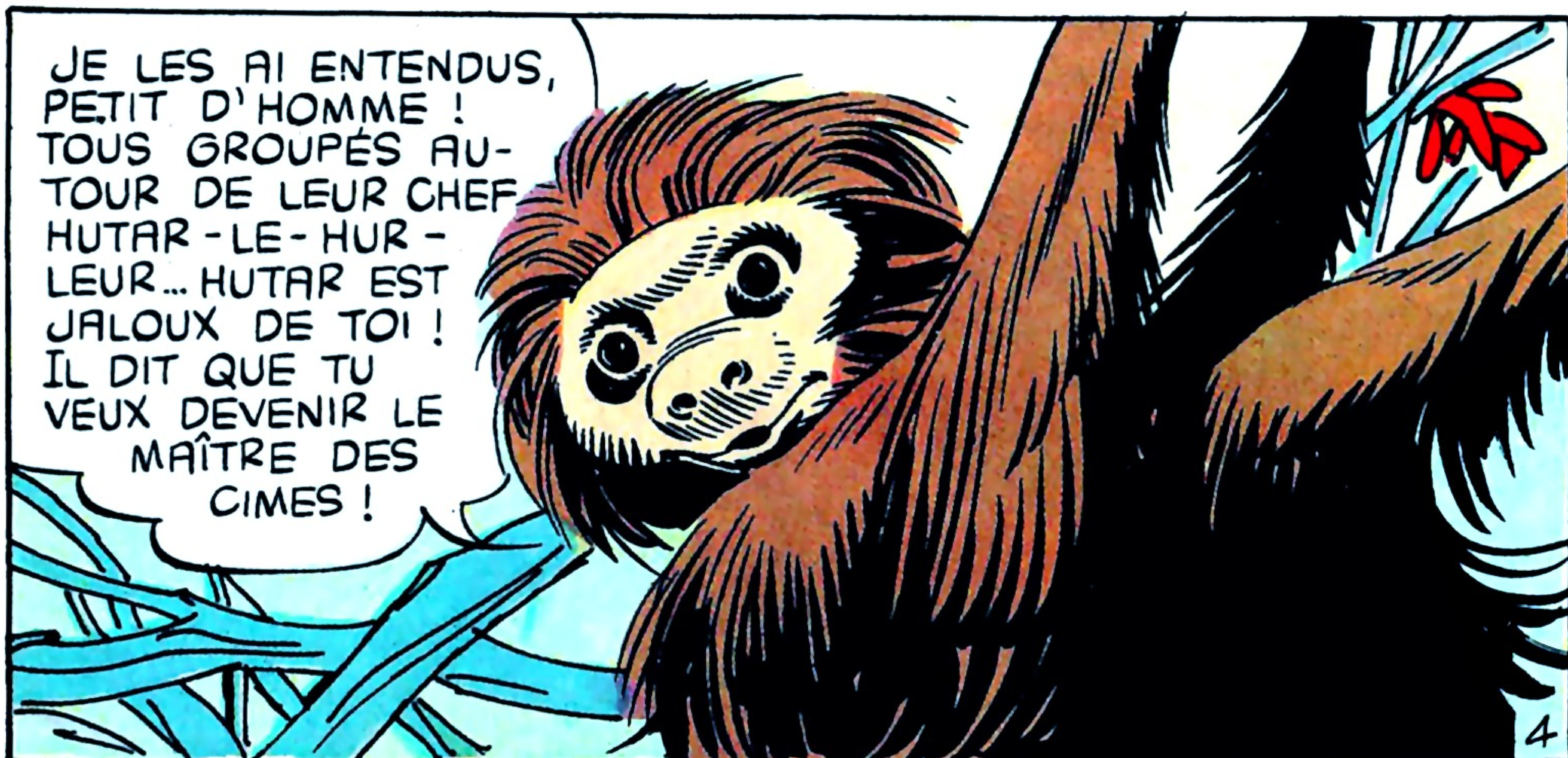

SOUDAIN...
HOO-HO... OÙ COURS-TU SI VITE, PETIT D'HOMME ?


C'ÉTAIT HOO-HO LE PARESSEUX...
HOO-HO ! JE NE T'AVAIS PAS VU ! TU M'AS L'AIR BIEN ÉVEILLÉ, CE MATIN !
3


IL FAUT BIEN ! J'AVAIS FAIM... ET PUIS, J'AI ENTENDU DES CHOSES... MÉFIE-TOI, PETIT D'HOMME !

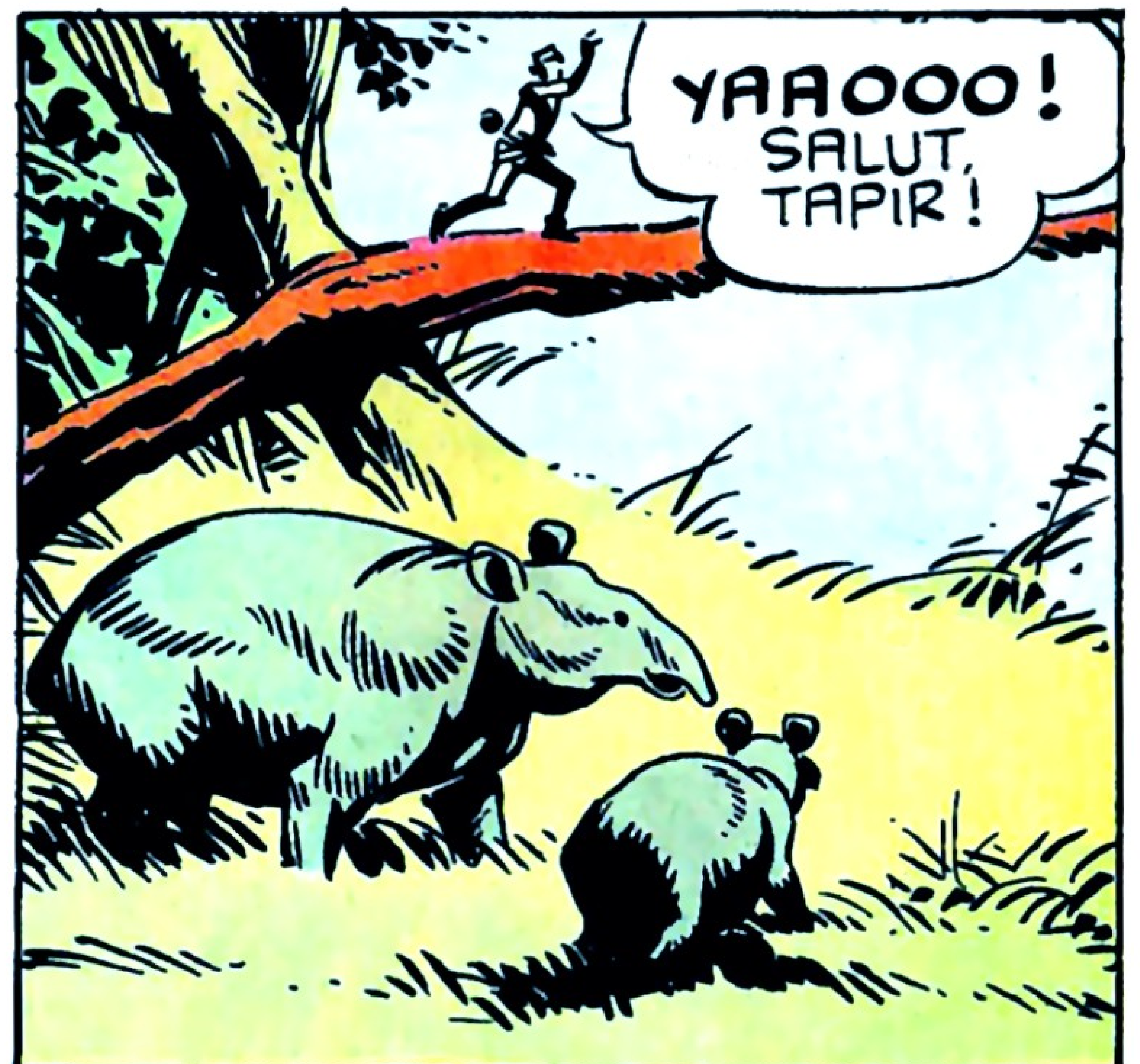

DE QUI ? DE GOURM ? DE COB LE JAGUAR ?... JE CONNAIS LEURS TRAÎTRISES, HOO-HO !


OUI, BIEN SÛR ! MAIS MÉFIE-TOI AUSSI DES ARAGUATES, YATACA ! DES SINGES HURLEURS QUI VIVENT DANS LES ARBRES...
DES ARAGUATES ?!

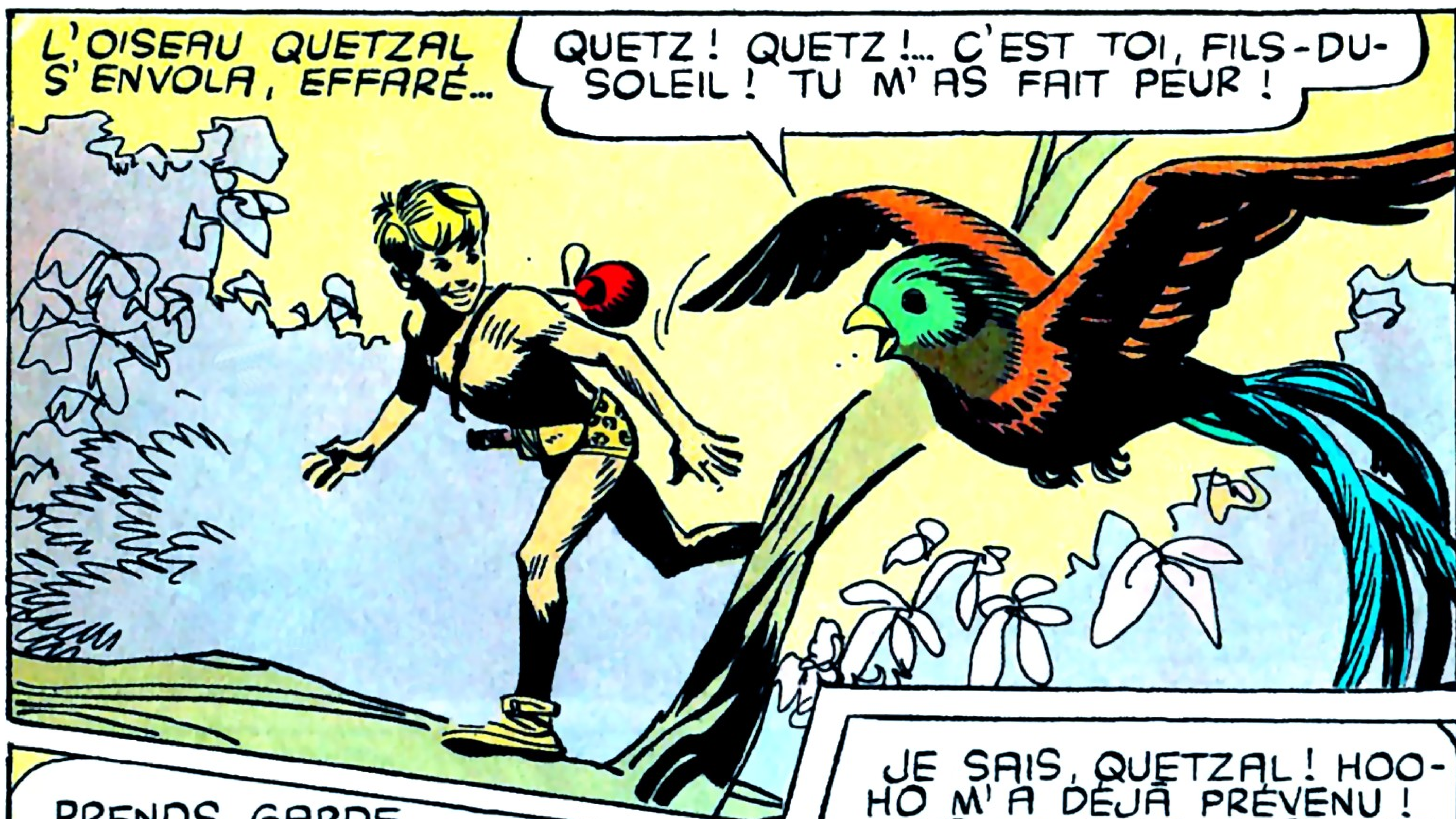

JE LES AI ENTENDUS, PETIT D'HOMME ! TOUS GROUPÉS AUTOUR DE LEUR CHEF HUTAR-LE-HURLEUR... HUTAR EST JALOUX DE TOI ! IL DIT QUE TU VEUX DEVENIR LE MAÎTRE DES CIMES !
4

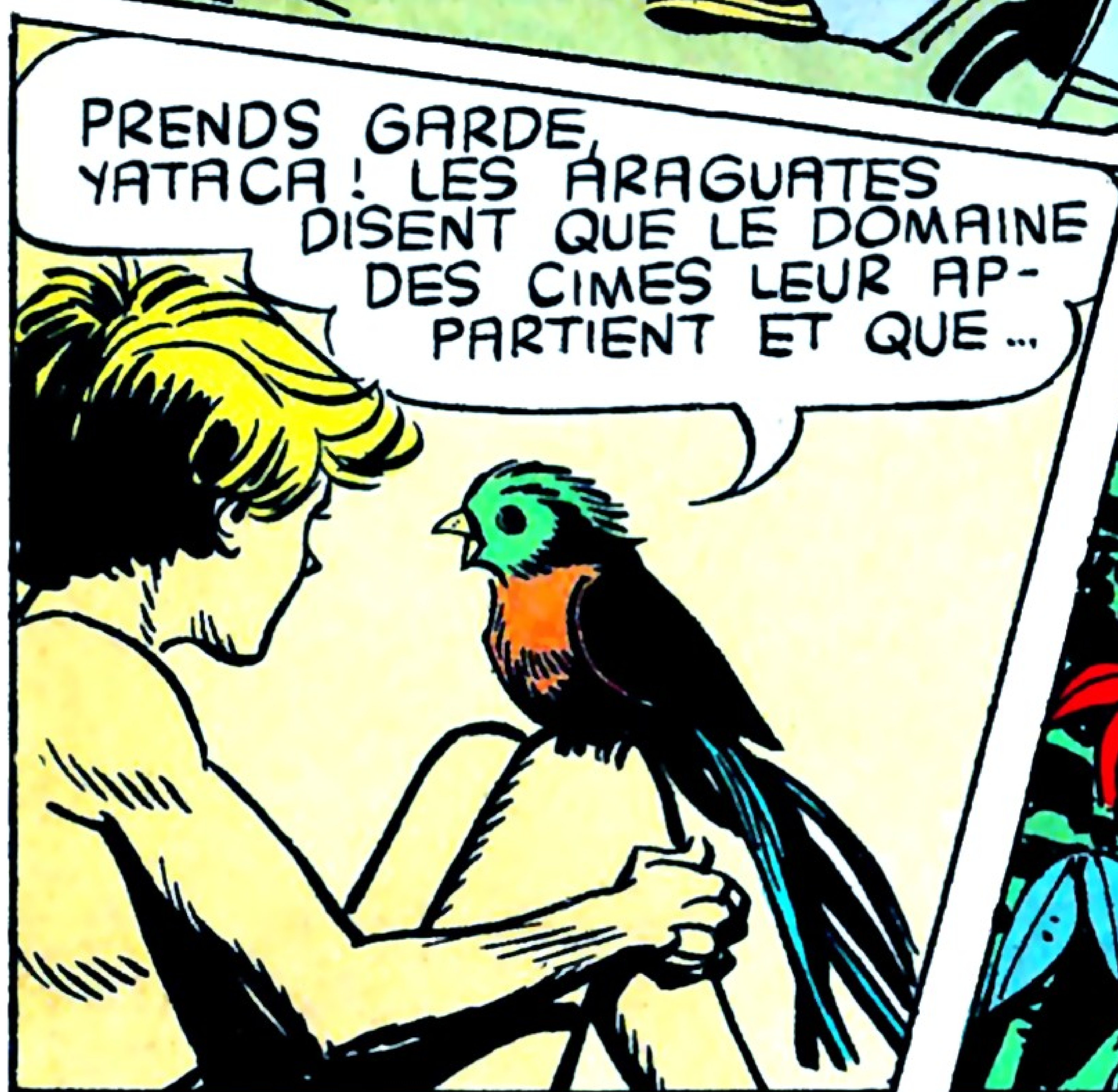

IL EXCITAIT LES ARAGUATES! IL DISAIT QUE TU N'AS PAS À VOLTIGER DANS LES AR-BRES! ET QU'UN JOUR, IL T'ARRIVERAIT MALHEUR!
PEUH! LES ARAGUATES DISENT N'IMPORTE QUOI!

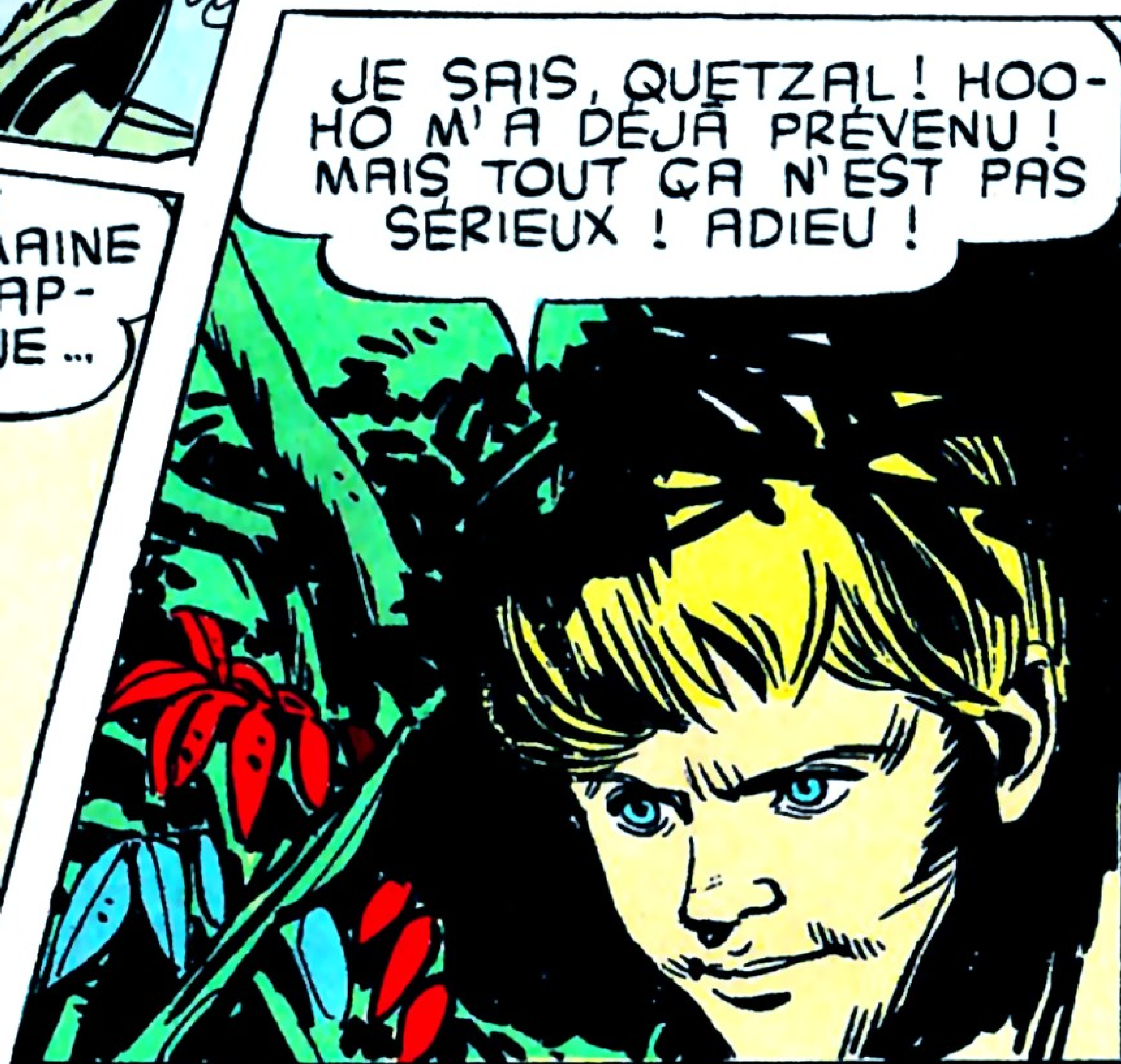

LE FILS-DU-SOLEIL A TORT! IL NE CONNAÎT PAS LES ARAGUATES!


YAAOOO! SALUT, TAPIR!


HUUUUU! LON-ON-GG!
LONGG ET HOUAT METTAIENT À MAL DES FOURMILIÈRES...
5


L'OISEAU QUETZAL S'ENVOLA, EFFARÉ...
QUETZ ! QUETZ !... C'EST TOI, FILS-DU-SOLEIL ! TU M'AS FAIT PEUR !

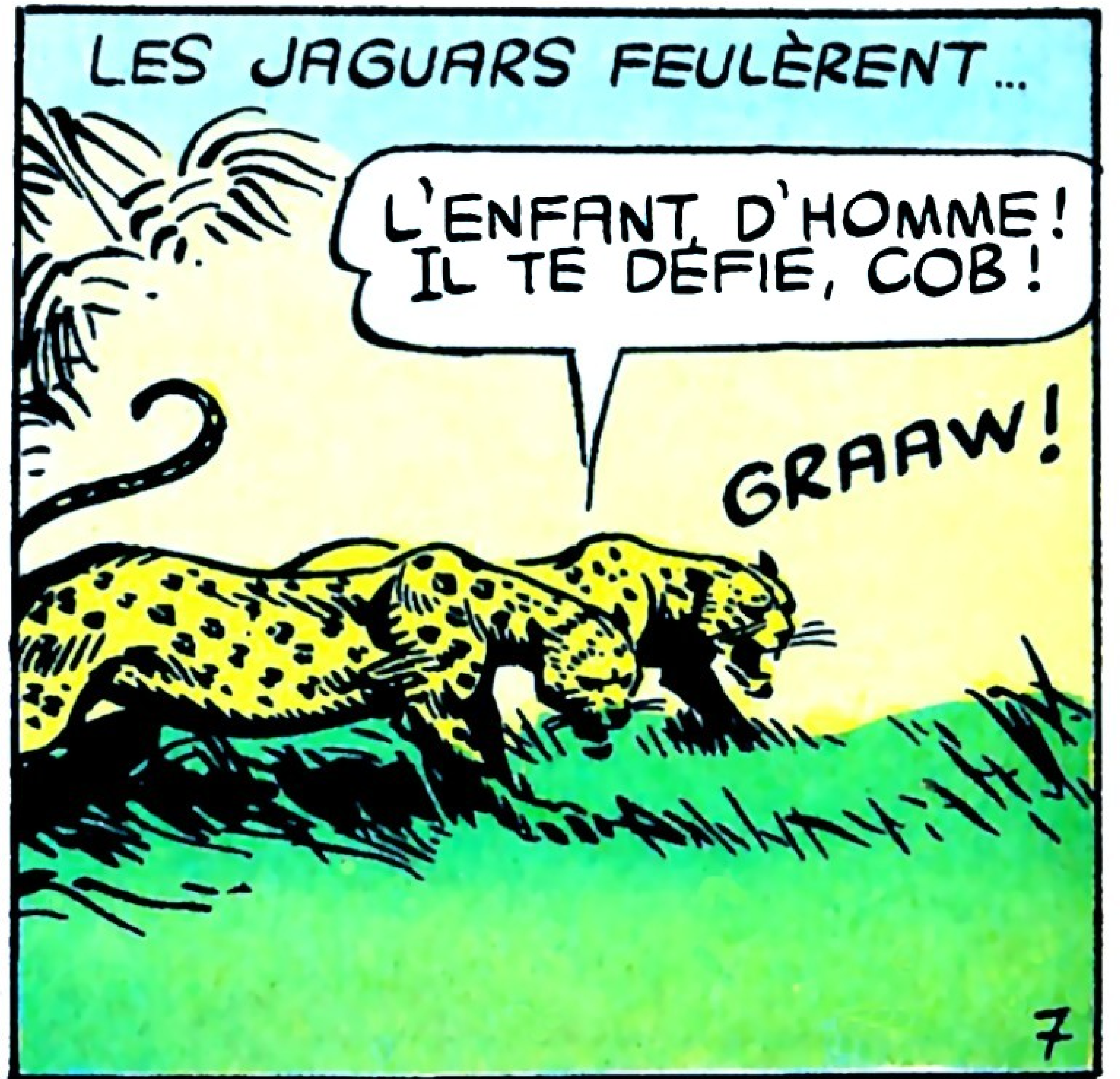

PRENDS GARDE, YATACA ! LES ARAGUATES DISENT QUE LE DOMAINE DES CIMES LEUR APPARTIENT ET QUE...


JE SAIS, QUETZAL ! HOO-HO M'A DÉJÀ PRÉVENU ! MAIS TOUT ÇA N'EST PAS SÉRIEUX ! ADIEU !

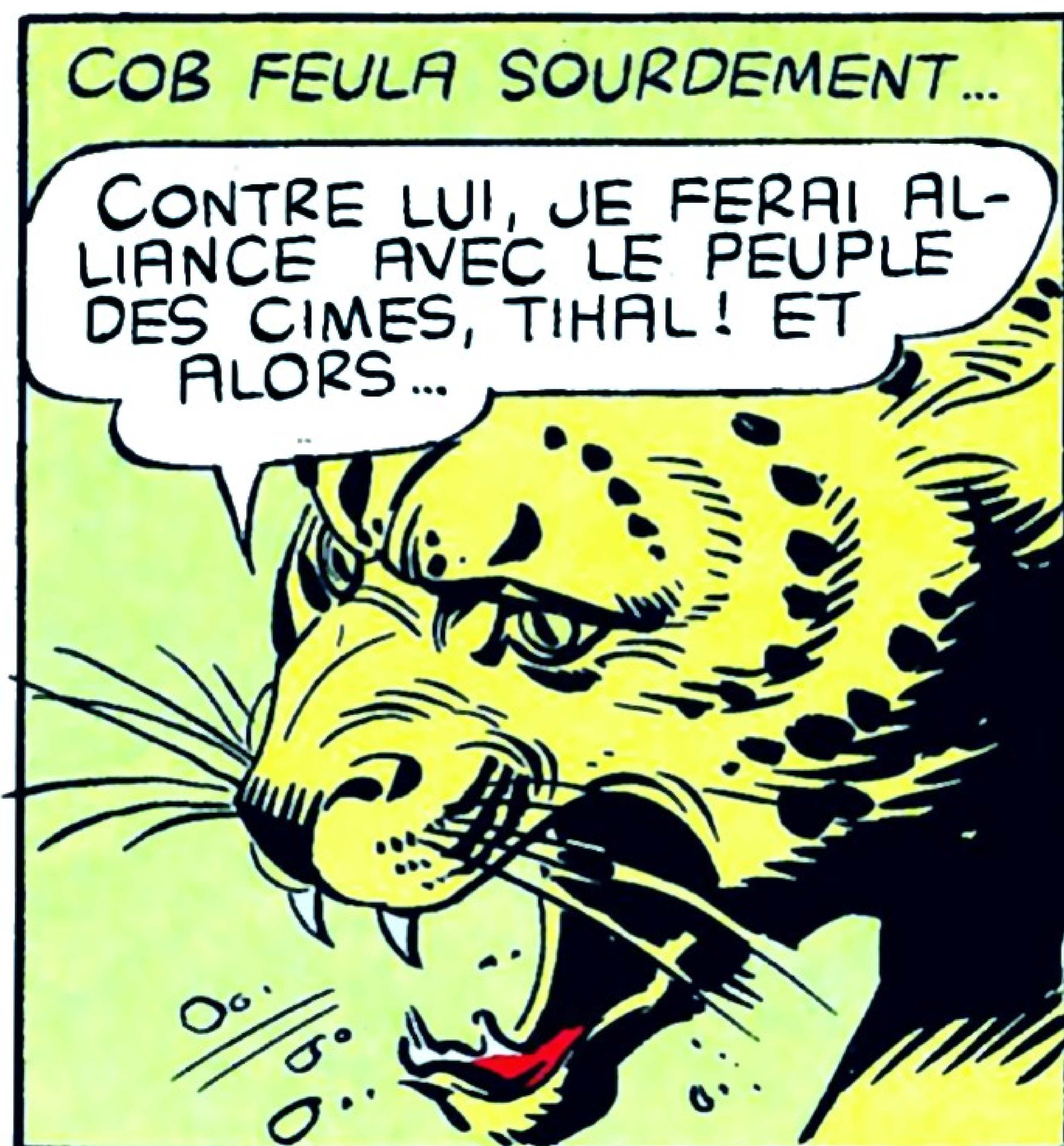

TU AS TORT DE NE PAS M'ÉCOUTER, PETIT D'HOMME !
MERCI, QUETZAL ! MERCI ! ON VERRA BIEN CE QUE FERA HUTAR !
6

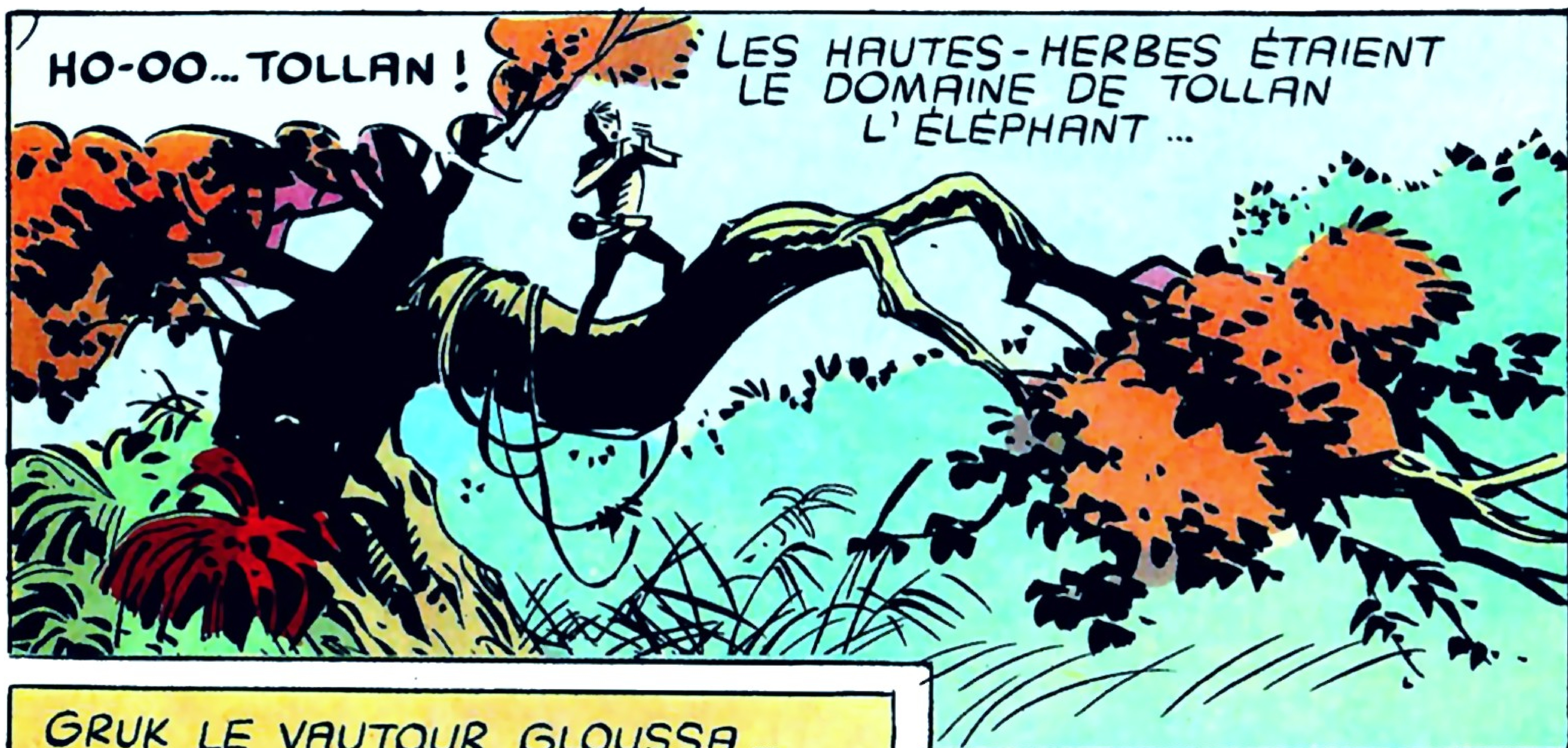
LA MER DES HAUTES-HERBES ALLAIT JUSQU'AU FLEUVE... LORSQUE YATACA Y ARRIVA, LA TRIBU DES PIEDS-AGILES FUYAIT DEVANT COB ET TIHAL !



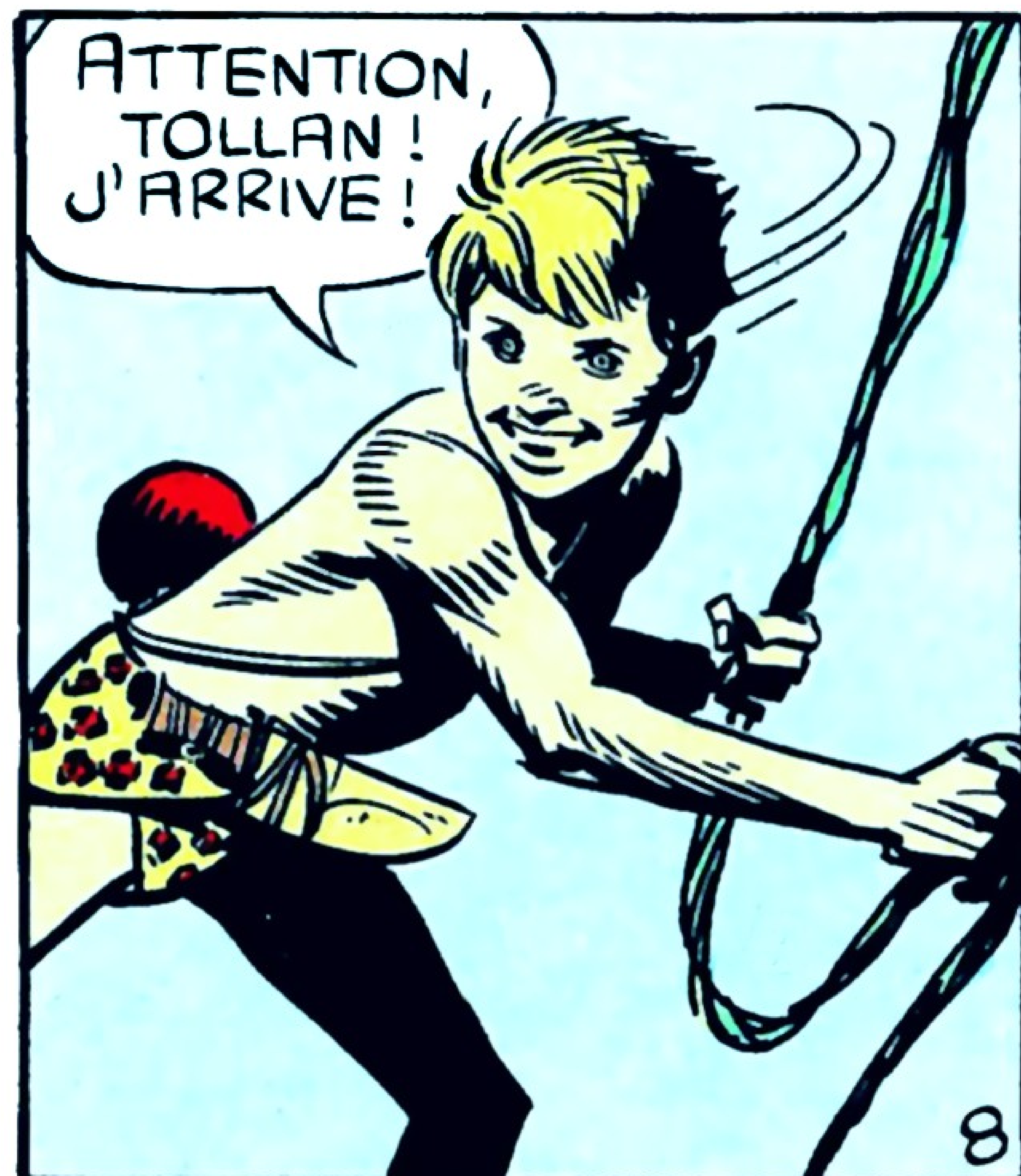



IL NE ME DÉFIERA PLUS LONGTEMPS !
TU NE PEUX RIEN CONTRE LUI ! IL EST LE MAÎTRE DU FEU... ET TU RECULES DEVANT LE FEU...

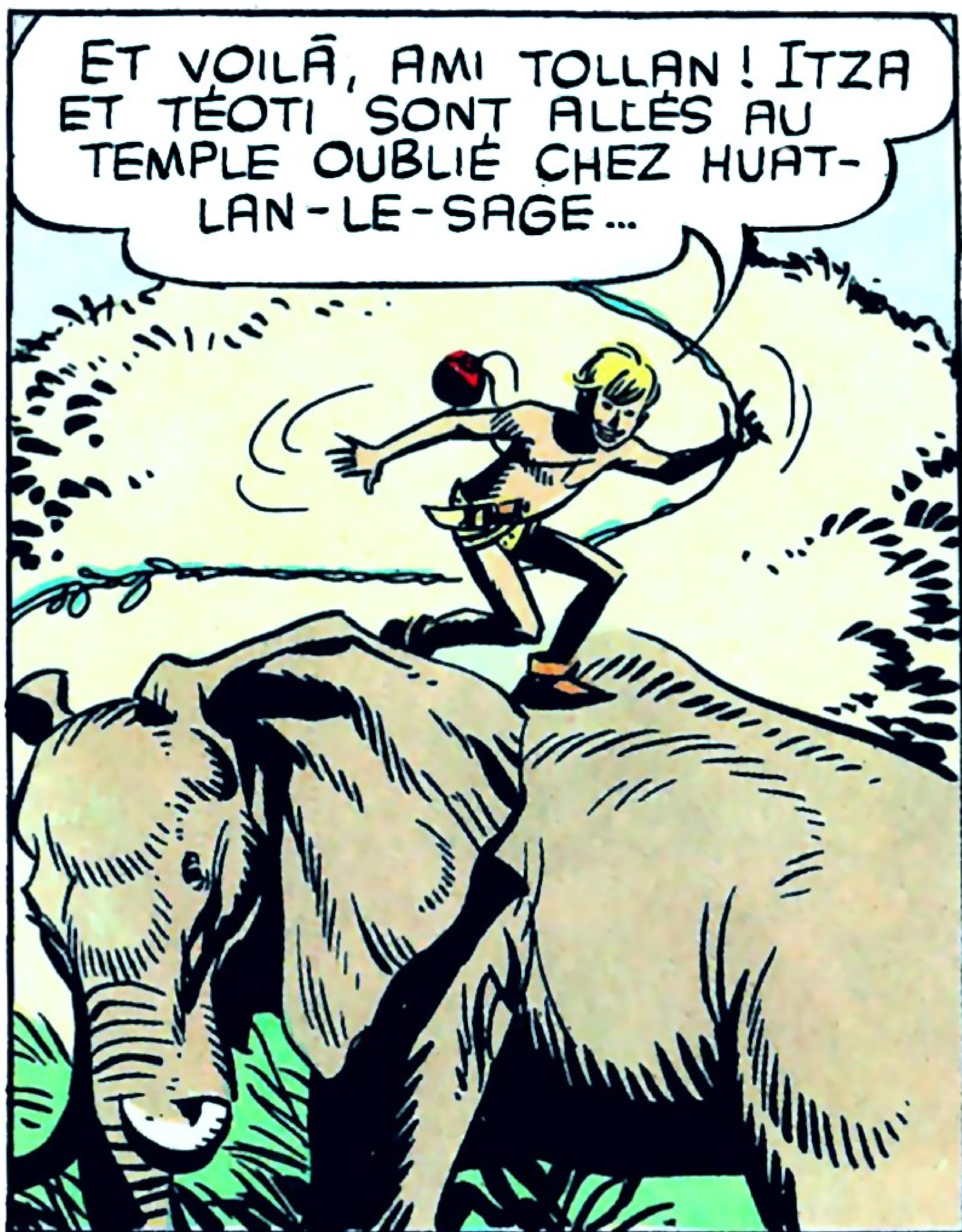

COB FEULA SOURDEMENT...
CONTRE LUI, JE FERAI ALLIANCE AVEC LE PEUPLE DES CIMES, TIHAL ! ET ALORS...


HO-OO... TOLLAN !
LES HAUTES-HERBES ÉTAIENT LE DOMAINE DE TOLLAN L'ÉLÉPHANT...


GRUK LE VAUTOUR GLOUSSA...
TU OBÉIS À UN ENFANT D'HOMME, MONTAGNE DE VIANDE !


ATTENTION, TOLLAN ! J'ARRIVE !
8


YATACA, TU ES FOU ! TU N'ES PAS UN ARAGUATE !
EHOWAAA !


ET VOILÂ, AMI TOLLAN ! ITZA ET TÉOTI SONT ALLÉS AU TEMPLE OUBLIÉ CHEZ HUAT-LAN-LE-SAGE...


SEULS ?
LUUN LE HIBOU VEILLE SUR EUX ! ET LA SAGESSE DE LUUN EST GRANDE !


TÉOTI A PRIS LA PIROGUE... JE DOIS LES RETROUVER À LA PIERRE DES TOUCANS ! CONDUIS-MOI LÀ-BAS... MAIS QU'AS-TU, TOLLAN ?


J'AI ENTENDU DES CHOSES, YATACA ! ON DIT QUE LES ARAGUATES DEVIENNENT ENRAGÉS ! ON DIT QU'ILS EN VEULENT AUX ENFANTS D'HOMMES !
9

AU MÊME MOMENT, SUR LE FLEUVE, LA PIROGUE DE TÉOTI ABORDAIT LA BERGE...

LES VOILÀ...

CHUT... PLUS UN MOT...

LES GUETTEURS DES LISIÈRES AVAIENT AVERTI HUTAR...

SHIIITT !

CES ARAGUATES DE LA TRIBU DE HUTAR ÉTAIENT DES "HURLEURS ROUX", LES PLUS FORTS, LES PLUS RAGEURS, LES PLUS BELLIQUEUX DES SINGES DE LA FORÊT...




IL FAUT LES RAMENER VIVANTS A DIT HUTAR ! HUTAR SAIT CE QU'IL FAIT...


ENFANTS D'HOMMES ! ENFANTS D'HOMMES !
QU'EST-CE QUE C'EST ?


C'ÉTAIT IKI, LA PETITE GUENON...
LES GRANDS HURLEURS ! LES GRANDS HURLEURS ! ILS SONT LÀ... ATTENTION !


DEUX "GRANDS HURLEURS" SE JETÈRENT SUR ELLE...
VOUS N'AVEZ PAS HONTE, GRANDS SAUVAGES ? LÂCHEZ IKI...
HEUREUSEMENT QUE J'AI MA LANCE !
11

MAIS DÉJÀ, DES GRAPPES DE HURLEURS ROUX GLISSAIENT LE LONG DES LIANES...

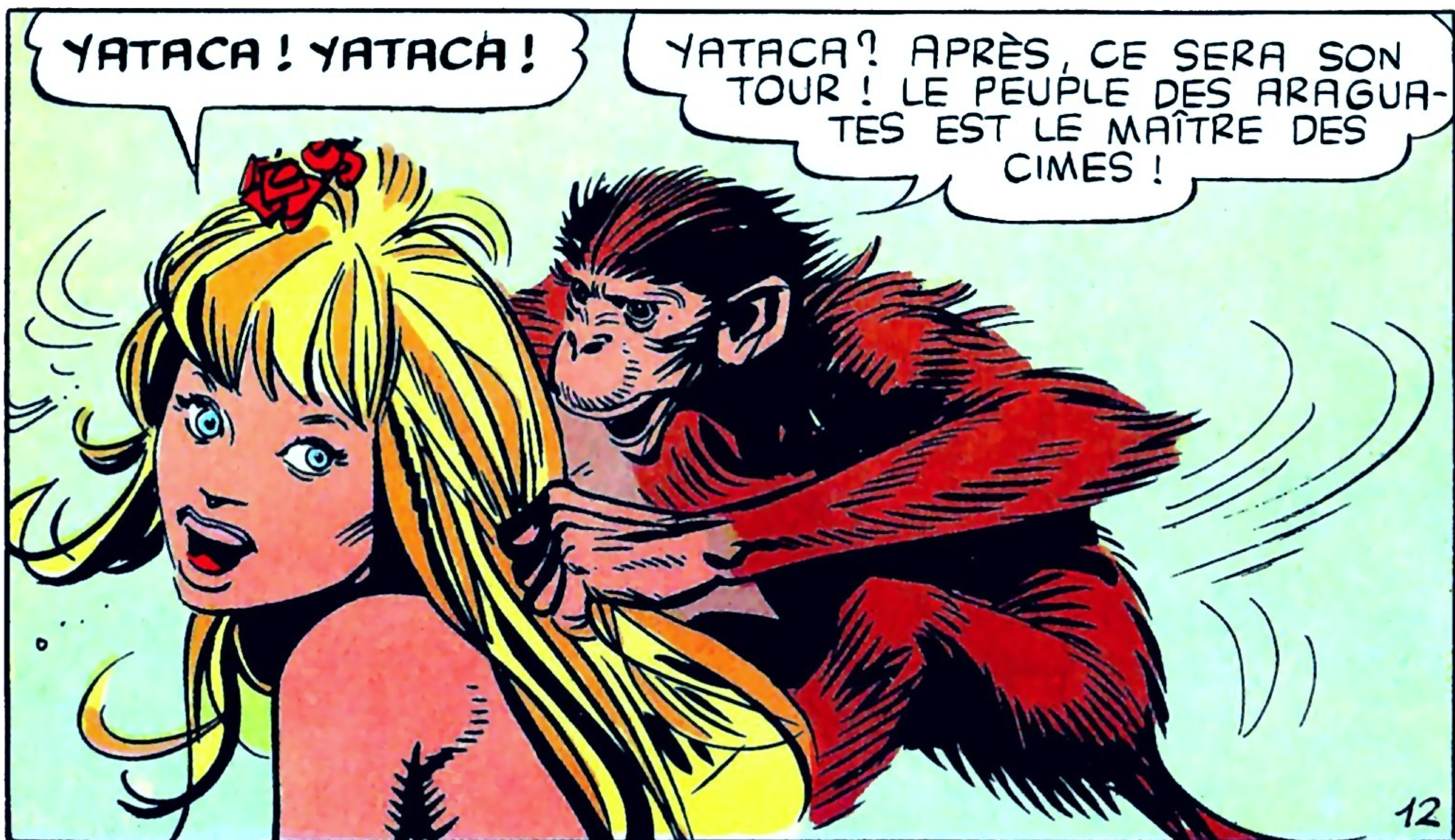
TÉOTI !

QUE VOULEZ-VOUS ? LAISSEZ-NOUS, ARAGUATES !

GAA-GAW !

GAWAA !

GAAW !




TANDIS QUE LUUN...
YATACA ! TOLLAN ! VITE ! LES HURLEURS ROUX ONT ATTAQUÉ ITZA ET TÉOTI !
UN TERRIBLE BARRISSEMENT ÉBRANLA L'AIR ...TOLLAN CHARGEAIT...
BRiiiiiiiii ...

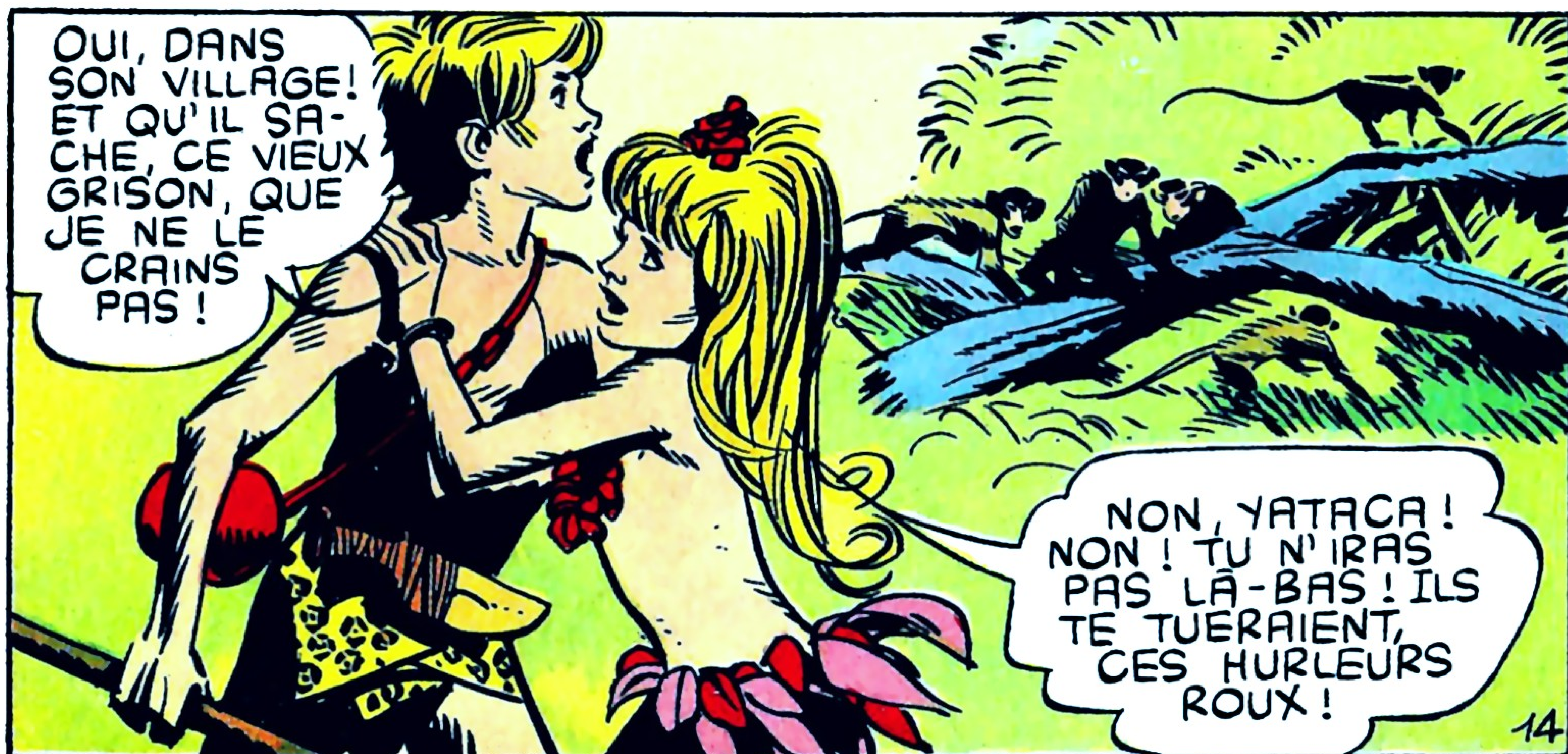

HUTAR A TRAHI LA LOI ! TANT PIS POUR LUI... ET POUR VOUS, GRANDS HURLEURS !

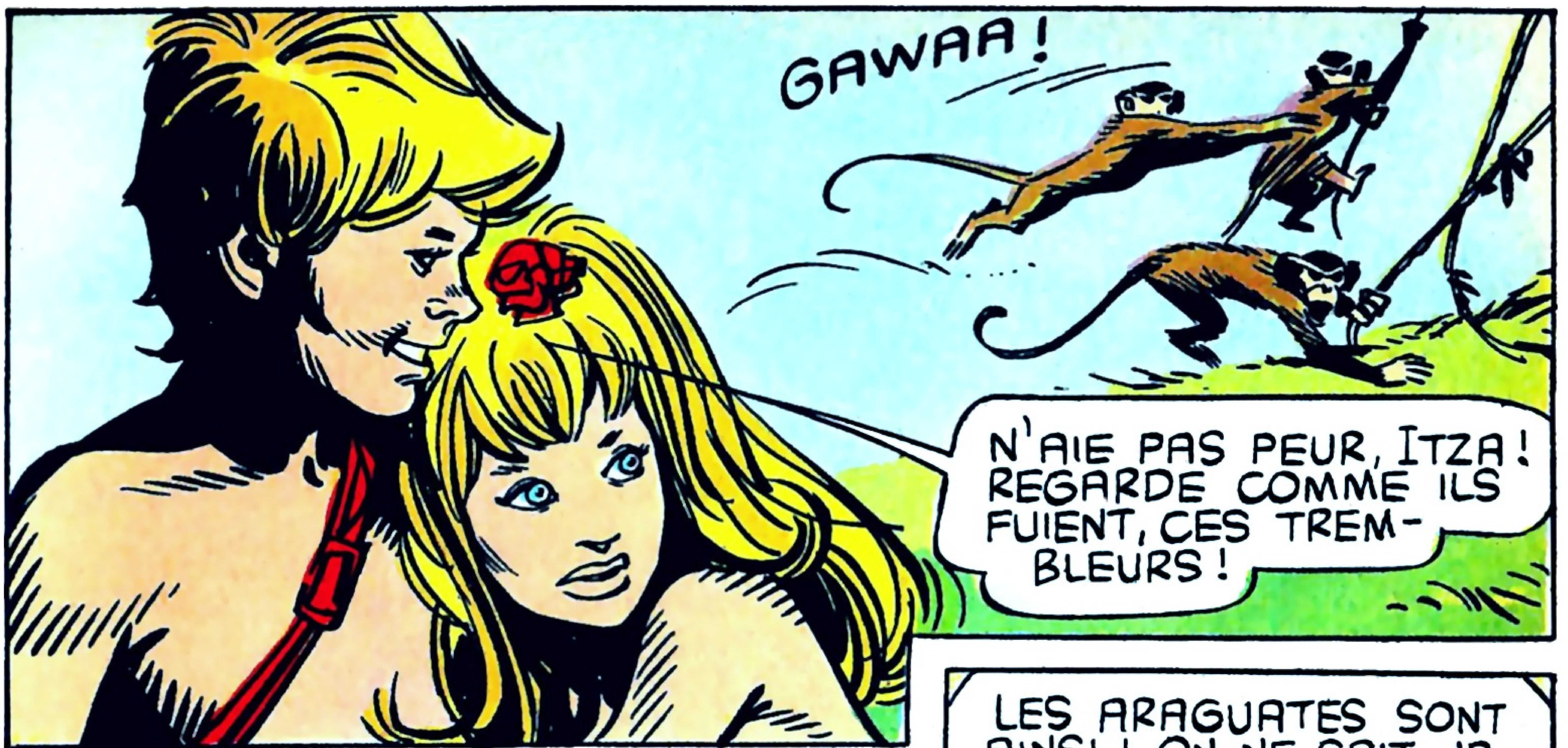

EN AVANT, TOLLAN ! EN AVANT ! NE LES MÉNAGE PAS !
COMPTE SUR MOI, LUUN !
13

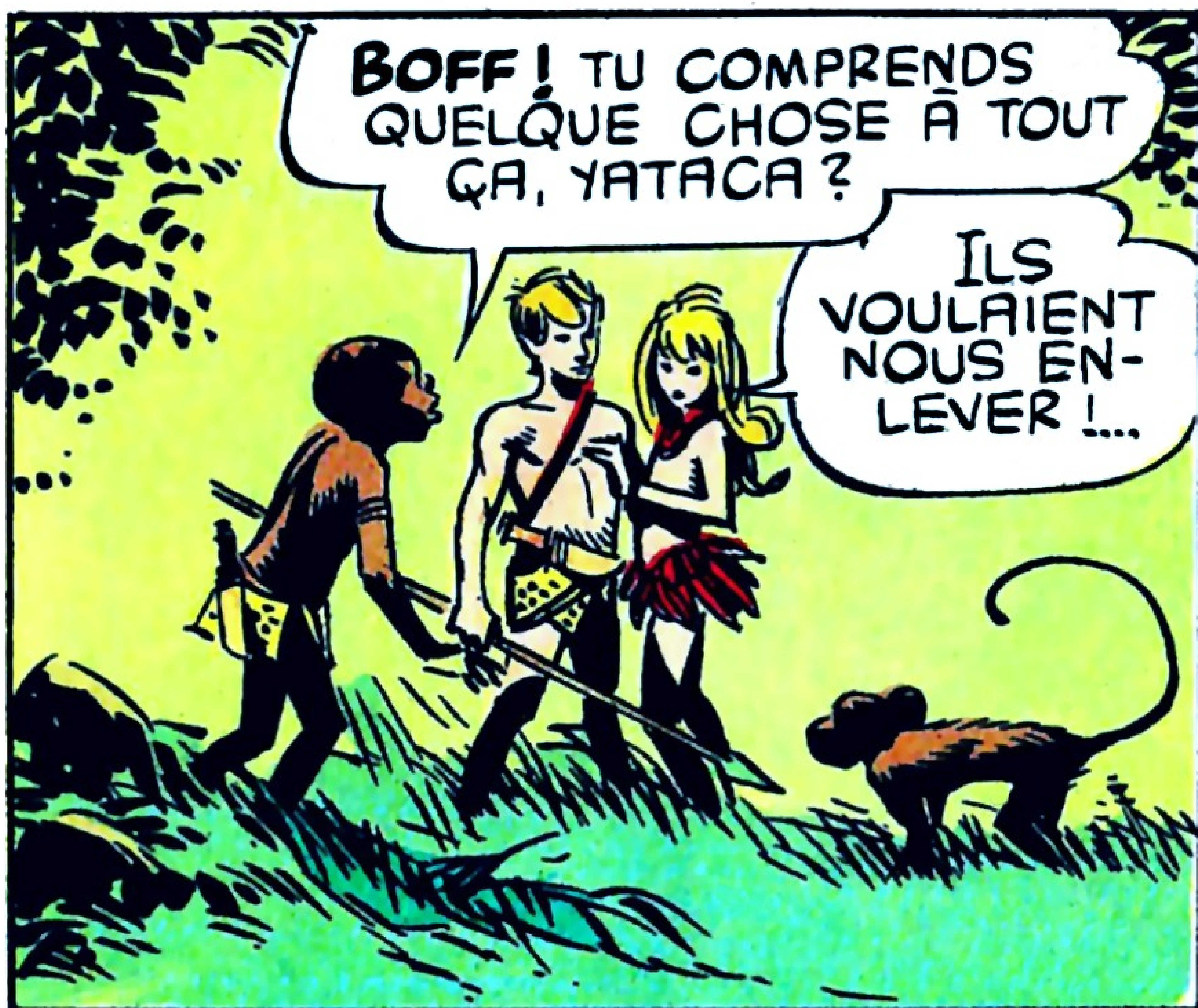

HOUGN!
TZIANN!
TZIANN!
HIIIII!
GAWAAA!


SAUTANT À TERRE, YATACA S'EMPARAIT DE LA LANCE DE TÉOTI...
JE VAIS SECOUER VOS PUCES, HURLEURS !


ALLEZ DIRE À HUTAR QUE J'IRAI LE VOIR DANS SON VILLAGE DES CIMES !!!


OUI, DANS SON VILLAGE! ET QU'IL SACHE, CE VIEUX GRISON, QUE JE NE LE CRAINS PAS !
NON, YATACA ! NON ! TU N'IRAS PAS LÀ-BAS ! ILS TE TUERAIENT, CES HURLEURS ROUX !
14


GAWAA!
N'AIE PAS PEUR, ITZA ! REGARDE COMME ILS FUIENT, CES TREM-BLEURS !


BOFF ! TU COMPRENDS QUELQUE CHOSE À TOUT ÇA, YATACA ?
ILS VOULAIENT NOUS EN-LEVER !...

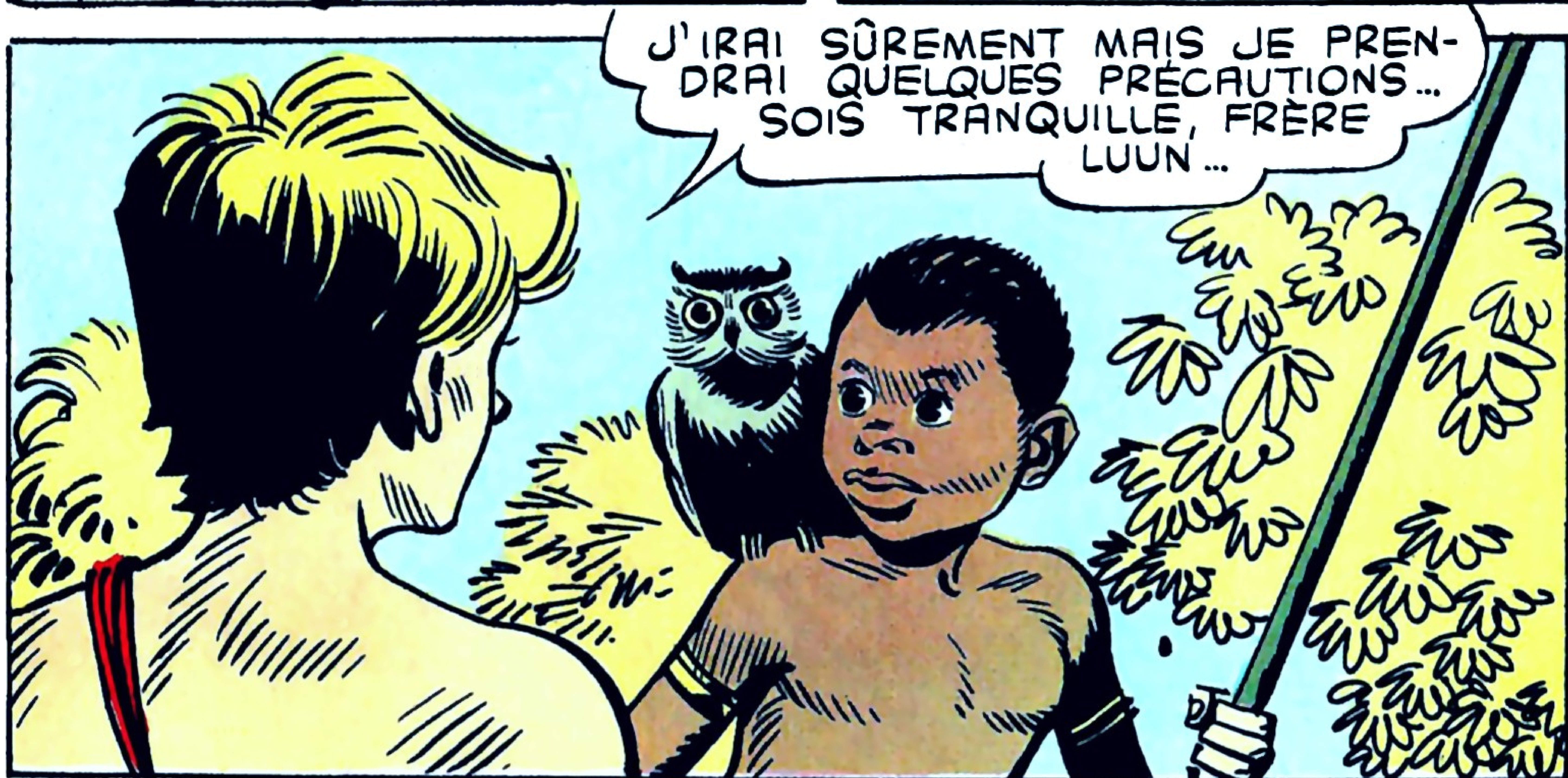

LES ARAGUATES SONT AINSI ! ON NE SAIT JA-MAIS CE QU'ILS ONT DANS LA TÊTE... DU VENT ET DES IDÉES FOLLES !

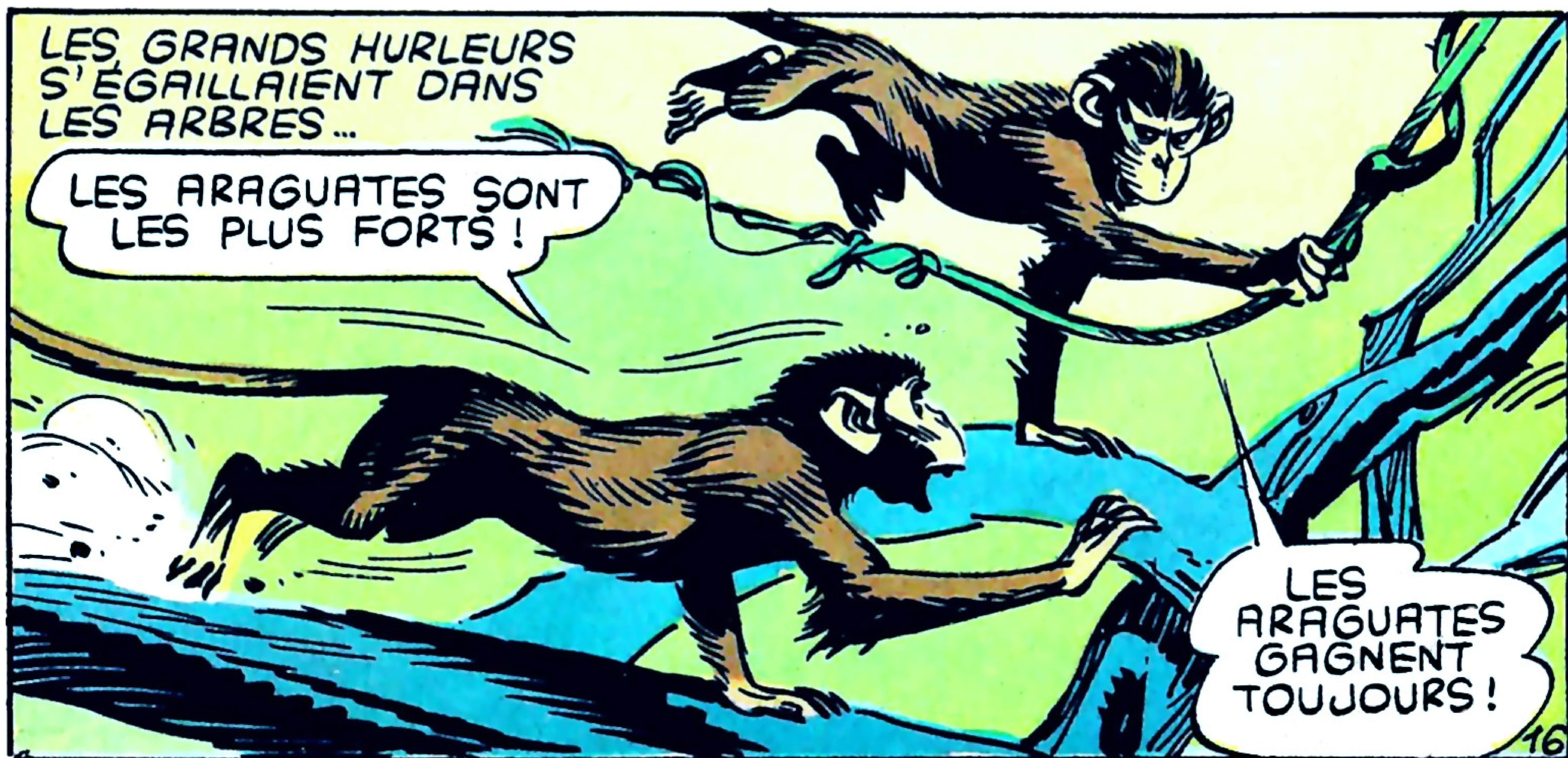

LA PETITE IKI SE FROTTAIT LES CÔTES...
LE MAL VIENT DE HUTAR ! IL EST JALOUX DE TOI, YATACA !

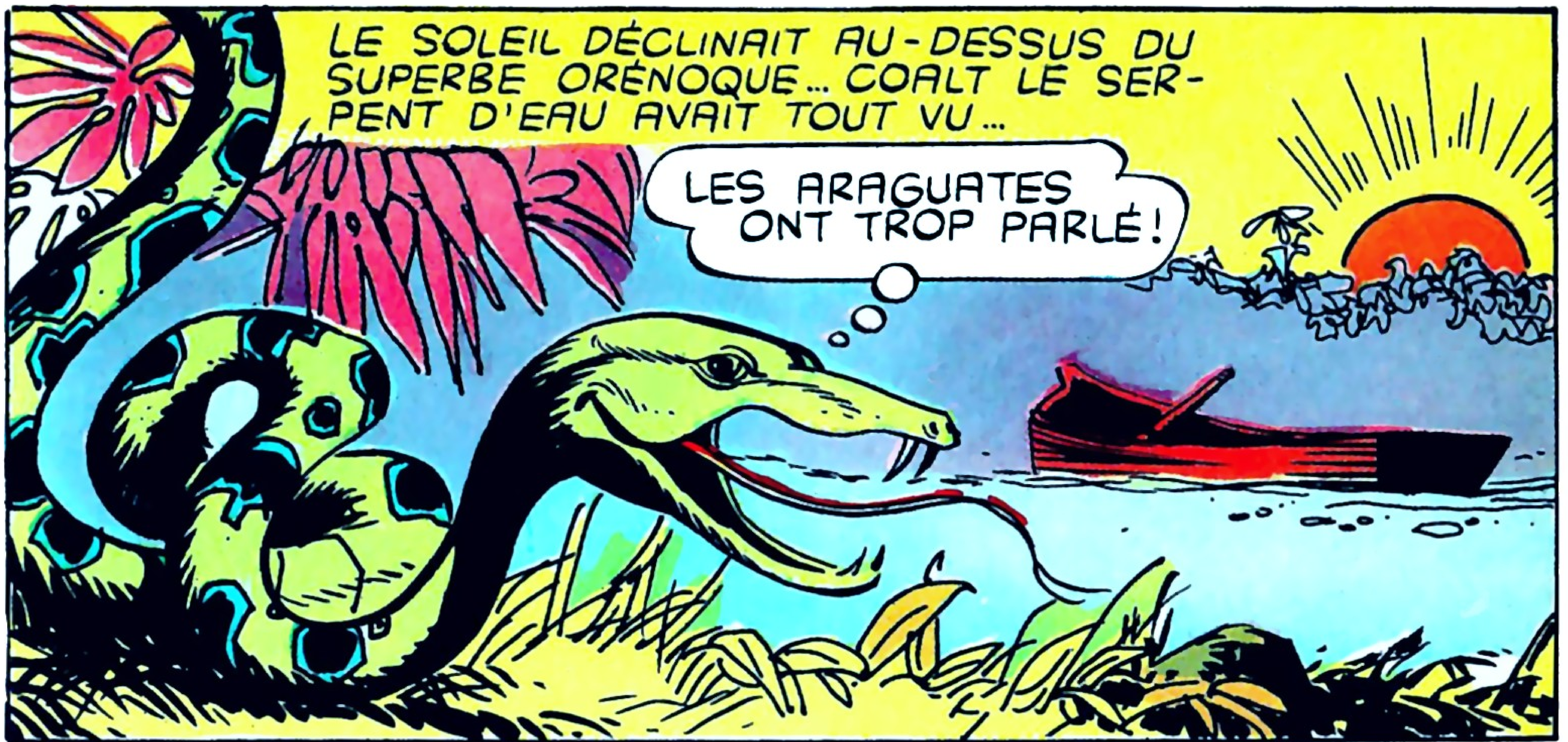

JALOUX PARCE QUE TU CON-NAIS LES CHOSES SECRÈTES... JALOUX PARCE QUE TU APPRI-VOISES LE FEU... JALOUX POUR TOUT !
15


MA PETITE IKI !
J'AI VOULU VOUS AVERTIR, MAIS LES HURLEURS ROUX ME SONT TOMBÉS DESSUS...


FILS-DU-SOLEIL, TU N'IRAS PAS AU VILLAGE DES CIMES... COMME TU L'AS DIT !


J'IRAI SÛREMENT MAIS JE PRENDRAI QUELQUES PRÉCAUTIONS... SOIS TRANQUILLE, FRÈRE LUUN...


LES GRANDS HURLEURS S'ÉGAILLAIENT DANS LES ARBRES...
LES ARAGUATES SONT LES PLUS FORTS !
LES ARAGUATES GAGNENT TOUJOURS !
16


LE SOLEIL DÉCLINAIT AU-DESSUS DU SUPERBE ORÉNOQUE... COALT LE SERPENT D'EAU AVAIT TOUT VU...
LES ARAGUATES ONT TROP PARLÉ !


RAM ET SES PETITS ATTENDAIENT PRÈS DE LA TANIÈRE DES PIERRES DE FER...
VOUS VOILÀ, PETITS D'HOMMES... LUUN M'A TOUT RACONTÉ !


MÉFIE-TOI DE HUTAR ET DE SES HURLEURS ROUX... ÉVITE AVEC SOIN LES APPROCHES DU VILLAGE DES CIMES...


TOI AUSSI, RAM ! ON NE VA TOUT DE MÊME PAS LAISSER HUTAR ET SES HURLEURS FAIRE LA LOI DANS LA FORÊT...
17


LE PEUPLE DES CIMES EST NOMBREUX ET MALFAISANT ! ET NOUS NE POURRONS T'AIDER, YATACA !


RAM A RAISON ! LAISSE-LES DANS LEURS ARBRES, YATACA !


À L'AUBE, URUCU LE CHACAL, ENVOYÉ PAR COB, RENCONTRA HUTAR SOUS LES MANGUIERS...
LE SEIGNEUR COB T'ASSURE DE SA BIENVEILLANTE AMITIÉ !

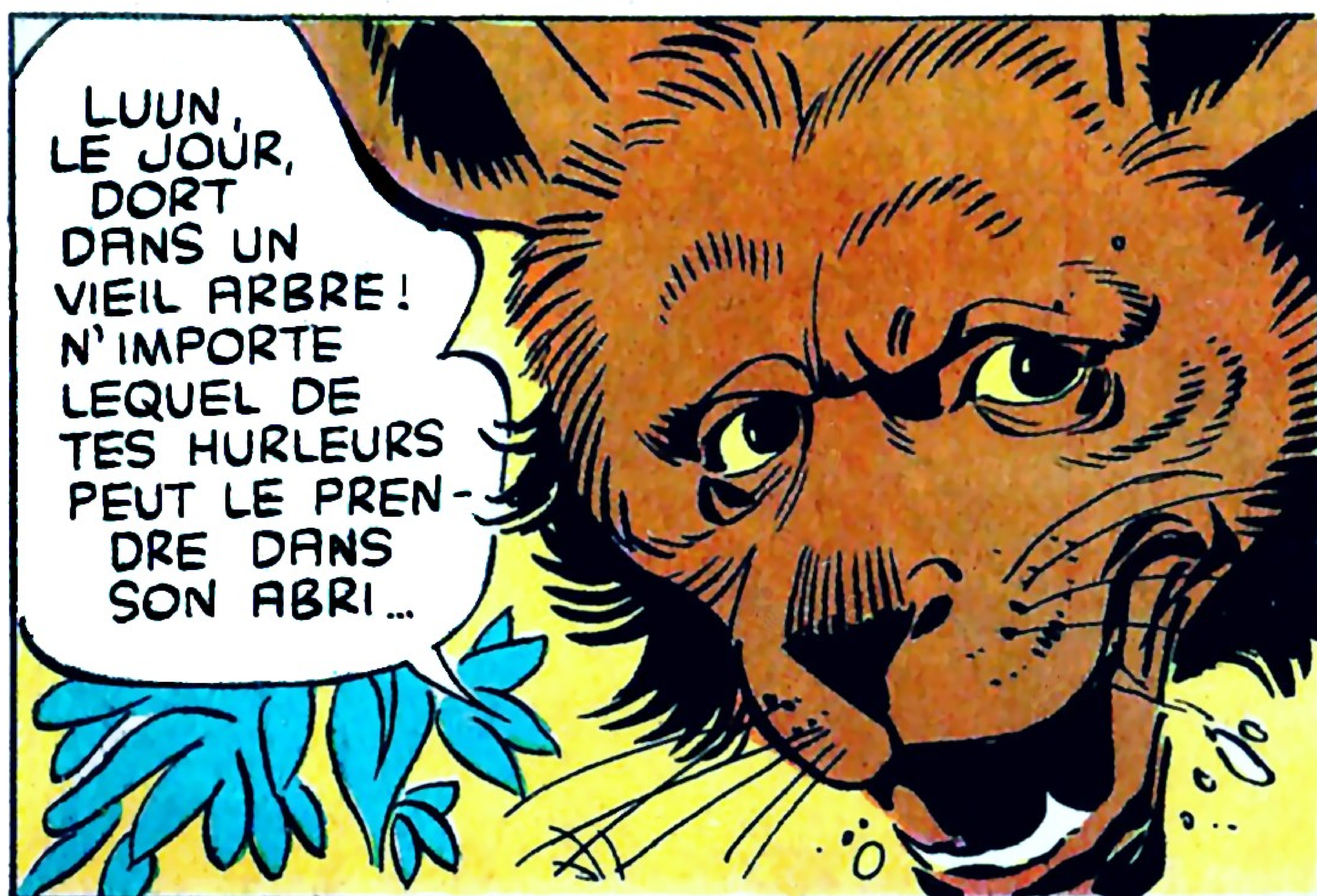

IL EST LE SEIGNEUR DU SOL ET TU ES LE SEIGNEUR DES CIMES...


IL N'EN FALLAIT PAS PLUS POUR EXCITER LA VANITÉ DE HUTAR...
C'EST VRAI ! À NOUS DEUX, NOUS SOMMES LES MAÎTRES DE LA FORÊT !
18


MAIS IL Y A YATACA, LE PETIT D'HOMME !


HUTAR GRINÇA DES DENTS...
JE SAURAI BIEN ME DÉFAIRE DE LUI !


JE T'AIDERAI, HUTAR ! IL FAUT L'ATTIRER DANS UN PIÈGE... NOUS NOUS SERVIRONS DE LUUN COMME APPÂT !


LUUN, LE JOUR, DORT DANS UN VIEIL ARBRE ! N'IMPORTE LEQUEL DE TES HURLEURS PEUT LE PRENDRE DANS SON ABRI...


ET URUCU LE RUSÉ DÉVELOPPA LE PLAN QU'IL AVAIT CONÇU AVEC COB LE JAGUAR ET AWAK LE LOUP À CRINIÈRE...
19

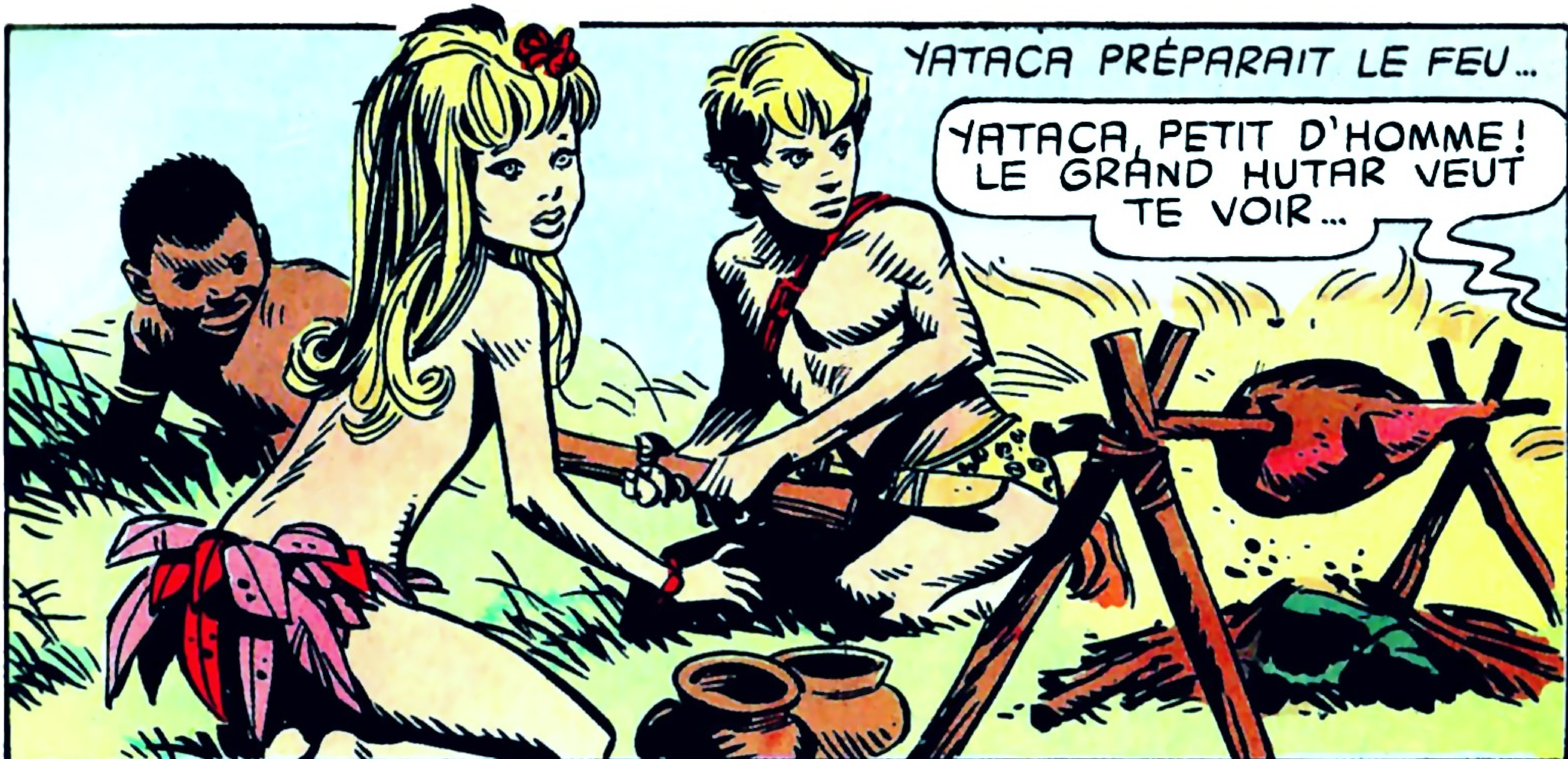

CE JOUR-LÀ, AU MILIEU DE L'APRÈS-MIDI...
BOUOU...OU OU...


TU ES PRIS, "ŒIL-ROND"! CESSE TES CRIS OU JE T'ÉTOUFFE !


DE QUEL DROIT DORS-TU DANS UN ARBRE QUI APPARTIENT AUX ARAGUATES?..
MAIS LA LOI...


MAINTENANT, C'EST HUTAR ET LES ARAGUATES QUI FERONT LA LOI...


VOILÀ QUE, MAINTENANT, LES ARAGUATES NE SE CONTENTENT PLUS DE LEUR DOMAINE DES CIMES ! ILS VEULENT FAIRE LA LOI DANS TOUTE LA FORÊT !
20


YATACA PRÉPARAIT LE FEU...
YATACA, PETIT D'HOMME ! LE GRAND HUTAR VEUT TE VOIR...


LUUN LE HIBOU EST PRISONNIER DES ARAGUATES ET VOICI CE QUE HUTAR M'A CHARGÉ DE TE DIRE...


SI DEMAIN TU N'ES PAS VENU AU VILLAGE DES CIMES, TON AMI LUUN SERA PLUMÉ DE LA TÊTE À LA QUEUE...


PLUMÉ DE LA TÊTE À LA QUEUE ? HA ! HA ! HA !


YATACA, C'EST UN PIÈGE !
NON ! N'Y VA PAS ! C'EST TOI QU'ILS VEULENT PRENDRE !
21


DIS À HUTAR QUE J'IRAI DEMAIN AU MILIEU DU JOUR DANS LE VILLAGE DES CIMES REPRENDRE LUUN ...


RAM SORTAIT DE SA TANIÈRE...
WAAARAAAEEE...


SI HUTAR TOUCHE À UNE PLUME DE LUUN, C'EST LA GUERRE... MAIS TU N'IRAS PAS LÀ-BAS, ENFANT D'HOMME!


J'IRAI... LUUN EST MON AMI... JE CROIS SAVOIR COMMENT M'Y PRENDRE AVEC HUTAR ET SES GRANDS HURLEURS...


TU CONNAIS BIEN DES CHOSES, FILS-DU-SOLEIL! MAIS TU CONNAIS MAL LE PEUPLE DES CIMES!
22


CETTE NUIT-LÀ, HUTAR ET SES GRANDS HURLEURS TINRENT CONSEIL SOUS LA LUNE...
DEMAIN, JE SERAI MAÎTRE DE L'ENFANT D'HOMME !


IL DEVRA ME LIVRER SES SECRETS ! LE SECRET DU FEU ET LES AUTRES...

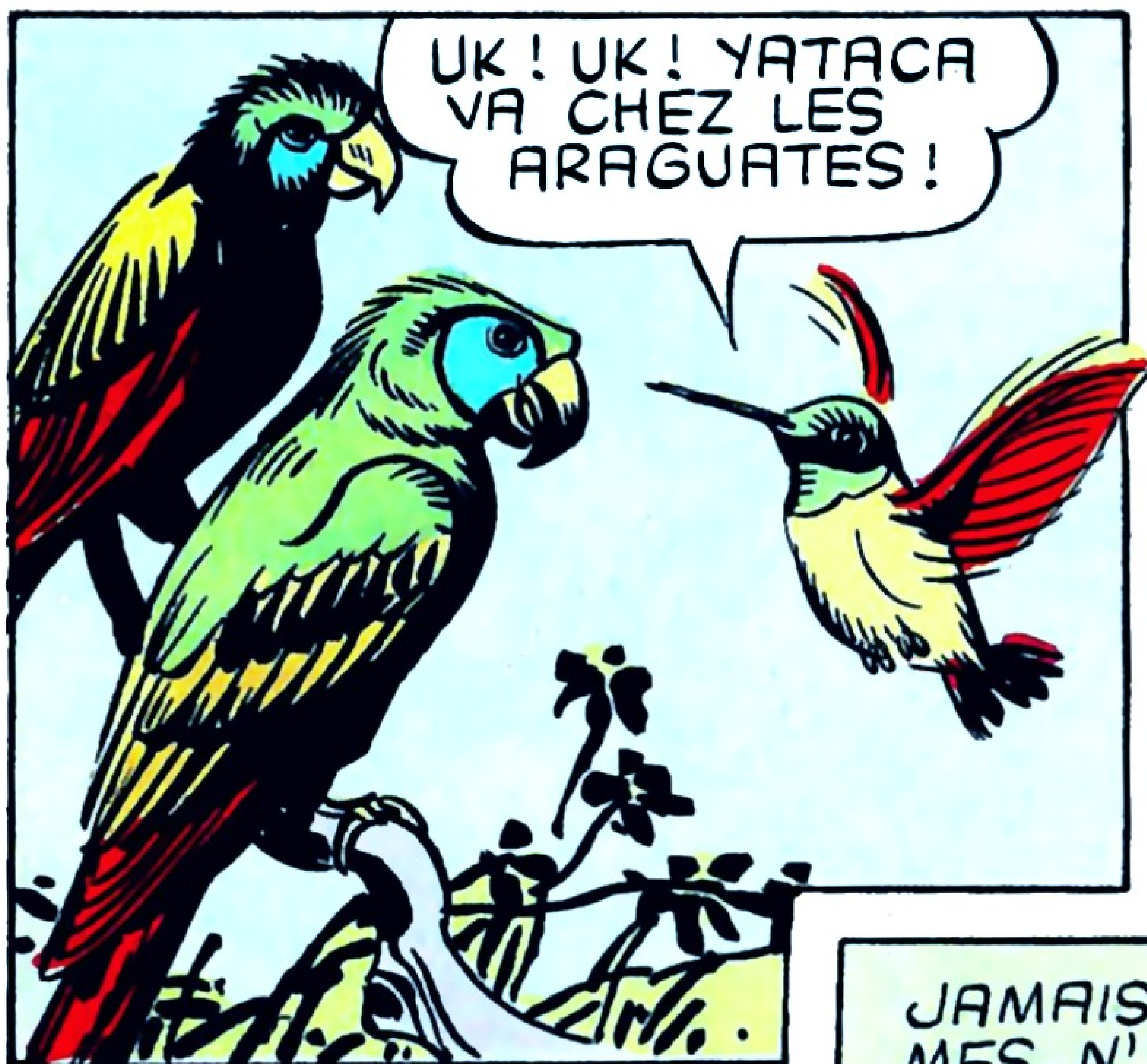

ALORS, NOUS, LES GRANDS HURLEURS, SERONS LES MAÎTRES DE LA FORÊT... ET NOTRE LOI SERA LA LOI DE TOUS !


ATTACHÉ PAR LES PATTES ET LE COU, L'INFORTUNÉ LUUN ÉCOUTAIT AVEC HORREUR CES PROPOS...
ILS SONT FOUS ! FOUS !


QU'ON BATTE LE RAPPEL DE TOUS LES ARAGUATES... LES NOIRS, LES GRIS, LES ROUX... **TOUS** DOIVENT ASSISTER À MON TRIOMPHE ! **TOUS** !
23

LE SOLEIL N'ÉTAIT PAS ENCORE LEVÉ QUE TOUTES LES TRIBUS QUI FORMENT LE PEUPLE DES CIMES SE METTAIENT EN MARCHE... MAIS, DÉJÀ, TOUTE LA FORÊT SAVAIT AUSSI LA NOUVELLE...

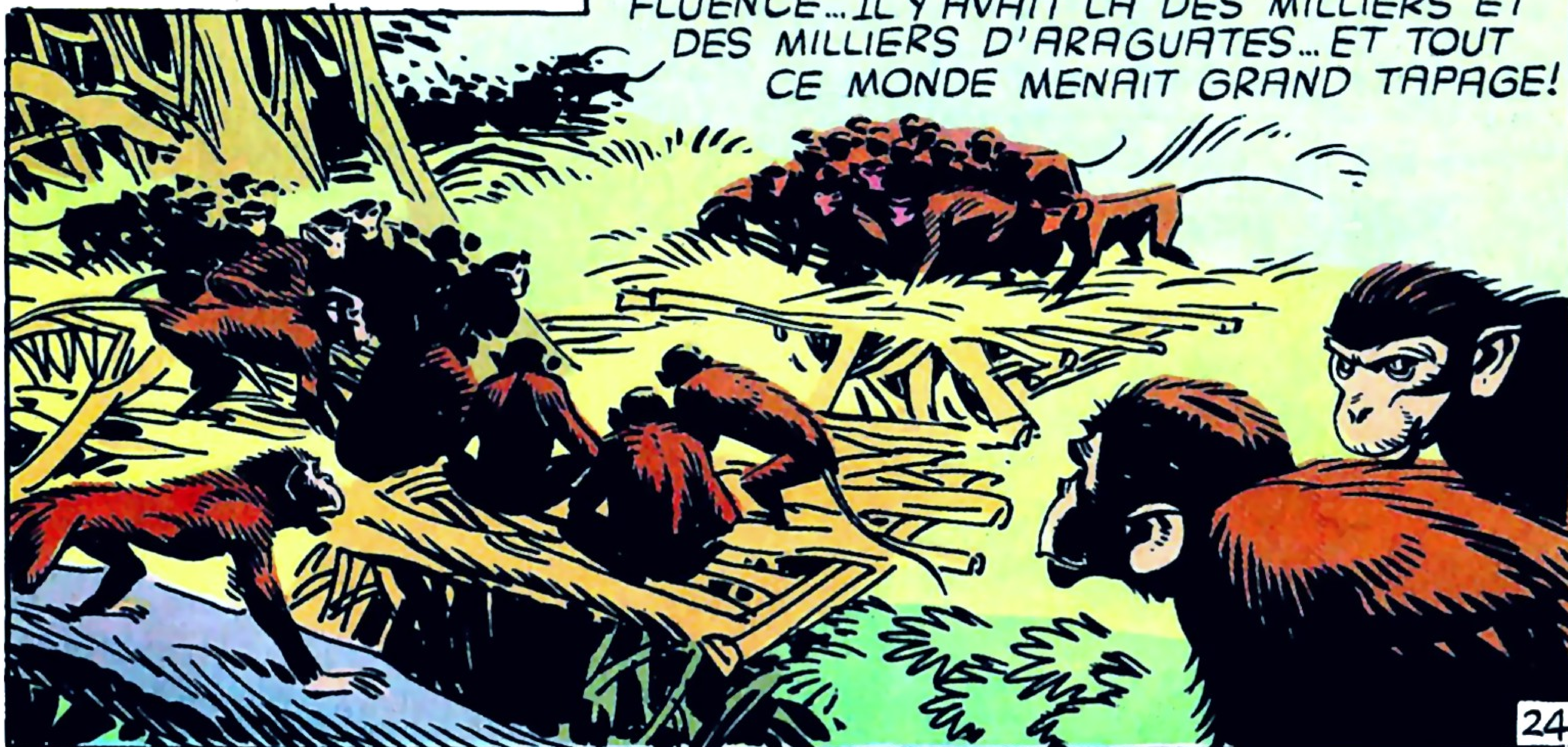




IKI AVAIT COURU VERS TOLLAN.



JAMAIS ENCORE LE VILLAGE DES CIMES N'AVAIT CONNU UNE TELLE AFFLUENCE... IL Y AVAIT LÀ DES MILLIERS ET DES MILLIERS D'ARAGUATES... ET TOUT CE MONDE MENAIT GRAND TAPAGE!







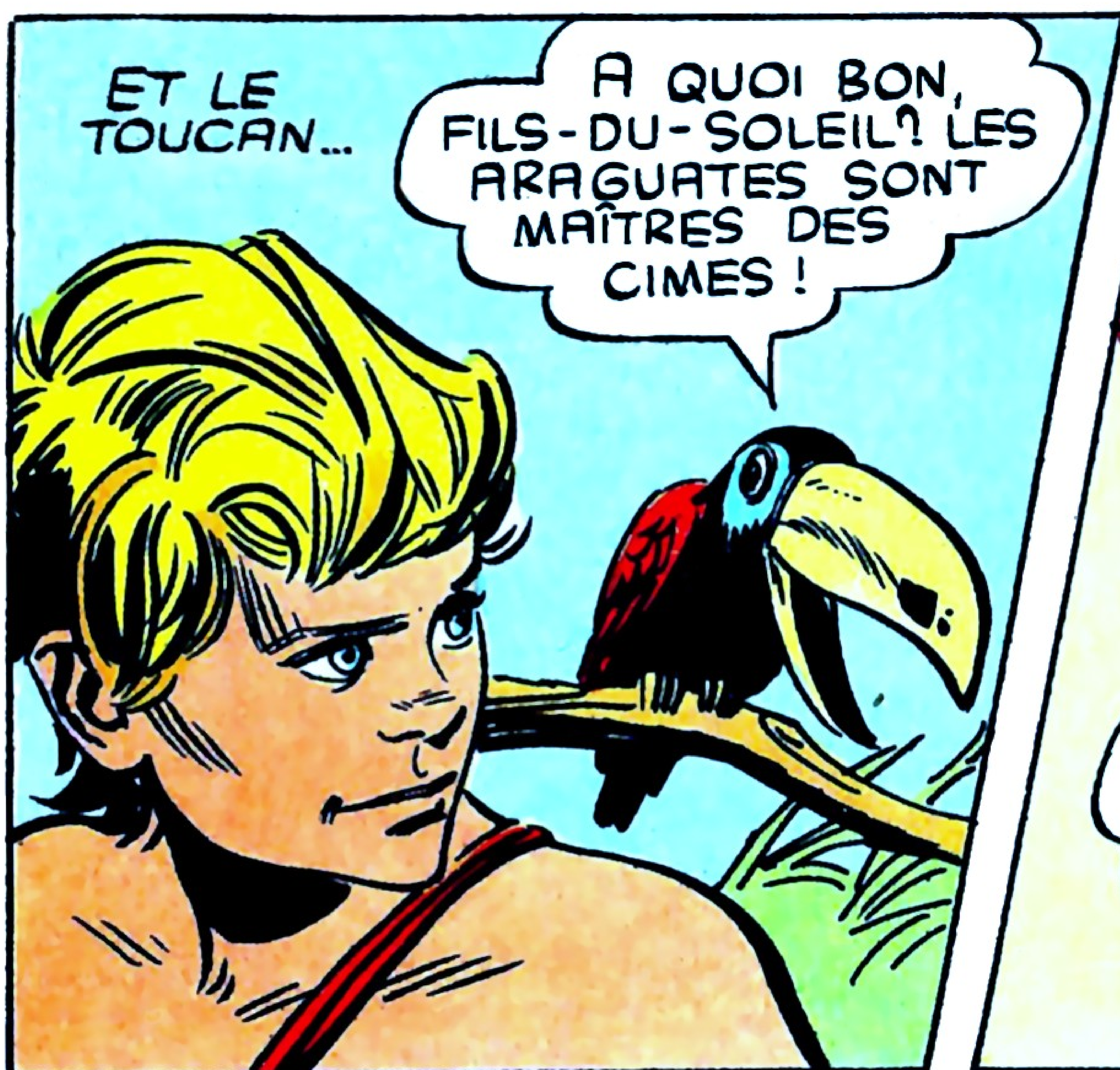
TU L'AS VU, RAM ?

OUI ! MAIS IL ÉTAIT DÉJÀ DANS LES GRANDS ARBRES ! ET IL N'A RIEN VOULU ENTENDRE ! IL S'EN EST ALLÉ DROIT VERS LE VILLAGE DES CIMES !

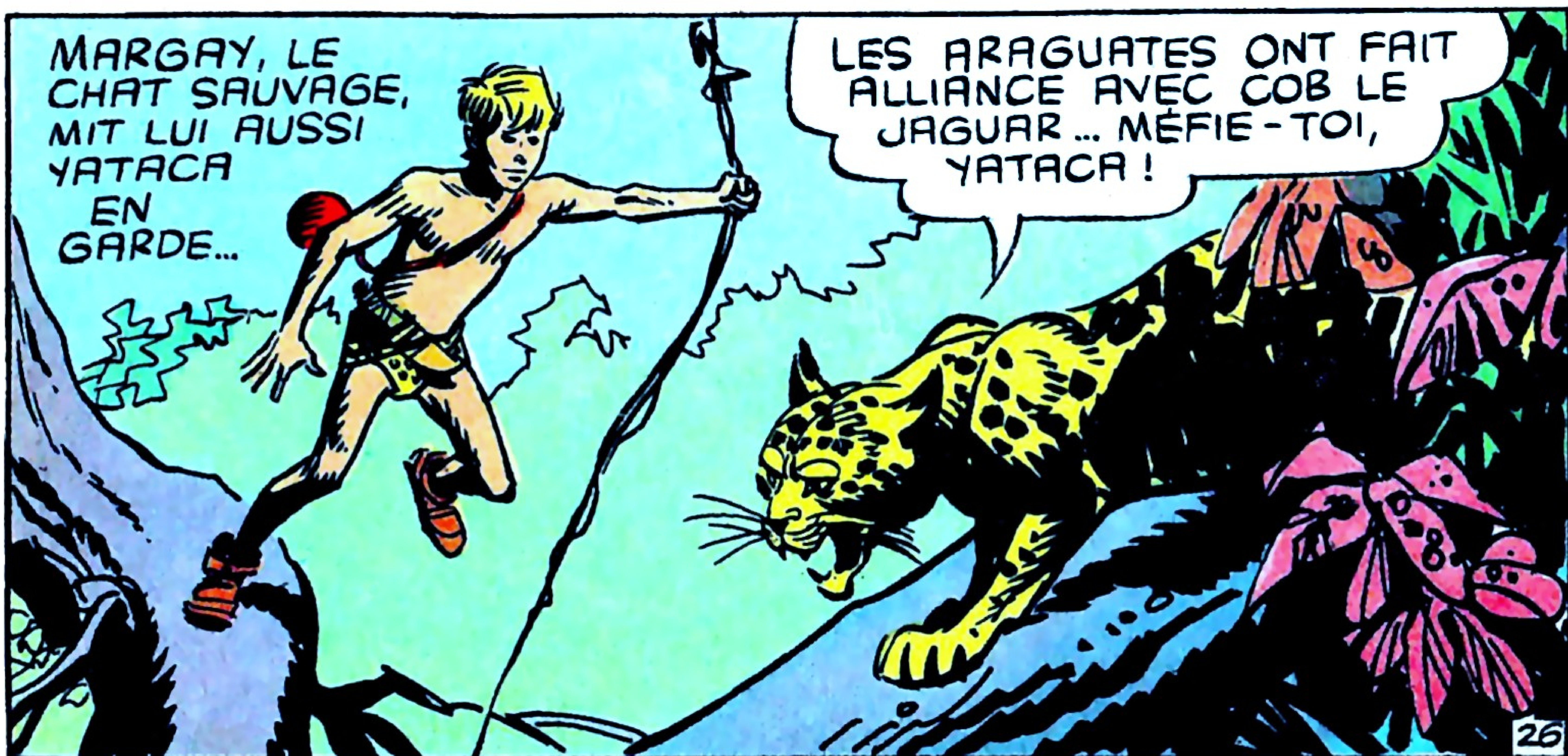
ET MAINTE-NANT, IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE ! NUL NE PEUT AFFRON-TER LES ARA-GUATES DANS LES BRANCHES QUI TOUCHENT AUX NUAGES ! JE CRAINS LE PIRE !

25


AU MÊME INSTANT, RIKKI L'ÉCUREUIL JETAIT VERS YATACA UN GRAND CRI D'ALARME...
YATACA ! YATACA ! HUTAR A RÉUNI TOUS LES CLANS D'ARAGUATES ! TU NE PEUX RIEN POUR LUUN !


ET LE TOUCAN...
A QUOI BON, FILS-DU-SOLEIL ? LES ARAGUATES SONT MAÎTRES DES CIMES !


ET QUETZAL...
NE VA PAS PLUS LOIN, PETIT D'HOMME ! LES ARAGUATES SONT ENRAGÉS...


MARGAY, LE CHAT SAUVAGE, MIT LUI AUSSI YATACA EN GARDE...
LES ARAGUATES ONT FAIT ALLIANCE AVEC COB LE JAGUAR... MÉFIE-TOI, YATACA !
26

MAIS YATACA N'ENTENDAIT RIEN... ET IL ARRIVA À LA FORÊT DES GRANDS MANGUIERS QUI ABRITE LE VILLAGE DES CIMES... ET, DE BRANCHE EN BRANCHE, IL MONTA VERS LES CIMES QUI TOUCHENT AUX NUAGES...







CHAQUE GRANDE TRIBU OCCUPAIT SON RANG... LES GRANDS HURLEURS ROUX... LES ARAGUATES NOIRS... LES ARAGUATES GRIS...

SILENCE ! JE PARLE SEUL !



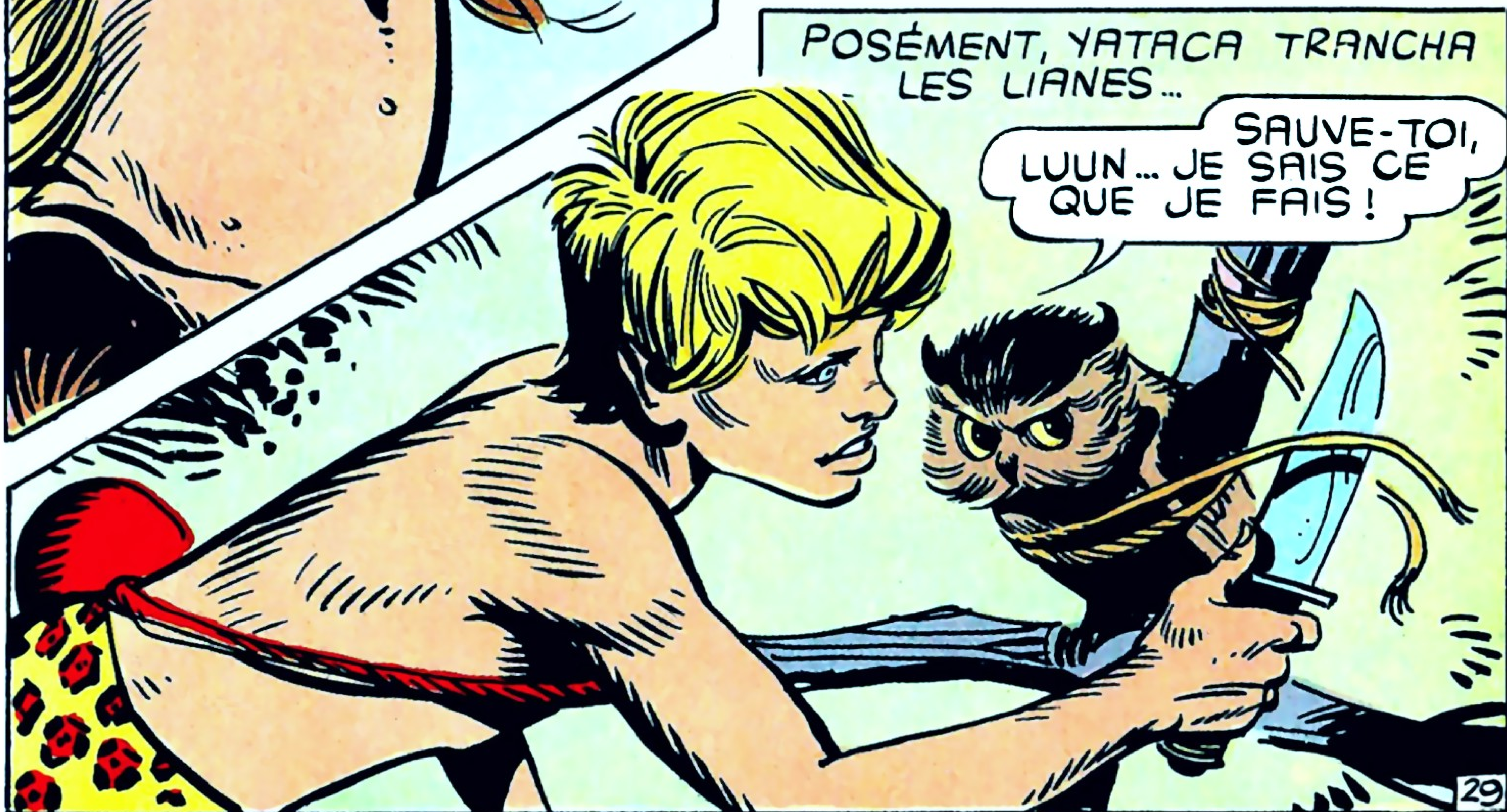



LIBÈRE D'ABORD LUUN LE HIBOU... NOUS PARLERONS APRÈS... TIENS AU MOINS TA PAROLE, HUTAR !


LES HURLEURS HURLÈRENT ...
L'INSOLENT !
LES ARAGUATES NE PLIENT PAS L'ÉCHINE !!!


QUE M'IMPORTE LE HIBOU ! DÉTACHE TOI-MÊME CET EMPLUMÉ AUX YEUX CHASSIEUX !

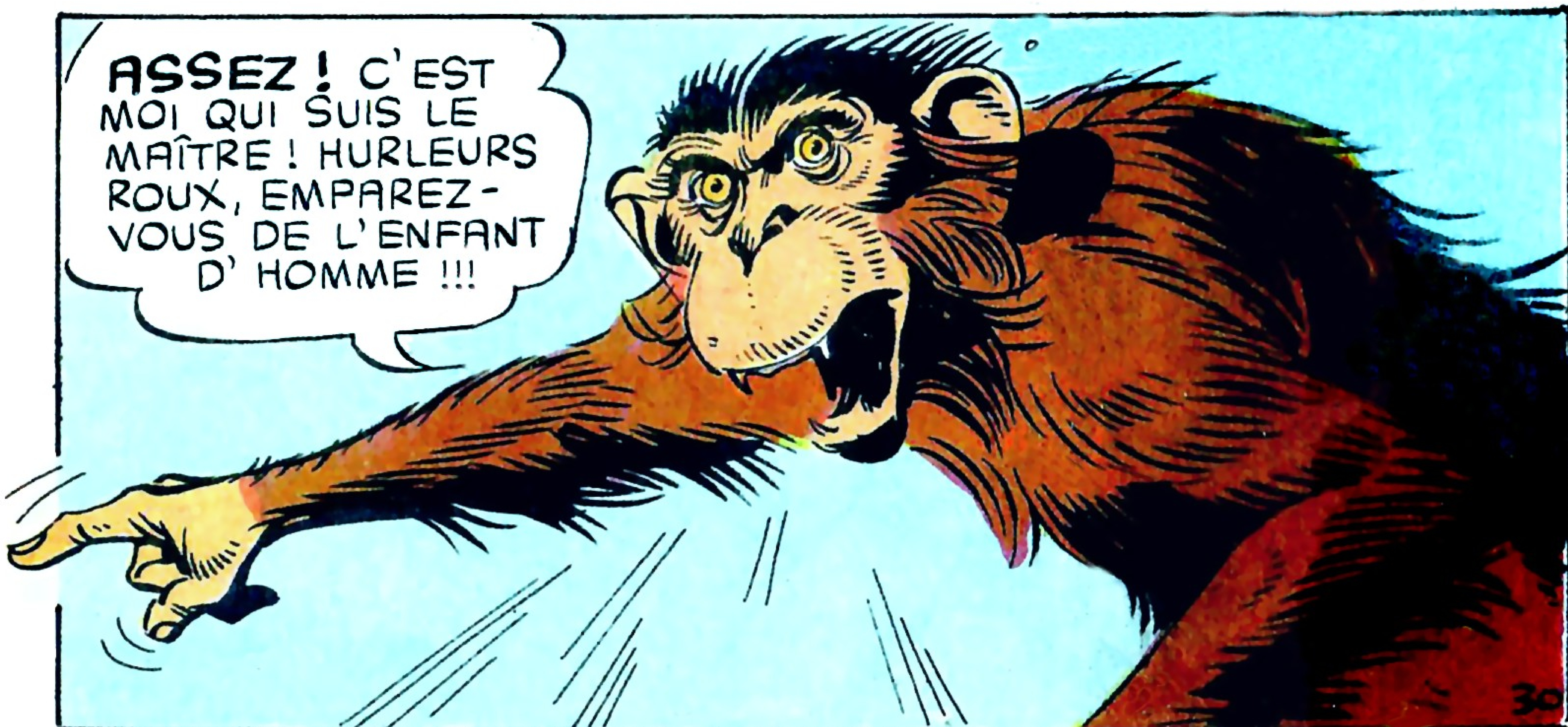

TU ES FOU, ENFANT D'HOMME ! JE NE COMPTE POUR RIEN ... C'EST TOI QU'ILS VEULENT !


POSÉMENT, YATACA TRANCHA LES LIANES...
SAUVE-TOI, LUUN... JE SAIS CE QUE JE FAIS !
29


LES SINGES GRIS PIAILLÈRENT...
HUTAR, POURQUOI DÉLIVRER LUUN... SANS NOTRE AVIS?

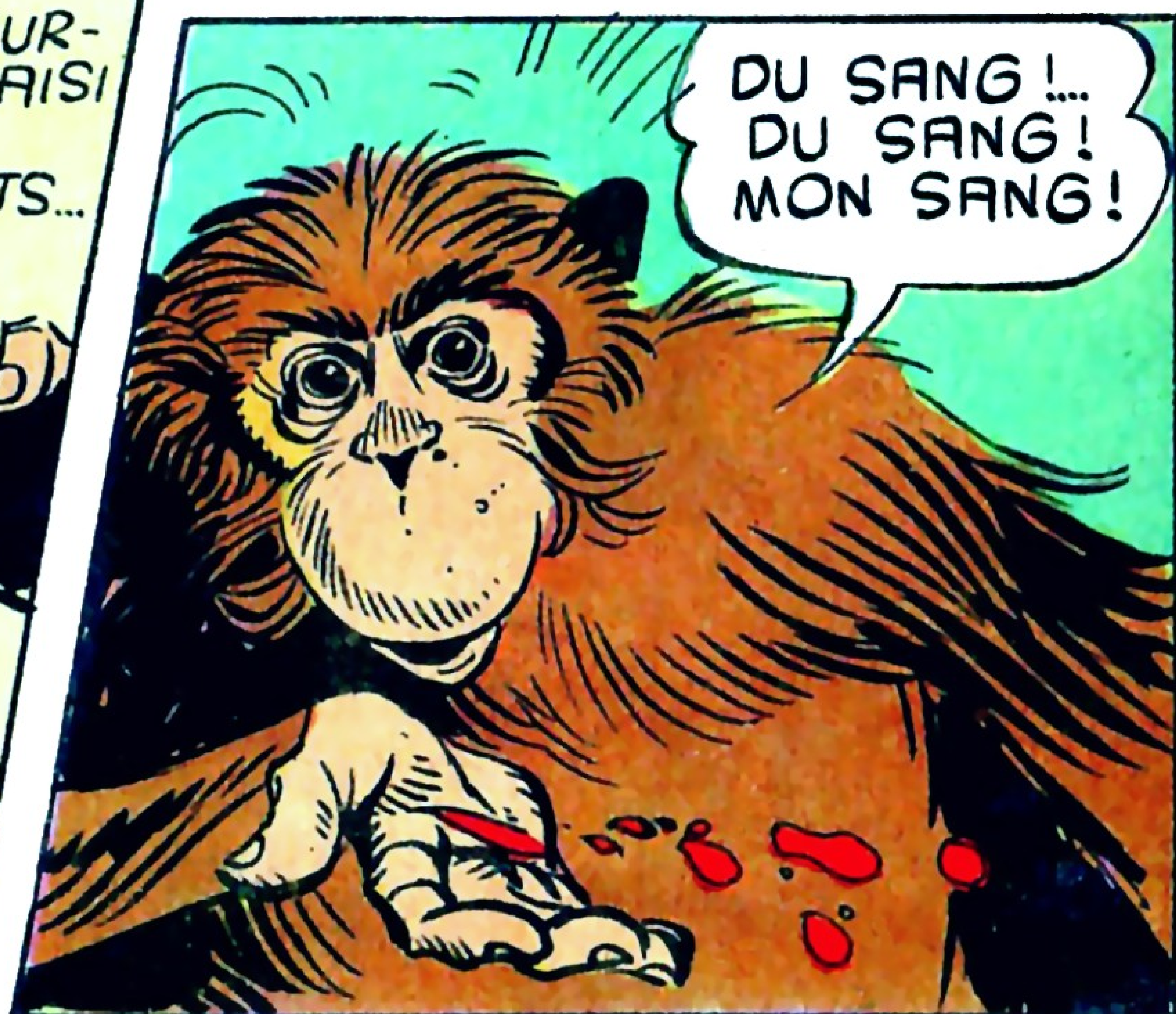

DU COUP, LE CLAN DES ARAGUATES NOIRS S'AGITA ..
C'EST VRAI... C'EST VRAI...
NOUS AVONS VOIX AU CHAPITRE !
TOUS LES CLANS SONT ÉGAUX !


C'EST CE QUE J'ATTENDAIS ! ILS VONT SE DISPUTER !


ASSEZ ! C'EST MOI QUI SUIS LE MAÎTRE ! HURLEURS ROUX, EMPAREZ-VOUS DE L'ENFANT D'HOMME !!!
30


LES ARAGUATES ROUX SE PRÉCIPITÈRENT MAIS YATACA FIT FACE...
BAS LES PATTES VOUS AUTRES ! QUE VEUX-TU DE MOI, HUTAR ?


WAHAAA !
LE STUPIDE HURLEUR AVAIT SAISI LA LAME À PLEINS DOIGTS...


DU SANG !... DU SANG ! MON SANG !


JE VEUX QUE TU ME LIVRES TES SECRETS, ENFANT D'HOMME ! LE SECRET DU FEU... LE SECRET DU FER QUI COUPE ET TRANCHE !
31


JE VEUX ÊTRE LE MAÎTRE DE TOUTE LA FORÊT, MOI, HUTAR, LE HURLEUR ROUX ! LE PLUS GRAND DES HURLEURS...


ARAGUATES NOIRS, ARAGUATES GRIS, VOUS L'ENTENDEZ? LES HURLEURS ROUX VEULENT ÊTRE LES SEULS MAÎTRES...


ET VOUS, LES NOIRS ET VOUS, LES GRIS, VOUS SEREZ LES ESCLAVES DES HURLEURS ROUX... HUTAR L'A DIT !


FAITES-LE TAIRE ! QU'IL SE TAISE ! C'EST MOI QUI PARLE...


VOUS L'ENTENDEZ? IL AVOUE... IL NE VEUT PAS QUE JE PARLE...
32

LES ARAGUATES GRIS AVAIENT L'ESPRIT VIF...

C'EST VRAI... HUTAR SE MOQUE DE NOUS !

C'EST VRAI...

ET LES ARAGUATES NOIRS NE POUVAIENT DEMEURER MUETS...

LES HURLEURS ROUX VEU-LENT ÊTRE LES MAÎTRES... NON, NON ET NON !!!

CE FUT UN BEAU TUMULTE...

VIVE LES HURLEURS ROUX !

NON ! VIVE LES GRIS !

CE SONT LES NOIRS LES PLUS INTELLIGENTS !

33





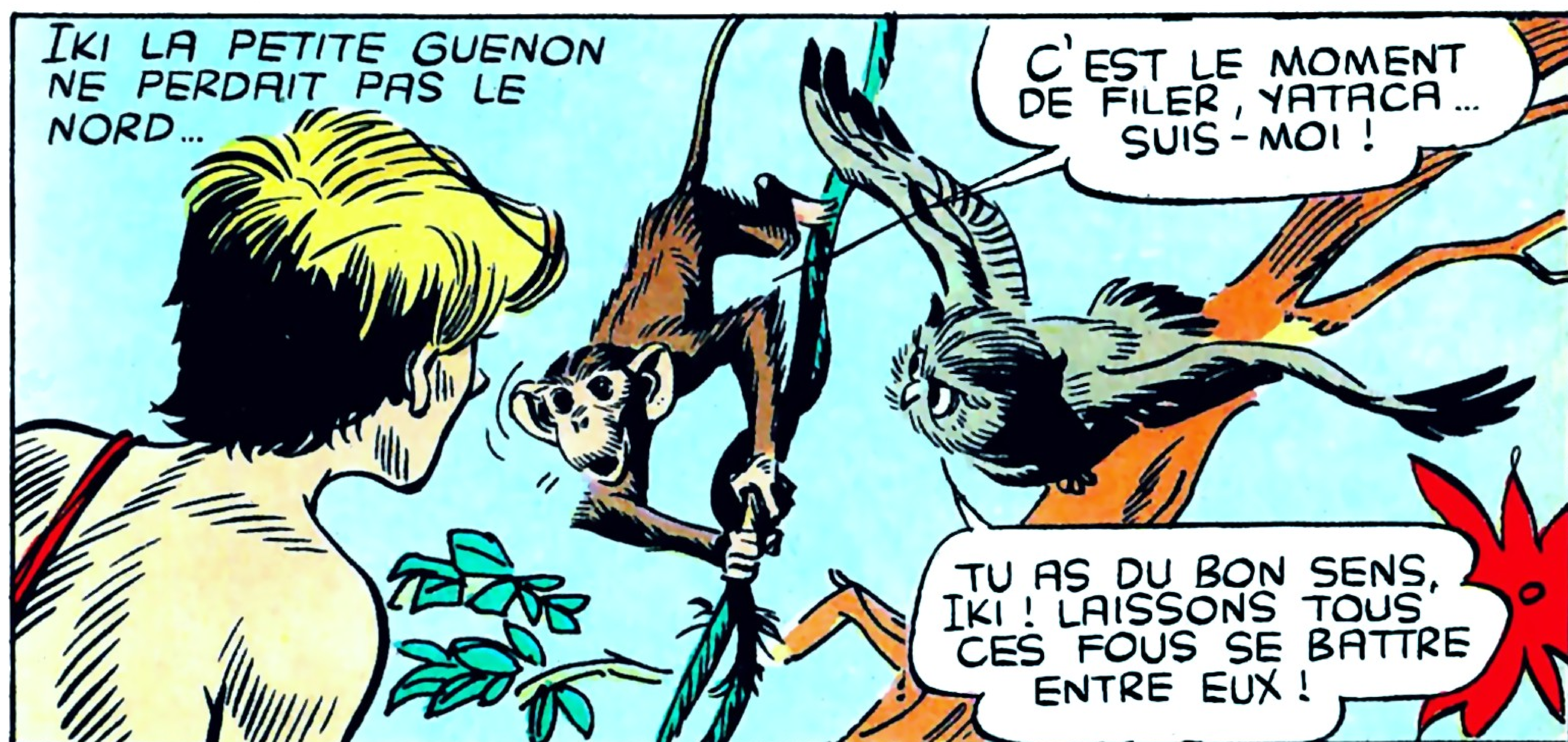
WARRAAA !
RAWWAA !

LES GRIS SONT LES PLUS FORTS !

ET AUSSI LES PLUS BÊTES !

34


GRRRAAA...
LE VILLAGE TOUT ENTIER N'ÉTAIT PLUS QU'UN IMMENSE CHAMP DE BATAILLE ET HUTAR N'ÉTAIT PAS ÉPARGNÉ...
ECOUTEZ-MOI ! JE SUIS LE MAÎTRE DES CLANS ! HUTAR LE RASSEMBLEUR ET... AOUILLE !


IKI LA PETITE GUENON NE PERDAIT PAS LE NORD...
C'EST LE MOMENT DE FILER, YATACA... SUIS-MOI !
TU AS DU BON SENS, IKI ! LAISSONS TOUS CES FOUS SE BATTRE ENTRE EUX !


SUIS-MOI, FILS-DU-SOLEIL ! HUTAR EST TROP OCCUPÉ POUR S'APERCEVOIR DE TA FUITE !


IKIIII... PAR ICI ! C'EST UN PASSAGE QUE JE SUIS SEULE À CONNAÎTRE !
35

ET HOOOO...
ET HOOOO...

C'EST TOI QUI DEVRAIS COMMANDER AUX ARAGUATES, IKI !

PENSES-TU ! PERSONNE NE PEUT COMMANDER LES ARAGUATES ! CHACUN D'EUX SE CROIT PLUS MALIN QUE TOUS LES AUTRES RÉUNIS !

UNE CHARGE DES GRANDS HURLEURS DÉGAGEA HUTAR...

L'ENFANT D'HOMME S'EST ÉCHAPPÉ ! PAR VOTRE FAUTE, ARAGUATES !

36

IMBÉCILES ! IL VOUS A DRESSÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES... ET S'EST ENFUI !






CE NE FUT PAS LE CIEL QUI TOMBA MAIS WERN LA HARPIE GÉANTE... WERN PLUS GRANDE QUE QUAUT L'AIGLE!
...WERN LA MANGEUSE D'ARAGUATES...
TWIIIIIII!
LA DÉVOREUSE! SAUVE QUI PEUT!
38

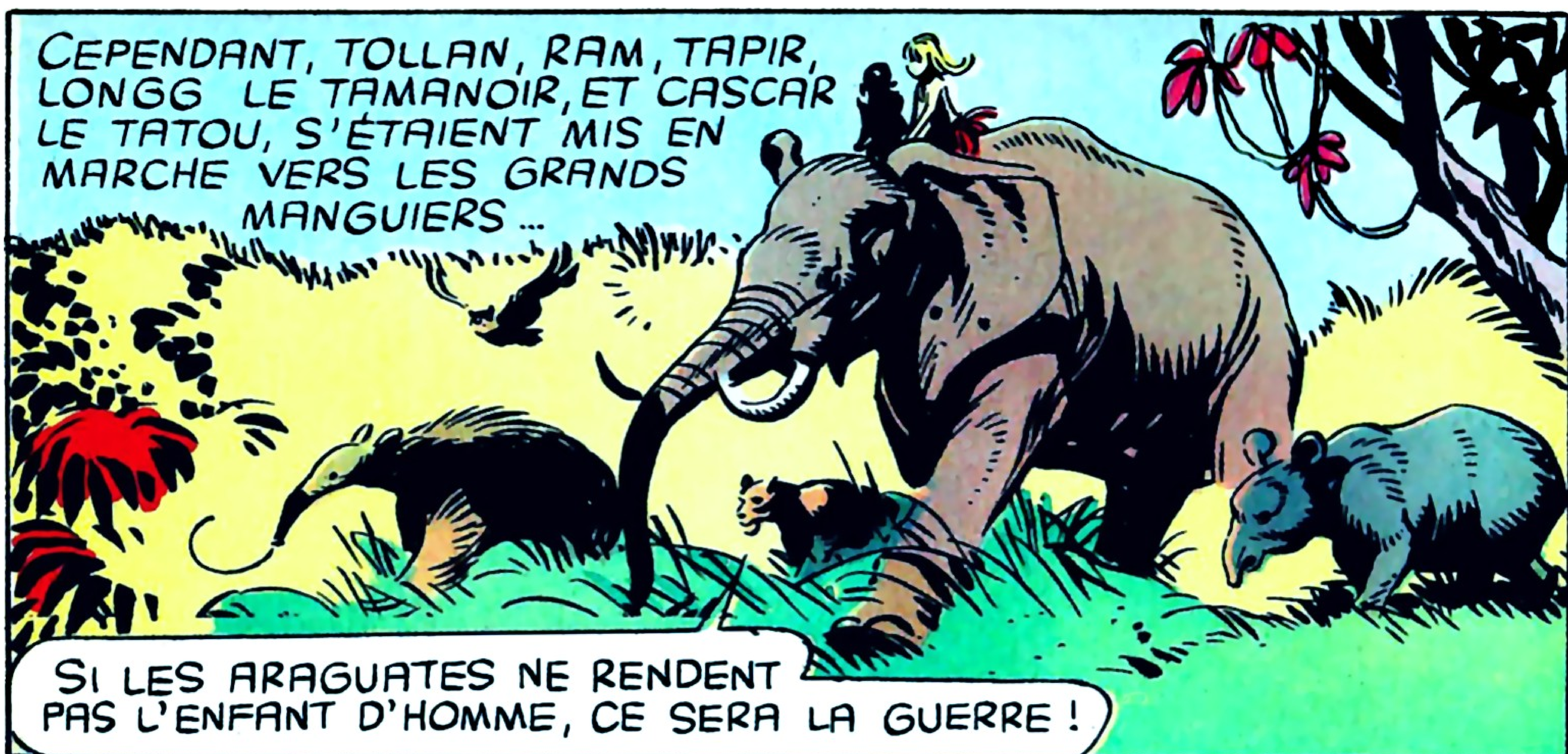
LES APPARITIONS DE WERN ÉTAIENT RARES... ELLES N'EN ÉTAIENT QUE PLUS REDOUTABLES... ET QUAND WERN ARRIVAIT, LA PANIQUE N'ÉPARGNAIT NI LES ROUX, NI LES GRIS, NI LES NOIRS...







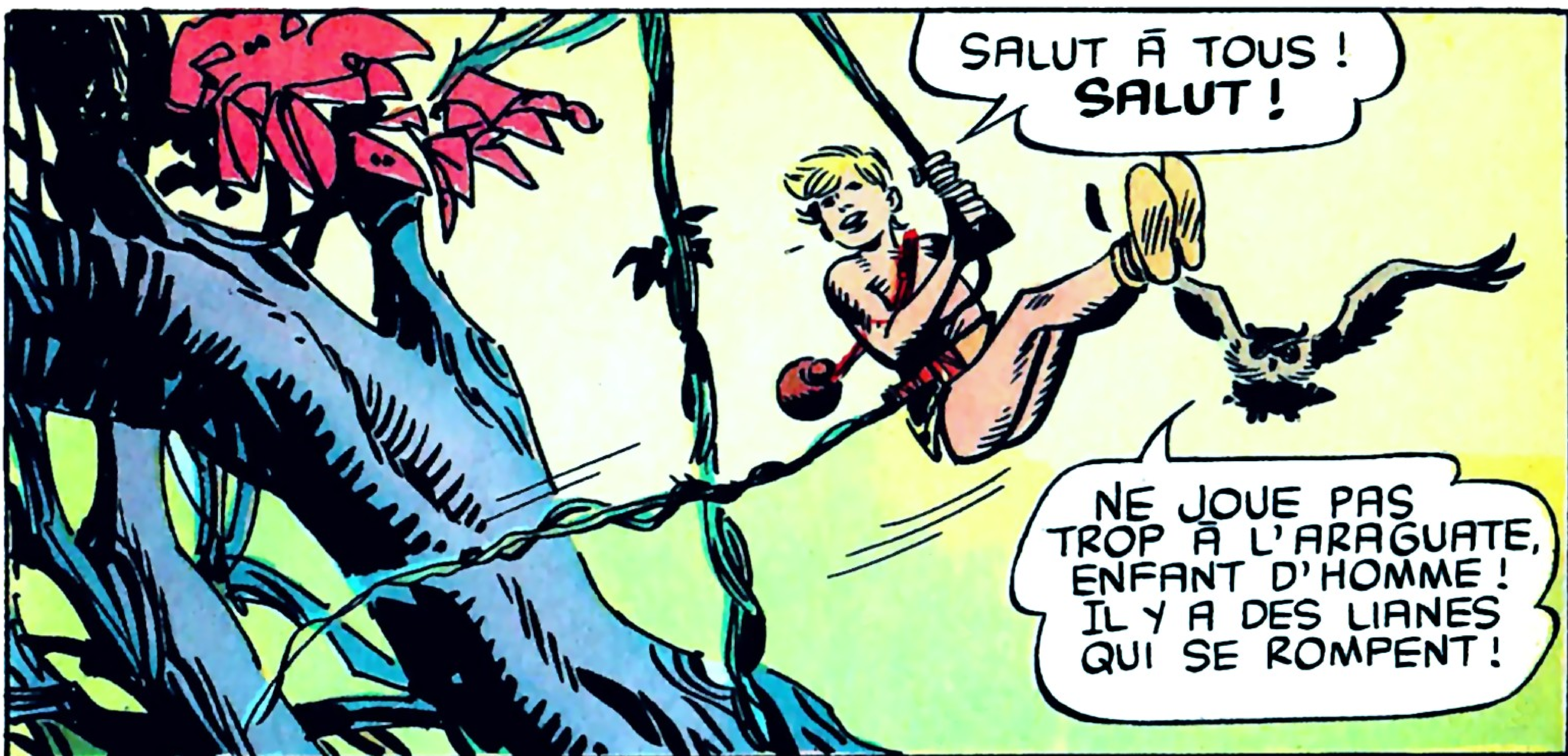


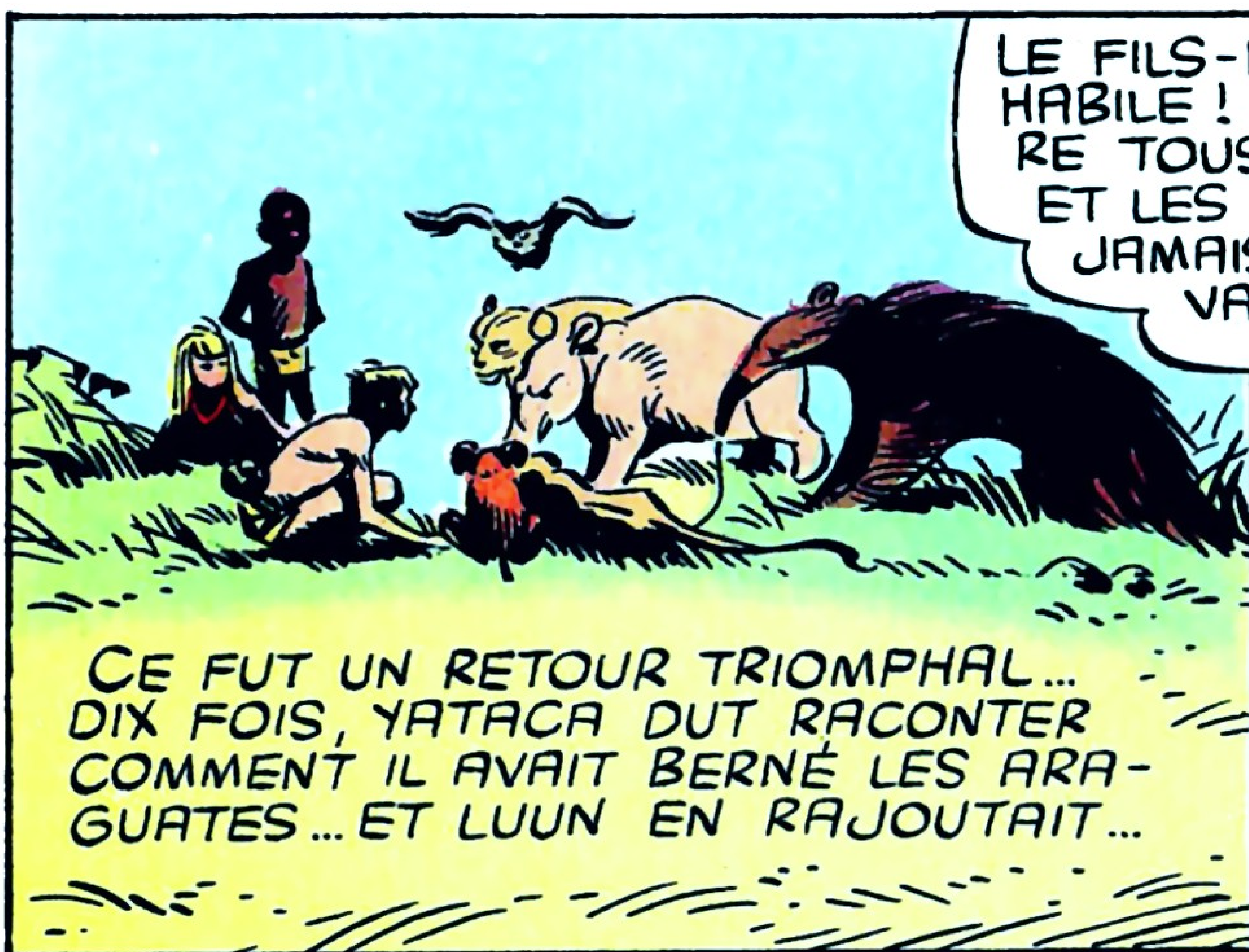

CEPENDANT, TOLLAN, RAM, TAPIR, LONGG LE TAMANOIR, ET CASCAR LE TATOU, S'ÉTAIENT MIS EN MARCHE VERS LES GRANDS MANGUIERS ...
SI LES ARAGUATES NE RENDENT PAS L'ENFANT D'HOMME, CE SERA LA GUERRE !


NE SOIS PAS TRISTE, ITZA ! YATACA EST PLUS MALIN QUE LES ARA-GUATES ! IL S'EN SOR-TIRA !


J'AI PEUR, TÉOTI ! LE PEUPLE DES CIMES EST CAPABLE DE TOUT...


HOOWEHOO !
IKIIIIIII !
YATACA !
TU VOIS ! TU VOIS ! IL A ROULÉ LES ARAGUATES !!!
40


SALUT À TOUS ! **SALUT !**
NE JOUE PAS TROP À L'ARAGUATE, ENFANT D'HOMME ! IL Y A DES LIANES QUI SE ROMPENT !

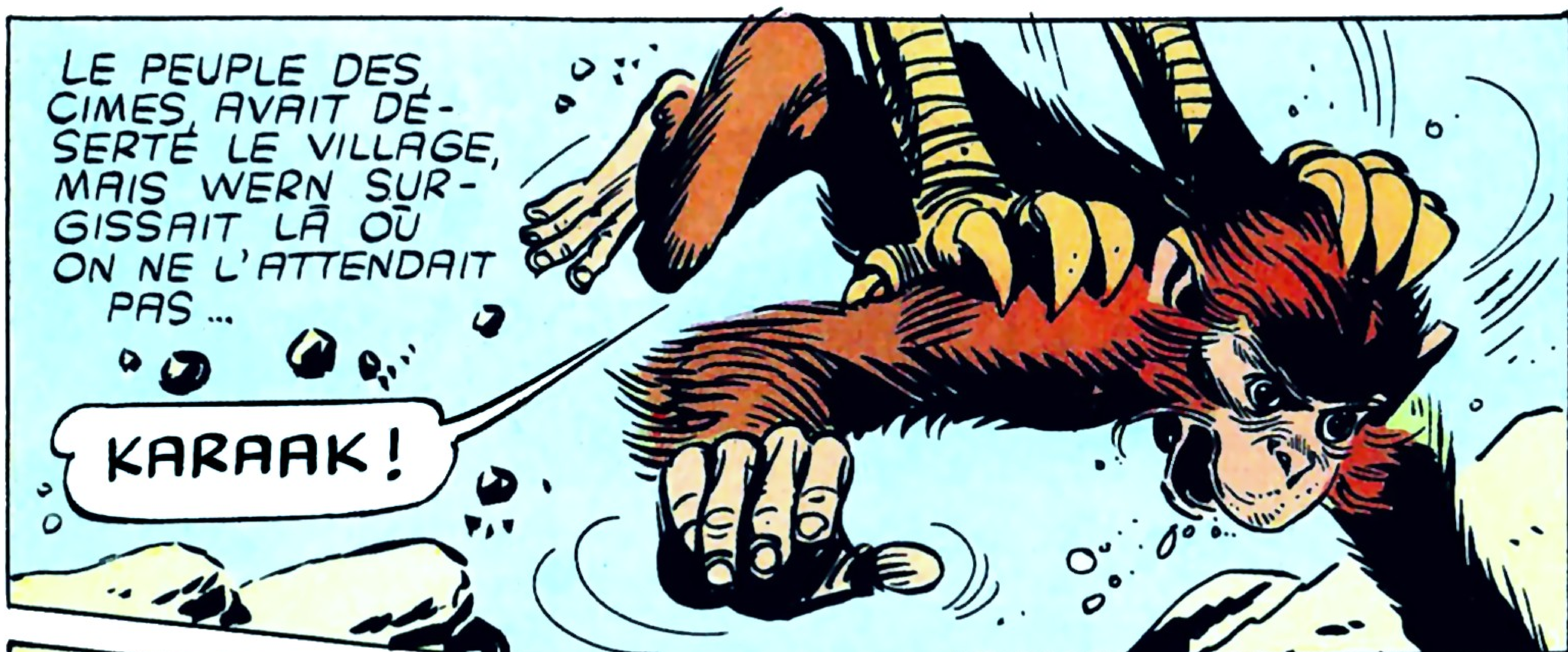

CE FUT UN RETOUR TRIOMPHAL... DIX FOIS, YATACA DUT RACONTER COMMENT IL AVAIT BERNÉ LES ARAGUATES... ET LUUN EN RAJOUTAIT...

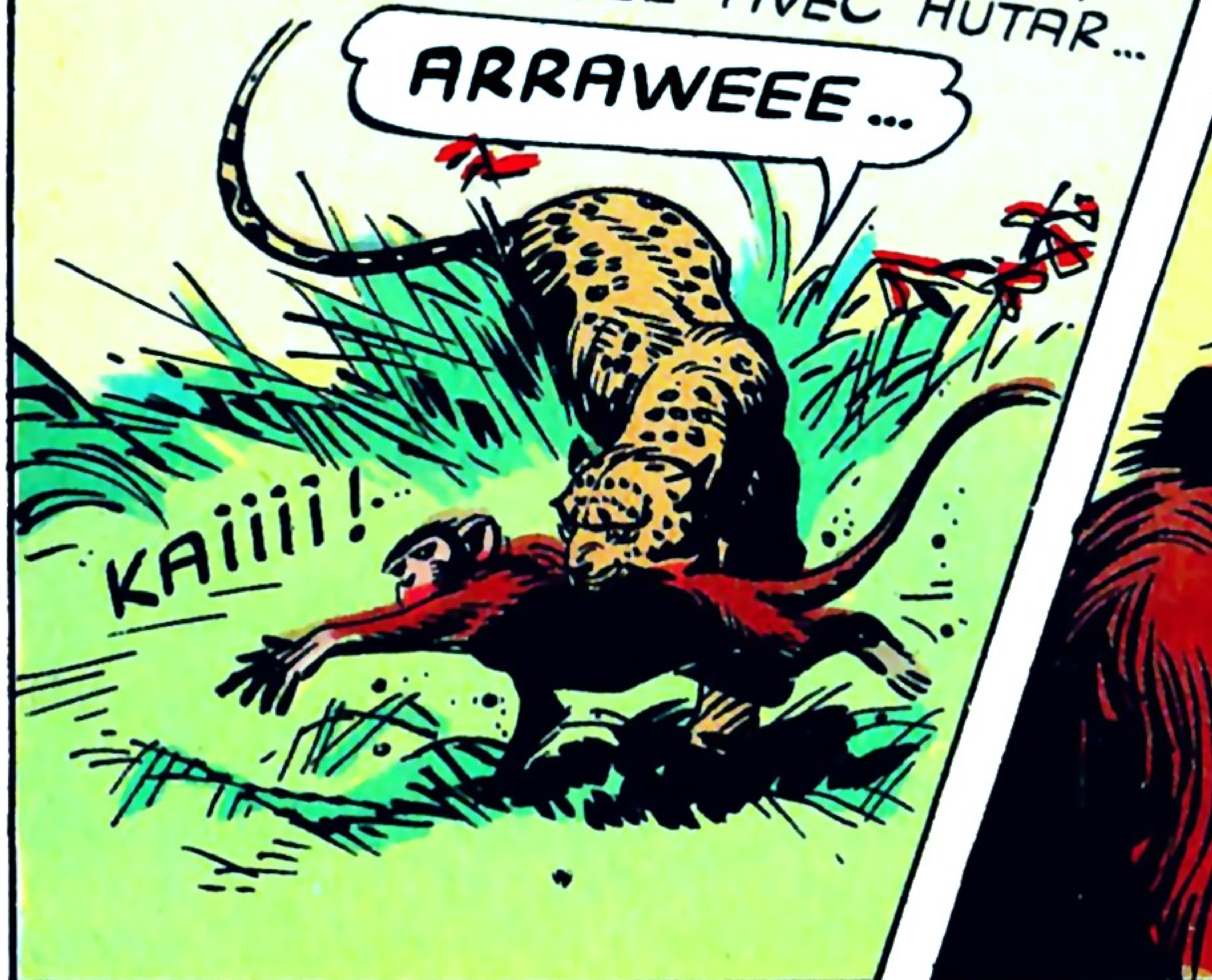

LE FILS-DU-SOLEIL A LA LANGUE HABILE ! IL A RÉUSSI À LES FAIRE TOUS SE BATTRE ! LES ROUX ET LES NOIRS ET LES GRIS ! ET JAMAIS JE N'ENTENDIS TEL VACARME !

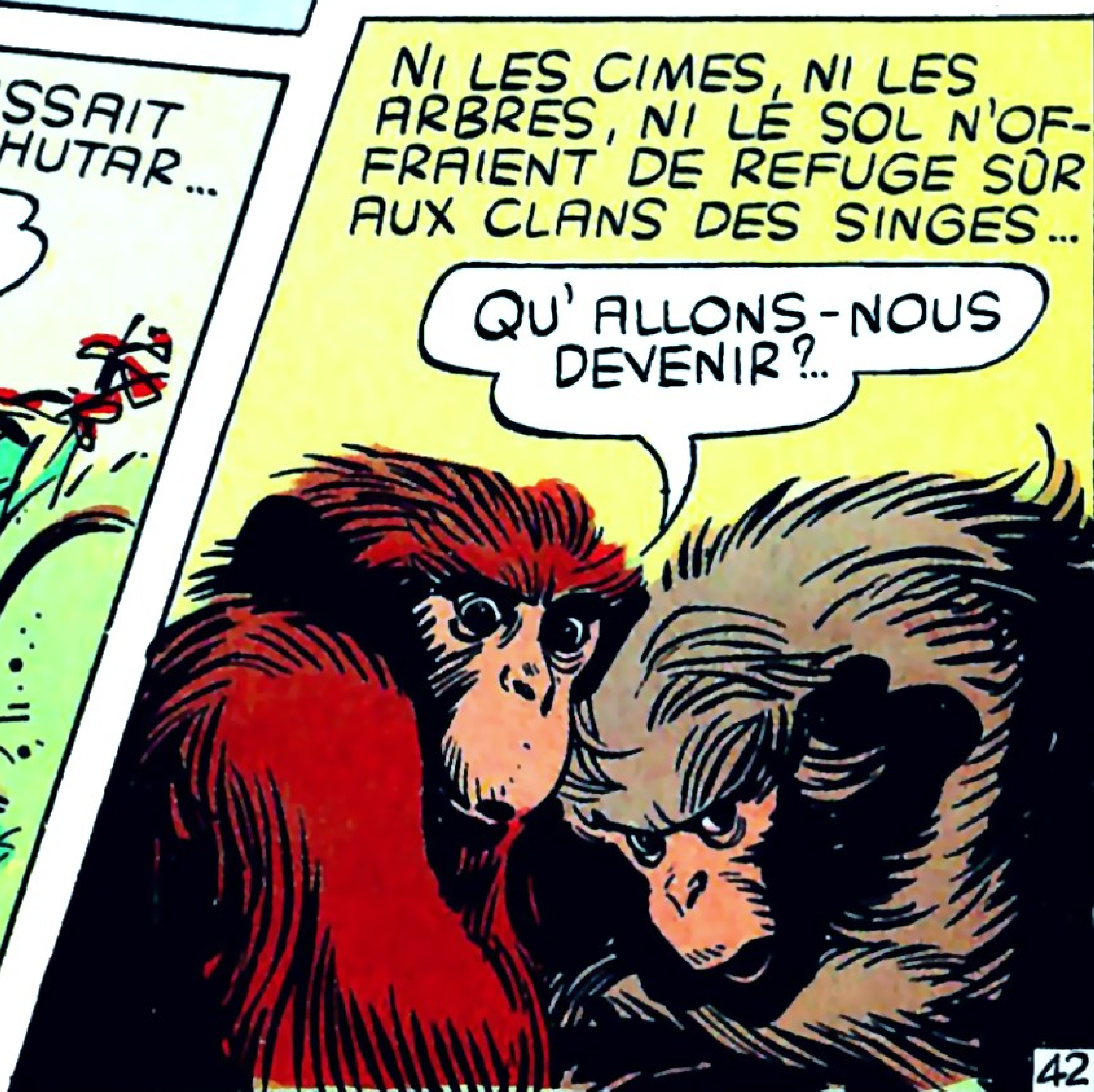

TU ES LE PLUS FORT, YATACA !
OUI... BIEN SÛR, MAIS... OH, YATACA ! PROMETS-MOI DE NE PLUS RECOMMENCER !


RIKKI L'ÉCUREUIL BONDIT DANS LA CLAIRIÈRE...
SAVEZ-VOUS LA NOUVELLE?.. WERN, LA GRANDE HARPIE, S'EST ABATTUE SUR LE PEUPLE DES CIMES!


DES JOURS PASSÈRENT... LA HARPIE CONTINUAIT SON ŒUVRE DE MORT...
KARAAK !
YIIIIIIII !


LE PEUPLE DES CIMES AVAIT DÉSERTÉ LE VILLAGE, MAIS WERN SURGISSAIT LÀ OÙ ON NE L'ATTENDAIT PAS ...
KARAAK !


ET COB LE JAGUAR TRAHISSAIT L'ALLIANCE PASSÉE AVEC HUTAR...
ARRAWEEE...
KAIIII !..


NI LES CIMES, NI LES ARBRES, NI LE SOL N'OFFRAIENT DE REFUGE SÛR AUX CLANS DES SINGES...
QU' ALLONS-NOUS DEVENIR ?..
42


ET LES CLANS MIRENT HUTAR EN ACCUSA-TION ...
TOUT ÇA EST DE TA FAUTE, HUTAR !
TU T'ES DRESSÉ CONTRE LA LOI ...
TU T'ES AT-TAQUÉ AU FILS-DU-SOLEIL !


TU AS ATTIRÉ LA MALÉDICTION SUR NOUS, HUTAR ... TU DOIS MOURIR !

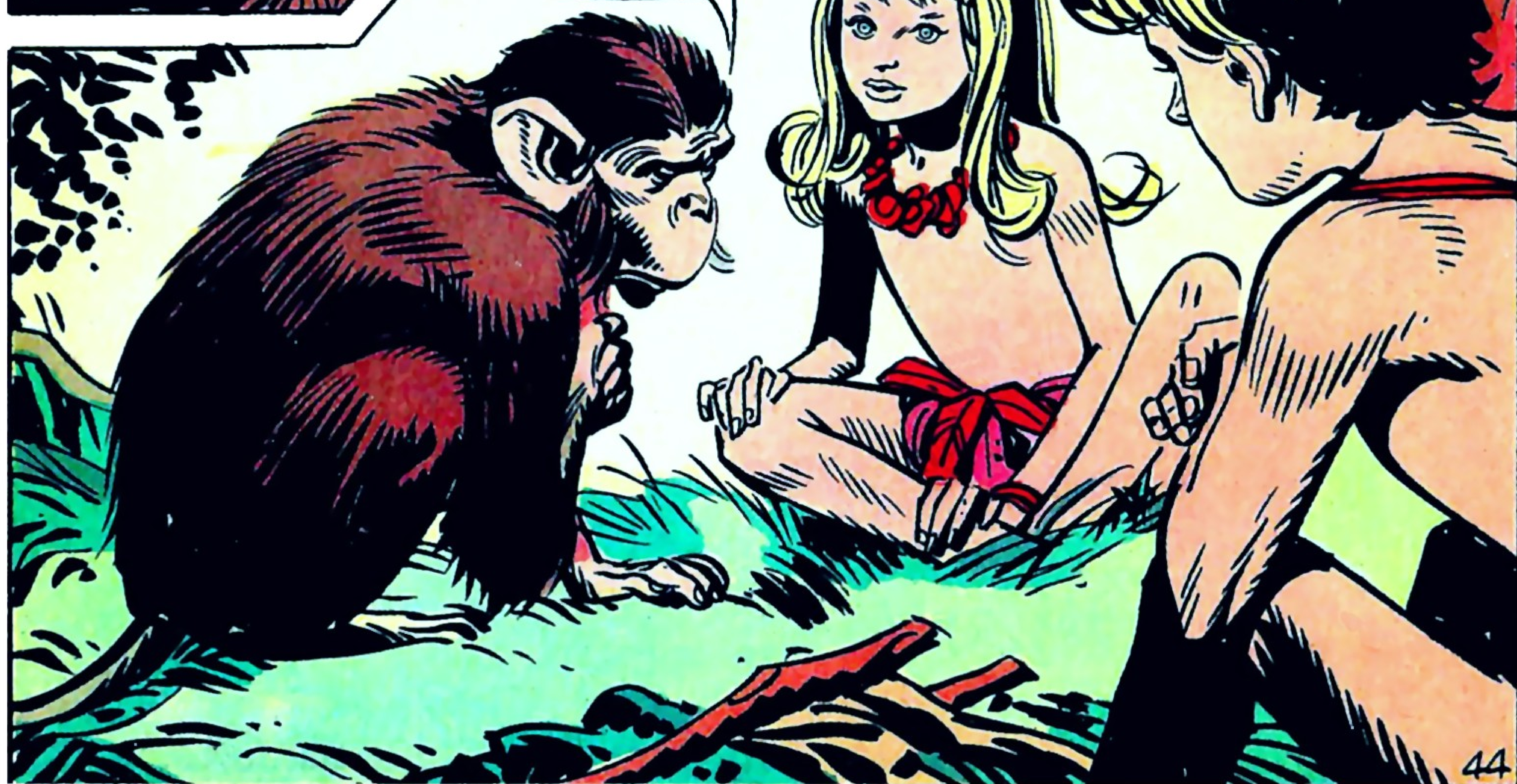

NON ... NON ... J'IRAI TROU-VER LE FILS-DU-SOLEIL ! JE FERAI CE QUE VOUS VOULEZ ! JE LUI DIRAI ...


YATACA ET TÉOTI RENTRAIENT DE LA CHASSE ... ILS AVAIENT PIÉ-GÉ LES CUCKOOS À CRÊTE ROUGE ...
VOUS EN AVEZ MIS DU TEMPS !!!
LES CUCKOOS SONT RUSÉS ET PRUDENTS !
IL A FALLU ÊTRE PLUS RUSÉS QU'EUX !
43


HUTAR SORTIT DE LA FORÊT...
FILS-DU-SOLEIL! JE VIENS VERS TOI EN AMI...

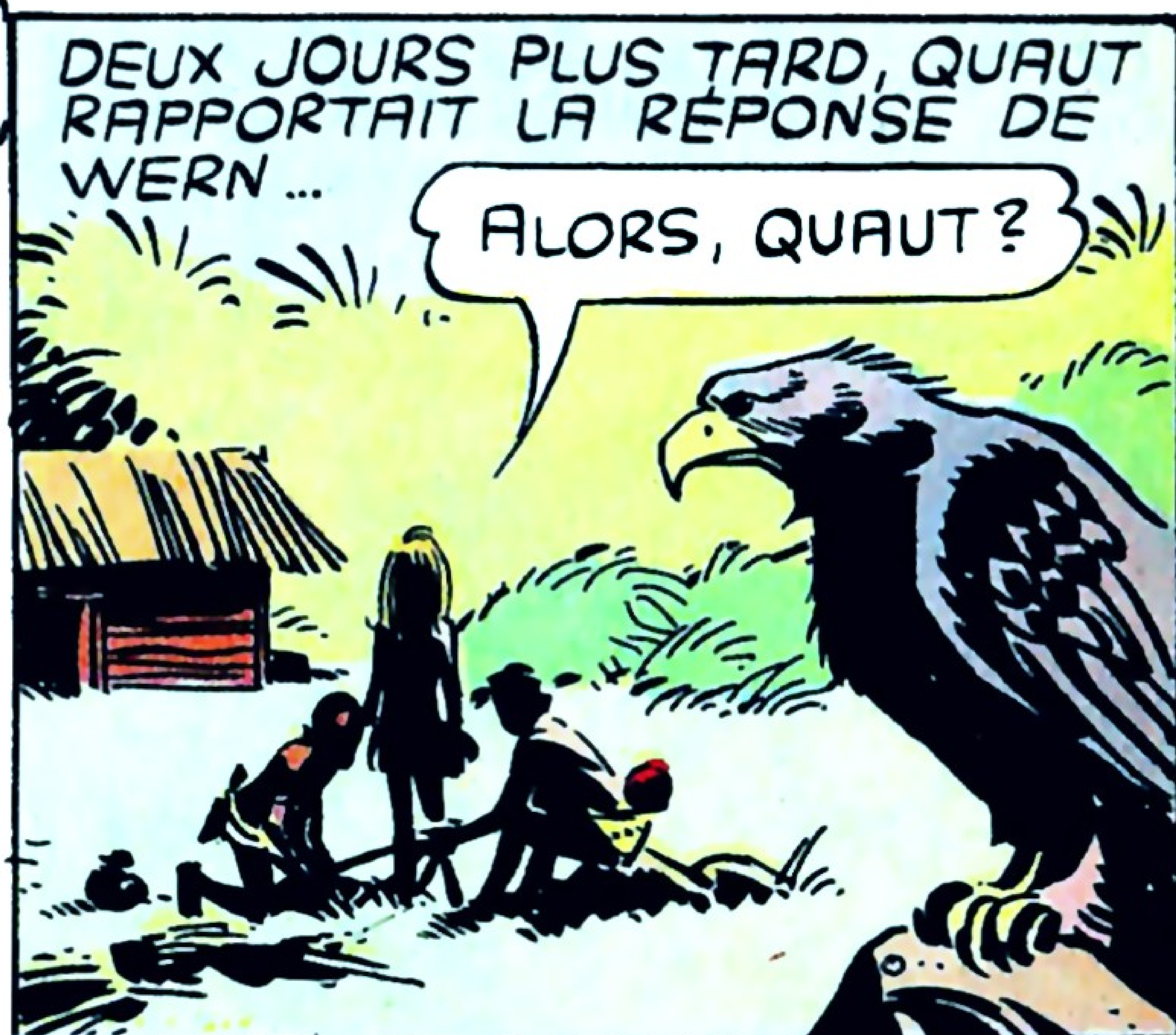

EN AMI ! C'EST UN PIÈGE, ENCORE !
GRAAW!...


ENFANTS D'HOMMES, J'AI EU BEAUCOUP DE TORTS ENVERS VOUS...


ET HUTAR PARLA... IL DIT LE GRAND DÉSARROI DES ARAGUATES SOUS LA MENACE CONSTANTE DE LA HARPIE... IL DIT LA COLÈRE DES CLANS ET LA MENACE DE MORT QUI PESAIT SUR LUI...
TOI SEUL PEUX ME SAUVER, FILS-DU-SOLEIL! ET SI TU ME PARDONNES, JE JURE DE TOUJOURS OBÉIR À LA LOI DE LA FORÊT !
44


JE TE CROIS, HUTAR !... MAIS WERN LA HARPIE N'OBÉIT PAS À NOTRE LOI ! ELLE N'APPARTIENT PAS AU PEUPLE DE LA FORÊT ...


JE VAIS DEMANDER À QUAUT L'AIGLE D'ALLER LUI DIRE DE QUITTER LA FORÊT ! MAIS VOUDRA-T-ELLE L'ÉCOUTER ?


DEUX JOURS PLUS TARD, QUAUT RAPPORTAIT LA RÉPONSE DE WERN ...
ALORS, QUAUT ?


LA HARPIE DIT QU'ELLE SE MOQUE PAS MAL DE VOTRE LOI ... ET QU'ELLE CONTINUERA À CHASSER LES ARAGUATES DANS LES ARBRES !


ALORS, IL FAUT DÉFENDRE LA LOI ... ET CONTRAINDRE WERN À QUITTER LA FORÊT !
MAIS COMMENT ?
45


...EN ATTAQUANT LA HARPIE À VISAGE DÉCOUVERT !

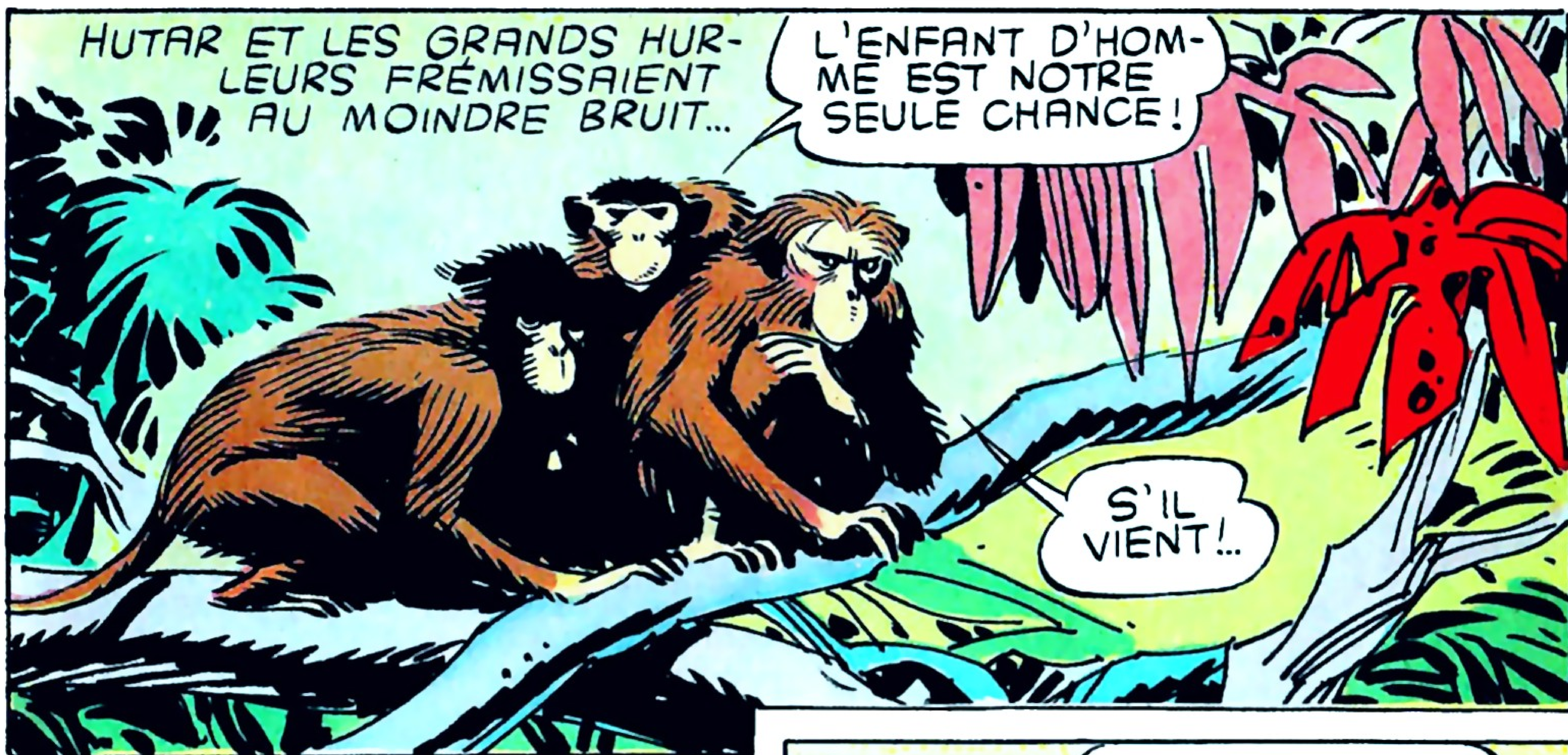

YATACA ENVOYA IKI VERS LES ARAGUATES...
DIS À HUTAR ET AUX AUTRES DE REGAGNER LE VILLAGE DES CIMES, CETTE NUIT MÊME... WERN NE CHASSE PAS LA NUIT !


IKiiii... JE LE LEUR DIRAI MAIS, APRÈS LA NUIT, VIENT LE JOUR ET...


CECI ME REGARDE ! VA, IKI ! ET, AU JOUR, JE SERAI DANS LES CIMES !

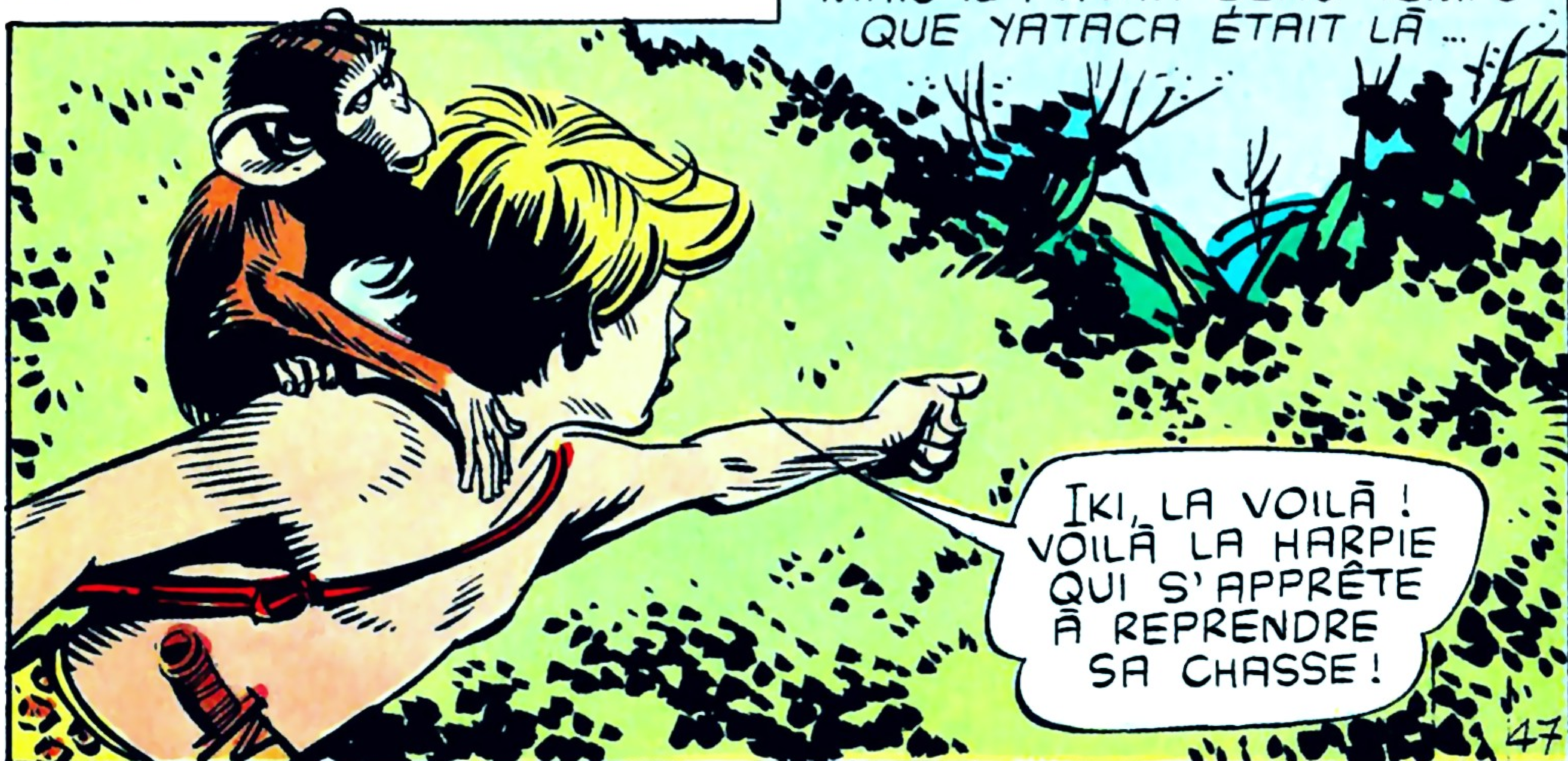

IL SERA DANS LES CIMES ! IL EST FOU ! FOU ! HOUHOUHOU !
IL VA ENTREPRENDRE DE DÉFENDRE LES ARAGUATES ! ET LES ARAGUATES IGNORENT LA GRATITUDE !

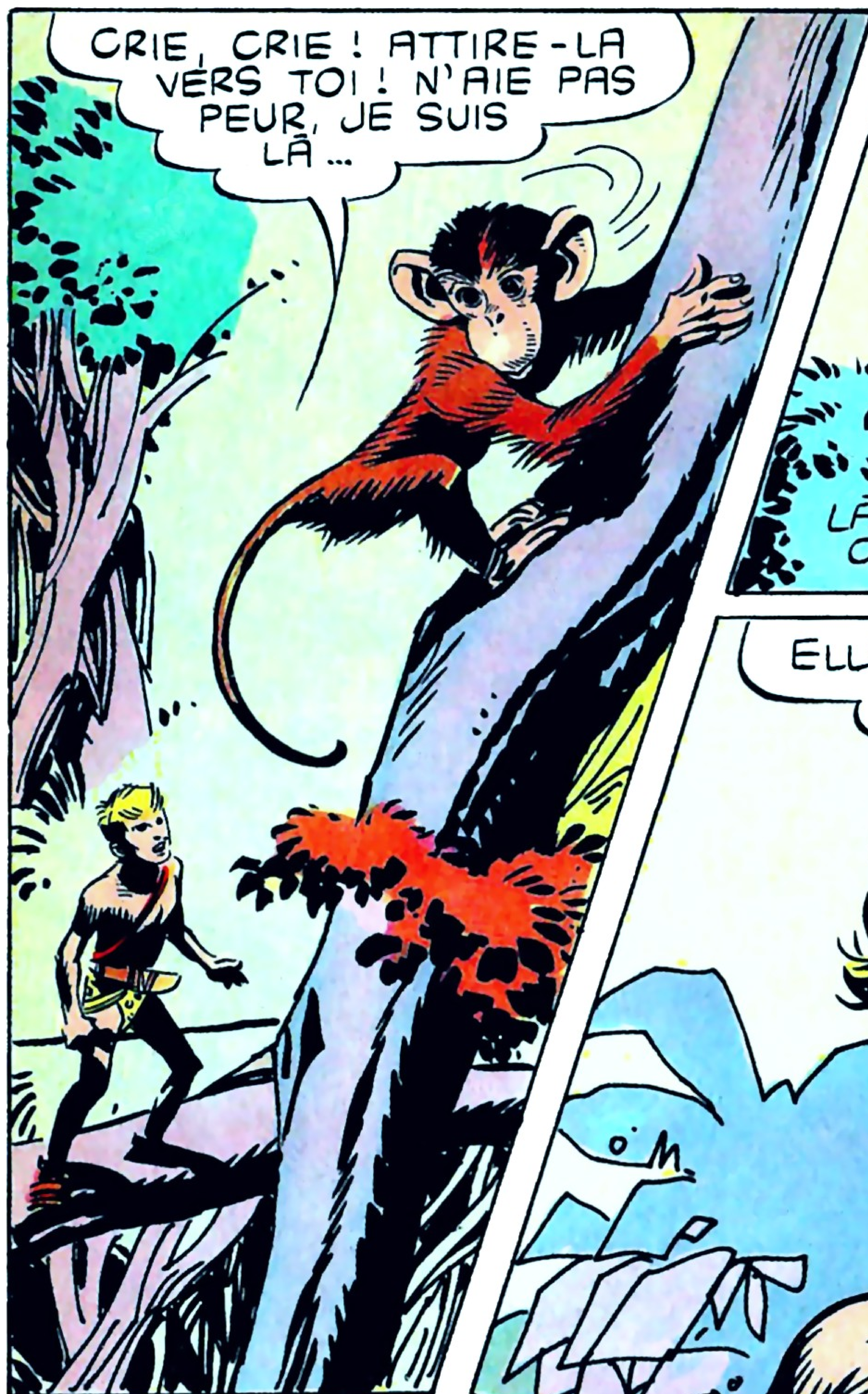

C'EST LA LOI QUE JE DÉFENDS, LUUN... LA LOI DE LA FORÊT !
46


HUTAR ET LES GRANDS HURLEURS FRÉMISSAIENT AU MOINDRE BRUIT...
L'ENFANT D'HOMME EST NOTRE SEULE CHANCE !
S'IL VIENT !..


IL A PROMIS !
PROMETTRE NE VEUT RIEN DIRE... NOUS AUSSI, LES ARAGUATES, NOUS SAVONS PROMETTRE !


SOUDAIN...
LE SOLEIL SE LÈVE ! L'ENFANT D'HOMME NOUS A TRAHIS ! LE SOLEIL SE LÈVE ET IL N'EST PAS VENU !


MAIS IL Y AVAIT BEAU TEMPS QUE YATACA ÉTAIT LÀ ...
IKI, LA VOILÀ ! VOILÀ LA HARPIE QUI S'APPRÊTE À REPRENDRE SA CHASSE !
47


CRIE, CRIE ! ATTIRE-LA VERS TOI ! N'AIE PAS PEUR, JE SUIS LÀ ...

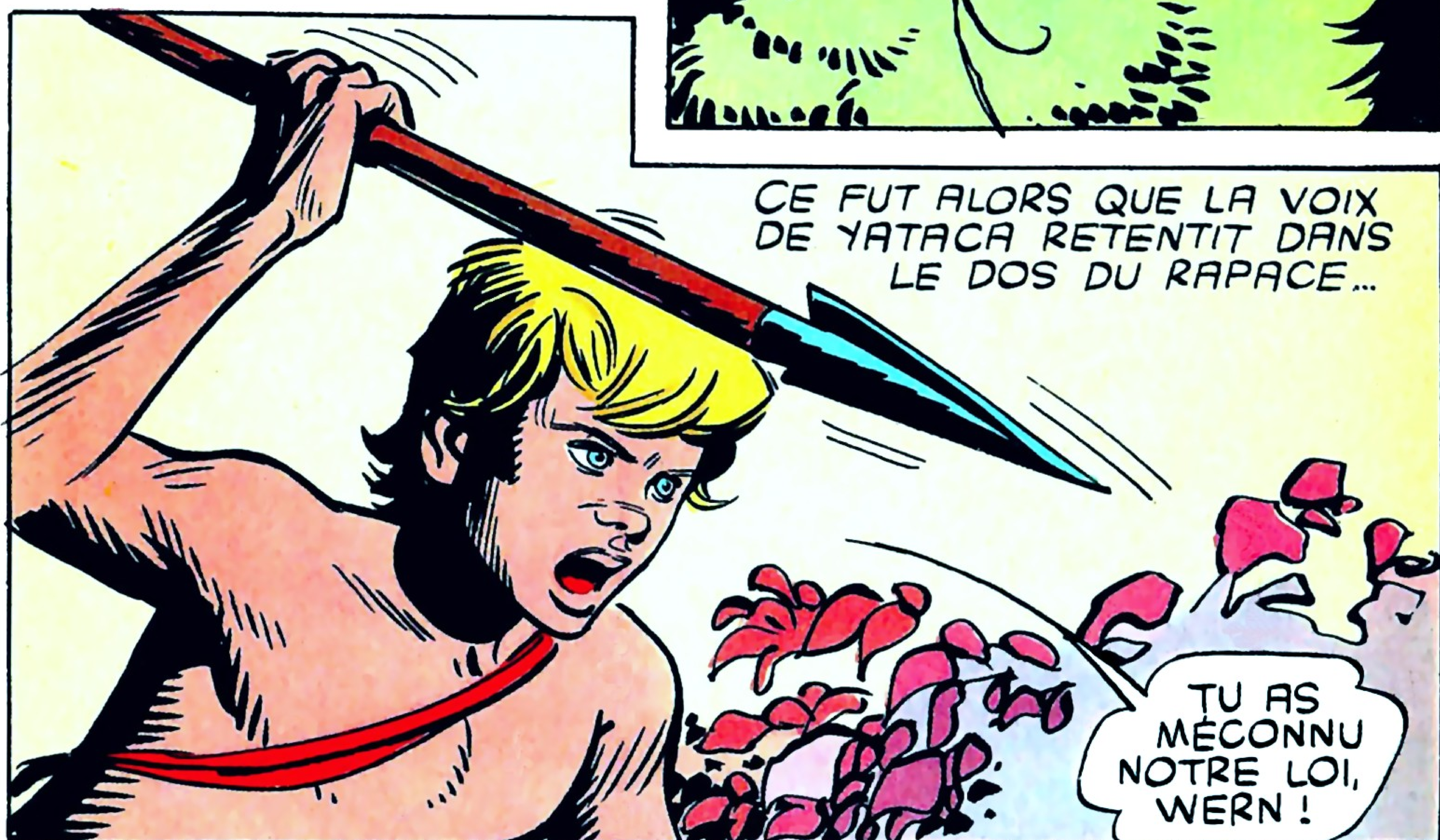

LE CRI D'IKI, TREMBLANTE, S'ÉTRANGLAIT DANS SA GORGE...
¡KIIIII ! ¡KIIIII !
LÀ-HAUT, AU-DESSUS DES CIMES, WERN TOURNAIT...

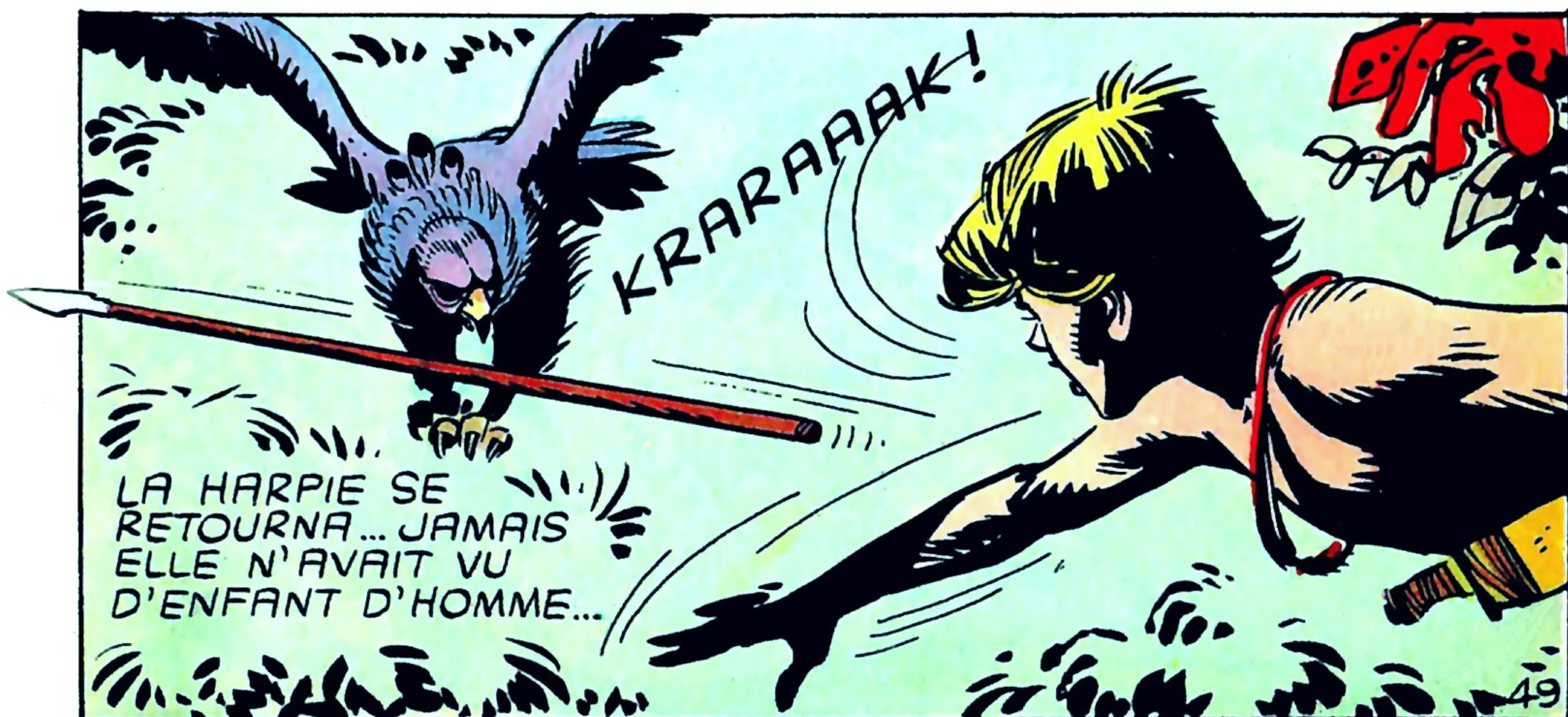

ELLE T'A VUE ! ATTENTION ! ELLE ARRIVE !


IKI SE LAISSAIT GLISSER SUR LA LIANE...
¡KIIIII !
48

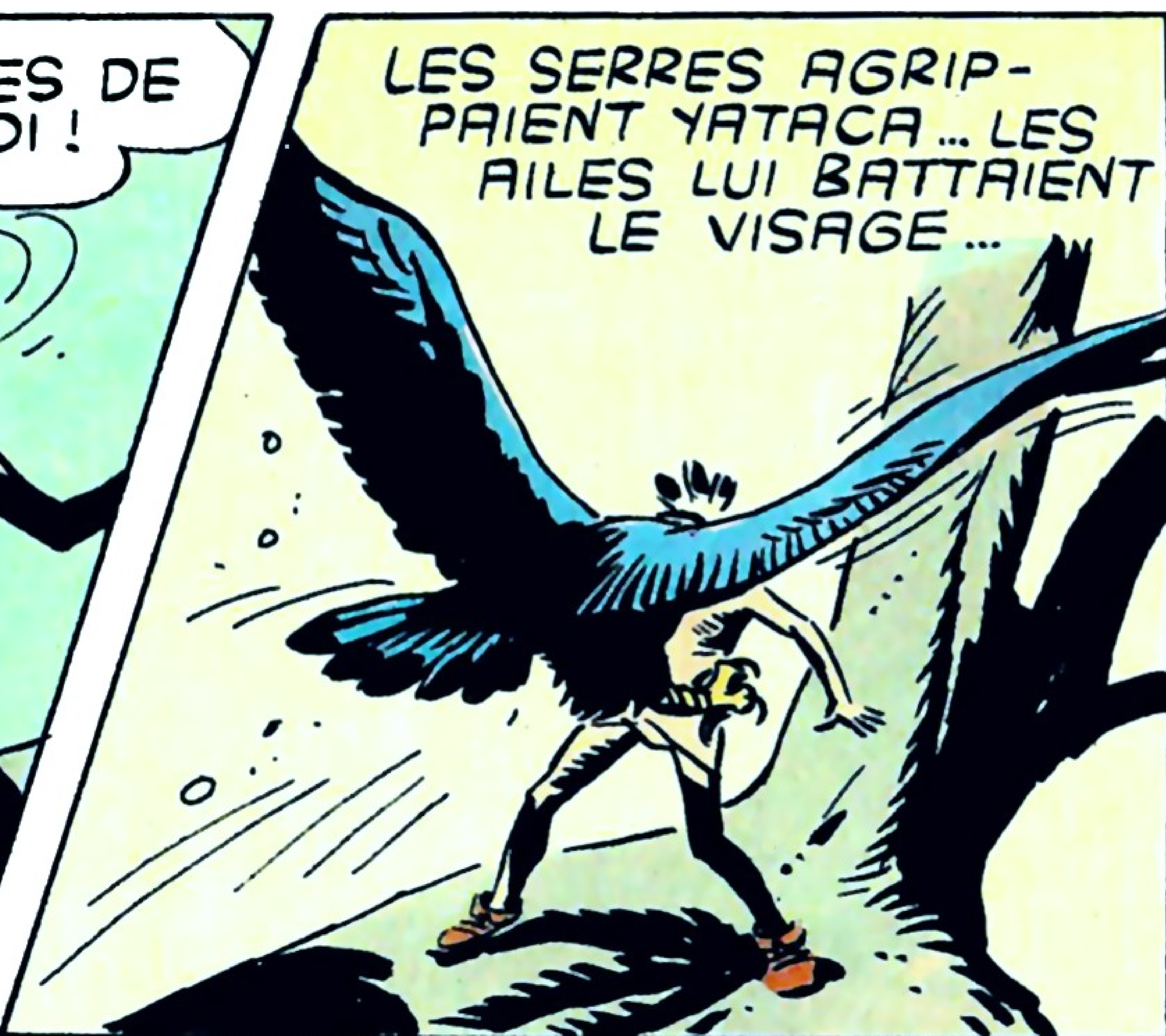

KARAAK!
KARAK!
WERN PLONGEAIT DANS LA TROUÉE DES FEUILLES...


ELLE N'AVAIT D'YEUX QUE POUR LA PETITE GUENON...
KARAAK!
KIIIII!


CE FUT ALORS QUE LA VOIX DE YATACA RETENTIT DANS LE DOS DU RAPACE...
TU AS MÉCONNU NOTRE LOI, WERN!


KRARAAAK!
LA HARPIE SE RETOURNA... JAMAIS ELLE N'AVAIT VU D'ENFANT D'HOMME...
49

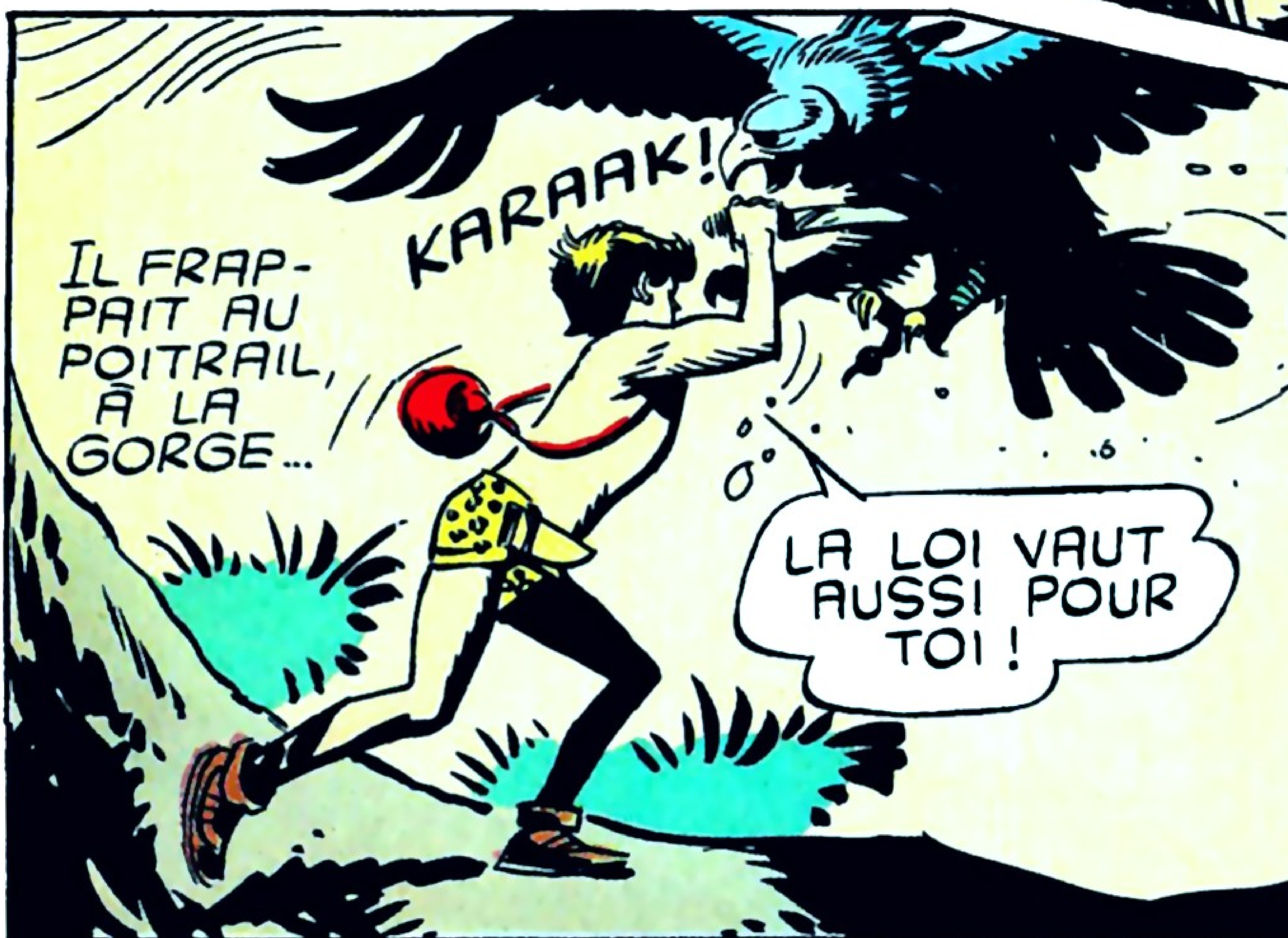

JE SAIS QUE TU TE MOQUES DE LA LOI !


LES SERRES AGRIP-PAIENT YATACA... LES AILES LUI BATTAIENT LE VISAGE...


KARAAAK ! TU N'ES PAS PLUS QU'UN ARA-GUATE !


JE SUIS LE FILS-DU-SOLEIL !


LE TERRIBLE BEC LUI LACÉRAIT LE POIGNET...


KARAAK !
IL FRAPPAIT AU POITRAIL, À LA GORGE...
LA LOI VAUT AUSSI POUR TOI !
50

LE SANG EMPOURPRAIT LES PLUMES, RUISSELAIT SUR LE JABOT...

LA HARPIE S'ÉLEVA LOURDEMENT...

SES AILES CREVÈRENT LE FEUILLAGE DES CIMES...

PFOU !

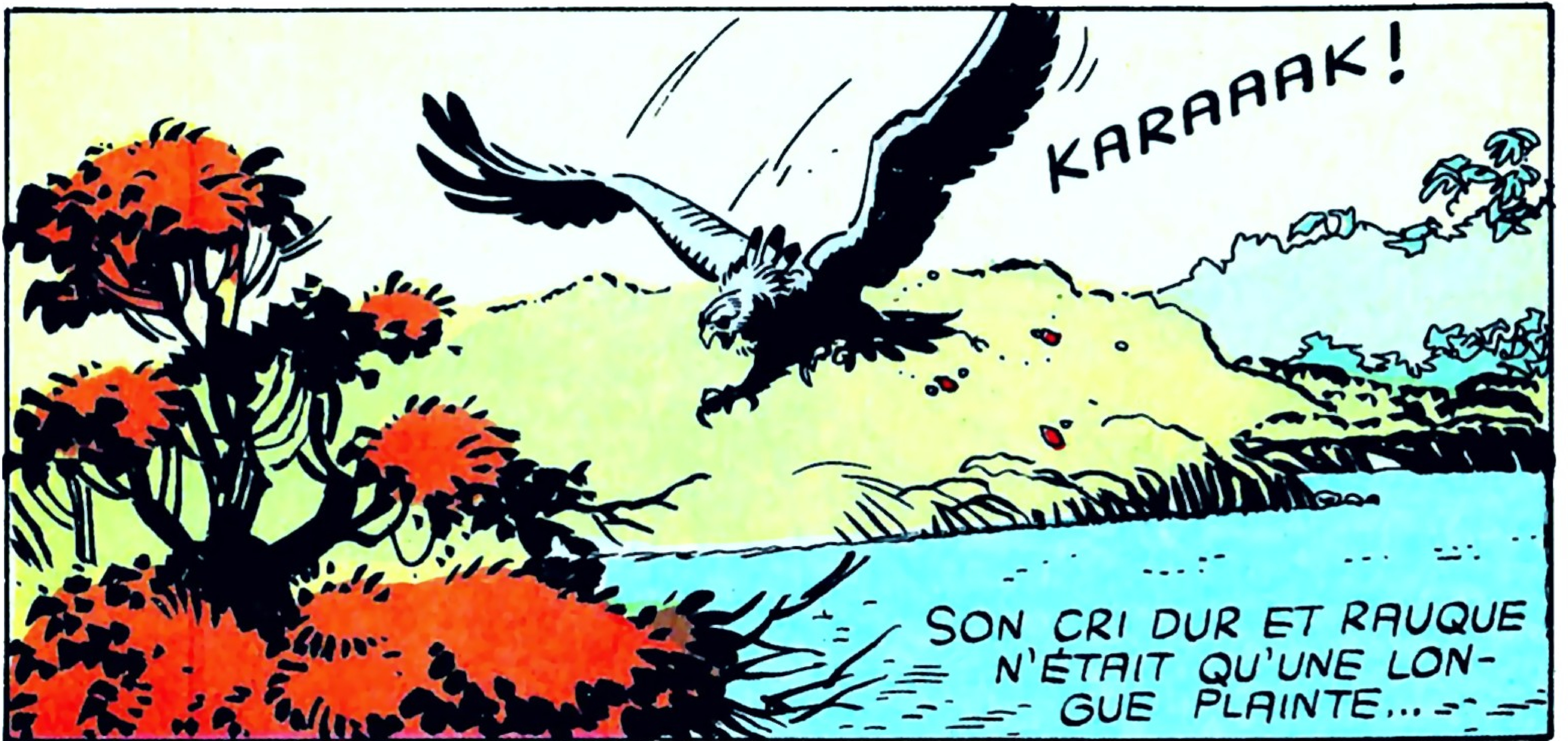
ELLE A CRU AVOIR AFFAIRE À UNE ESPÈCE D'ARAGUATE... MAIS JE L'AI EUE !

IKIIIII !... LE FILS-DU-SOLEIL A VAINCU WERN LA DÉVOREUSE ! QU'ON RÉPANDE LA NOUVELLE À TRAVERS TOUTE LA FORÊT... IKIIIII !

51


SON SANG COULAIT COMME UNE SOURCE ET ELLE N'A PU MONTER VERS LE CIEL !

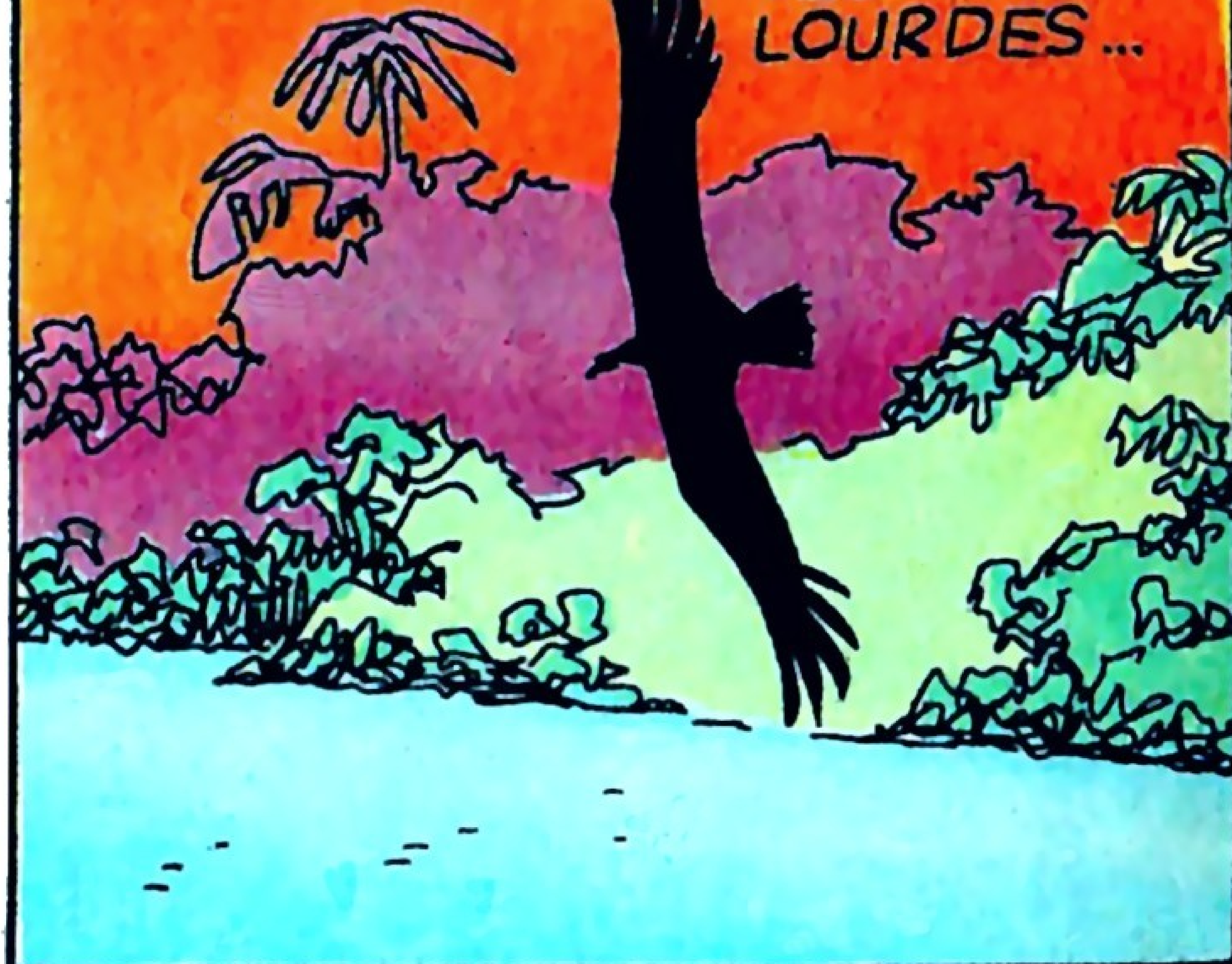

WERN LA HARPIE PASSA AU-DESSUS DES ARAGUATES TREMBLANTS DE PEUR...

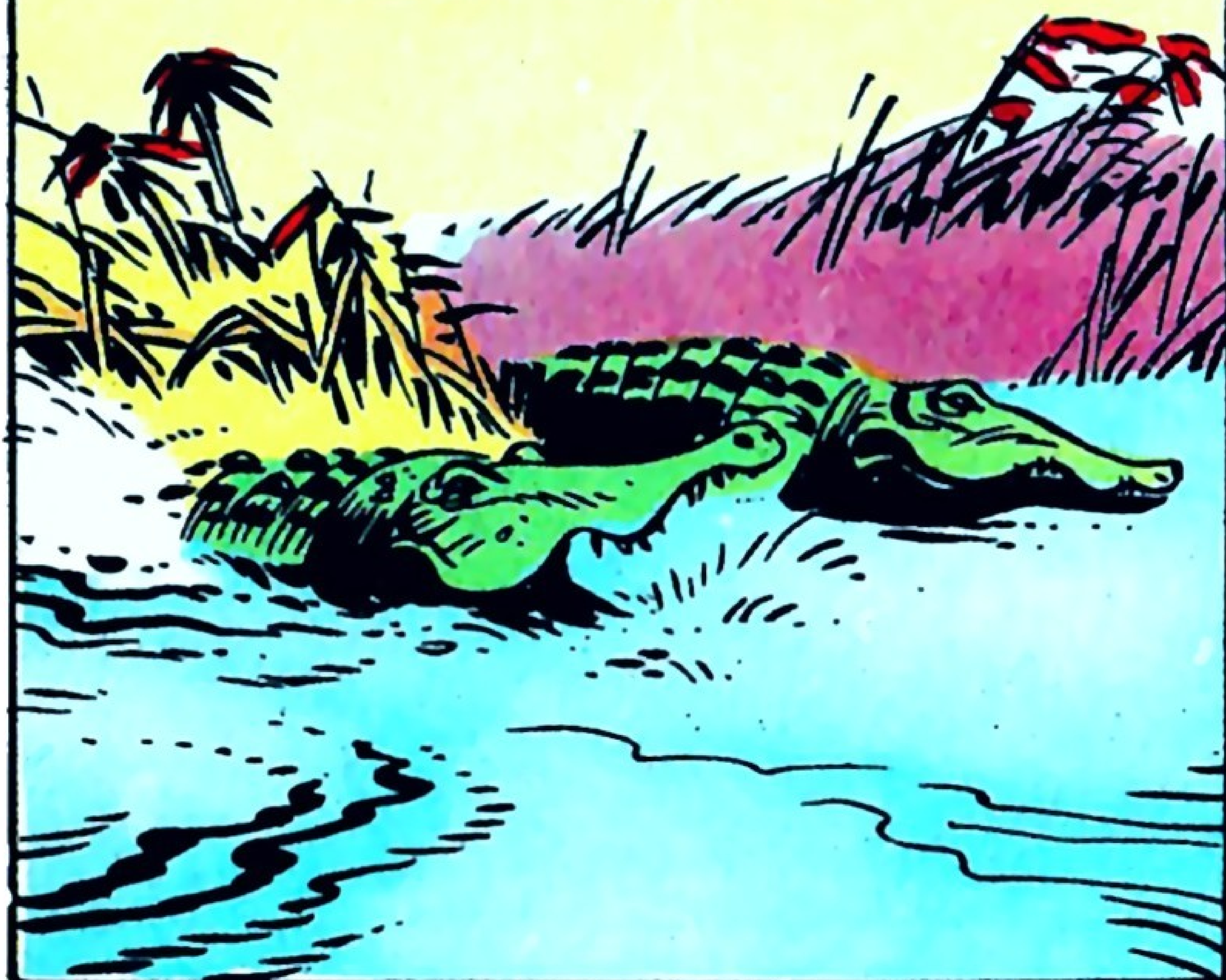

KARAAAK !
SON CRI DUR ET RAUQUE N'ÉTAIT QU'UNE LONGUE PLAINTE...


ELLE PERD DE LA HAUTEUR !
ELLE TOMBE VERS LE FLEUVE !


REGARDEZ ! **REGARDEZ !** ELLE TOMBE... ELLE N'EN PEUT PLUS !
52


LA HARPIE TENTA DE LUTTER ENCORE MAIS ...
KARAAAK...


...SES AILES NE LA SOUTENAIENT PLUS ! ELLE GLISSAIT AU-DESSUS DU FLEUVE... VERS LES EAUX LOURDES...


...VERS LES EAUX LIMONEUSES OÙ GLISSAIENT LES JACARÉS QUI RESSEMBLENT À DES ÉCORCES ...


KARAAAK !


VLAAAK !
LES JACARÉS SE HÂTAIENT POUR LA CURÉE ...
53


GAWAAA
LE CRI DES ARAGUATES SALUA LA FIN DE LA HARPIE...


HUTAR NE FUT PAS LE DERNIER...
LES ARAGUATES SONT LES PLUS FORTS, LES PLUS GRANDS, LES PLUS INTELLIGENTS !
LES PLUS GRANDS !
LES PLUS FORTS !
LES PLUS INTELLIGENTS !


LES ARAGUATES ONT VAINCU WERN, LA HARPIE GÉANTE !

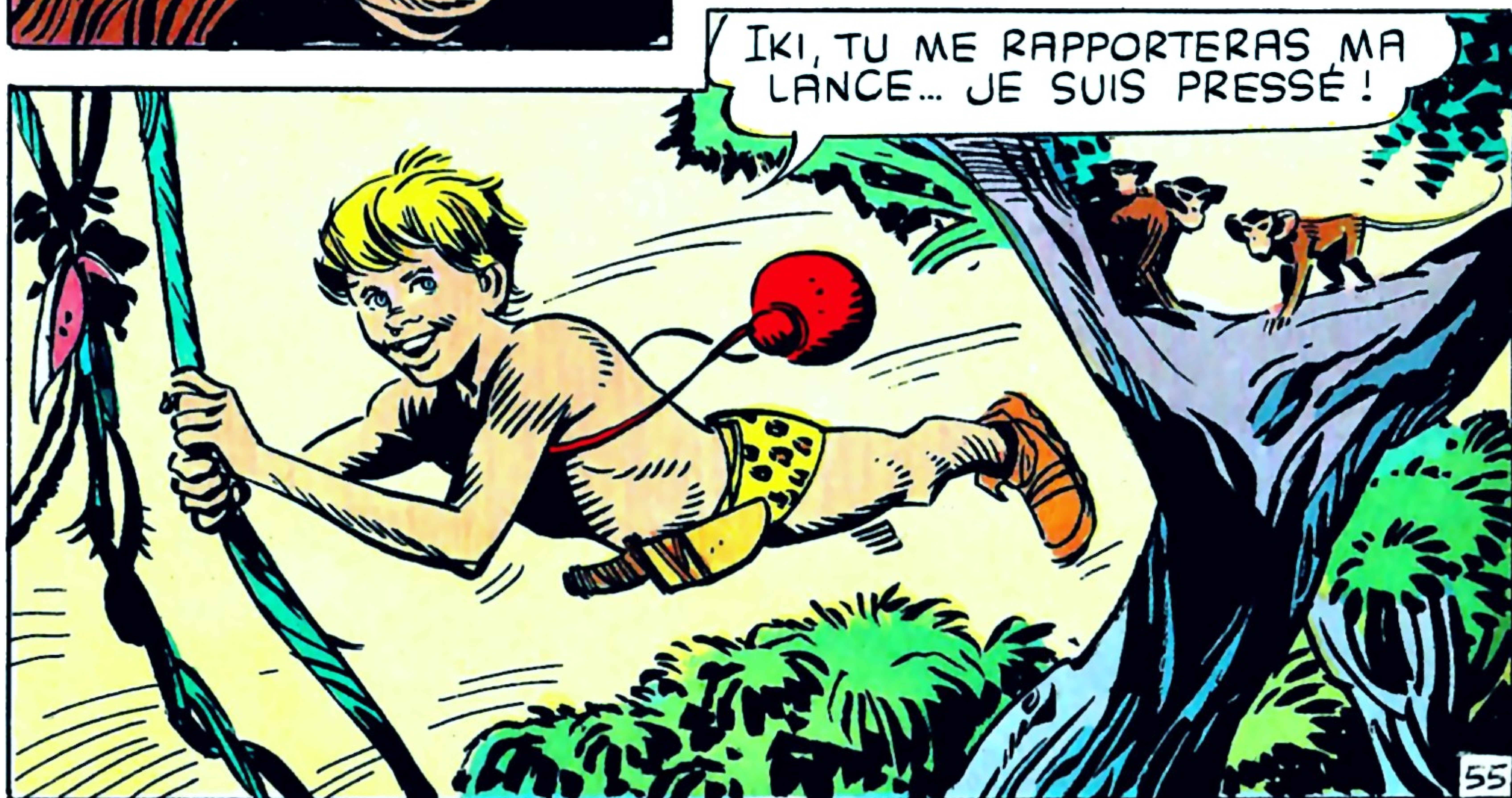

TU AS OUBLIÉ LE FILS-DU-SOLEIL, HUTAR ! IL ÉTAIT DANS LES CIMES AVANT LE JOUR...
54


C'EST YATACA QUI A VAINCU LA HARPIE ! VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE, ARAGUATES !


N'OUBLIE PAS TA PROMESSE, HUTAR ! TU AS JURÉ D'ÊTRE FIDÈLE À LA LOI !


LES ARAGUATES SONT LOYAUX : ILS SERONT FIDÈLES À LA LOI !


NOUS SOMMES LES PLUS LOYAUX !
LES PLUS LOYAUX !
LES PLUS LOYAUX !


IKI, TU ME RAPPORTERAS MA LANCE... JE SUIS PRESSÉ !
55

ET LE FILS-DU-SOLEIL S'ÉLANÇA DANS LA LUMIÈRE DU JOUR...

HOWEHOO!

LÀ-BAS, AU-DESSUS DU FLEUVE ORÉNOQUE, LE PEUPLE DES HÉRONS S'ÉBATTAIT...

DES OISEAUX-MOUCHES PASSAIENT COMME DES PIERRES DE FEU DANS LE SOLEIL... ALORS, YATACA REPRIT SA COURSE...

HOWEHOOOOO!

UK!

UK!

UK!

FIN DE L'ÉPISODE

LE MOIS PROCHAIN:

"le masque de la mort"

56



CONTE

C'était une petite fille perdue dans la forêt amazonienne, dans cette zone mal connue où le Rio Yapura, affluent du grand fleuve, se divise en une dizaine de branches et forme comme une gigantesque toile d'araignée liquide. En ces contrées vivent des tribus indigènes sauvages: Boros, Makuna, Karahoné, qui rôdent dans la forêt armés de leurs longues sarbacanes aux dards empoisonnés.

Donc, cette petite fille de dix ans était égarée dans cette jungle. Elle se nommait Josefa et...

Je devine déjà des moues incrédules: à dix ans, perdue dans le Haut-Amazone? Allons donc! Mais Josefa n'était pas une petite fille ordinaire, pas plus que son frère José que vous connaîtrez bientôt. Josefa était la fille du señor Domingo, le plus aventureux des planteurs du Brésil.

I.

Le Señor Domingo avait, sur l'éducation de ses enfants, des idées tout à fait particulières. Une fois pour toutes, il avait décidé que l'Amazonie était le plus merveilleux pays du monde et que, par conséquent, ses enfants y passeraient leur existence entière comme il y avait passé la sienne.

Peu lui importait que José, à 14 ans, sache à peine lire et écrire (il avait appris seul), que Josefa ne connaisse même pas les lettres de l'alphabet. Par contre, il était fier lorsque, de quelque partie de chas-

se, il rapportait un "oiseau-trompette" (ainsi nommé à cause de son cri) et que Josefa criait: « Un *neranimbé!* », et que José disait: « Un *umbrella bird* ». Pour les indigènes, l'oiseau trompette porte le premier nom, pour les explorateurs, il porte le second.

Bref, le señor Domingo désirait que ses enfants connaissent le plus possible la forêt, ses plantes et ses animaux — et ses dangers. José et Josefa bénéficiaient de la plus grande liberté et le señor Domingo n'avait aucune inquiétude lorsqu'il les laissait seuls à la plantation.

Ce matin-là, le señor Domingo était parti vers Coary, bourgade située sur l'Amazone. Il devait revenir le lendemain. Les cinq métis employés à la plantation étaient allés au travail dès l'aube. José avait pris une sarbacane (il chassait à la mode indigène sans aucune de ces armes à feu qui jettent le trouble dans la forêt) et, sautant dans une pirogue, il avait remonté le cours du Rio Yapura pendant quelques milles et s'était posté à sa place habituelle.

Josefa était restée à la plantation avec Mammita, sa nourrice noire. C'est vers onze heures du matin que la catastrophe se produisit.



II

Josefa, assise sous la vérande de l'*hacienda* regardait le Rio Yapura. Le fleuve, large de deux cents mètres environ, coulait à cent pas de la maison construite sur une éminence de terrain. Des troncs morts passaient à la dérive, glissant vers l'Amazone, emportés par le courant.

Soudain, les yeux de Josefa s'agrandirent. En quelques secondes, un étrange phénomène se produisait: les troncs ne dérivaient plus! Ils restaient sur place, hésitaient, puis lentement d'abord, et de plus en plus vite, ils revenaient en arrière, *remontaient le cours du Rio Yapura!*

Pendant un très court instant, Josefa pensa aux crocodiles. Mais non: c'étaient bien de vulgaires arbres morts, pourvus encore de branches énormes. Des arbres morts qui remontaient le courant du Rio Yapura!

Brusquement, la vérité lui apparut. Elle se leva d'un bond, horrifiée:

— Mammita! cria-t-elle.

La grosse négresse apparut, effrayée par cet appel, grise de peur.

— Mammita! dit Josefa. Le *pororoca!*

Mammita atterrée d'abord secoua enfin la tête. Le *pororoca,* c'est une crue soudaine de l'Amazone, provoquée par la marée montante. L'eau du fleuve s'élève alors de plusieurs mètres au-dessus de son niveau normal. Mais, Mammita le savait, ce phénomène ne se produit qu'à proximité de la mer. Ici, à mille kilomètres de l'océan, la marée ne se faisait plus sentir.

— Non, petite, dit-elle. Ici, pas de *pororoca.*

Josefa frappa ses mains l'une contre l'autre. Elle étudiait la marche des arbres morts: ils remontaient maintenant le Rio Yapura à grande vitesse. Elle regardait le fleuve, à ses pieds: l'eau s'élevait très vite.



En une minute, l'eau avait monté de près d'un mètre!

— Mammita, dit-elle résolument, je ne sais si c'est le *pororoca*... Mais, à cette allure, toute la plantation va être submergée ainsi que la forêt qui l'entoure. Mammita, José est à son poste de chasse habituel, à quelque distance de la rive. Sa pirogue va être emportée. Il sera bloqué par les eaux... il ne pourra revenir ici...

Elle se décida soudain:

— Mammita, je vais chercher José.

La nourrice noire joignit les mains:

— Voyons, petite... tu ne vas pas...

— Hé, Mammita, dit Josefa en haussant les épaules. Je sais me servir d'une pirogue aussi bien qu'un Boro! En dix minutes, je retrouve José et nous revenons ici.

Sans attendre la réponse de la nourrice noire, elle bondit hors de la veranda, courut vers le rio, poussa une pirogue dans les flots, saisit la pagaie et, emportée par le courant, remonta à toute vitesse vers le Nord, vers son frère.

III.

Josefa ne devait apprendre la vérité que beaucoup plus tard. Cet étrange phénomène de hausse subite des eaux du Rio Yapura était dû tout simplement à l'Amazone. Le grand fleuve, dans lequel le Yapura se jette quelque kilomètres plus aval, entrait brusquement en crue. Les crues de l'Amazone sont terribles: son niveau s'élève parfois de 15 mètres en quelques heures. L'eau submerge alors la forêt sur des centaines de kilomètres. Tout naturellement, la poussée liquide se fait sentir également sur les affluents dont le niveau est plus bas et dont, pendant quelque temps, le courant semble remonter vers la source.

Le Yapura montait toujours. Son niveau, en cinq minutes, s'était élevé de trois mètres. Il atteignait maintenant le pied de l'hacienda. Sous la veranda, Mammita, mains jointes, balbutiait encore des phrases épouvantées.

Dans la plantation, les ouvriers surpris par les flots revenaient en

hâte vers l'habitation. Ils n'allaient d'ailleurs pas avoir le temps de l'atteindre et devraient, pour échapper à la noyade, se réfugier au sommet des géants de la forêt...

Trois mètres d'eau couvraient la plantation. La veranda fut bientôt submergée. Mammita, affolée, se réfugia dans le petit grenier et, à genoux, pleurant à chaudes larmes, se mit à prier pour que l'eau cesse de monter et pour que sa petite Josefa revienne saine et sauve — avec son frère José si possible, mon Dieu!

IV.

José était allongé dans un fourré, sarbacane couchée près de lui, immobile. Il épiait les mille bruits de la forêt. Au-dessus de sa tête, un *payé* croassait. Ce petit quadrupède possède, près des indigènes, la réputation d'un grand sorcier. Un *murucututu,* oiseau de nuit, chantait sans arrêt. José se demandait pourquoi ce hibou s'obstinait à lancer son appel en plein jour.

— Cela ne se produit, se dit-il, que lorsqu'un danger le menace. Y aurait-il un fauve dans les environs?

Il ne ressentait aucune peur. Les dards de sa sarbacane étaient empoisonnés au *curare* à la façon indigène et, à cinquante mètres, il ne manquerait certainement pas un jaguar.

Il était là, sans bouger, attendant le passage de quelque gibier qui s'approcherait du fleuve. Son poste d'affût était admirablement placé: au sommet d'une butte, il dominait le terrain environnant qui descendait en pente douce. Les feuillages épais masquaient le rio.

Le *murucututu* chantait toujours, monotone. Les indigènes l'avaient baptisé d'après son cri, identique à son nom.

José, soudain, sursauta, puis se frotta les yeux, stupéfait. Au-dessous d'un buisson fleuri placé à sa droite, quelque chose brillait et glissait en murmurant. Ce quelque chose, c'était de l'eau! Il regarda attentivement en cette direction, et, brusquement, se leva.

— Ce n'est pas possible!

Debout, il voyait maintenant à travers les feuillages. L'eau l'environnait de toutes parts! Il était encerclé sur son poste d'affût.

— Diable! pensa-t-il. Le Rio Yapura est en crue. Il est grand temps de revenir à ma pirogue.

Il ne soupçonnait pas la vérité: à savoir que l'Amazone en crue refoulait vers l'amont le Rio Yapura. Sarbacane à la main, il se mit en marche vers sa pirogue qu'il avait abandonnée sur la rive, heureusement amarrée au tronc d'un palmier caju.

Il entra dans l'eau. Bientôt, il fut immergé jusqu'aux hanches, puis jusqu'aux épaules. Il ne s'en inquiétait pas: il nageait à merveille. Par bonheur, il avait amarré la pirogue: il était sûr de la retrouver. Quel obscur pressentiment l'avait poussé à attacher une liane à l'avant de l'embarcation? Habituellement, il se contentait de tirer la pirogue sur la rive.

Il pensa à l'hacienda. Le terrain qui la supportait était un peu plus bas que celui sur lequel il se trouvait. Or, il avait maintenant de l'eau jusqu'aux épaules. Pas de doute: il y avait au moins un mètre d'eau dans l'hacienda.

— Heureusement que Josefa est restée là-bas! se dit-il.

Il n'avait plus pied. Il se mit à nager parmi les feuillages qui l'embarrassaient. Soudain, il aperçut sa pirogue, toujours attachée au palmier caju, et qui flottait en tournoyant. Elle se trouvait à dix mètres à peine.

En même temps, il vit le Rio Yapura et fut frappé par le fait que les branchages que charriait la rivière remontaient vers l'amont. Quel étrange phénomène!

En quelques brassées, il fut à la pirogue. Il allait s'y hisser quand au coude du rio, vers l'amont, en



direction opposée de l'hacienda, il vit une seconde pirogue qui fendait le courant et se dirigeait vers la rive. Elle était à deux milles de lui environ.

Dans cette pirogue, il n'y avait qu'une fragile silhouette que, malgré la distance, il reconnut aussitôt.

— Josefa! hurla-t-il. Ohé, Josefa?

Mais dans le bruissement de l'eau qui se brisait sur les troncs, Josefa n'entendit pas. Elle avait atteint les premiers feuillages. Résolument, elle dirigea la pirogue dans cette forêt de branchages et disparut.

V.

Josefa s'était trompée. Pagayant de toute sa force, elle filait sur le Yapura, emportée par le courant, espérant retrouver aisément son frère. Elle n'avait pas compté avec un fait inattendu: l'eau, couvrant les rives, en modifiait complètement la physionomie habituelle.

Après quelques minutes de cette navigation ultra-rapide, Josefa s'était inquiétée:

— José amarre sa pirogue non loin d'une sorte de butte, élevée de quatre mètres environ, sur laquelle se trouve son poste d'affût. La rive présente là une sorte de petite baie tranquille, dont les deux caps sont dénudés, dépourvus de toute végétation. Ce serait facile à repérer... s'il n'y avait pas la crue!

Malheureusement, l'eau avait couvert baie, caps, rive toute entière. La pirogue demeurait invisible. Sans doute, pensa Josefa, a-t-elle été emportée par le courant? Il n'en était rien; l'eau avait soulevé l'embarcation et l'avait dissimulée derrière des fourrés fleuris.

Josefa passa donc devant la pirogue sans la voir. Elle ne connaissait plus cette rivière qu'elle avait si souvent parcourue en pirogue. Avait-elle franchi un mille? deux? elle l'ignorait. Pourtant, soudain, elle crut reconnaître deux arbres, deux kapokiers énormes. Oui, José devait être là. Elle se trompait encore: José était loin derrière elle



et l'appelait à grands cris. Mais elle n'entendait pas.

Elle fonça parmi les feuillages. L'étrave de la pirogue ouvrait les taillis en deux. Tout de suite, elle suit qu'elle avait commis une grosse imprudence: dès qu'elle ne vit plus le fleuve, elle fut dans l'impossibilité absolue de retrouver son chemin. Des remous emportaient la pirogue, la faisaient tourbillonner...

— José! cria-t-elle, espérant que son frère allait répondre.

Il répondait, en effet — mais il était encore à plus d'un mille, et l'eau qui bruissait couvrait sa voix.

Joséfa aperçut tout à coup le sol nu, le sol sec: une certaine partie de la forêt, surélevée avait échappé à l'inondation.

— Ah! voici le poste d'affût de José! se dit-elle.

Elle sauta sur le sol et se mit à courir en appelant: — José!

Rien ne répondait. Soudain, elle réalisa la vérité: elle n'était pas le moins du monde au poste de chasse de son frère, mais ailleurs. Elle ne savait où. Sans doute sur le flanc d'une minuscule colline qui masquait l'horizon au sud de l'hacienda.

— Je suis allée trop loin! pensa-t-elle. Revenons vers la maison.

Elle tenta de retrouver la pirogue: plus de pirogue! L'embarcation avait été emportée par le courant! Certes, Josefa aurait dû l'amarrer: mais allez donc penser à tout quand, au coeur d'une inondation imprévue, vous tentez de sauver votre frère! D'ailleurs, était-ce bien ici qu'elle avait abandonné la pirogue? N'était-ce pas plutôt là-bas, à gauche? ou bien... Non! elle ne pouvait s'en souvenir exactement. Elle était affolée, éperdue, effrayée pour la première fois par cette forêt hostile qui l'entourait et dans laquelle, elle le comprenait enfin, elle était perdue, perdue ainsi que son frère José!

Peut-être la pirogue était-elle plus loin encore? Elle se mit en marche dans une sorte de sentier frayé parmi les taillis. Vingt mètres, trente...

Un feulement rauque retentit dans les branches, au-dessus d'elle. Elle leva les yeux et, épouvantée, elle aperçut un énorme jaguar au pelage ocellé qui, ramassé sur lui-même, s'apprêtait à bondir.

Le fauve gronda encore puis, d'une détente prodigieuse, s'élança sur Josefa.

VI.

A peine eut-elle le temps de sauter en arrière. Le jaguar tomba à un mètre devant elle, gronda encore. Il la regardait droit dans les yeux. Ses petites oreilles rebroussées en arrière, son regard fixe, sa gueule ouverte traduisaient sa colère.

Accroupi, il prit son élan. Plus rien ne pouvait sauver Josefa. Elle le savait. Courir? Un bond du jaguar l'eût étendue sur le sol. Grimper? Le Jaguar est aussi leste qu'un

chat sauvage. Josefa ne voyait plus rien, que cette gueule ouverte, que ces oreilles rebroussées. Elle n'entendait plus rien que ce feulement rageur et le crissement des griffes sur quelques rochers épars.

Le fauve bondit. Josefa, d'un élan fou, sauta dans les feuillages, à gauche.

Elle vit l'animal tomber à la place exacte qu'elle occupait. Il eut un hurlement furieux — de colère ou de douleur? Mais de douleur, pourquoi? Et pourtant...

Incrédule, Josefa le vit qui dressait la tête vers les hautes frondaisons, qui tentait de se relever encore. Ses pattes de derrière semblaient refuser tout service. Il rampa sur le sol vers les fourrés mais il ne put y parvenir. A mi-Chemin, il tomba, sa tête s'allongea. Il gémit, puis demeura immobile. Il était mort.

— Oh! souffla Josefa. *Le curare!*

Seul, le redoutable poison indigène qui paralyse presque instantanément, avait pu venir à bout du fauve. Mais qui avait pu tuer le jaguar? Un indigène? Josefa allait-elle voir surgir des broussailles quelques Karahoné armés en guerre, ou quelques farouches Witotos?

Son coeur battit follement. Et si c'était...

— José? appella-t-elle à voix basse.

A vingt mètres, dans les broussailles, un rire retentit. Elle vit poindre l'extrémité de la longue sarbacane, puis José apparut, tout joyeux.

— C'est la première fois, dit-il, que j'ai l'occasion d'utiliser ma soeur comme appât pour le jaguar!

Il expliqua, sérieux soudain:

— Je t'ai vue sur le rio. Je t'ai suivie... et j'arrive juste à temps. J'ai tiré quand le jaguar a bondi. Et j'avais peur, une peur horrible, que le curare n'agisse pas assez vite... N'importe: una belle chasse!

Il tira son coutelas de sa ceinture et, tranquillement, comme il





l'avait vu faire déjà, il se mit à dépouiller le jaguar.

VII.

José n'avait pas commis l'erreur de sa soeur: Il avait amarré sa pirogue, et la retrouva sans peine. Le Rio Yapura ne montait plus: la crue de l'Amazone s'était stabilisée.

Dans la forêt inondée, longeant le rio afin de ne pas s'égarer, José et sa soeur revinrent vers l'hacienda. Au passage, ils traversèrent la plantation submergée. Des voix les hélèrent: les métis, réfugiés au sommet des arbres.

— Ohé, petit maître! Tirez-nous d'ici! Il y a quelquefois des jaguars dans les arbres!

— On le sait! cria cria José en riant. N'est-ce-pas, Joséfa?

Pendant toute la soirée, il s'employa à sauver les métis. Joséfa avait retrouvé Mammita dans le grenier de l'hacienda.

Au milieu de la nuit, une chaloupe à vapeur accosta près de la véranda: elle portait le señor Domingo fou d'angoisse. Le niveau de l'eau baissait déjà. Bientôt, le Rio Yapura rentrerait dans son lit. Mais qu'allait trouver le señor Domingo? ses métis? son fils? sa fille? Combien de victimes à déplorer?

Domingo sauta dans l'eau, courut vers l'hacienda. Lorsqu'il pénétra dans la maison — et il était dans l'eau jusqu'à mi-corps-il entendit, là-haut, dans le grenier, des voix aimées qui l'interpellaient en riant:

— Comment? s'étonna-t-il fou de joie. Tous sains et saufs? Tous?

— Tous, oui, père, dit José tranquillement. Est-ce que je ne suis pas là pour veiller, lorsque tu t'absentes?

FIN

JEUX





POUVEZ-VOUS RESTITUER À CHACUN DE CES PERSONNAGES L'EMBARCATION QU'IL A L'HABITUDE DE PILOTER?















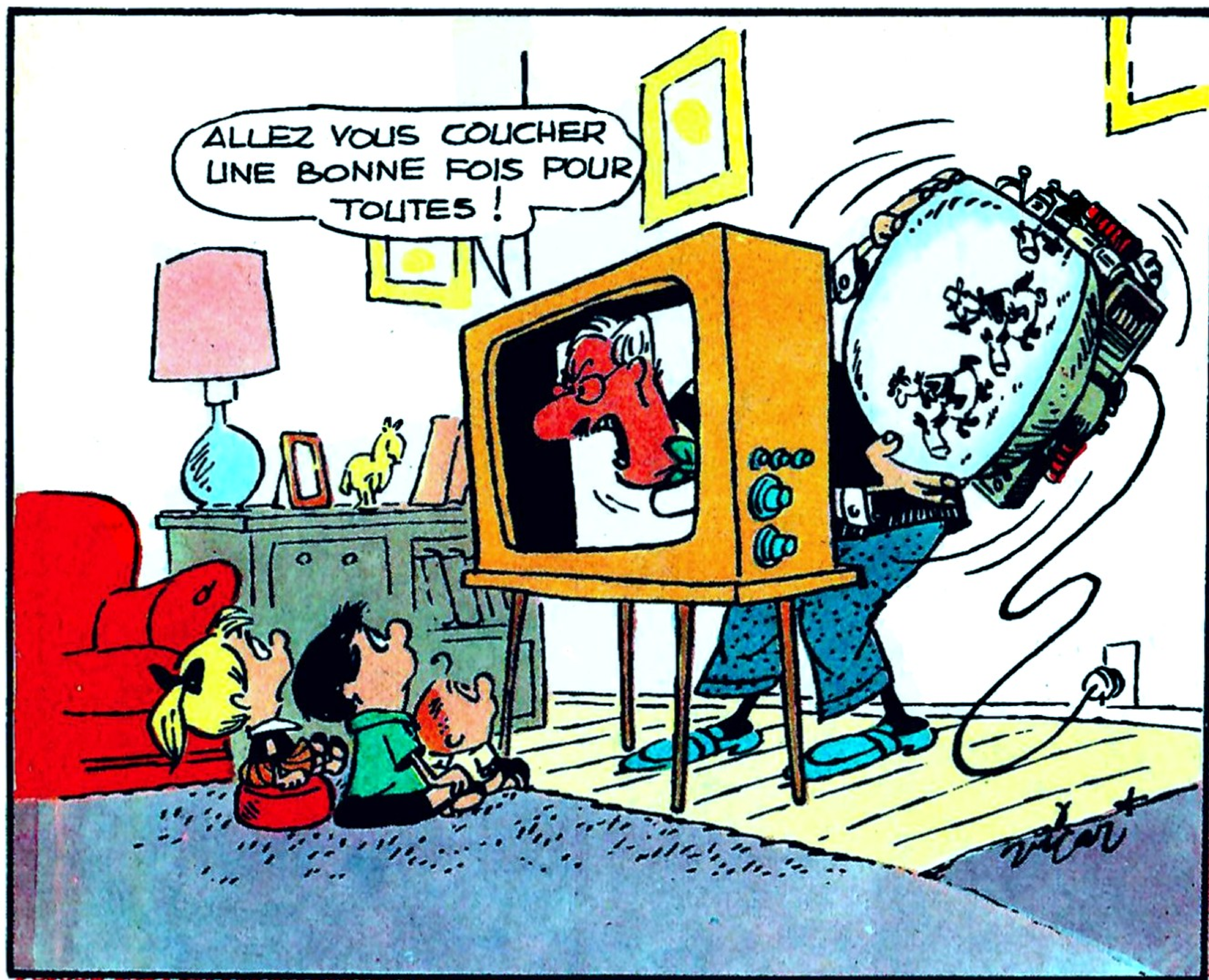
D



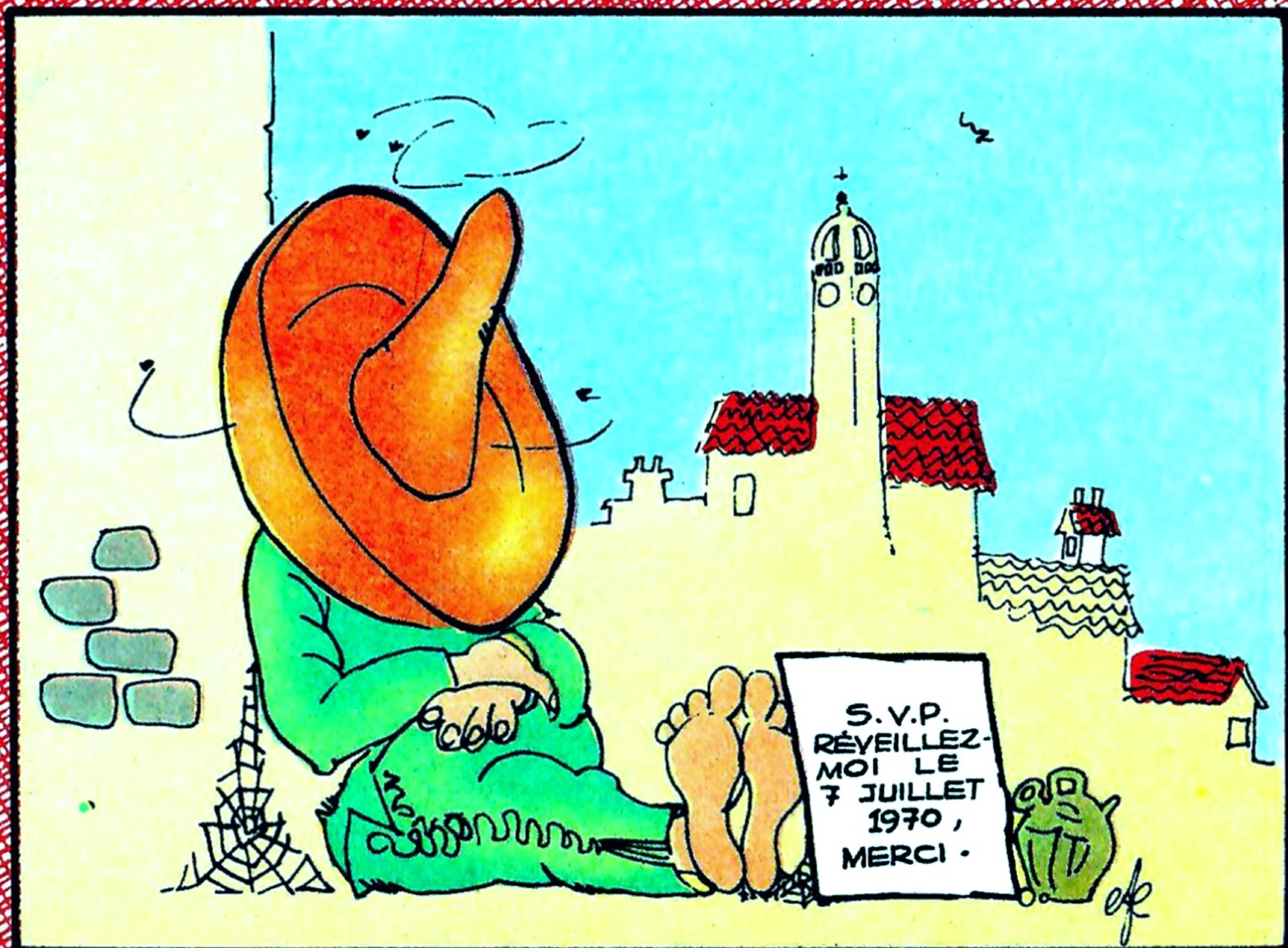


SOLUTION:

1:A - 2:D - 3:B - 4:E - 5:F - 6:C



YATACA ET L'HUMOUR



LE VIKING VOLANT



OLAF LARSEN, PAISIBLE PROFESSEUR DE LA BANLIEUE DE LONDRES, AFFECTUEUSEMENT MAIS IRRÉVÉRENCIEUSEMENT SURNOMMÉ "TOTOCHE" PAR SES ÉLÈVES, POSSÈDE UN CASQUE QUI A APPARTENU À SES LOINTAINS ANCÊTRES VIKINGS ET QUI LUI DONNE, QUAND IL LE COIFFE, UNE FORCE FABULEUSE AINSI QUE LA FACULTÉ DE VOLER PLUS VITE QUE LE PLUS RAPIDE DES AVIONS...

DEVENU LE HÉROS DU SIÈCLE, LE VIKING VOLANT EST LE PLUS REDOUTABLE DES JUSTICIERS ET NUL NE SE DOUTE QU'IL N'EST AUTRE QUE LE DOUX OLAF LARSEN...

CE JOUR-LÀ, NON LOIN DU COLLÈGE...

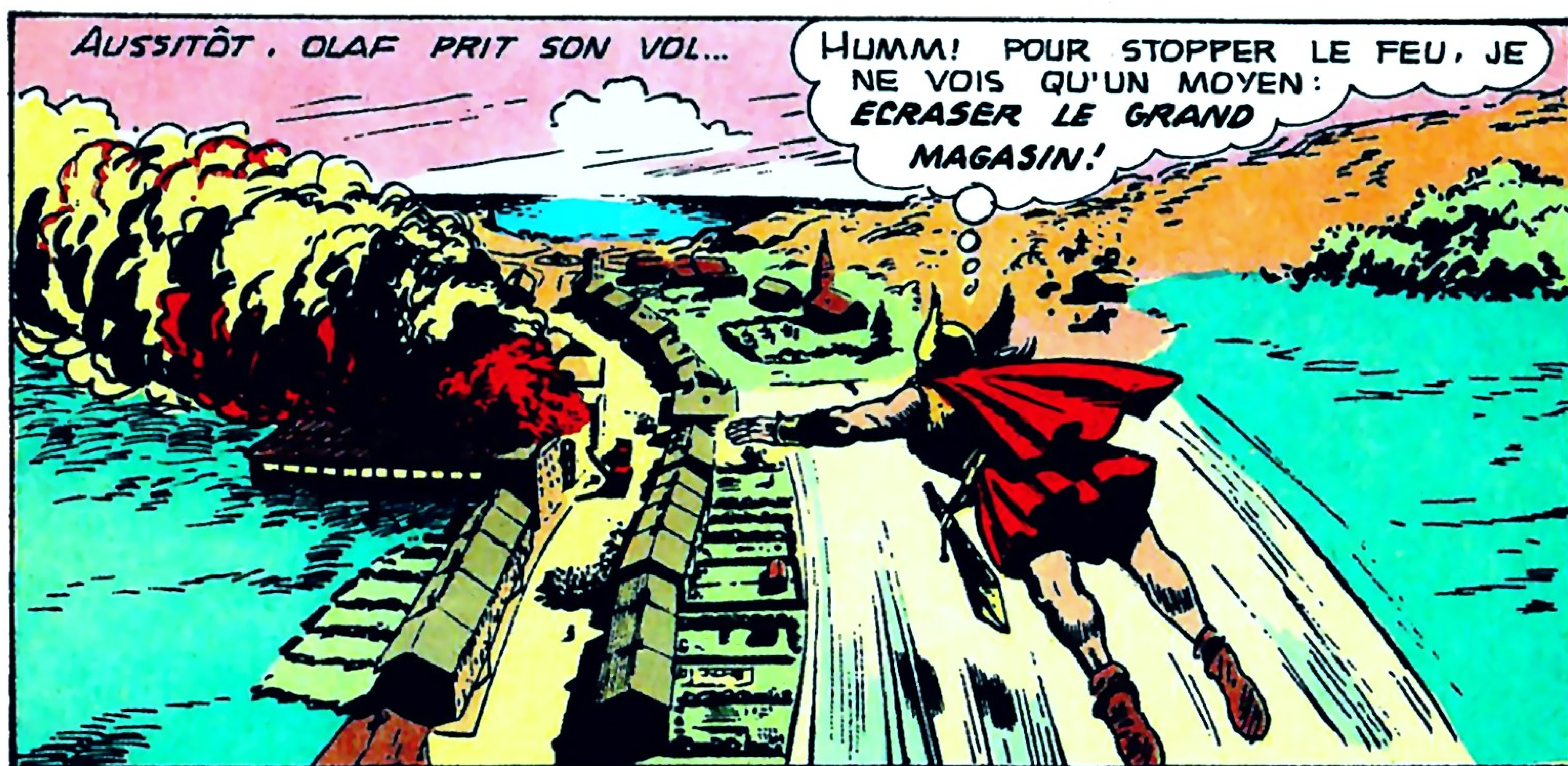


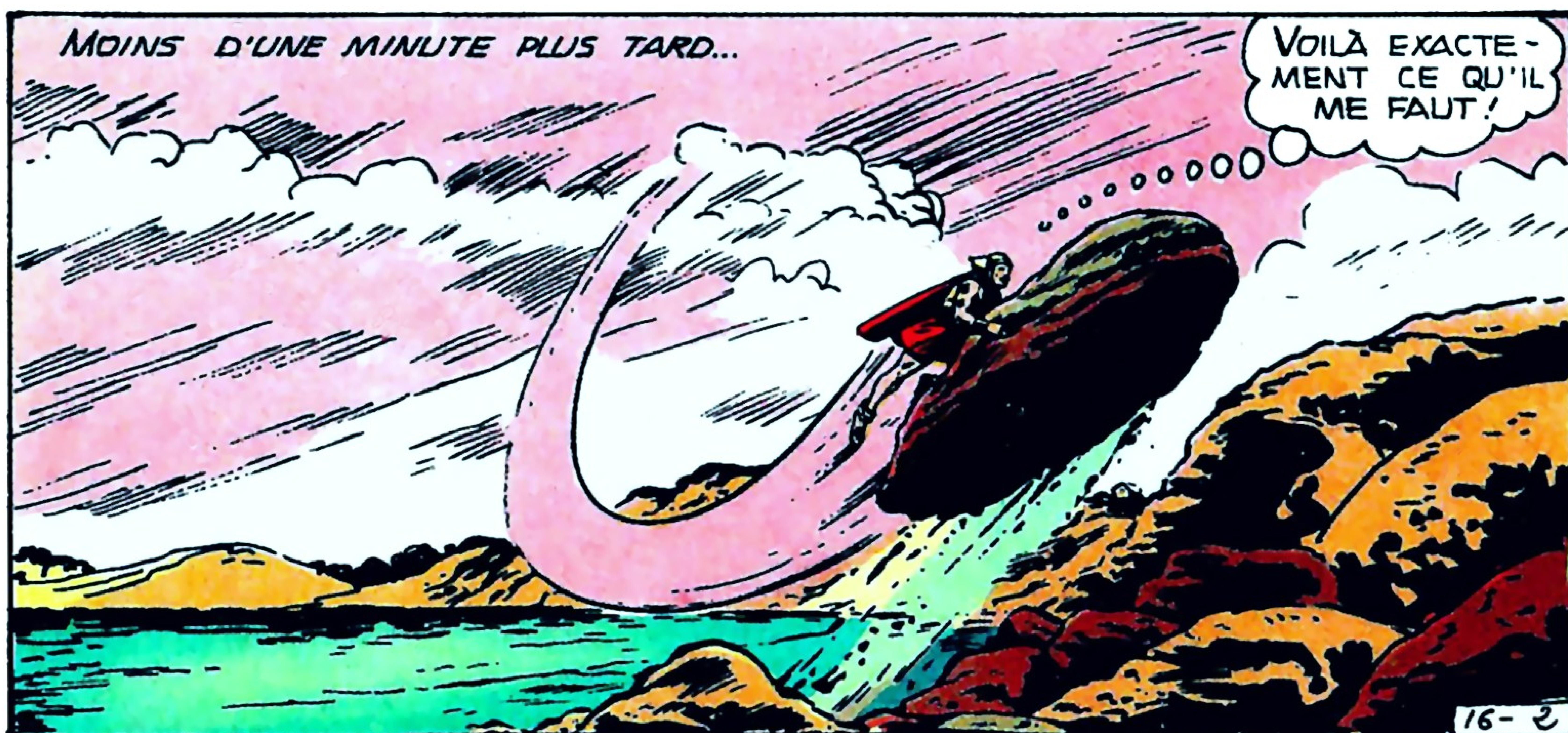
DE L'UNE DES FENÊTRES DU COLLÈGE, OLAF ET SES ÉLÈVES SUIVAIENT LES TERRIFIANTS PROGRÈS DU SINISTRE...

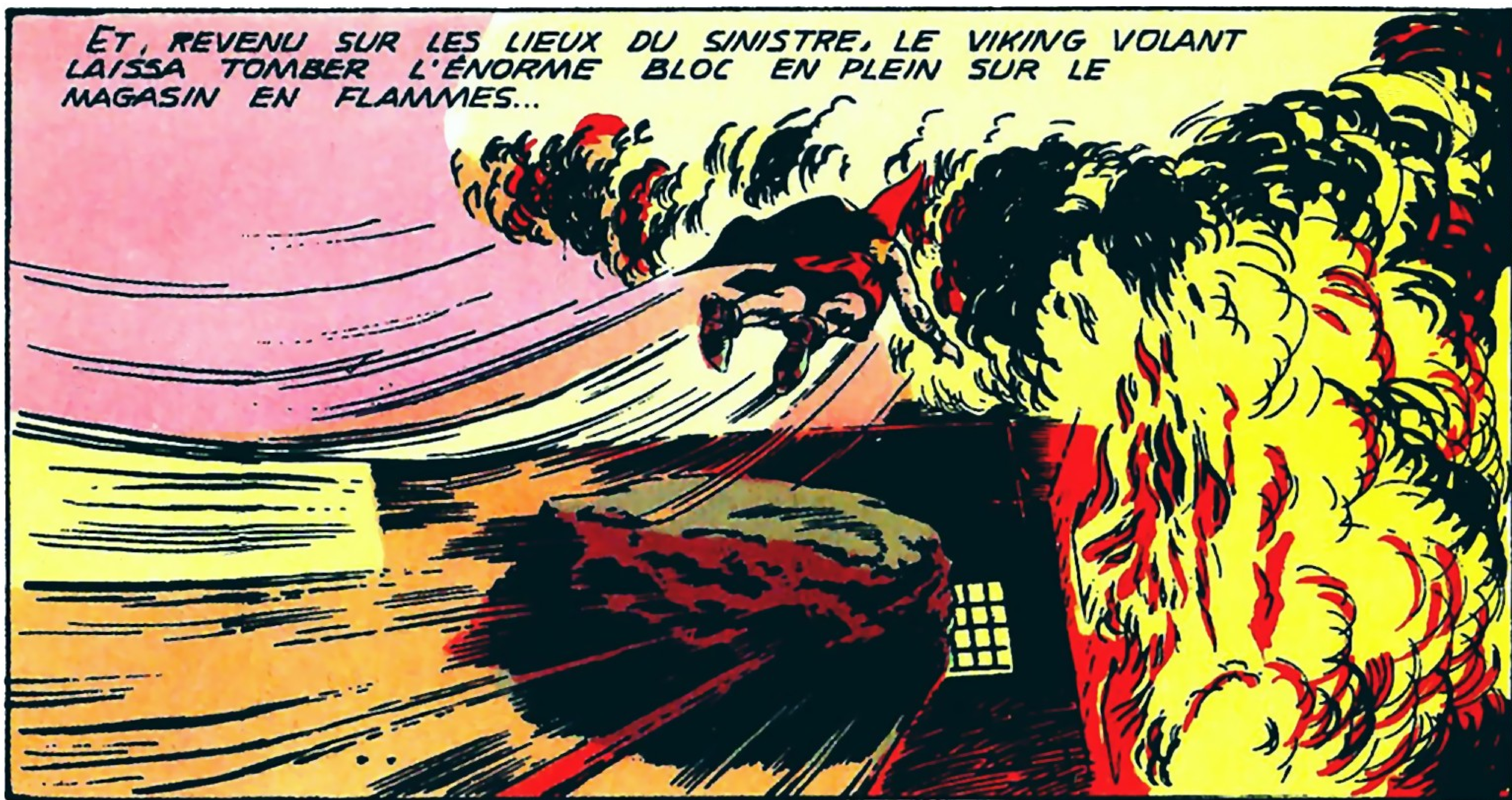


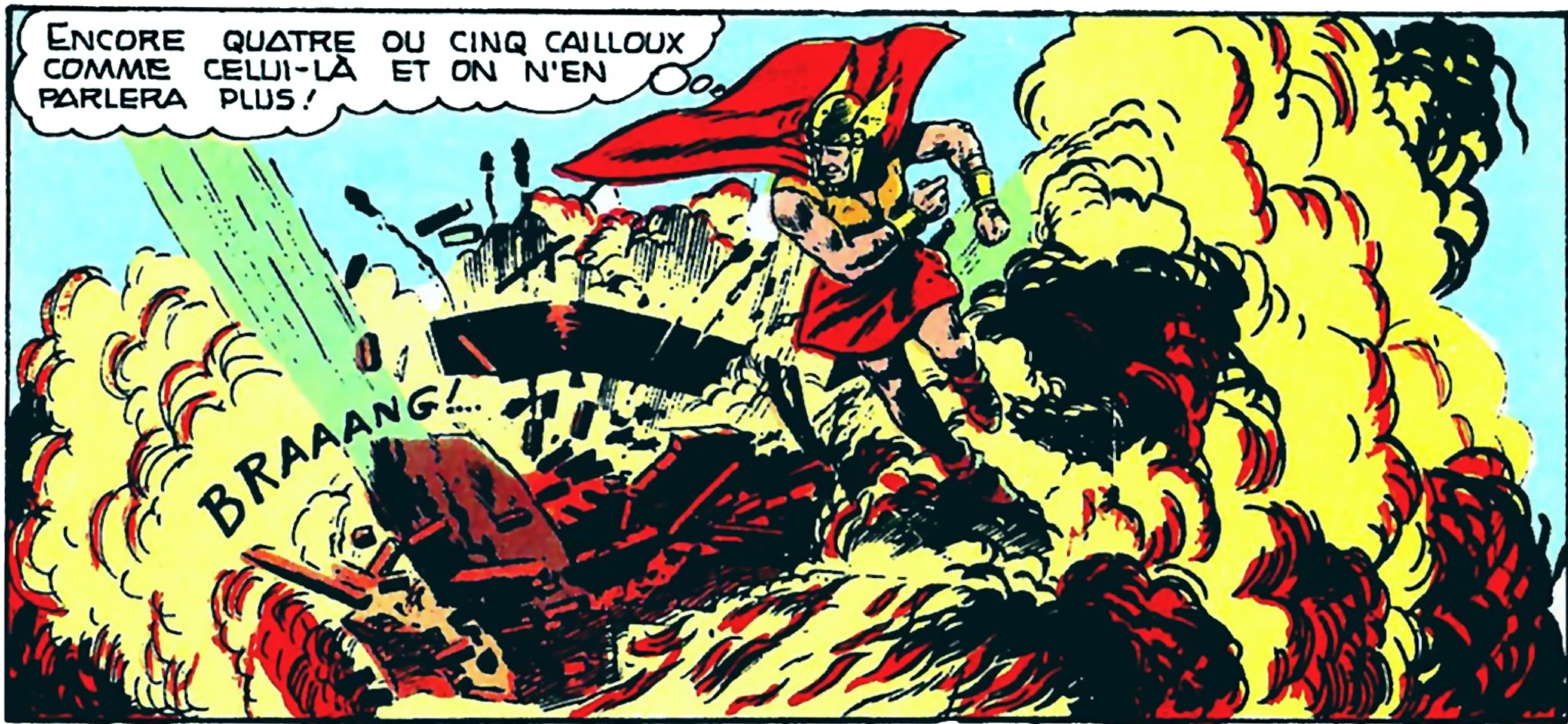

MON BON OLAF, POUR RÉGLER LA SITUATION, IL N'Y A QU'UNE SOLUTION : COIFFER LE CASQUE DE TES AÏEUX !


PEU APRÈS, DANS UNE SALLE VIDE VOISINE...
CE QUE LES POMPIERS NE PEUVENT FAIRE, LE VIKING VOLANT LE FERA !

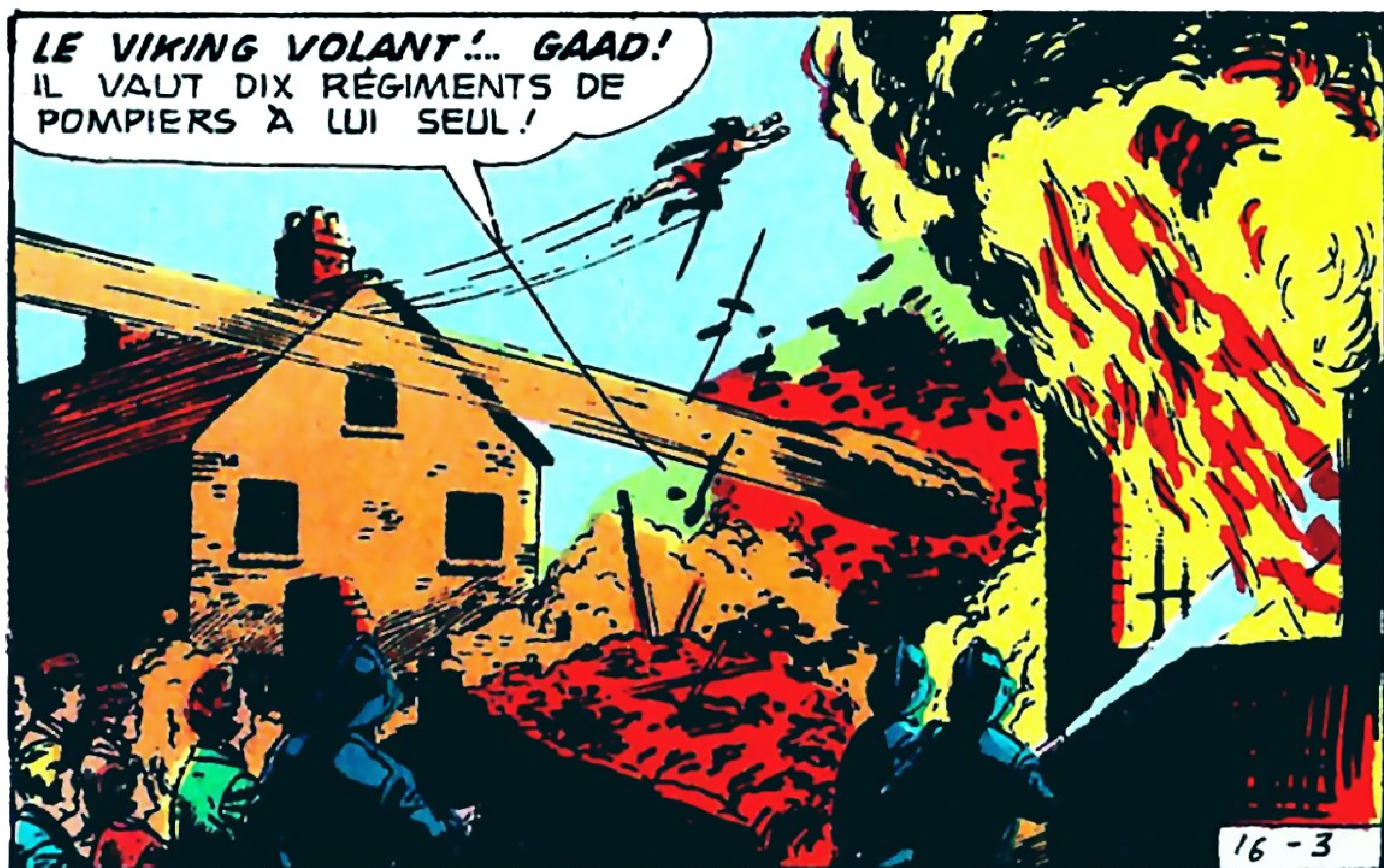

AUSSITÔT, OLAF PRIT SON VOL...
HUMM ! POUR STOPPER LE FEU, JE NE VOIS QU'UN MOYEN : ECRASER LE GRAND MAGASIN !


MOINS D'UNE MINUTE PLUS TARD...
VOILÀ EXACTEMENT CE QU'IL ME FAUT !
16-2


ET, REVENU SUR LES LIEUX DU SINISTRE, LE VIKING VOLANT LAISSA TOMBER L'ÉNORME BLOC EN PLEIN SUR LE MAGASIN EN FLAMMES...


ENCORE QUATRE OU CINQ CAILLOUX COMME CELUI-LÀ ET ON N'EN PARLERA PLUS !
BRAAANG !...


MOINS D'UN QUART D'HEURE PLUS TARD, ÉCRASÉ SOUS L'AVALANCHE DE ROCHERS, L'INCENDIE ÉTAIT JUGULÉ...

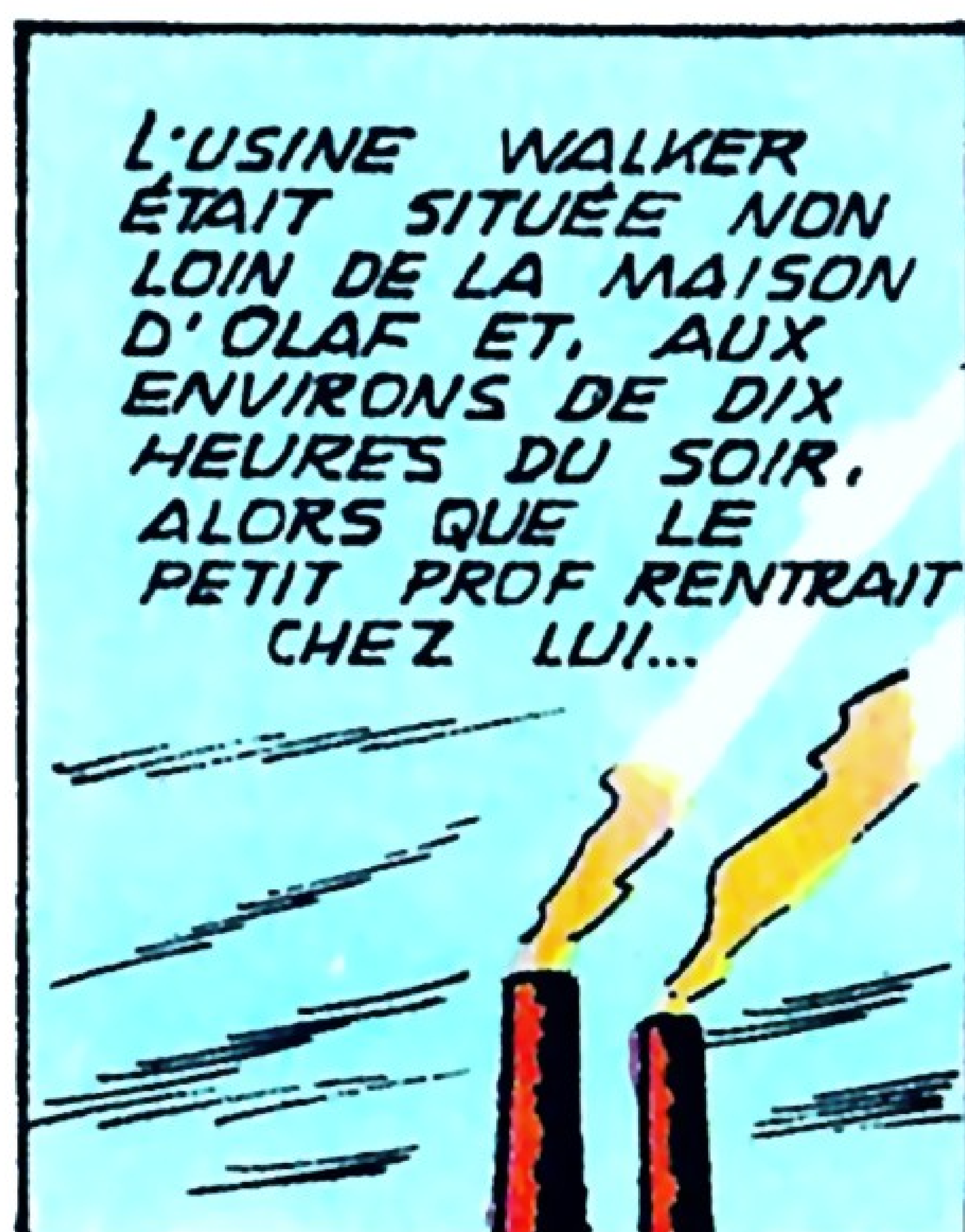

LE VIKING VOLANT !... GAAD ! IL VAUT DIX RÉGIMENTS DE POMPIERS À LUI SEUL !
16-3

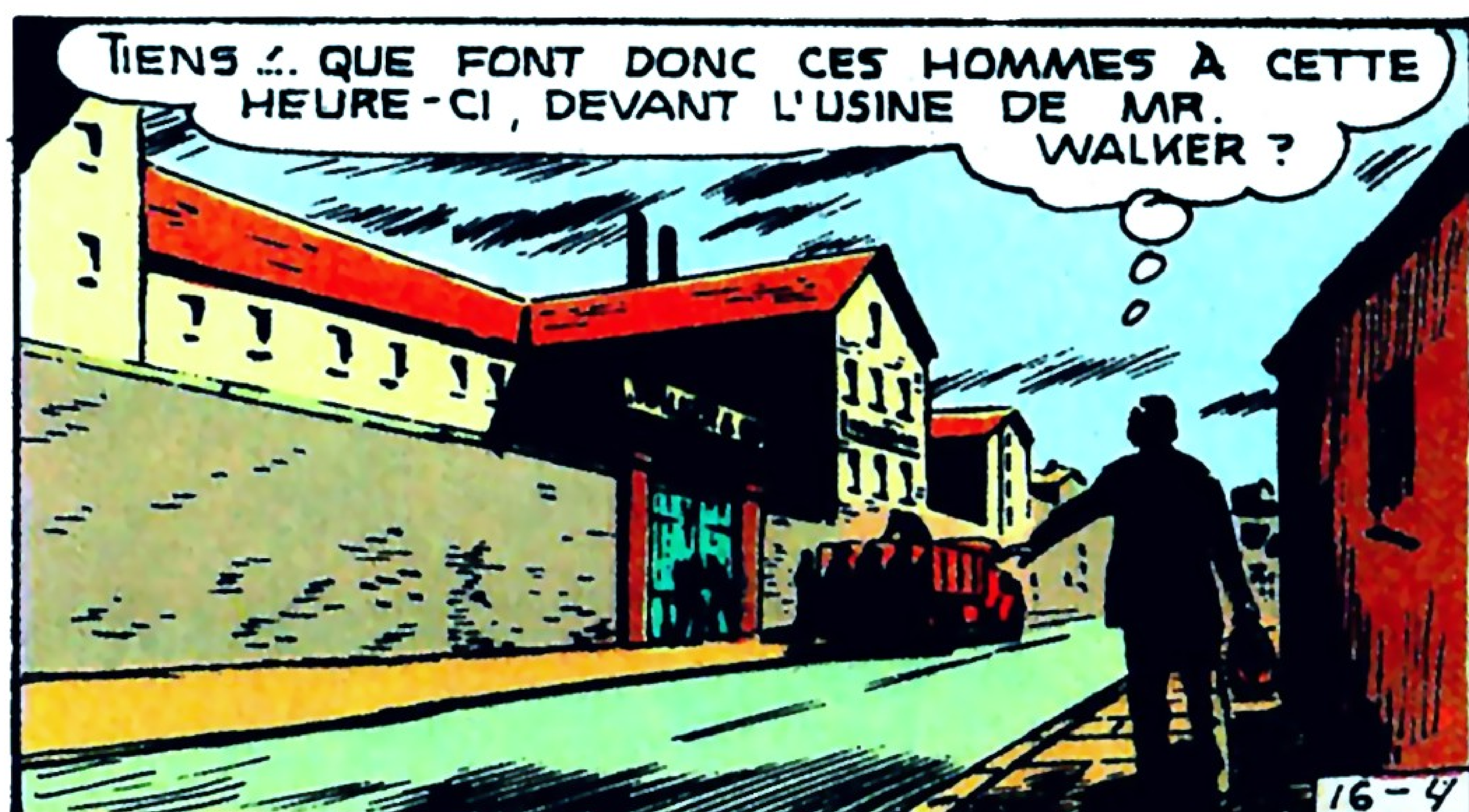

LE LENDEMAIN, LE PROPRIÉTAIRE DU GRAND MAGASIN INCENDIÉ RECEVAIT DEUX VISITEURS À LA MINE PATIBULAIRE...


ALORS, CRADDOCK, VOUS AVEZ COMPRIS, J'ESPÈRE ? CECI N'ÉTAIT QU'UN AVERTISSEMENT !!
GREDINS ! VOUS AVEZ BRÛLÉ MON MAGASIN ET FAILLI METTRE LE FEU À TOUTE LA VILLE !

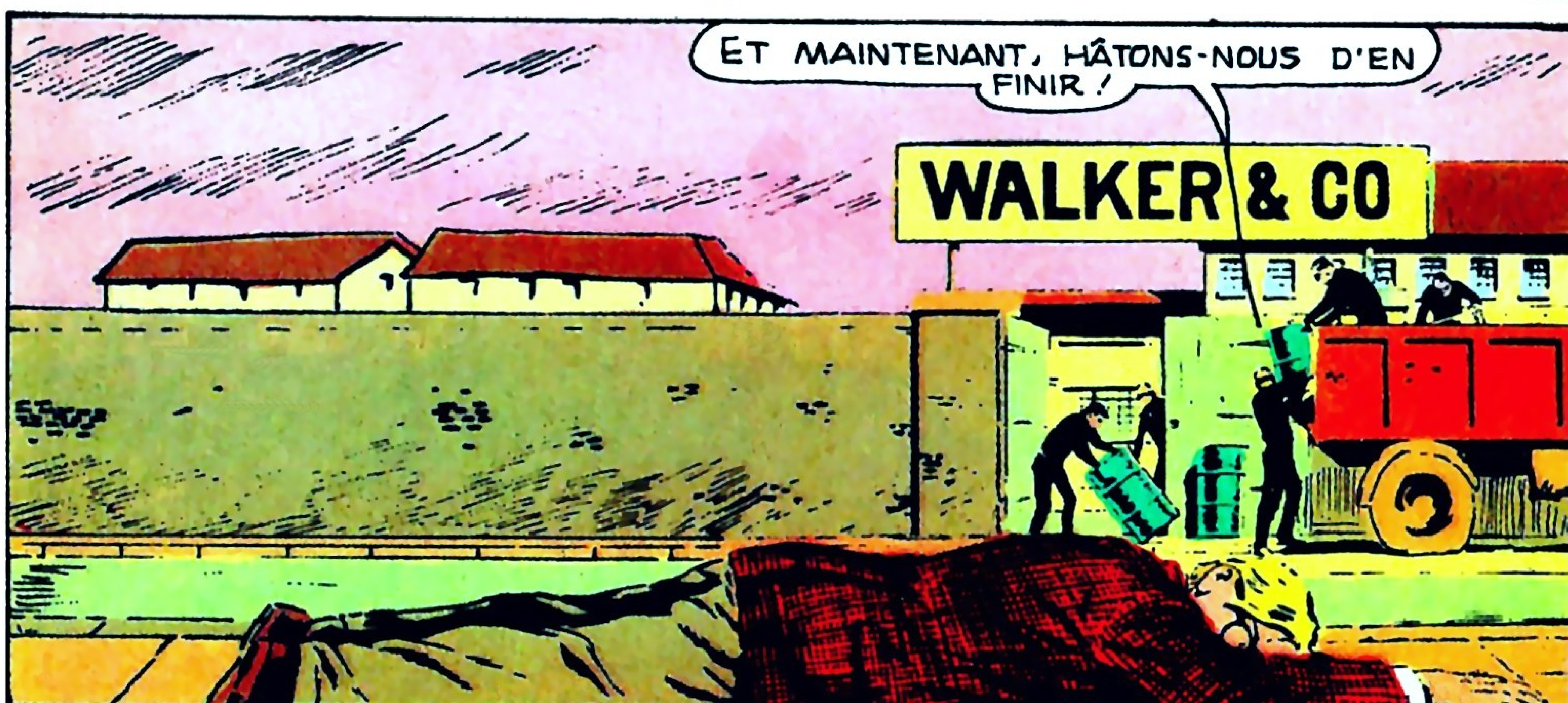

J'AI DIT QUE CE N'ÉTAIT QU'UN AVERTISSEMENT, CRADDOCK !... TU POSSÈDES DEUX AUTRES MAGASINS ! TOUT BRÛLERA SI TU NE TE MONTRES PAS PLUS RAISONNABLE !
C'EST BON ! C'EST BON ! VOUS ÊTES LES PLUS FORTS, JE M'INCLINE ! VOUS AUREZ VOS VINGT MILLE LIVRES !

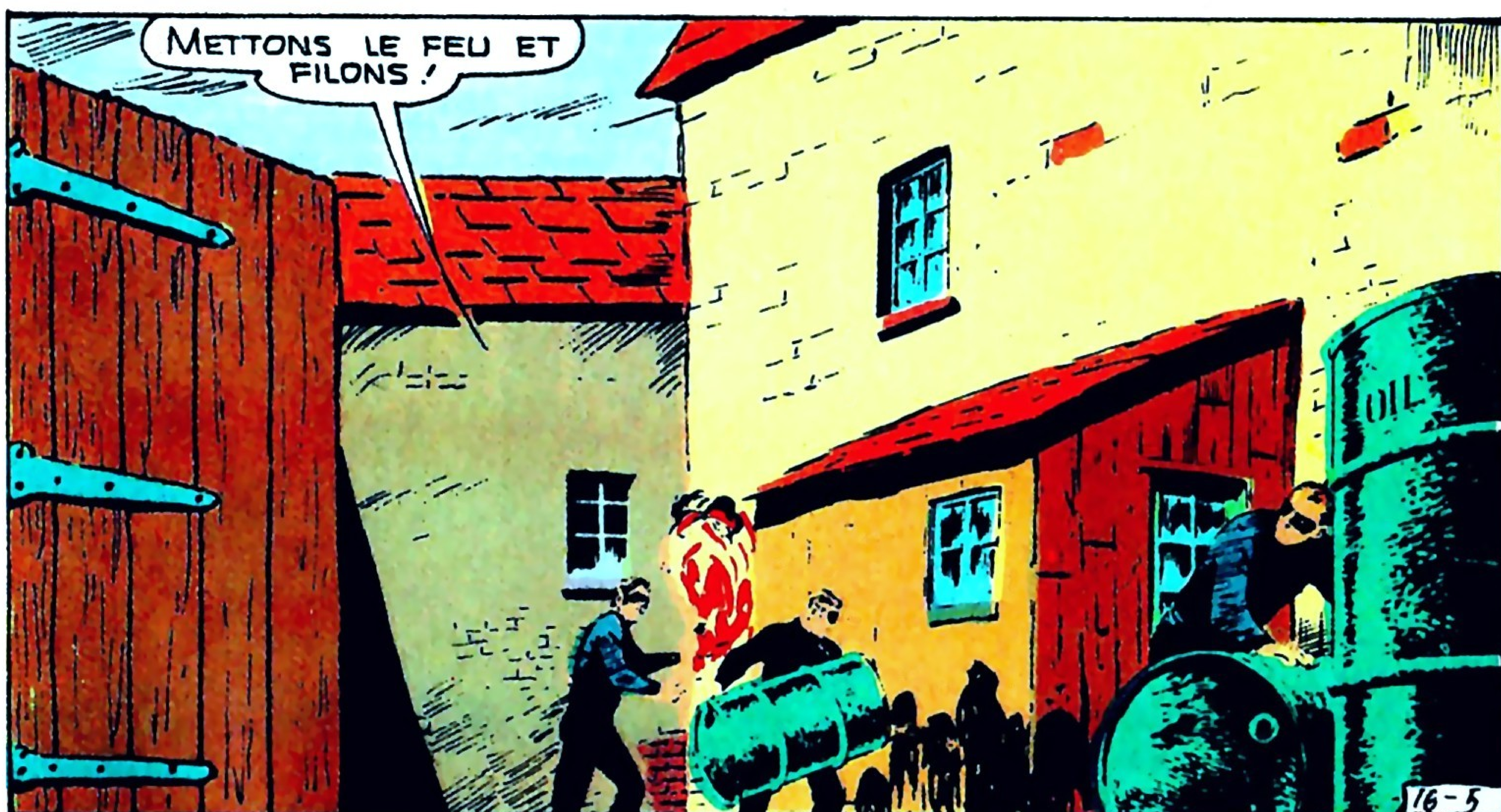

PEU APRÈS...
HA ! HA ! ILS FINISSENT TOUS PAR PAYER, JAKE ! NOUS ALLONS MAINTENANT NOUS OCCUPER DE L'USINE DE CE VIEUX CRABE DE WALKER QUI VEUT FAIRE LE MALIN AVEC NOUS !


L'USINE WALKER ÉTAIT SITUÉE NON LOIN DE LA MAISON D'OLAF ET, AUX ENVIRONS DE DIX HEURES DU SOIR, ALORS QUE LE PETIT PROF RENTRAIT CHEZ LUI...


TIENS !... QUE FONT DONC CES HOMMES À CETTE HEURE-CI, DEVANT L'USINE DE MR. WALKER ?
16-4

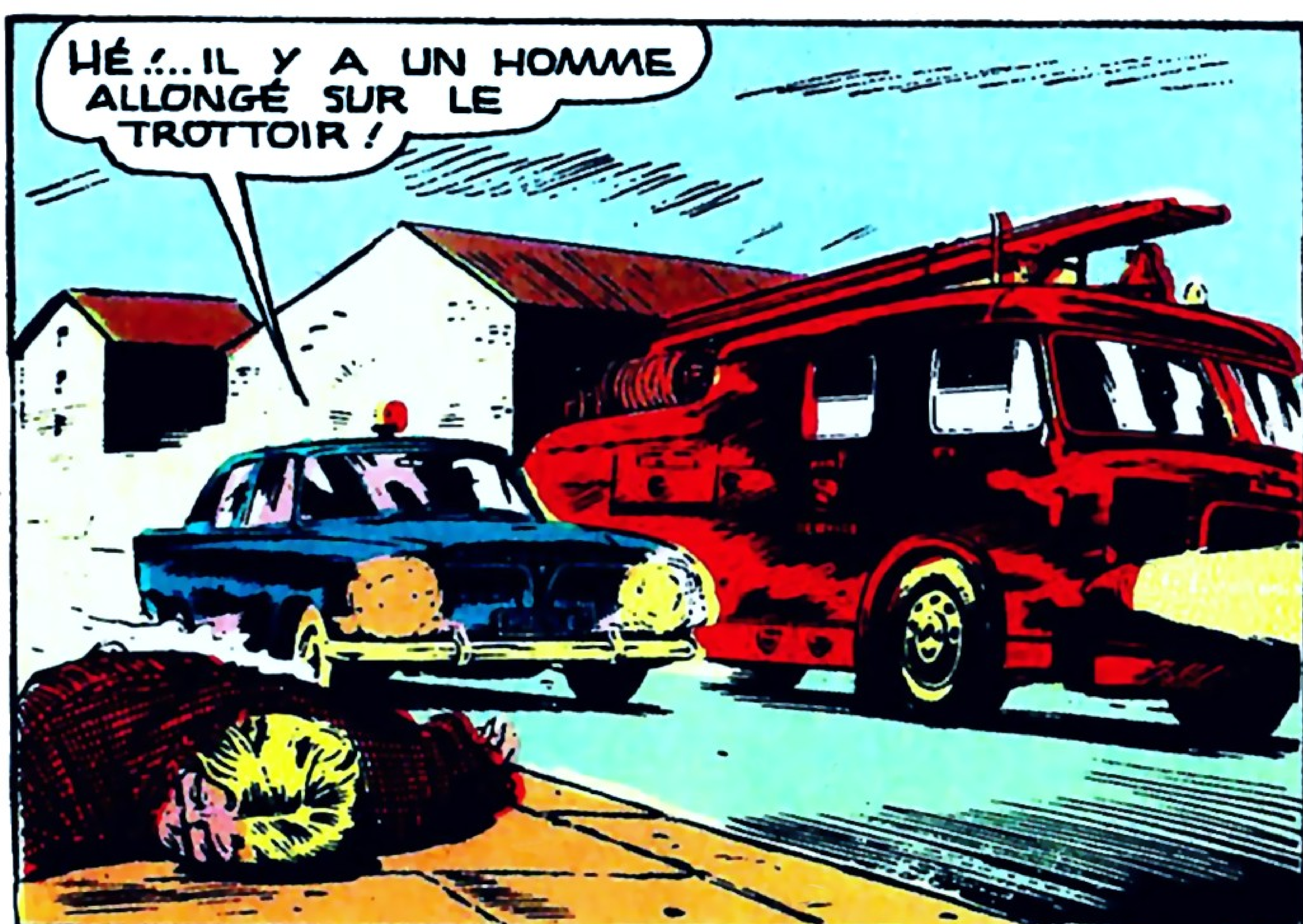

MAIS COMME OLAF S'APPROCHAIT...
ATTENTION ! QUI EST CE BONHOMME ?
JE N'EN SAIS RIEN ! MAIS LA CONSIGNE EST : PAS DE TÉMOIN !
UUUUUGH !
WALKER & CO


ET MAINTENANT, HÂTONS-NOUS D'EN FINIR !
WALKER & CO


METTONS LE FEU ET FILONS !
OIL
16-5

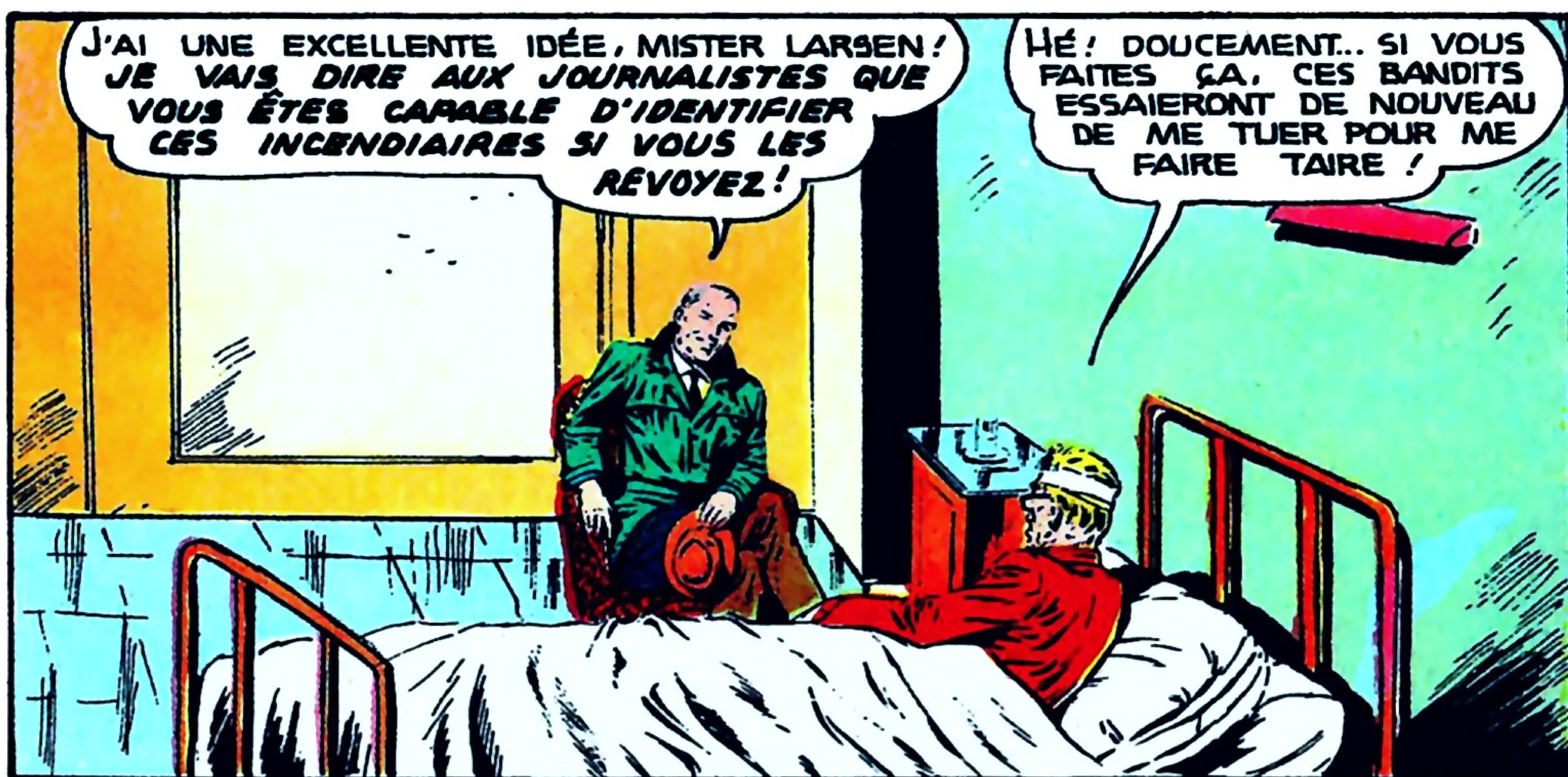

HA! HA! SUPERBE !... EN VOITURE LES GARS !


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES CAMIONS DES POMPIERS ARRIVAIENT À TOUTE ALLURE ET, AVEC EUX, UNE VOITURE DE LA POLICE...


HÉ !... IL Y A UN HOMME ALLONGÉ SUR LE TROTTOIR !

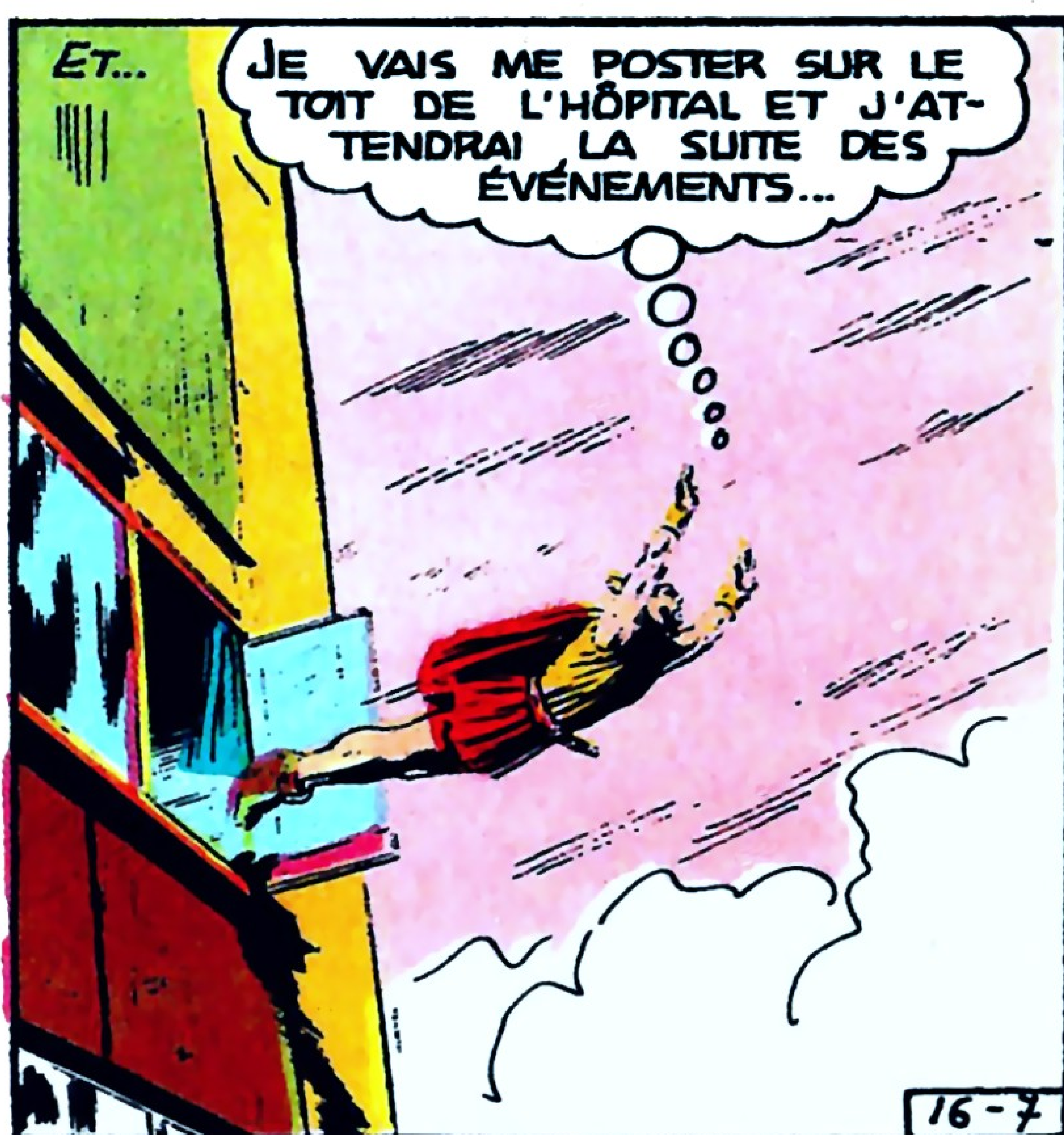

LORSQUE OLAF REVINT À LUI, IL ÉTAIT COUCHÉ DANS L'UNE DES CHAMBRES DE L'HÔPITAL LE PLUS PROCHE...
JE SUIS L'INSPECTEUR FORBES, MISTER, ET J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUI VOUS EST ARRIVÉ !

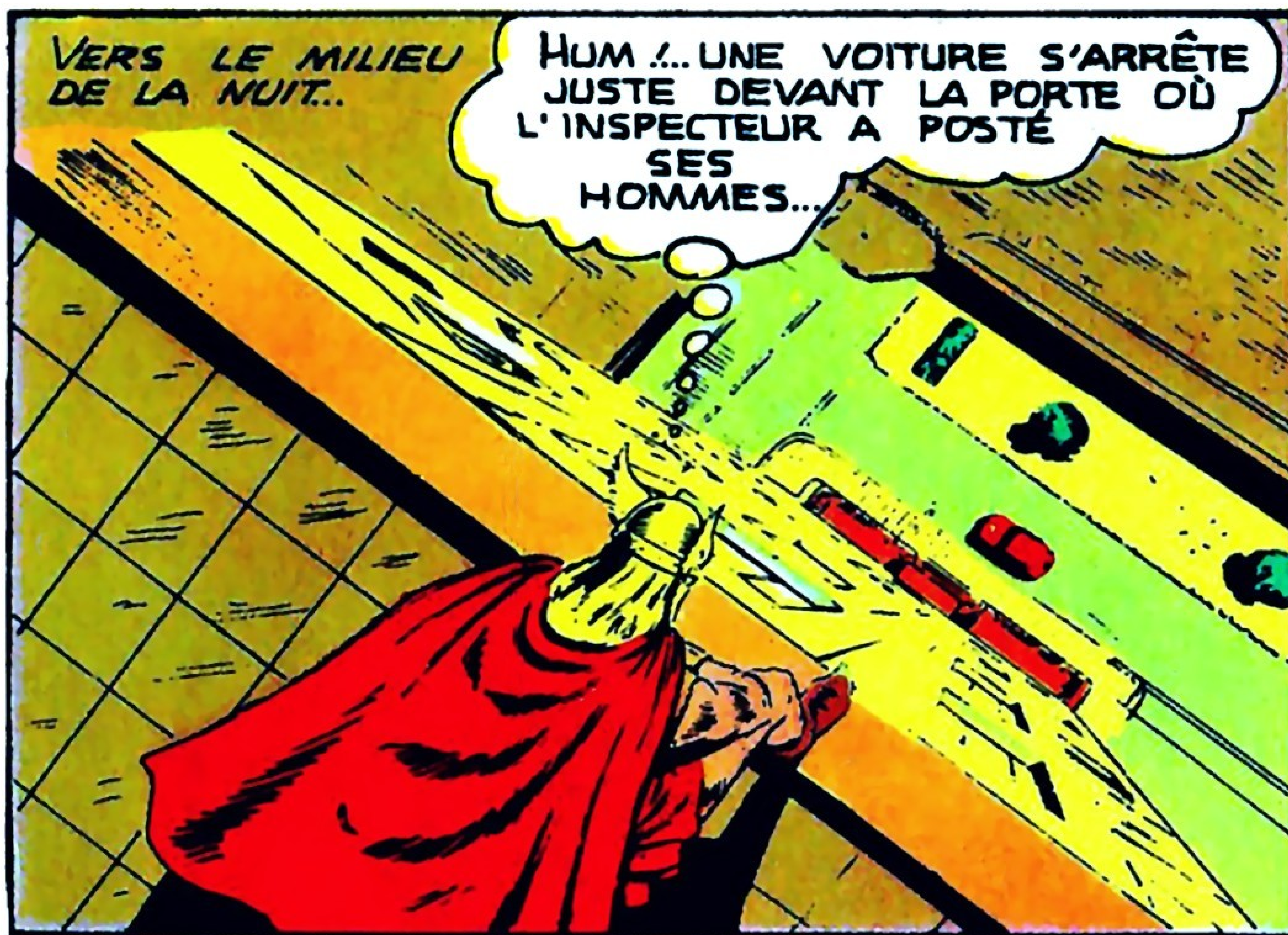

J'AI... J'AI VU DES HOMMES MASQUÉS DÉVERSER DE L'ESSENCE DEVANT L'USINE ET... ET...
ET ILS ONT TIRÉ SUR VOUS POUR NE PAS LAISSER DE TÉMOIN DERRIÈRE EUX !
16 - 6


J'AI UNE EXCELLENTE IDÉE, MISTER LARSEN! *JE VAIS DIRE AUX JOURNALISTES QUE VOUS ÊTES CAPABLE D'IDENTIFIER CES INCENDIAIRES SI VOUS LES REVOYEZ!*
HÉ! DOUCEMENT... SI VOUS FAITES ÇA, CES BANDITS ESSAIERONT DE NOUVEAU DE ME TUER POUR ME FAIRE TAIRE!


N'AYEZ CRAINTE, MISTER LARSEN! MES HOMMES VOUS PROTÉGERONT COMME LE TRÉSOR DE LA COURONNE! ET NOUS LES ÉPINGLERONS QUAND ILS SE PRÉSENTERONT...


MOINS D'UNE HEURE PLUS TARD, LA RADIO DIFFUSAIT "LA NOUVELLE".
...MISTER LARSEN, QUI SE REMET DE SA BLESSURE À L'HÔPITAL DE WOODBURN ET QUI EST UN PHYSIONOMISTE DE PREMIER ORDRE, SE FAIT FORT DE...
HO! HO! JE FAIS DAVANTAGE CONFIANCE AU VIKING VOLANT QU'À LA POLICE POUR PROTÉGER CE CHER OLAF LARSEN!!!


ET...
JE VAIS ME POSTER SUR LE TOIT DE L'HÔPITAL ET J'ATTENDRAI LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS...
16-7


VERS LE MILIEU DE LA NUIT...
HUM !...UNE VOITURE S'ARRÊTE JUSTE DEVANT LA PORTE OÙ L'INSPECTEUR A POSTÉ SES HOMMES...


AVANT QUE LES POLICIERS AIENT PU FAIRE UN GESTE, TROIS HOMMES, JAILLISSANT DE LA VOITURE, PASSAIENT À L'ATTAQUE...


AAAAAHHH! DES GRENADES À GAZ! JE SUFFOQUE...
WOODBURN H
PLOF!
PLOF!

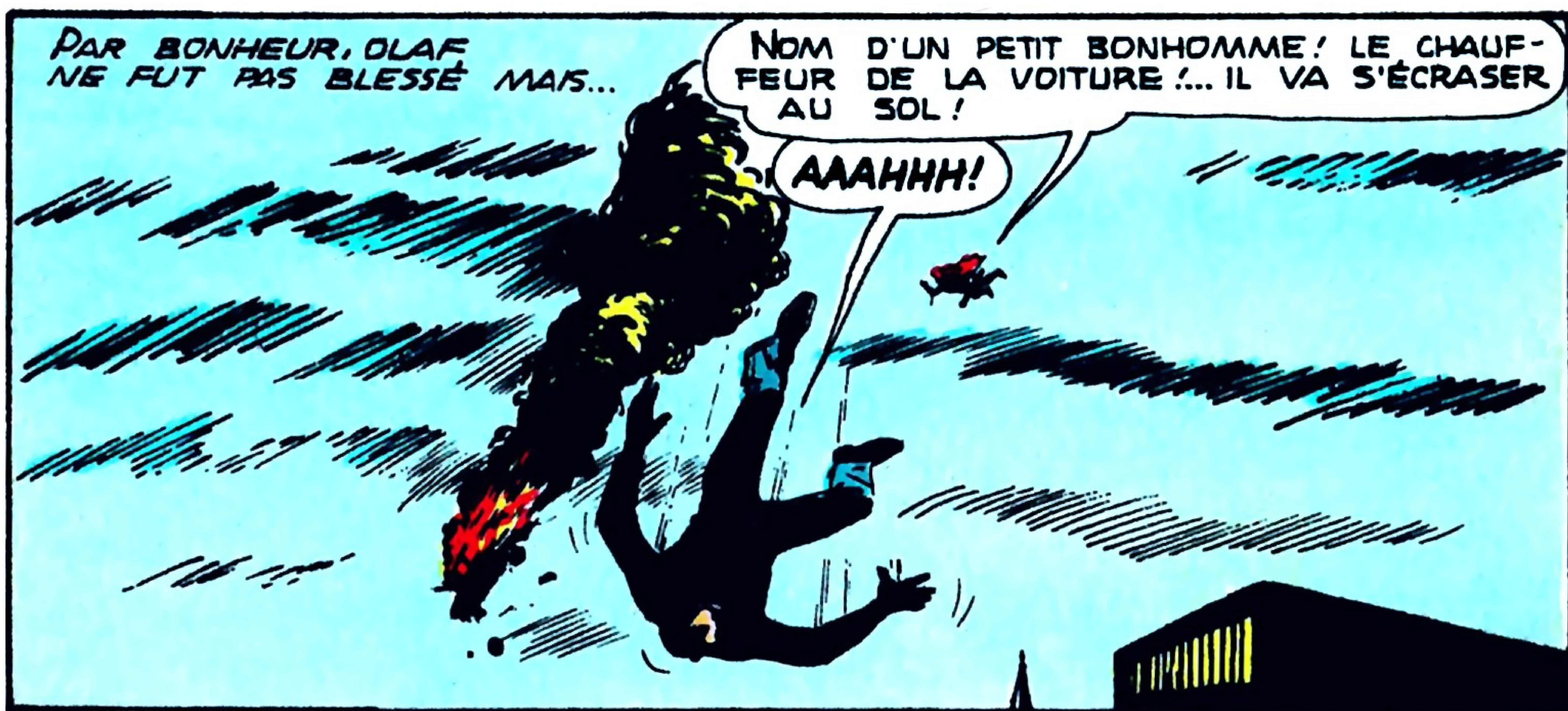

BIGRE ! J'AI EU RAISON DE PRENDRE MES PRÉCAUTIONS ! ALLONS DONNER UN PETIT COUP DE MAIN À MES BRAVES PROTECTEURS !

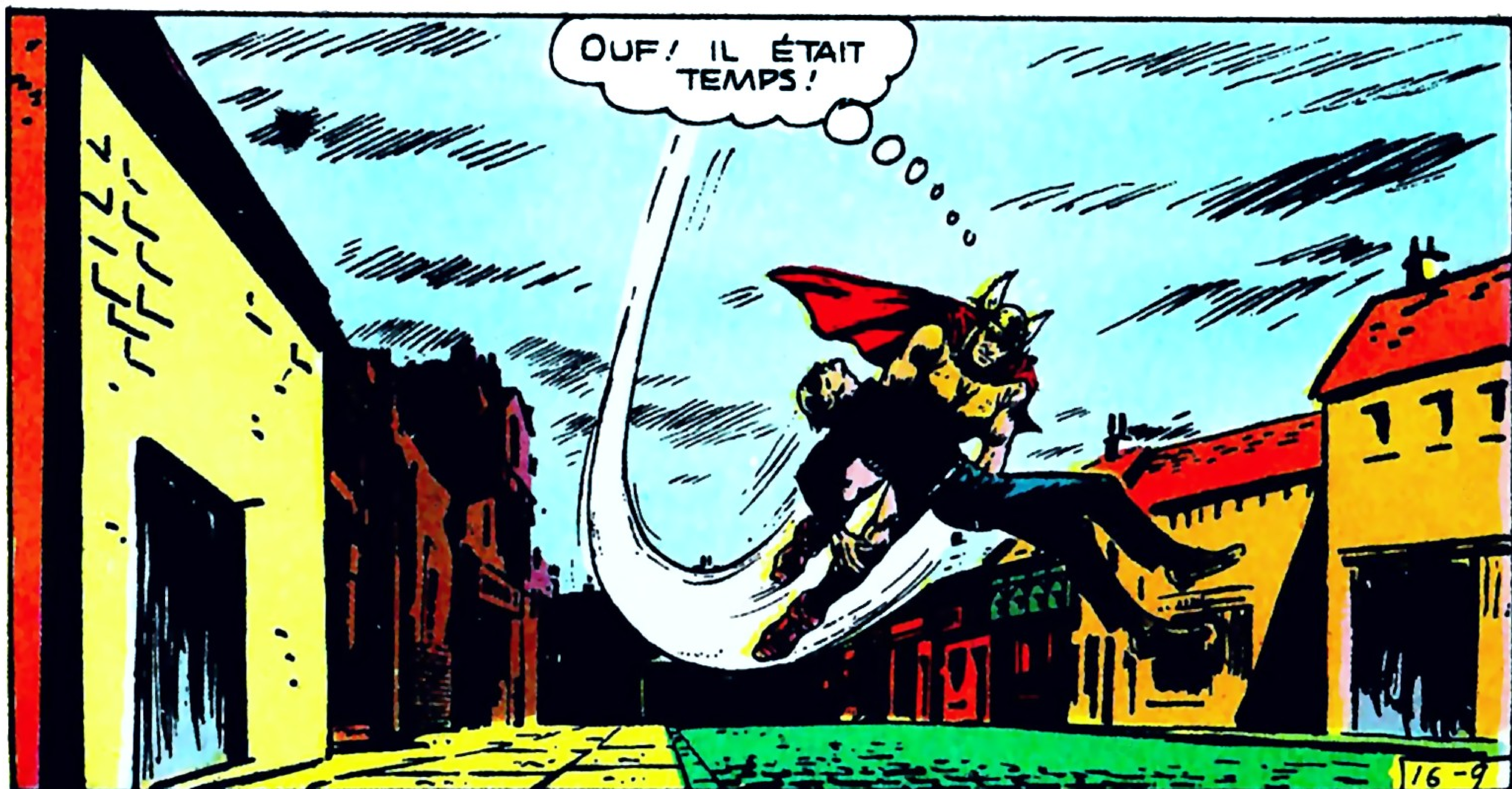

ET, SANS SE SOUCIER DES HURLEMENTS DU BANDIT RESTÉ AU VOLANT, OLAF S'EMPARA DE LA VOITURE COMME D'UNE VULGAIRE VALISE !!


OOOOOAAAH! AU SECOOOOURS!
CRIE PAS SI FORT, L'AMI! JE T'AMÈNE DANS UN PETIT COIN TRANQUILLE ! ET QUAND TU M'AURAS DIT QUI SONT TES COMPLICES ET À QUOI RIME TOUT CETTE AFFAIRE, TU SERAS LIBRE !
16-8

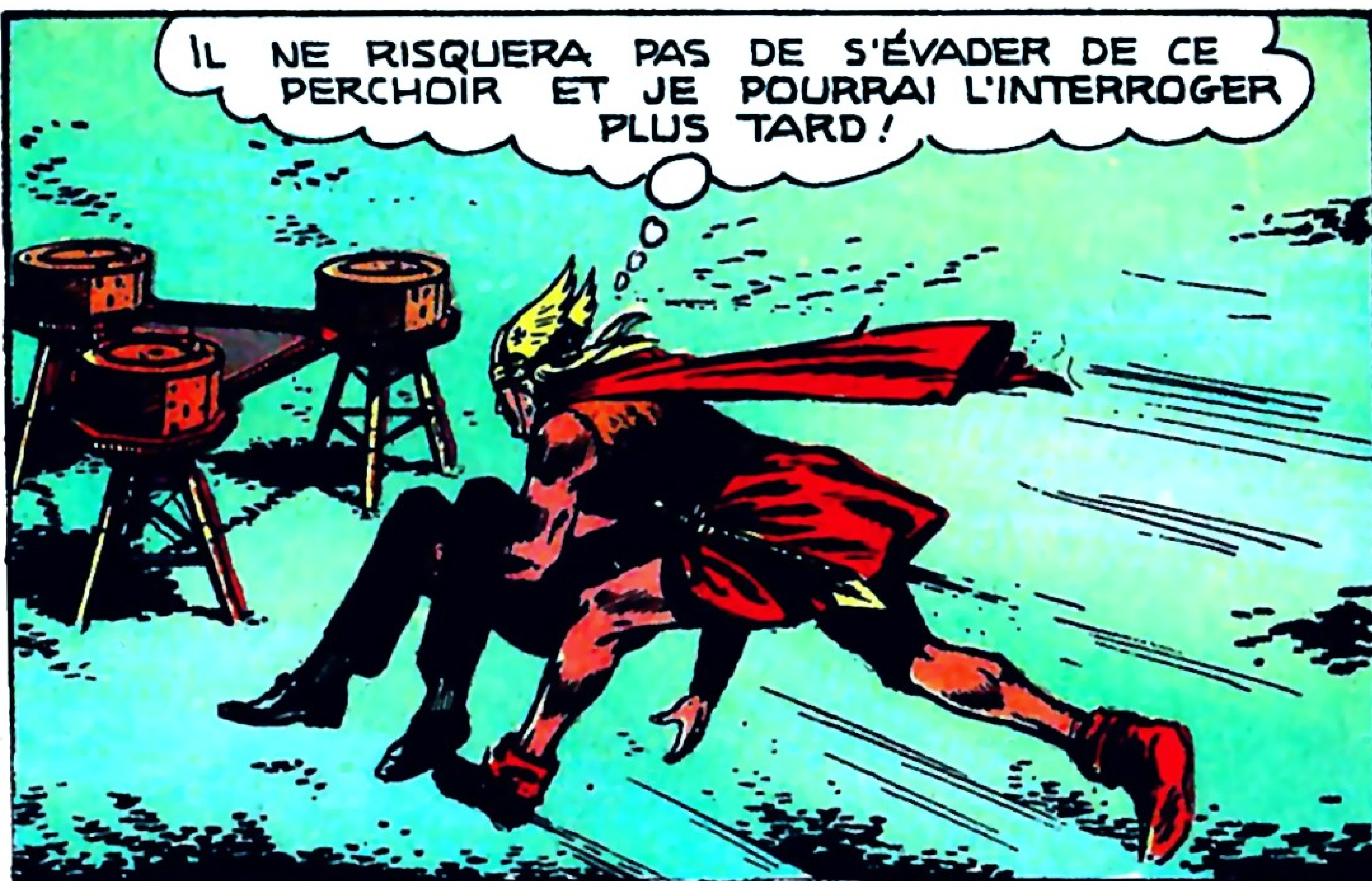
CE FUT ALORS QU'UNE FORMIDABLE EXPLOSION RETENTIT ! UNE BALLE VENAIT DE PERCER LE RÉSERVOIR DE LA VOITURE ET, LE CHAUFFEUR N'AYANT PAS COUPÉ LE CONTACT, ELLE VENAIT D'ÉCLATER ENTRE LES MAINS DU VIKING VOLANT !

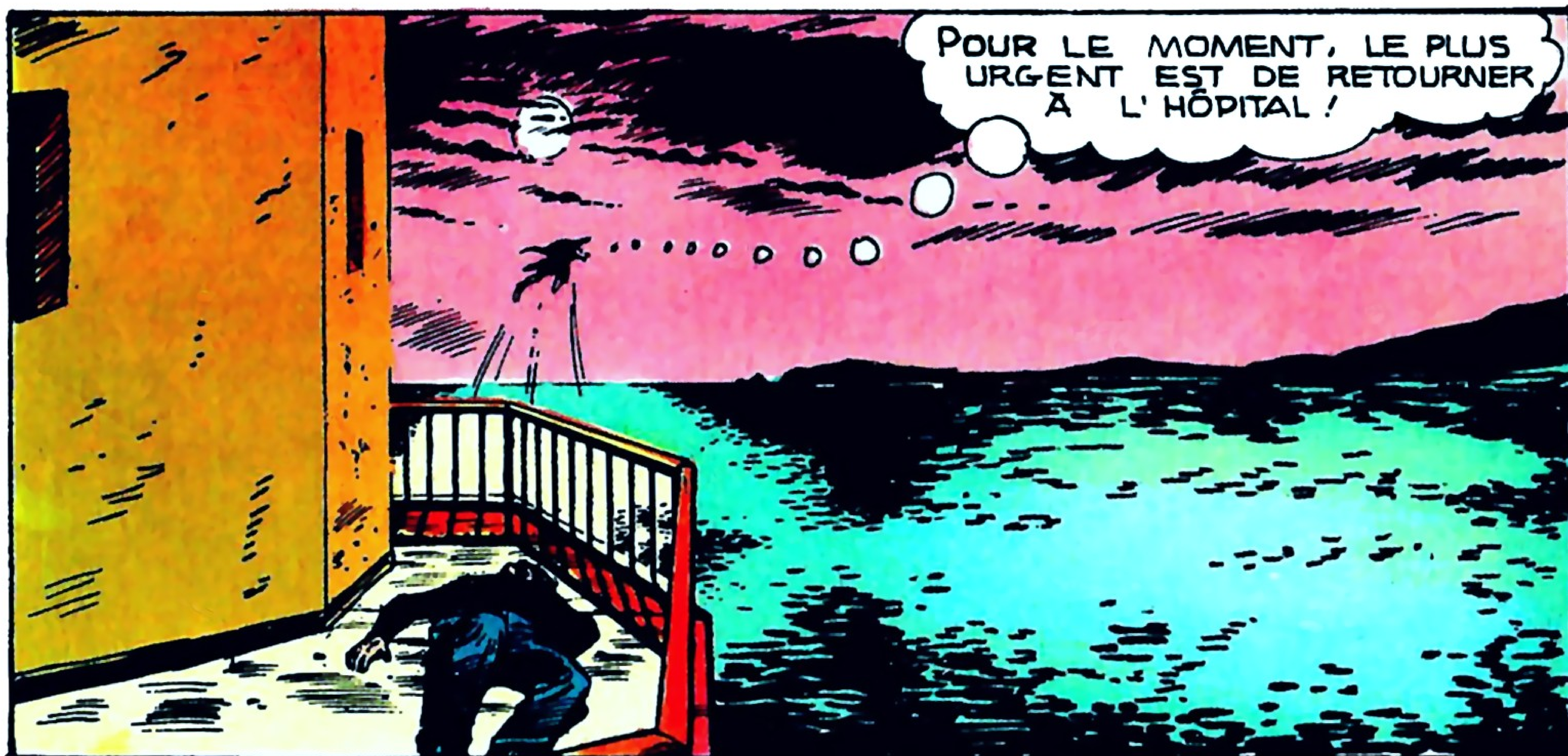


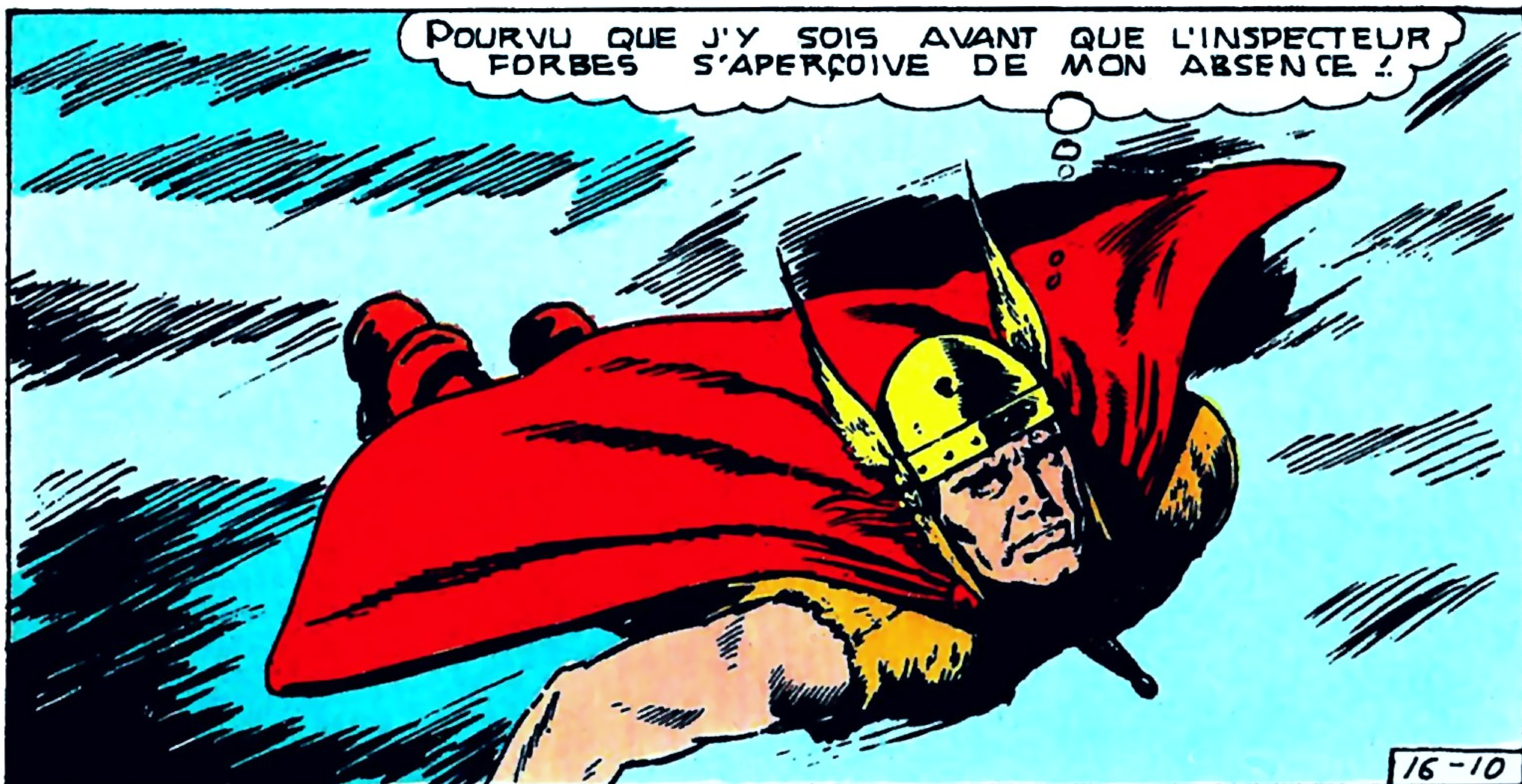




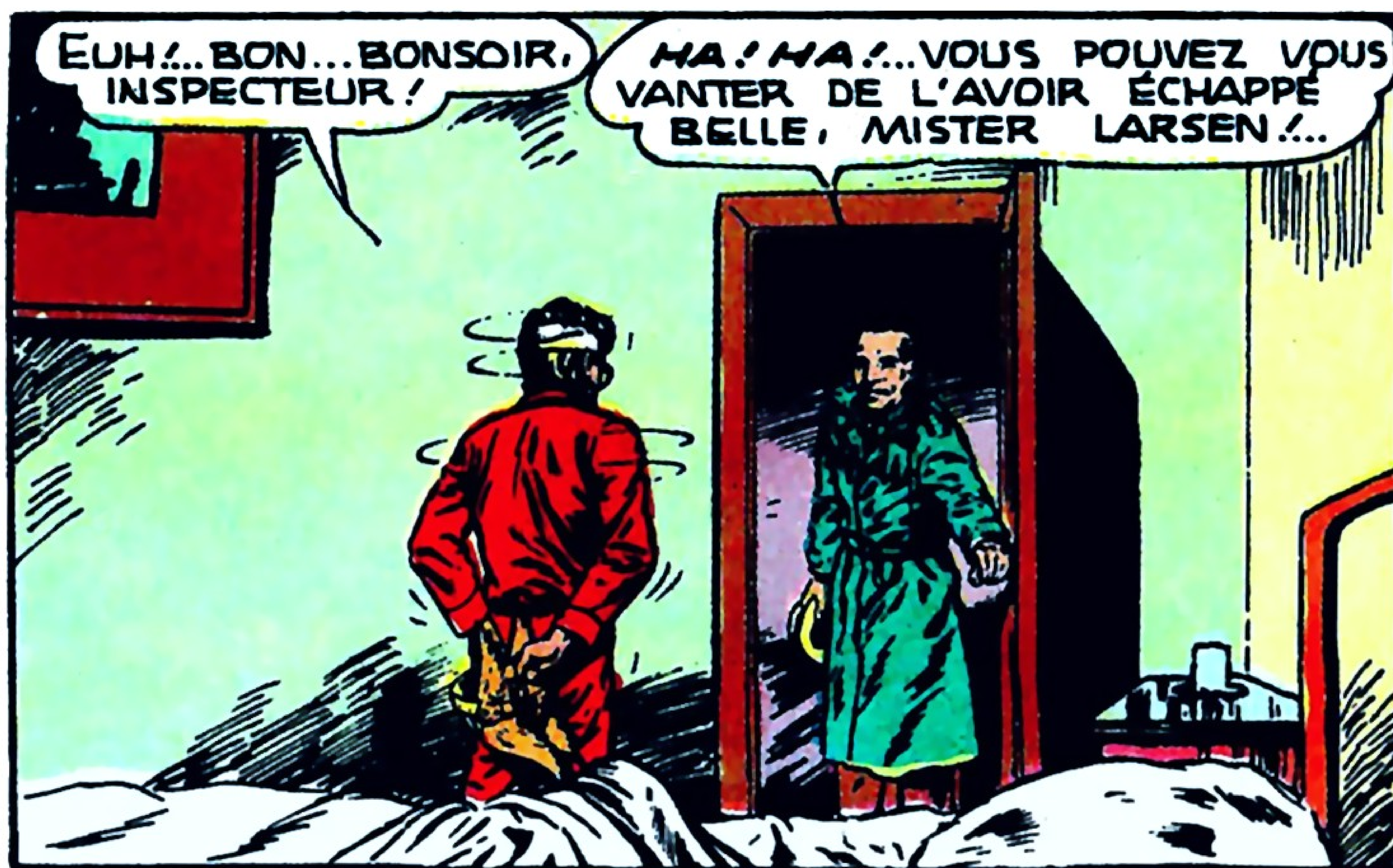
EMPORTANT LE CHAUFFEUR ÉVANOUI, LE VIKING VOLANT FONÇA VERS LA MER OÙ, À QUELQUE DISTANCE, SE DRESSAIT UN FORT ABANDONNÉ DATANT DE LA DERNIÈRE GUERRE...

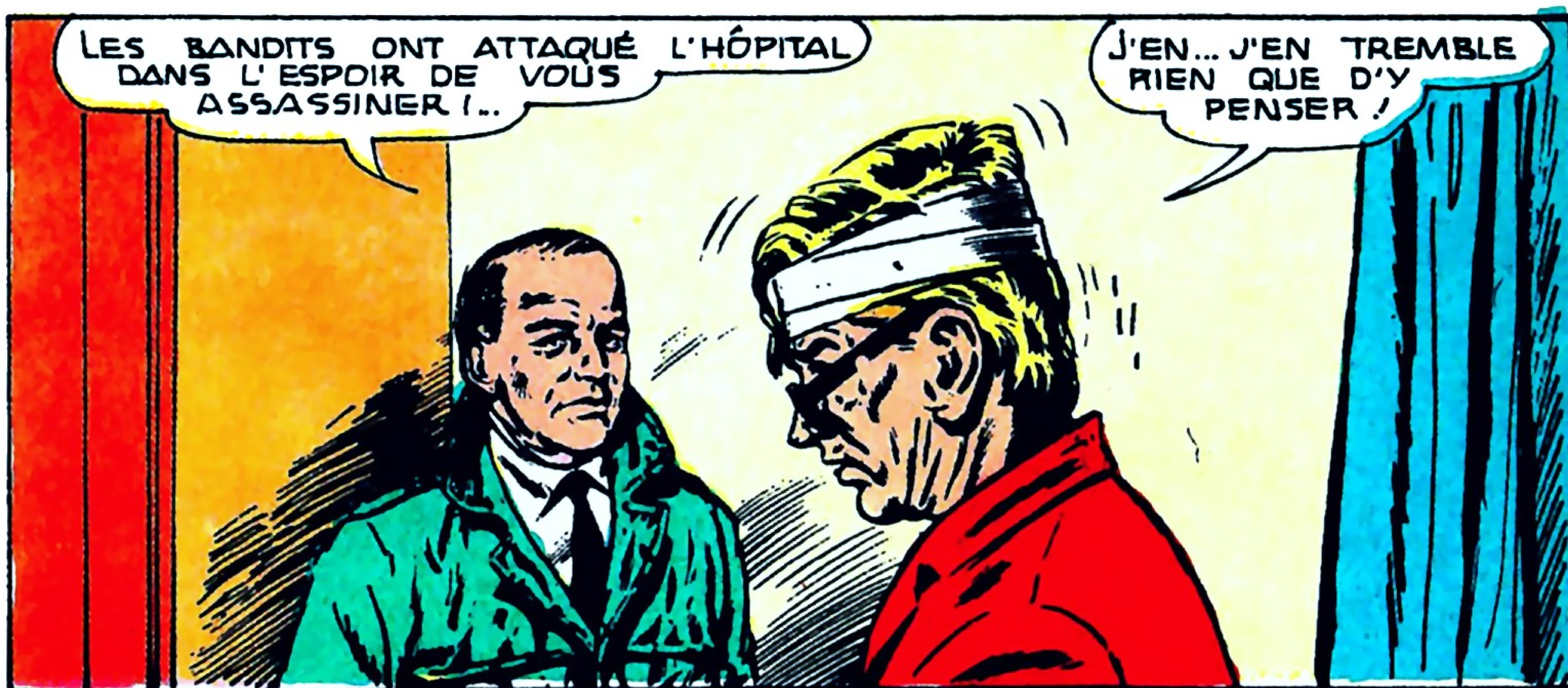







A PEINE OLAF AVAIT-IL RÉINTÉGRÉ SA CHAMBRE, QUE L'INSPECTEUR ENTRA...

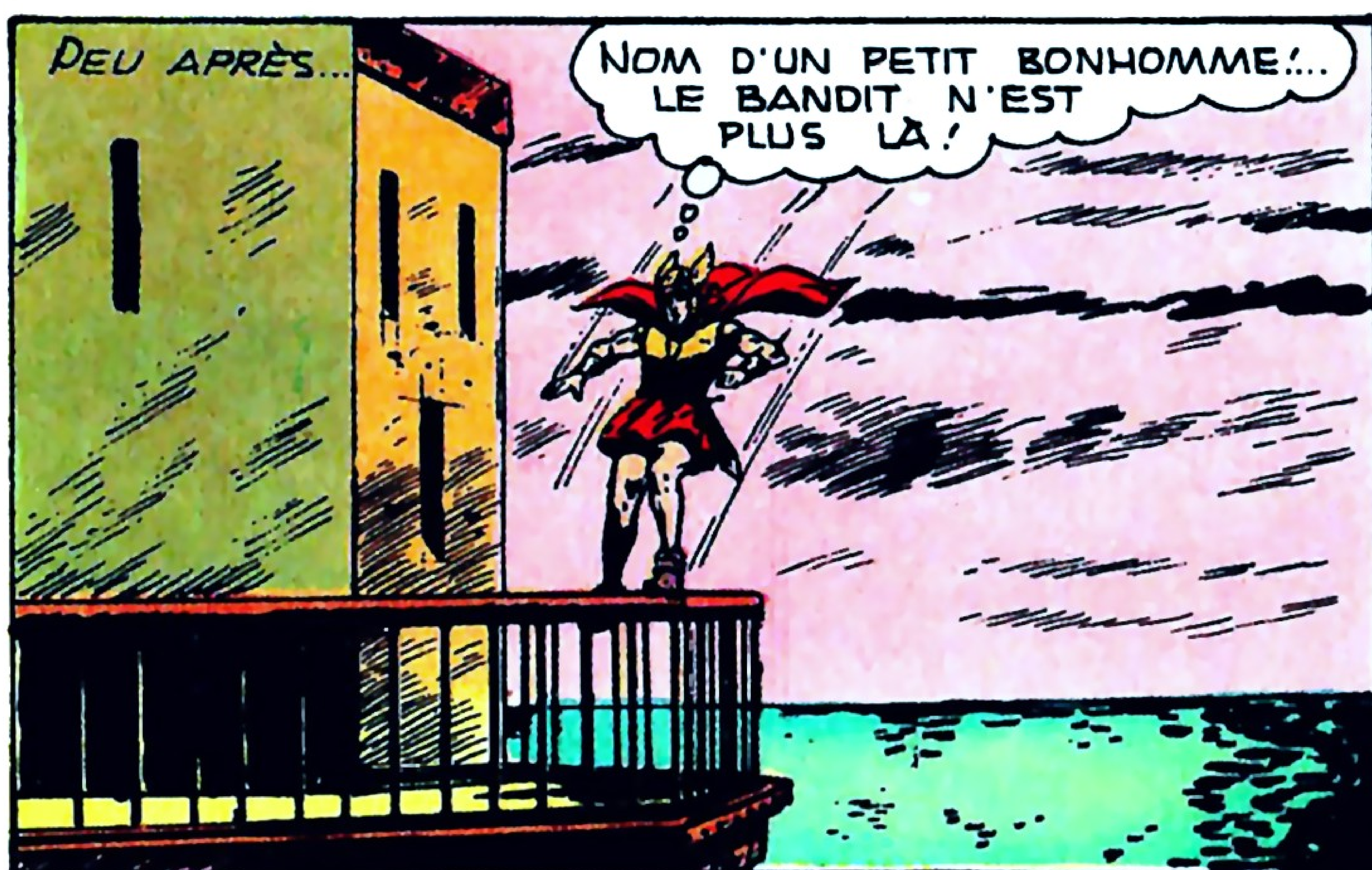

EUH !... BON... BONSOIR, INSPECTEUR !
HA ! HA !... VOUS POUVEZ VOUS VANTER DE L'AVOIR ÉCHAPPÉ BELLE, MISTER LARSEN !...


LES BANDITS ONT ATTAQUÉ L'HÔPITAL DANS L'ESPOIR DE VOUS ASSASSINER !..
J'EN... J'EN TREMBLE RIEN QUE D'Y PENSER !


UNE CHANCE QUE LE VIKING VOLANT AIT FAIT ÉCHOUER LEUR PLAN !... AH ! CE VIKING ! CE QUE JE DONNERAIS POUR LE RENCONTRER !
EUH !... ESPÉRONS QUE VOTRE VOEU SE RÉALISERA, INSPECTEUR !

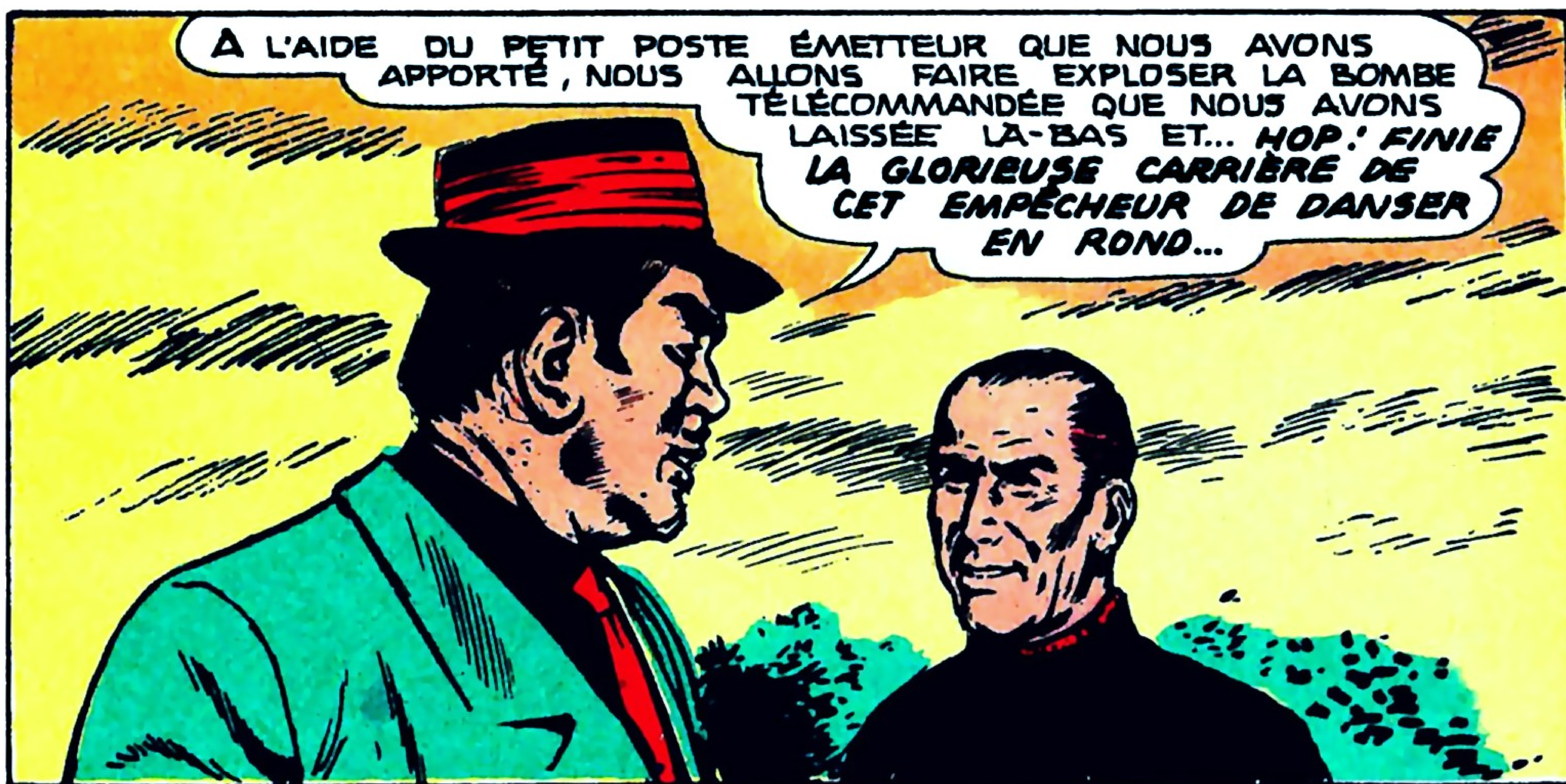

LORSQUE LE POLICIER FUT SORTI...
LE VENT SOUFFLE AU SUD... DOMMAGE !... QUAND IL SOUFFLE AU SUD, LE POUVOIR DE MON CASQUE CESSE D'OPÉRER !... J'AURAIS BIEN AIMÉ INTERROGER CE BANDIT AU PLUS VITE...
16-11

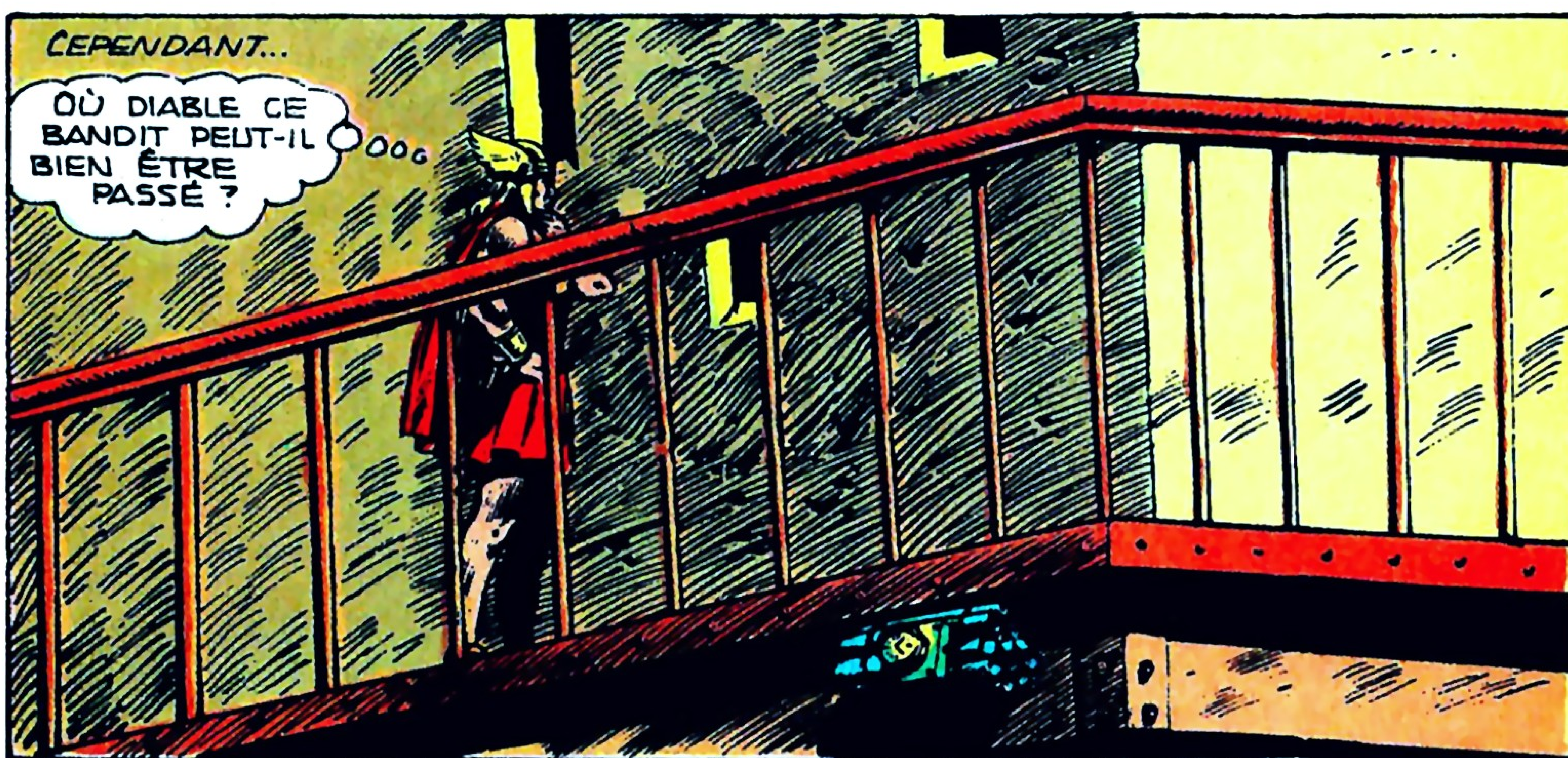

MAIS, À L'AUBE, LE VENT TOURNA ET...
POURVU QUE NUL N'AIT L'IDÉE DE PÉNÉTRER DANS MA CHAMBRE PENDANT MON ABSENCE...

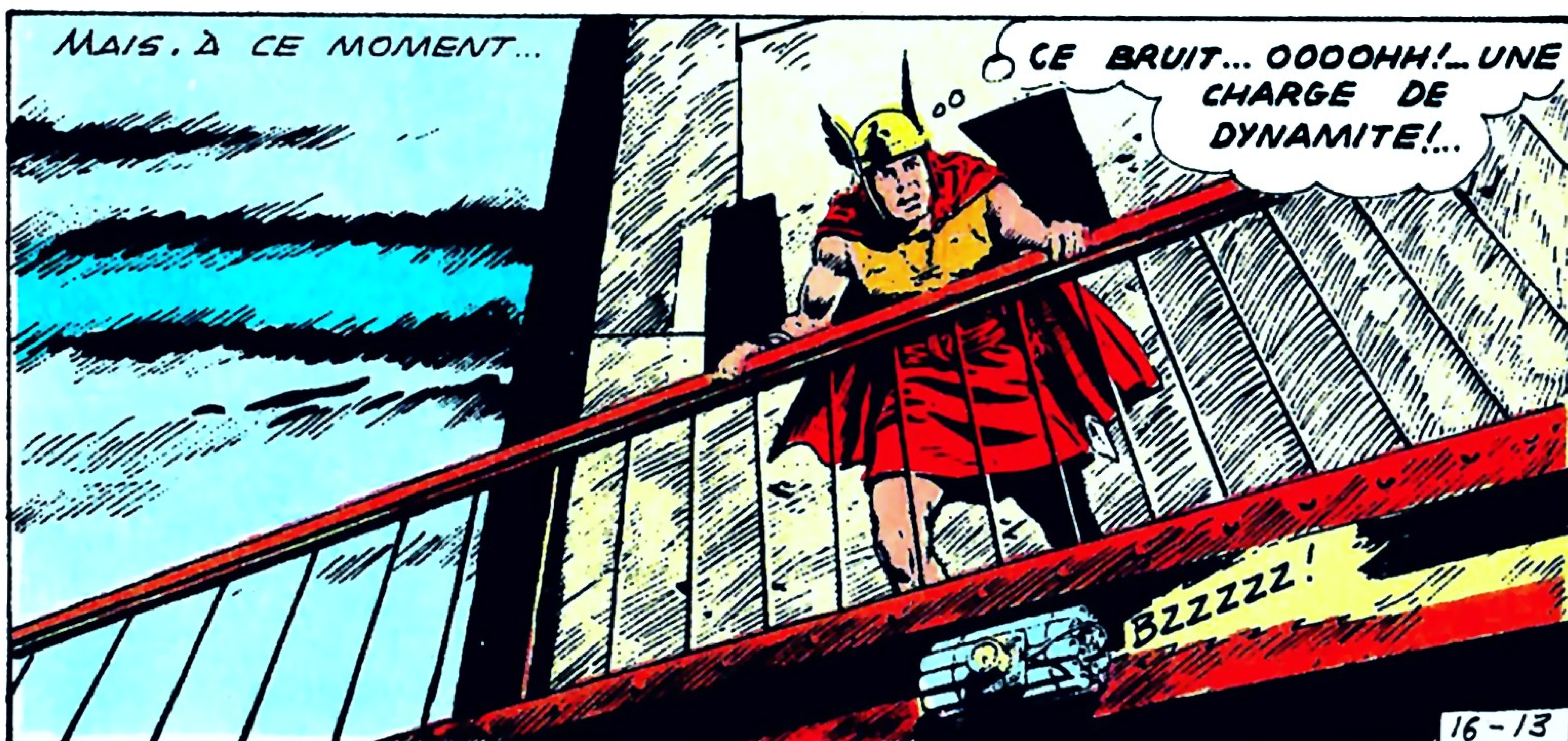

PEU APRÈS...
NOM D'UN PETIT BONHOMME!... LE BANDIT N'EST PLUS LÀ!


OLAF ÉTAIT LOIN DE SE DOUTER QUE, DE LA CÔTE, ON L'OBSERVAIT...


HA! HA! HA!... JE LE SAVAIS BIEN QU'IL REVIENDRAIT!...
16-12


À L'AIDE DU PETIT POSTE ÉMETTEUR QUE NOUS AVONS APPORTÉ, NOUS ALLONS FAIRE EXPLOSER LA BOMBE TÉLÉCOMMANDÉE QUE NOUS AVONS LAISSÉE LÀ-BAS ET... HOP! FINIE LA GLORIEUSE CARRIÈRE DE CET EMPÊCHEUR DE DANSER EN ROND...

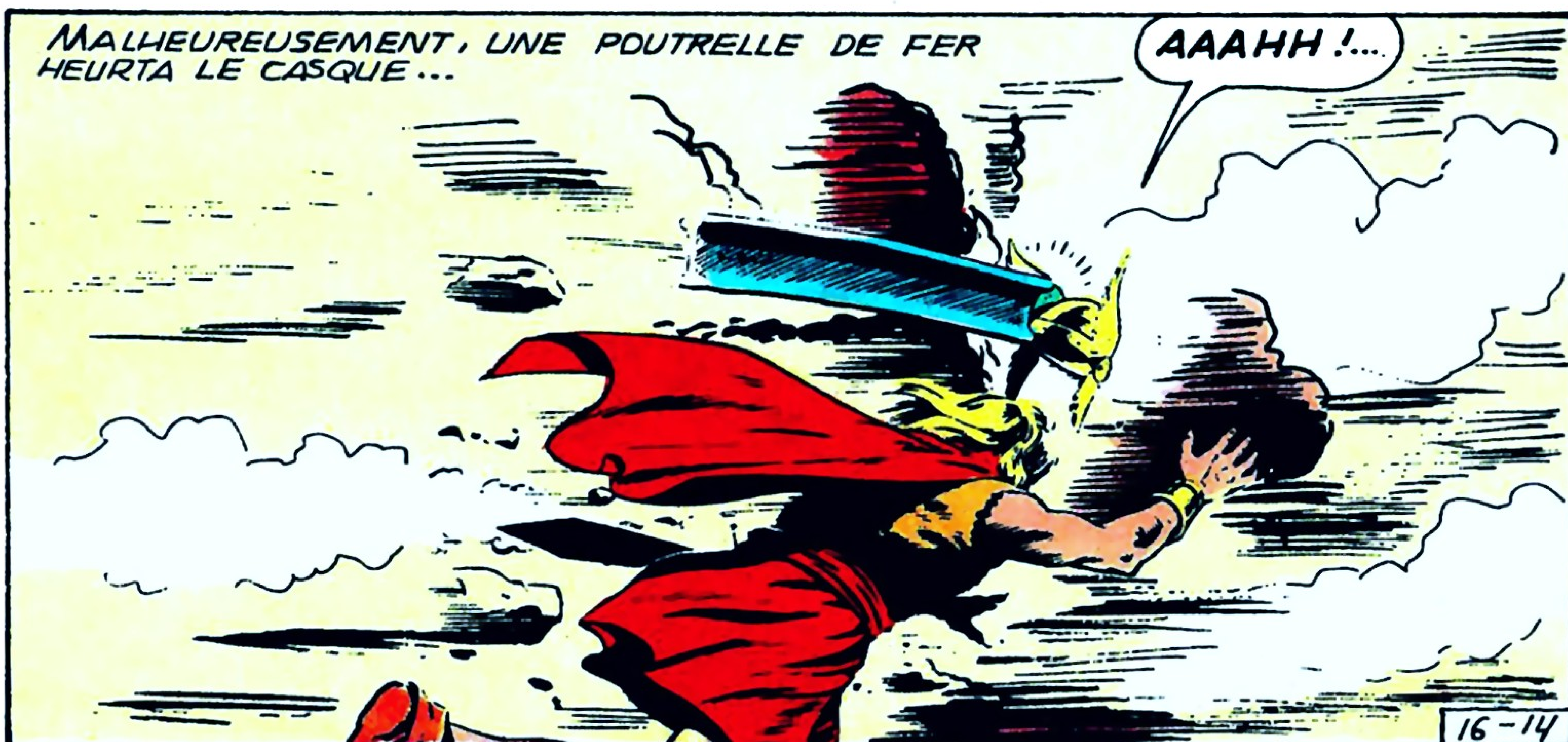

CEPENDANT...
OÙ DIABLE CE BANDIT PEUT-IL BIEN ÊTRE PASSÉ ?

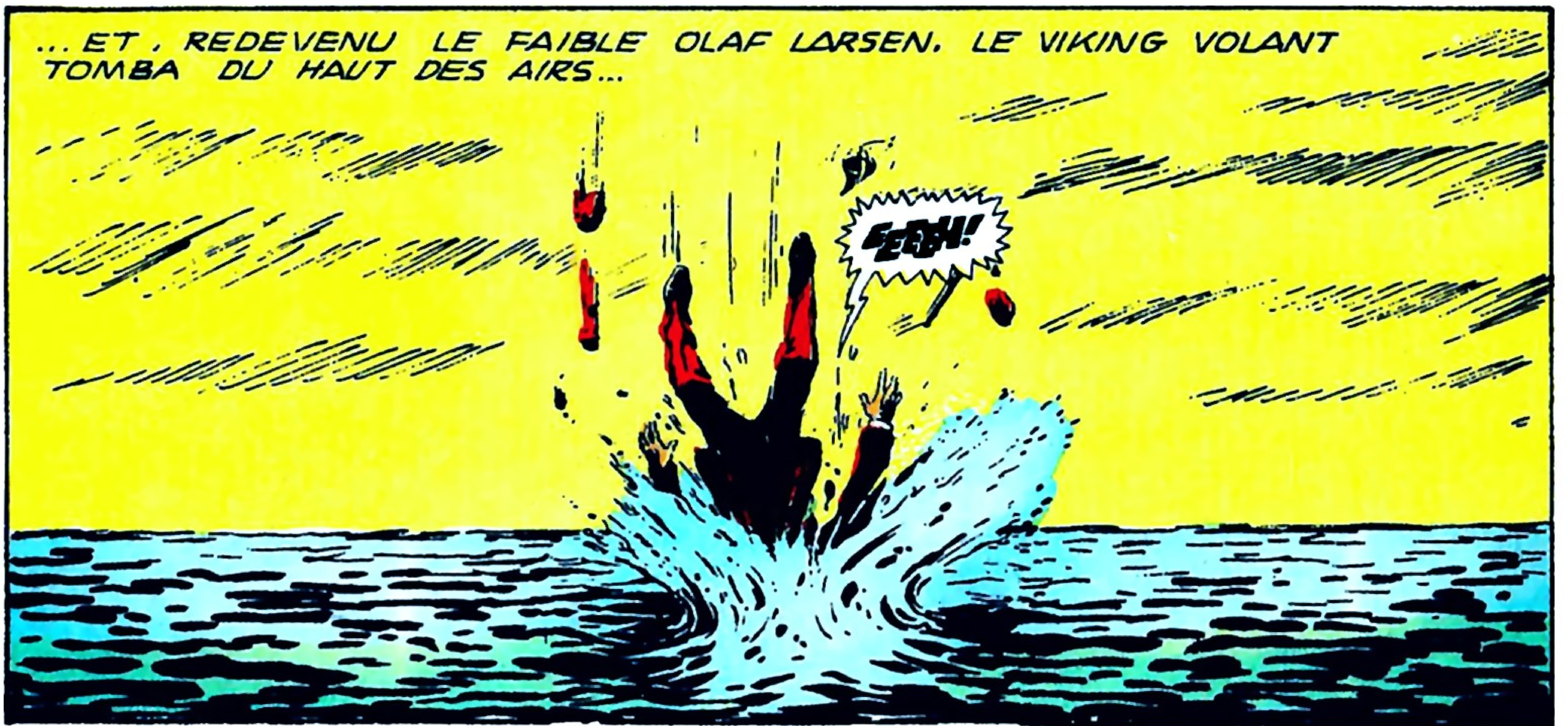

MAIS, À CE MOMENT...
CE BRUIT... OOOOHH!... UNE CHARGE DE DYNAMITE!...
BZZZZZ!
16-13

...ET, TOUT À COUP...

BOUM!



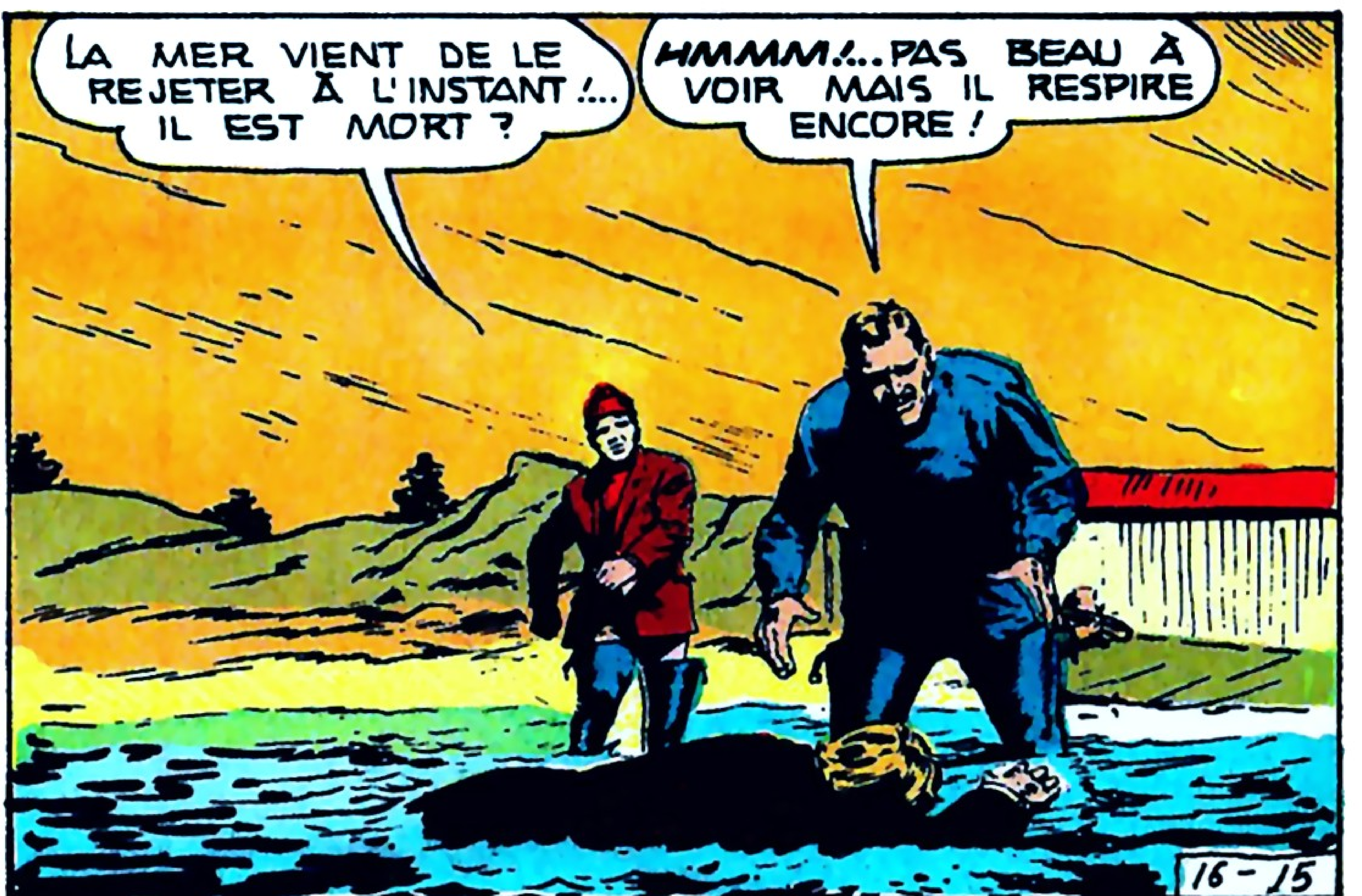



... ET, REDEVENU LE FAIBLE OLAF LARSEN, LE VIKING VOLANT TOMBA DU HAUT DES AIRS...
EEEH!


HA!HA!HA! J'AI DANS L'IDÉE QU'ON N'ENTENDRA PLUS PARLER DU VIKING VOLANT, LES GARS!


IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À FAIRE PART DE CETTE JOYEUSE NOUVELLE AU PATRON!...


QUELQUES HEURES PLUS TARD, NON LOIN DE LÀ, SUR LA PLAGE, LA POLICE CÔTIÈRE DÉCOUVRAIT OLAF...

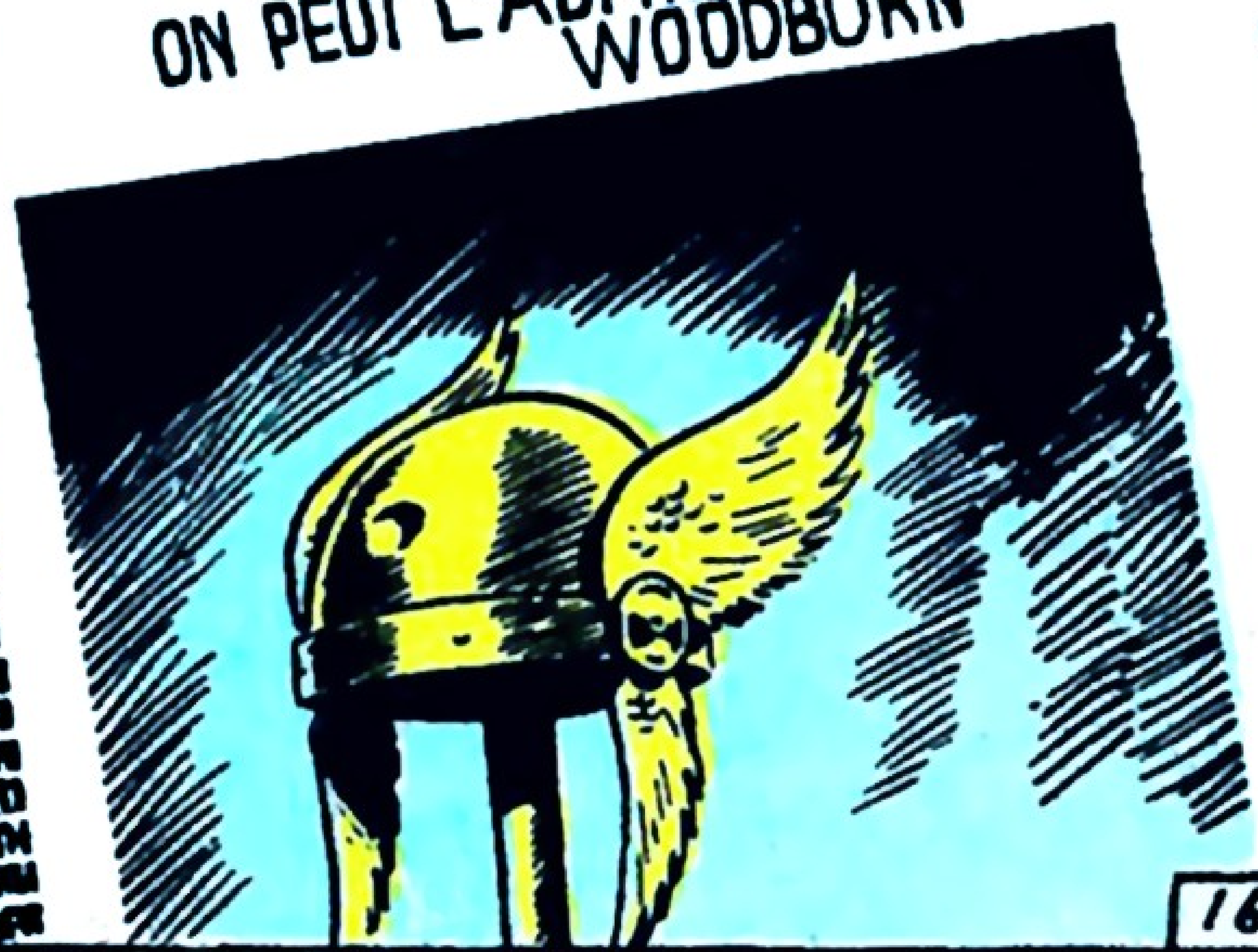

LA MER VIENT DE LE REJETER À L'INSTANT!... IL EST MORT?
HMMM!...PAS BEAU À VOIR MAIS IL RESPIRE ENCORE!
16-15


RAMENÉ À L'HÔPITAL, OLAF REÇUT AUSSITÔT LA VISITE DE L'INSPECTEUR FORBES...
ALORS, MISTER LARSEN, IL Y A QUELQUES HEURES, JE VOUS AI VU DANS CETTE CHAMBRE ET VOILÀ QU'ON VOUS RETROUVE À MOITIÉ NOYÉ SUR LE RIVAGE... QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ?


OLAF FIT COMME SI SON ÉTAT LUI INTERDISAIT DE RÉPONDRE ET LES POLICIERS SE RETIRÈRENT, PERPLEXES...

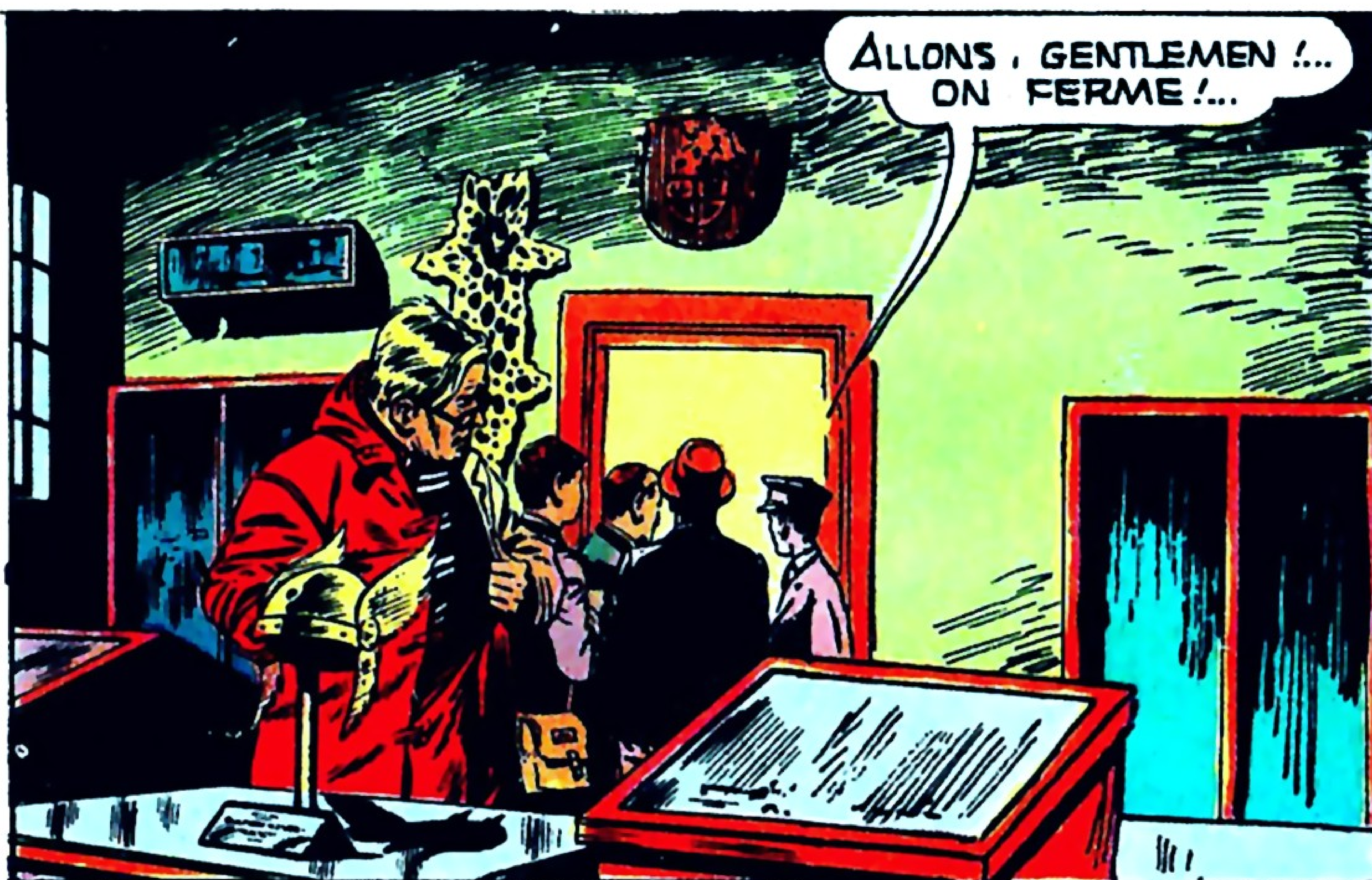

VOUS NE PENSEZ PAS QU'IL FAIT PARTIE DE LA BANDE, SIR ?...
HMMM !... JE N'EN SAIS RIEN MAIS JE CROIS QU'IL FAUDRA LE TENIR À L'OEIL !...

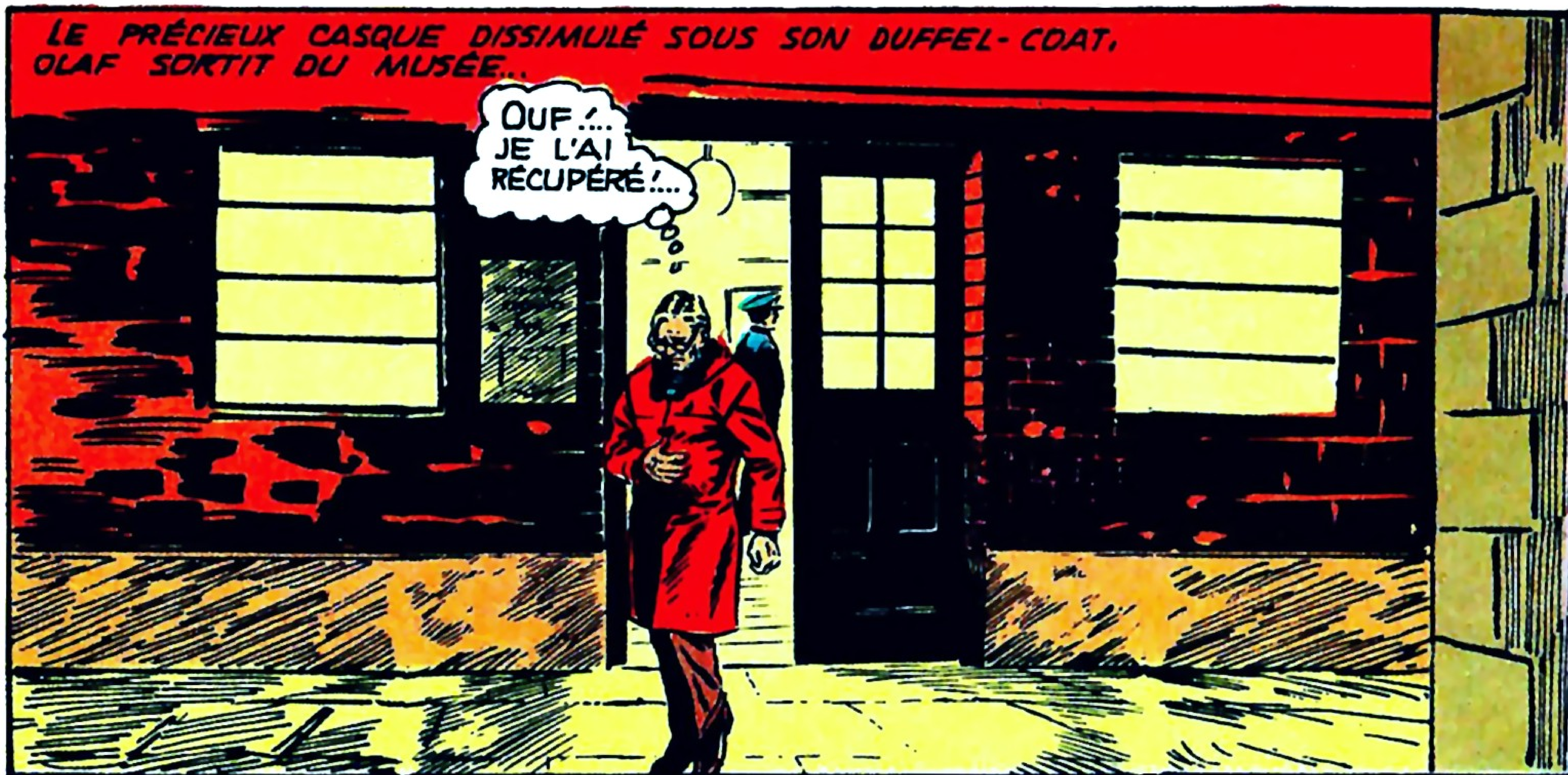

UNE SEMAINE PLUS TARD, RÉTABLI, OLAF PUT REPRENDRE SES COURS DANS LA JOYEUSE PAGAILLE HABITUELLE...
MON CASQUE !... J'AI PERDU L'INESTIMABL CASQUE DE MES ANCÊTRES !... OÙ PEUT-IL BIEN ÊTRE ?...


LA RÉPONSE N'ALLAIT PAS TARDER À VENIR, RAPPORTÉE DÈS LE LENDEMAIN DANS LA PREMIÈRE PAGE DU JOURNAL LOCAL !
UN AUTHENTIQUE CASQUE VIKING DÉCOUVERT SUR LA PLAGE DE WAMSTATE
ON PEUT L'ADMIRER AU MUSÉE DE WOODBURN
16-16

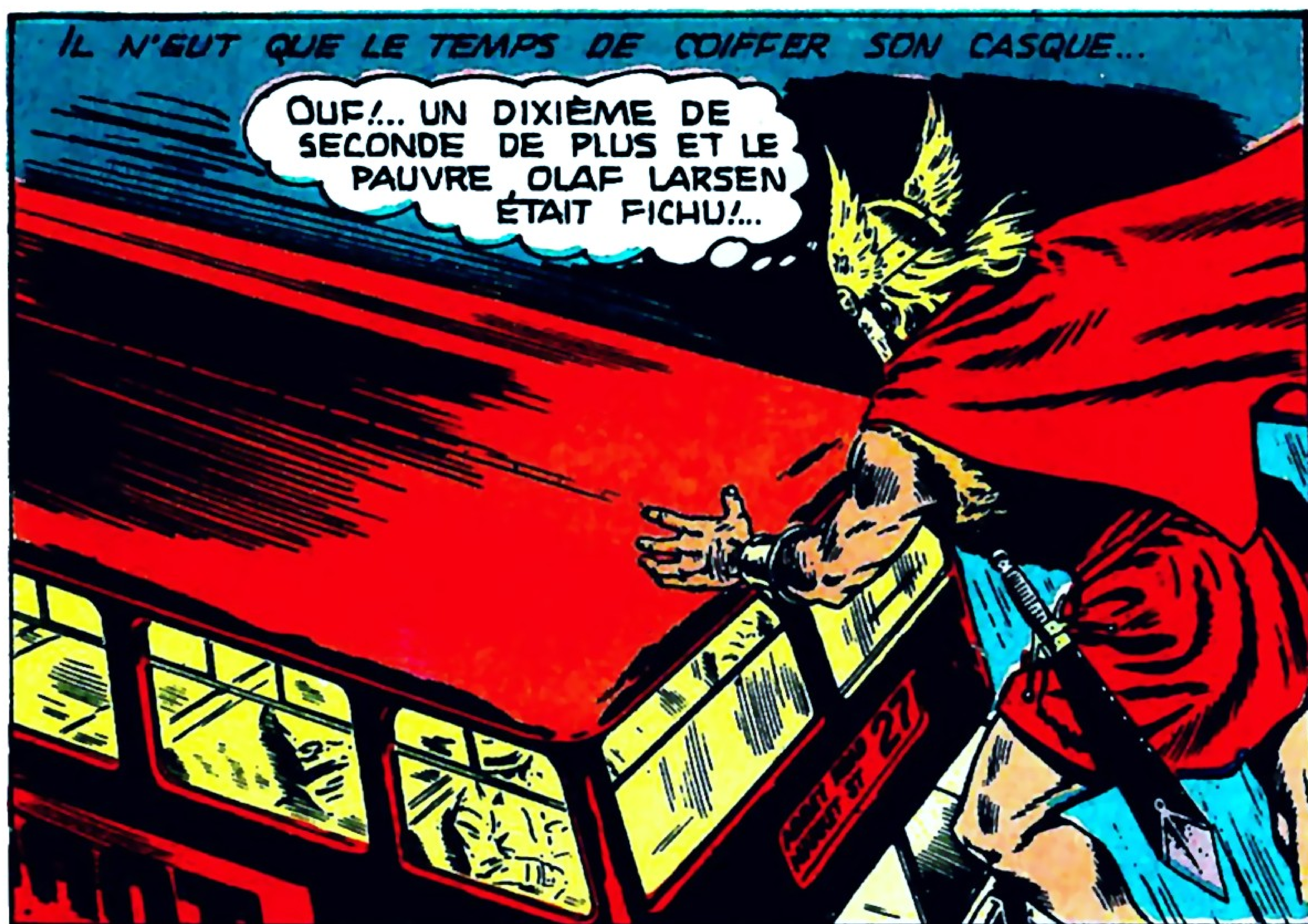
A WOODBURN, NUL NE SE DOUTA DE CE QU'OLAF ALLAIT FAIRE CE SOIR-LÀ AU MUSÉE...





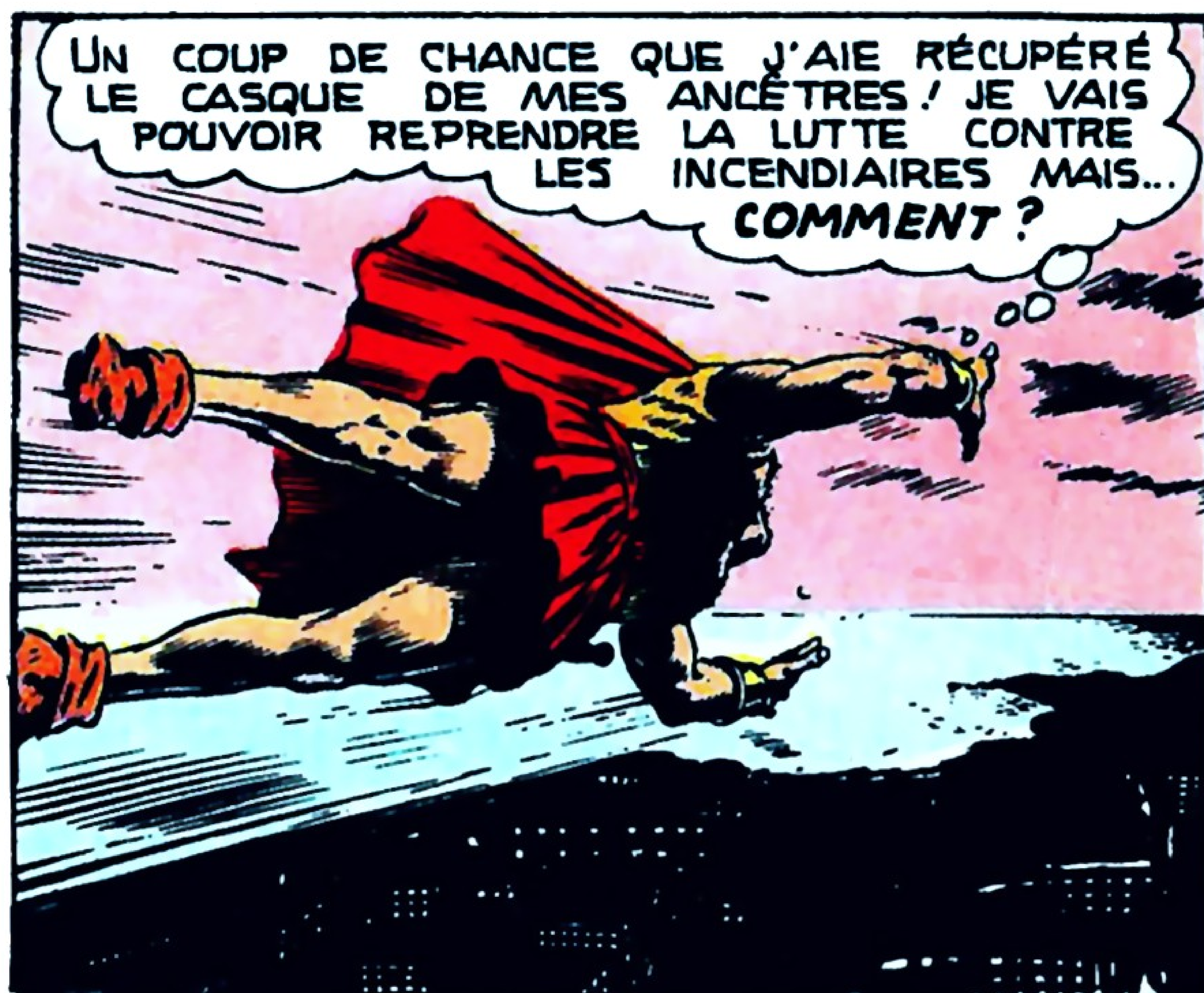





IL N'EUT QUE LE TEMPS DE COIFFER SON CASQUE...
OUF!... UN DIXIÈME DE SECONDE DE PLUS ET LE PAUVRE OLAF LARSEN ÉTAIT FICHU!...


ET, EN RASE-MOTTES, OLAF FONÇA AU RAS DES TÊTES DES PASSANTS ÉBERLUÉS...


OOOH! QU'EST-CE QUE C'EST?
LE VIKING VOLANT!


UN COUP DE CHANCE QUE J'AIE RÉCUPÉRÉ LE CASQUE DE MES ANCÊTRES! JE VAIS POUVOIR REPRENDRE LA LUTTE CONTRE LES INCENDIAIRES MAIS... COMMENT?


CE FUT PAR LES JOURNAUX QUE L'INSPECTEUR FORBES APPRIT QUE LE VIKING VOLANT S'ÉTAIT À NOUVEAU MANIFESTÉ...


LE VIKING VOLANT.... AH! SI SEULEMENT IL VOULAIT NOUS AIDER À DÉMASQUER CETTE BANDE D'INCENDIAIRES!
VOUS N'AVEZ QU'À L'INVITER À VOUS RENCONTRER, SIR!
16-18

LE JOUR SUIVANT, UN ARTICLE BIZARRE PARAISSAIT DANS LES JOURNAUX...

UNE INVITATION POUR LE VIKING VOLANT

L'INSPECTEUR FORBES DIT: "JE DONNERAIS CHER POUR LE RENCONTRER..."

ET, LE SOIR MÊME, COMME L'INSPECTEUR FORBES ÉTUDIAIT UN DOSSIER DANS SON BUREAU, TOUT À COUP...

OOOH! LE VIKING VOLANT !!

VOUS VOULIEZ ME VOIR, INSPECTEUR ?

EUH... OUI... OUI...

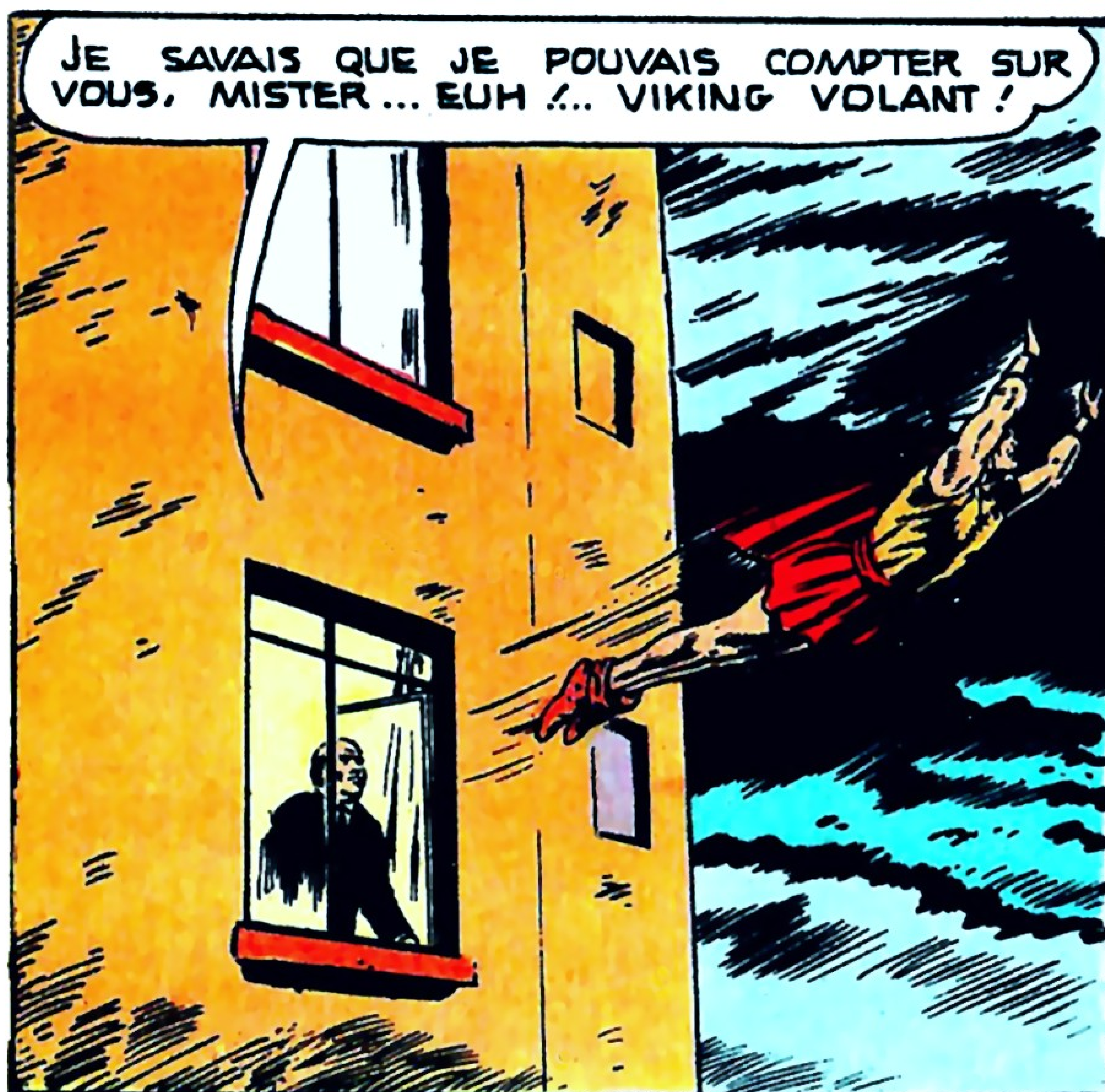
VOUS SEUL POUVEZ METTRE HORS D'ÉTAT DE NUIRE CETTE BANDE D'INCENDIAIRES QUI SÈME L'ÉPOUVANTE À LONDRES !

DONNEZ-MOI TOUS LES ÉLÉMENTS QUE VOUS AVEZ EN VOTRE POSSESSION, INSPECTEUR ! ET COMPTEZ SUR MOI...

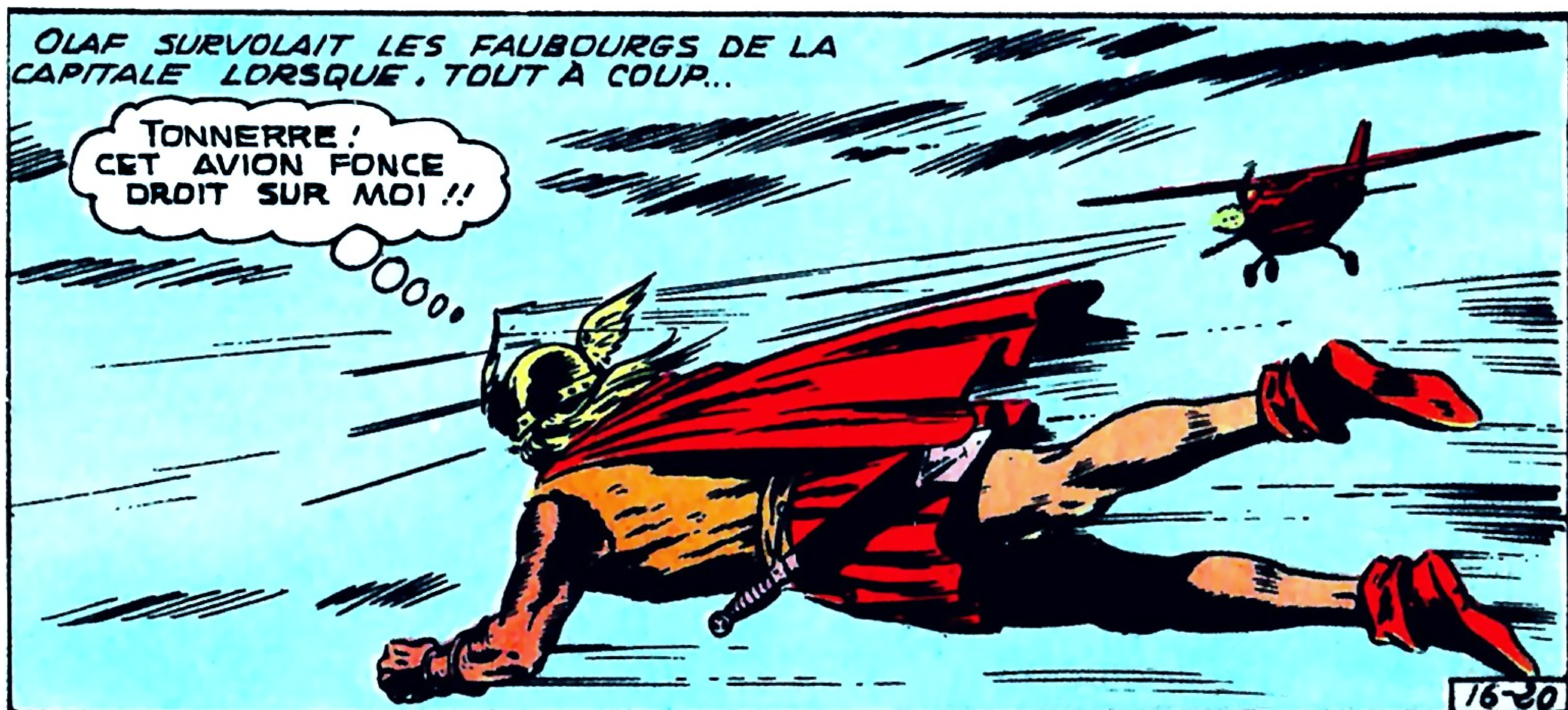
LE CHEF DE LA BANDE S'APPELLE SAM ZATTO !... IL VIT DANS UN PETIT CHÂTEAU DE LA FORÊT D'EPPING, SOUS LA PROTECTION DE SES GARDES DU CORPS ! NOUS N'AVONS PAS LA MOINDRE PREUVE CONTRE LUI, HÉLAS !... ET, DE CE FAIT, LE JUGE D'INSTRUCTION N'A JAMAIS PU NOUS AUTORISER À PERQUISITIONNER CHEZ LUI !

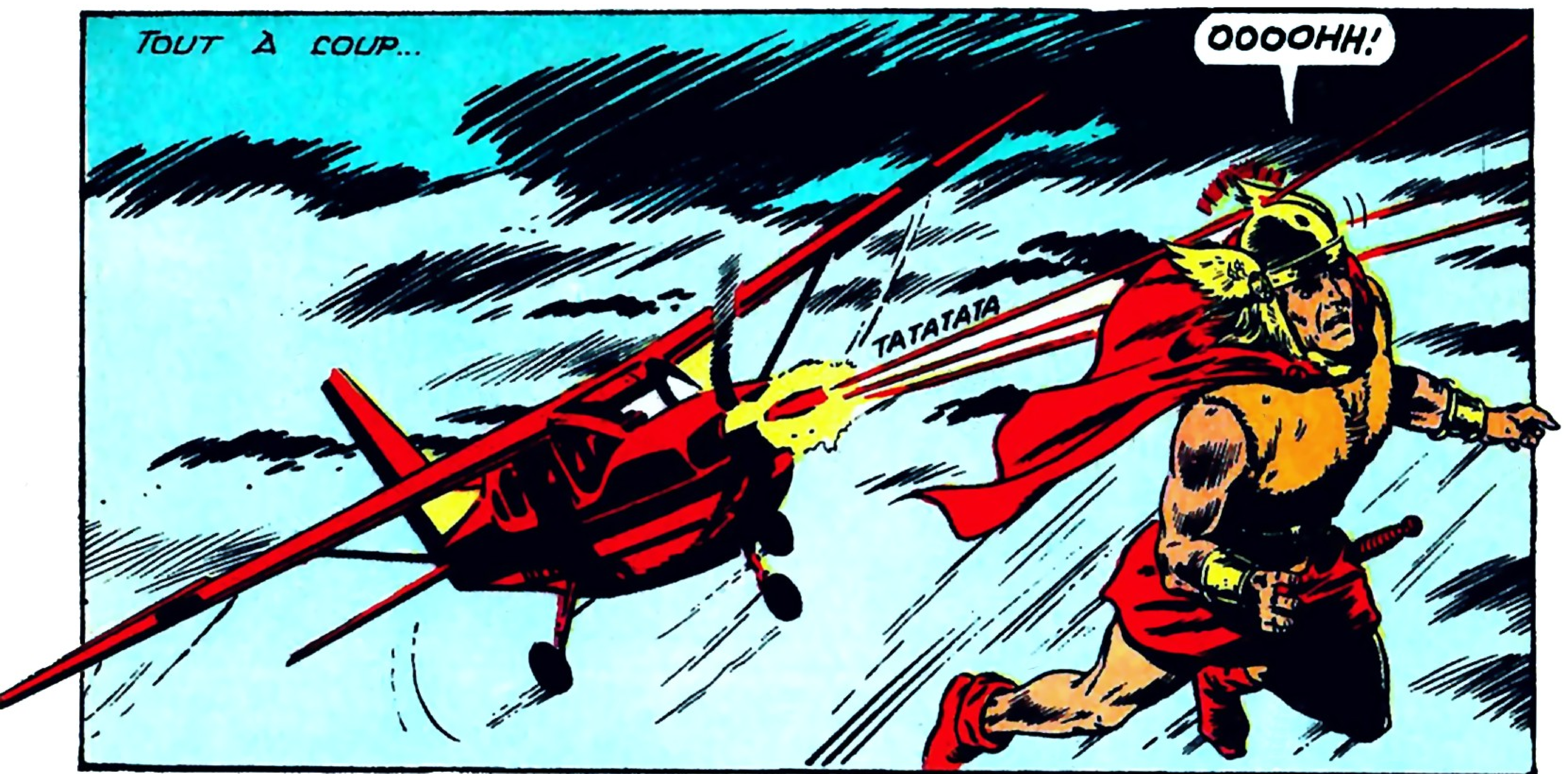
16-19


LE VIKING VOLANT N'A PAS BESOIN DU MANDAT D'UN JUGE POUR PERQUISITIONNER CHEZ UN BANDIT ! À BIENTÔT, INSPECTEUR !! JE VOUS RAPPORTERAI LES PREUVES QUI VOUS FONT DÉFAUT !!

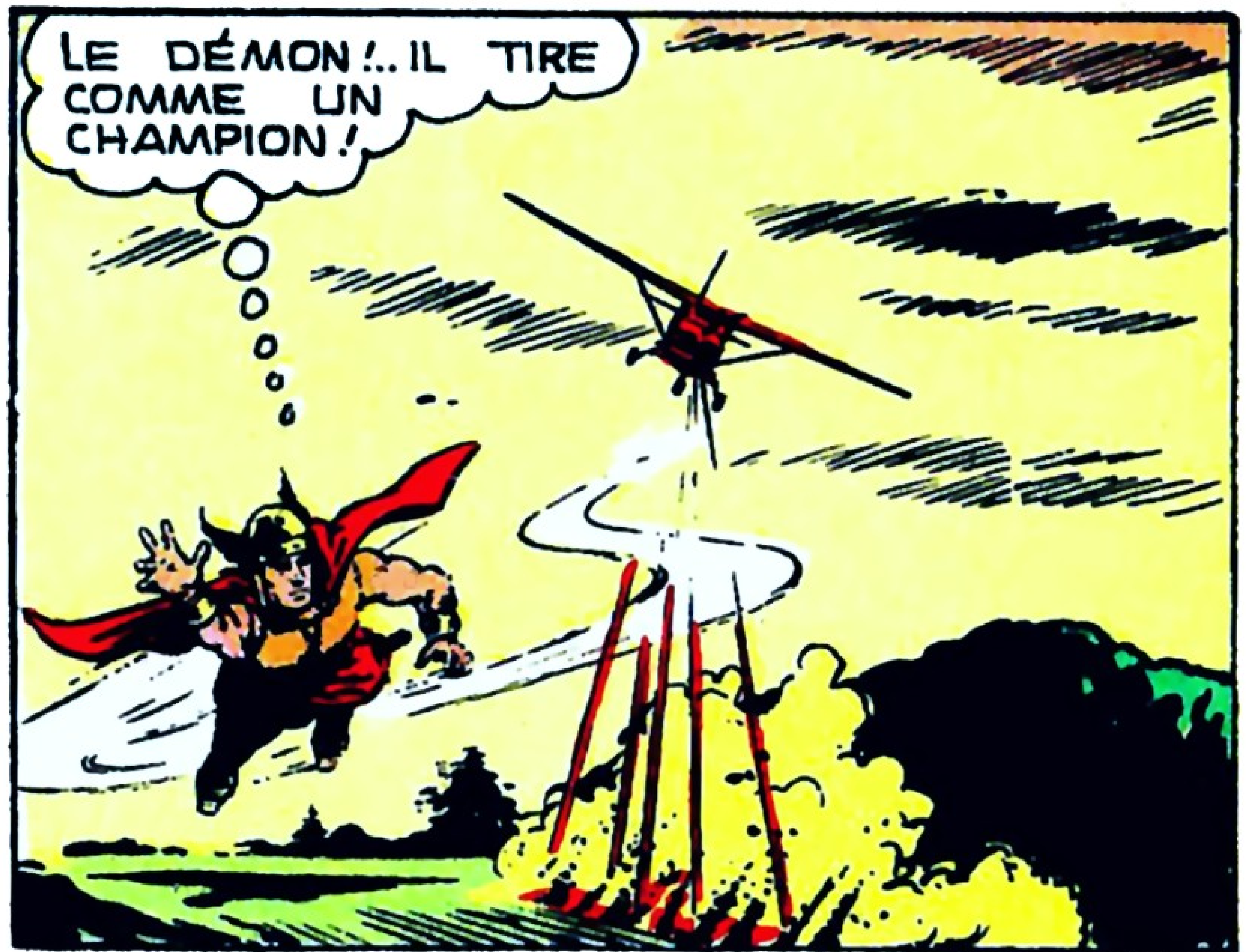

JE SAVAIS QUE JE POUVAIS COMPTER SUR VOUS, MISTER ... EUH !... VIKING VOLANT !


MAIS, DANS UNE VOITURE GARÉE NON LOIN DU COMMISSARIAT...
ALLÔ !... LE VIKING VOLANT VIENT DE QUITTER LE BUREAU DE FORBES !... EN CE MOMENT, IL SE DIRIGE VERS LONDRES !


OLAF SURVOLAIT LES FAUBOURGS DE LA CAPITALE LORSQUE, TOUT À COUP...
TONNERRE ! CET AVION FONCE DROIT SUR MOI !!
16-20


TOUT À COUP...
OOOOHH!
TATATATA


IL VOLE COMME UN PETIT PINSON MAIS IL NE M'ÉCHAPPERA PAS !

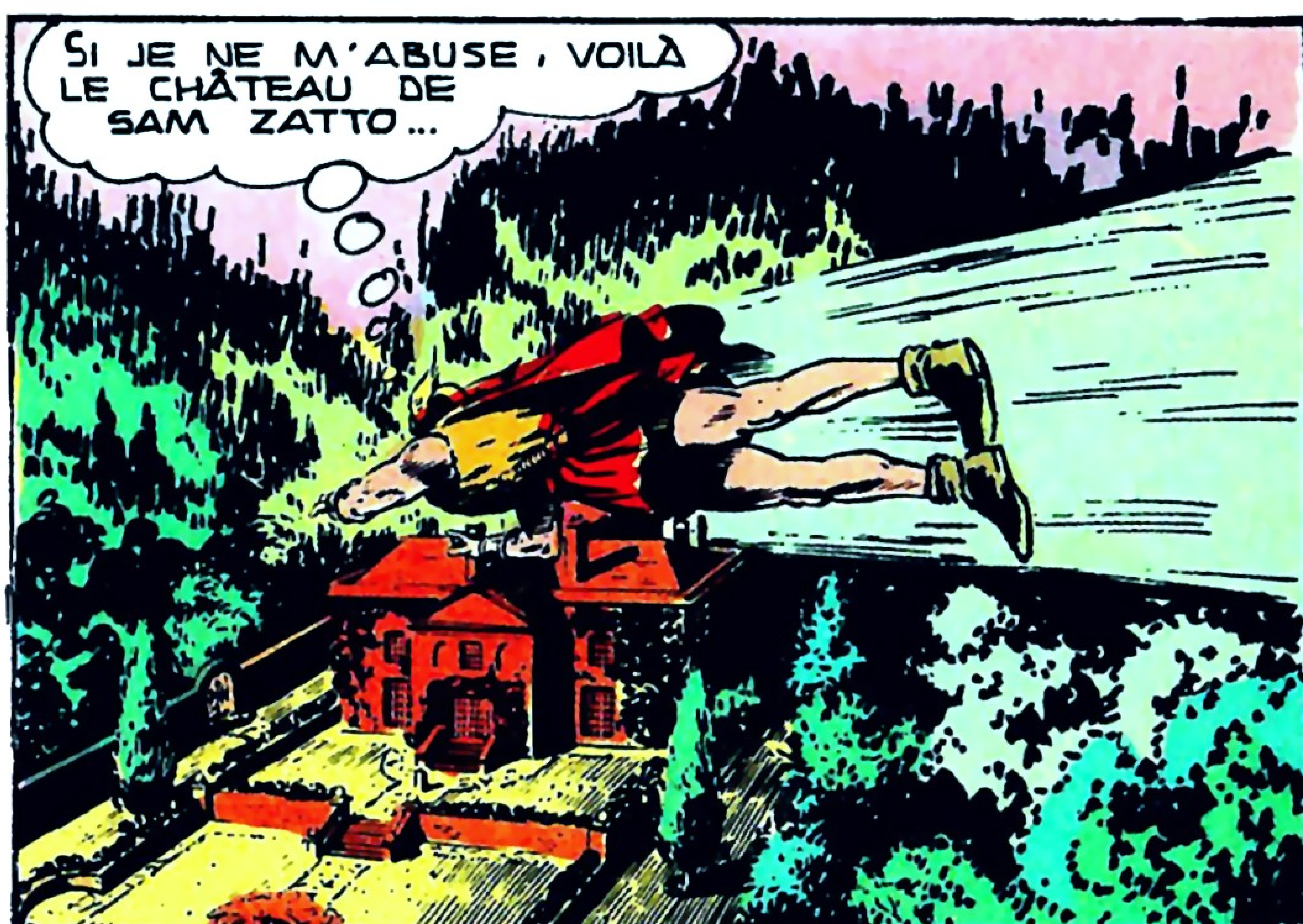

LE DÉMON !.. IL TIRE COMME UN CHAMPION !


NOM D'UN PETIT BONHOMME !... LA VOILÀ, MA CHANCE DE LUI ÉCHAPPER !

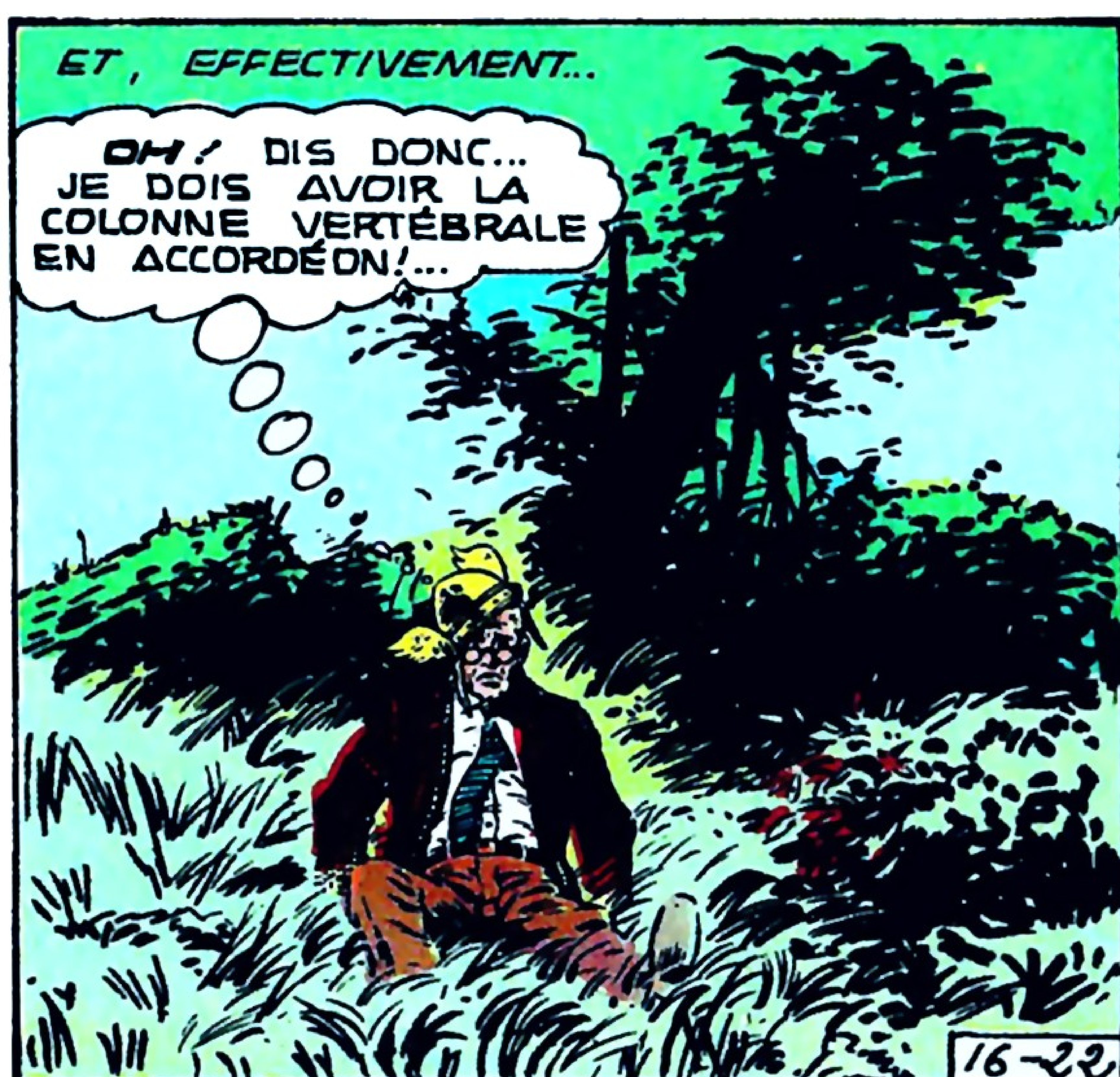

LORSQUE LE BANDIT SE RENDIT COMPTE DU DANGER, IL ÉTAIT TROP TARD ...
AAAAAAHH!
16-21


TU N'AVAIS PAS PENSÉ À CE TRUC-LÀ, MON PETIT VIEUX !...
SKRAAAAAKS !...


LE TEMPS DE DÉPOSER LE BANDIT EN BIEN PITEUX ÉTAT À L'HÔPITAL DE LA POLICE ET OLAF SE RETROUVAIT AU-DESSUS DE LA FORÊT D'EPPING...


SI JE NE M'ABUSE, VOILÀ LE CHÂTEAU DE SAM ZATTO...

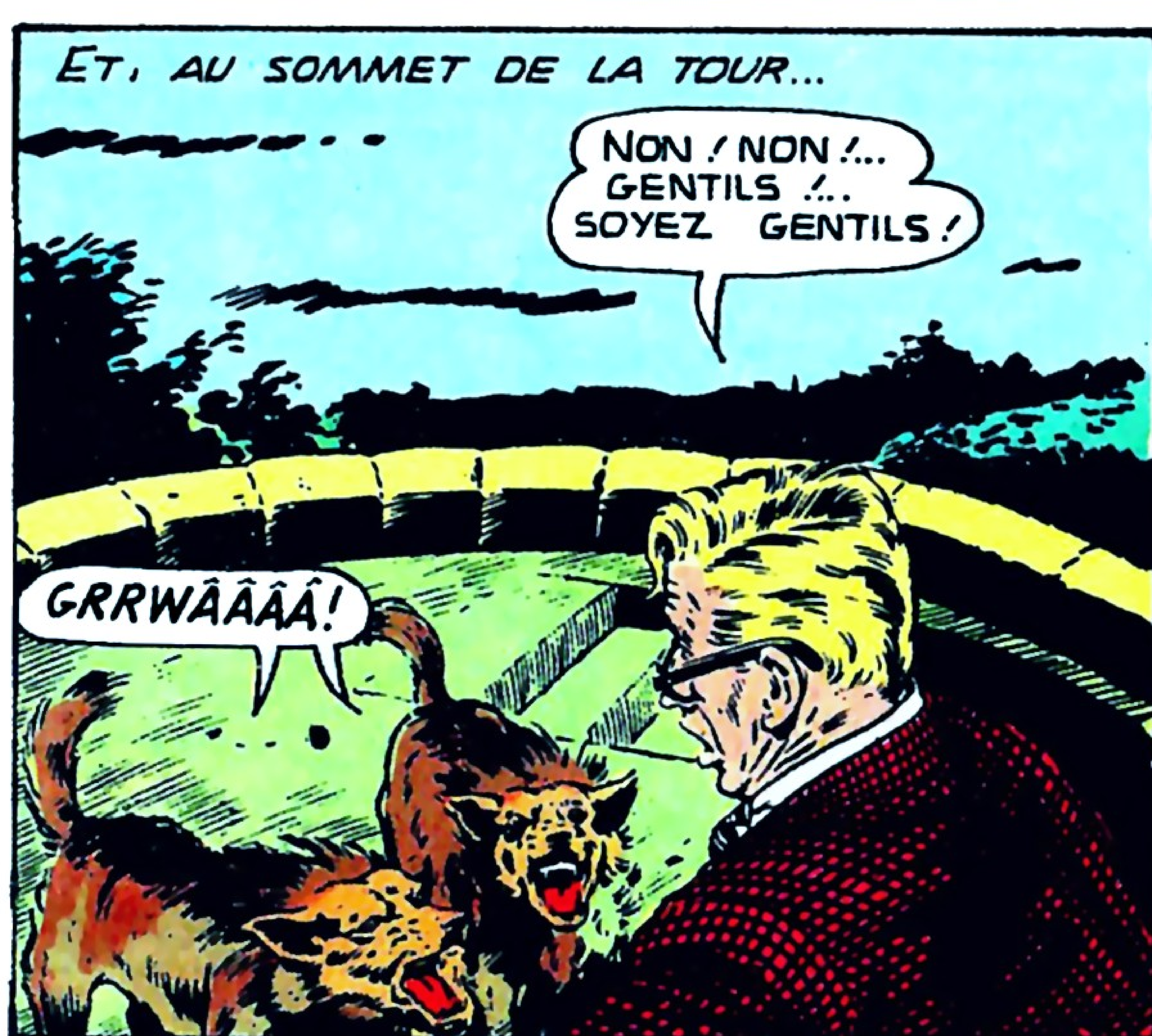

MAIS, À CE MOMENT...
NOM D'UN PETIT BONHOMME ... LE VENT SOUFFLE DU SUD !... JE ... JE VAIS DÉGRINGOLER !...


ET, EFFECTIVEMENT...
OH ! DIS DONC... JE DOIS AVOIR LA COLONNE VERTÉBRALE EN ACCORDÉON !...
16-22

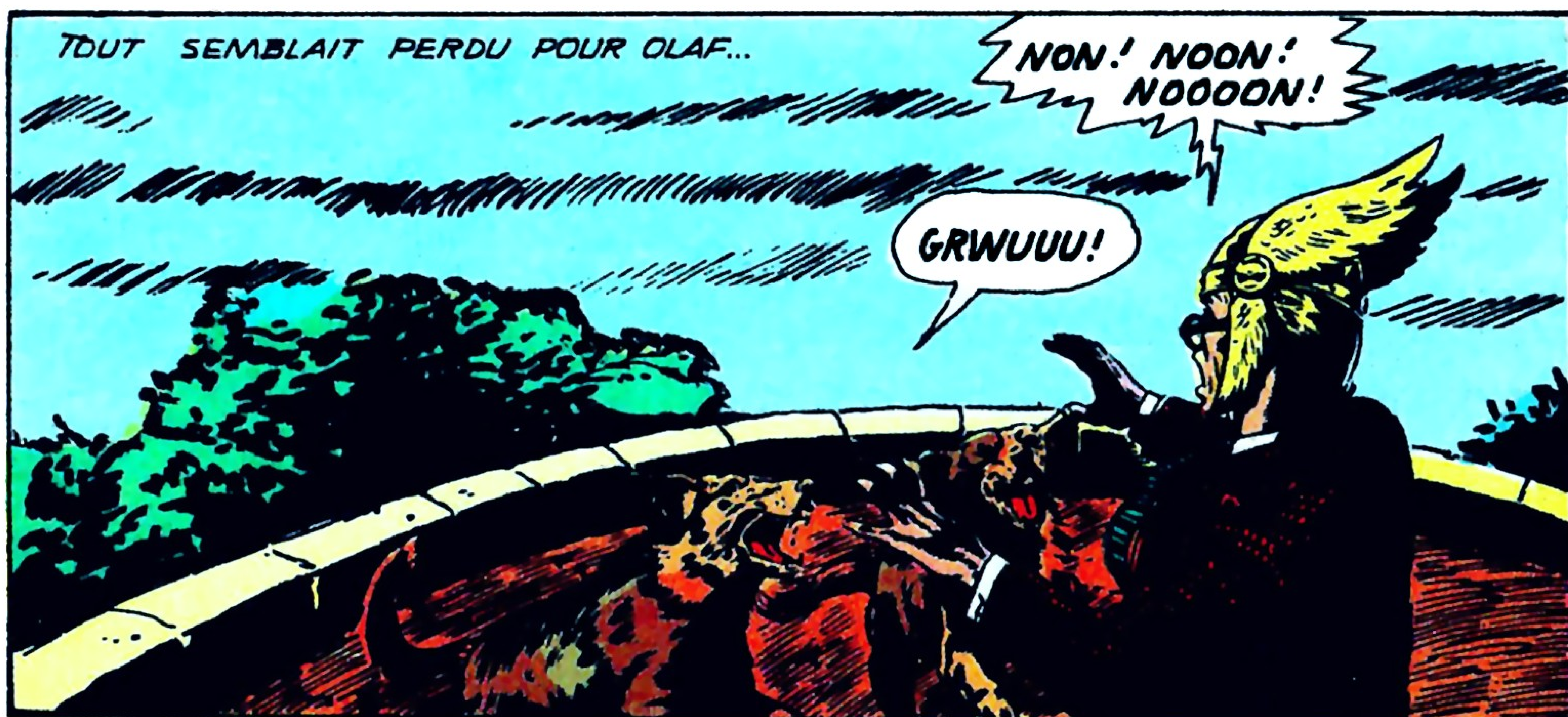

A CE MOMENT...
LES CHIENS GRONDENT !... JE PARIE QU'IL Y A UN RÔDEUR DANS LE PARC !...
LÂCHONS-LES POUR VOIR !...
GRWWAAF!
GRWWAAF!


C'EST AINSI QUE, PEU APRÈS...
HOU LA LA !... MA SEULE CHANCE DE M'EN TIRER, C'EST CETTE TOUR !...
GRWAÔÔÔ! OUARF! OUARÂ!

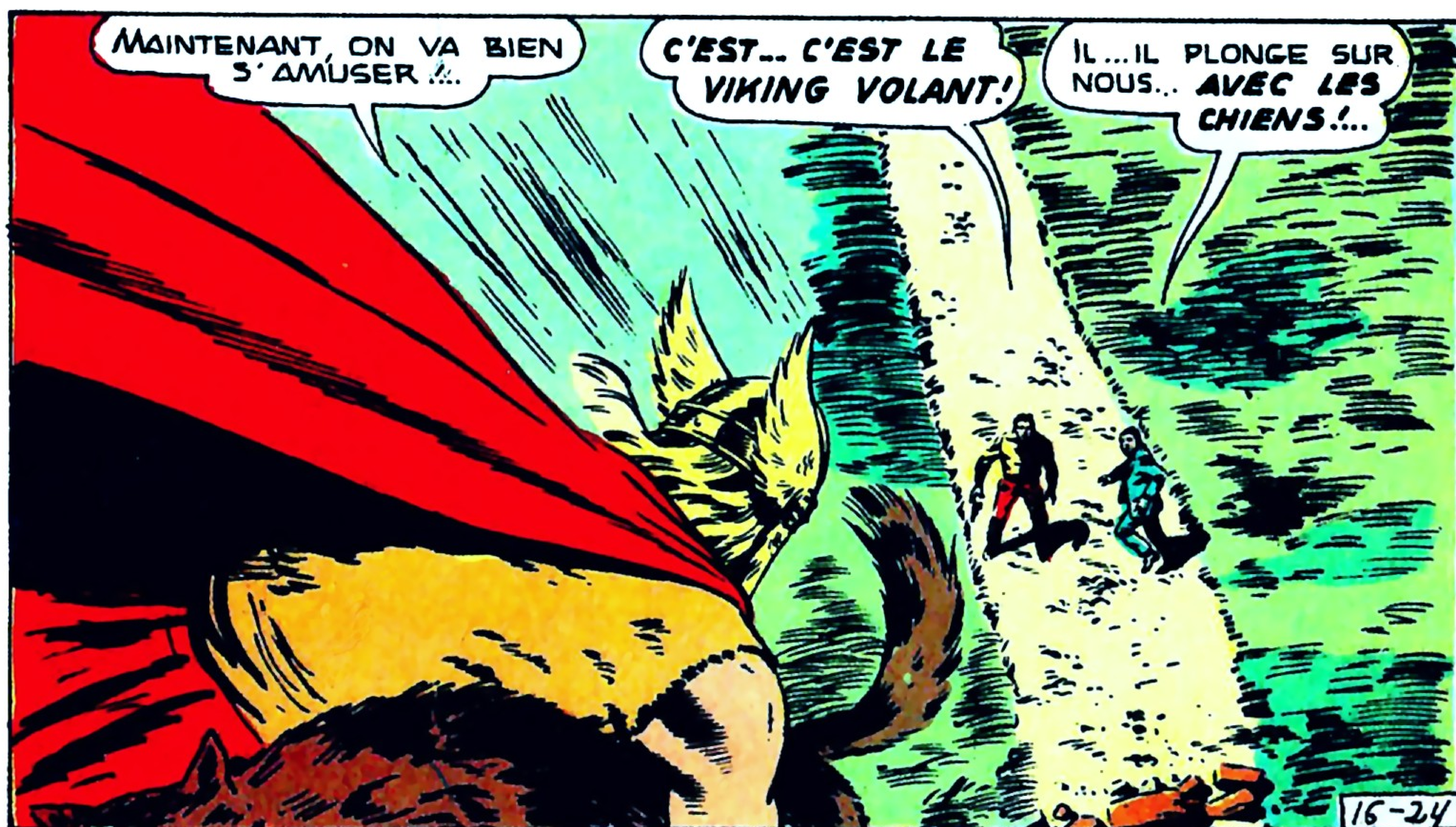

OUYOUYE !... JE SUIS FICHU!


ET, AU SOMMET DE LA TOUR...
NON ! NON !... GENTILS !... SOYEZ GENTILS !
GRRWÂÂÂÂ!

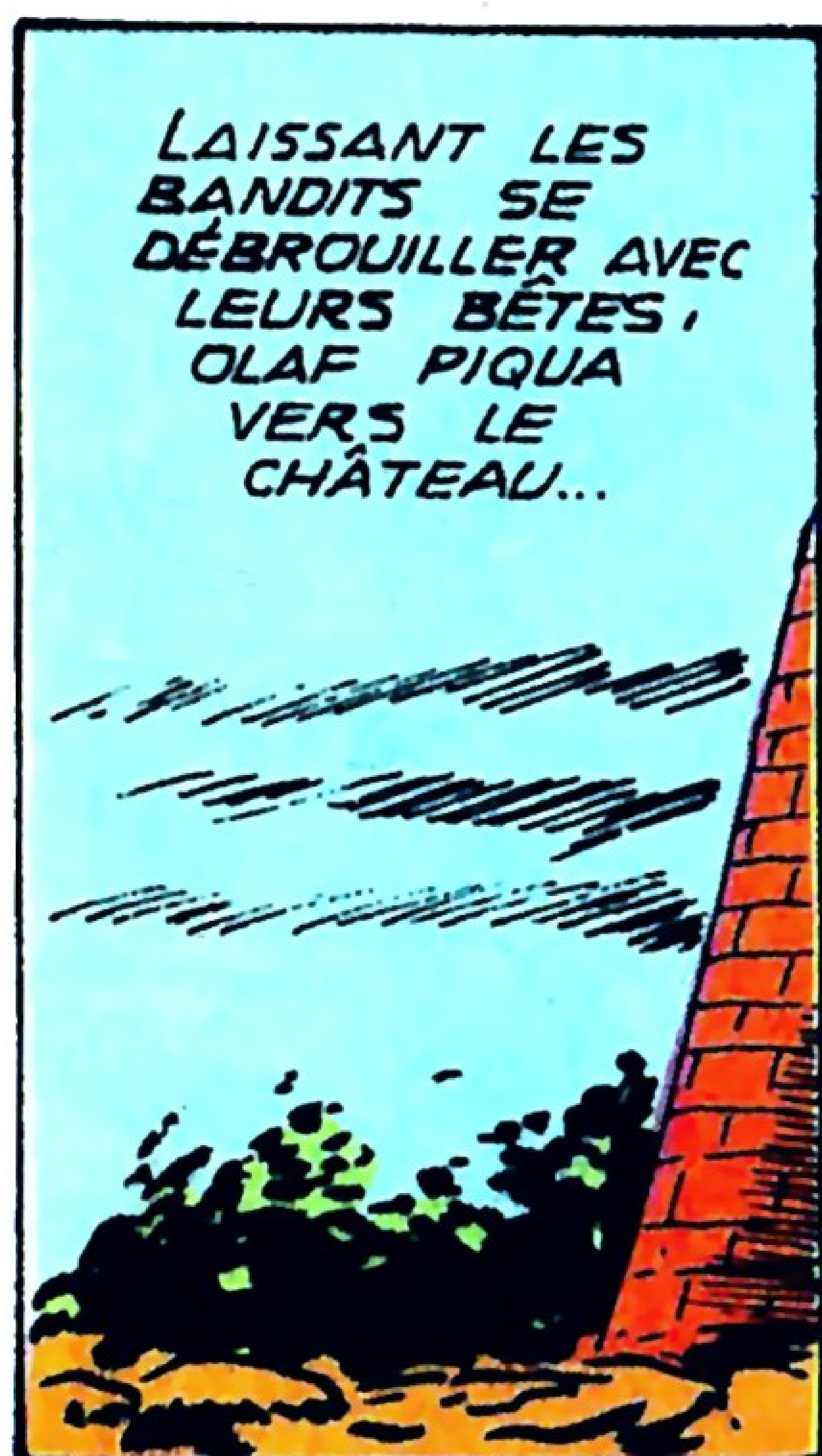

ON LE DESCEND ?...
NON !... TOUTE RÉFLEXION FAITE, LAISSONS-LE SE DÉBROUILLER AVEC LES CHIENS !...
16-23


TOUT SEMBLAIT PERDU POUR OLAF...
NON! NOON! NOOOON!
GRWUUU!


...LORSQUE LE VENT TOURNA À NOUVEAU...
HA! HA!... BIEN SAGES, LES MIGNONS TOUTOUS!
BUUUUH! SNIIIIIIF!


MAINTENANT, ON VA BIEN S'AMUSER!...
C'EST... C'EST LE VIKING VOLANT!
IL... IL PLONGE SUR NOUS... AVEC LES CHIENS!...
16-24


ALLONS, LES GENTILS CABOTS, DITES BONJOUR À VOS MAÎTRES!
GRWAAA! KAÏ!
AAAHH!
AU SECOOOOURS!


LAISSANT LES BANDITS SE DÉBROUILLER AVEC LEURS BÊTES, OLAF PIQUA VERS LE CHÂTEAU...

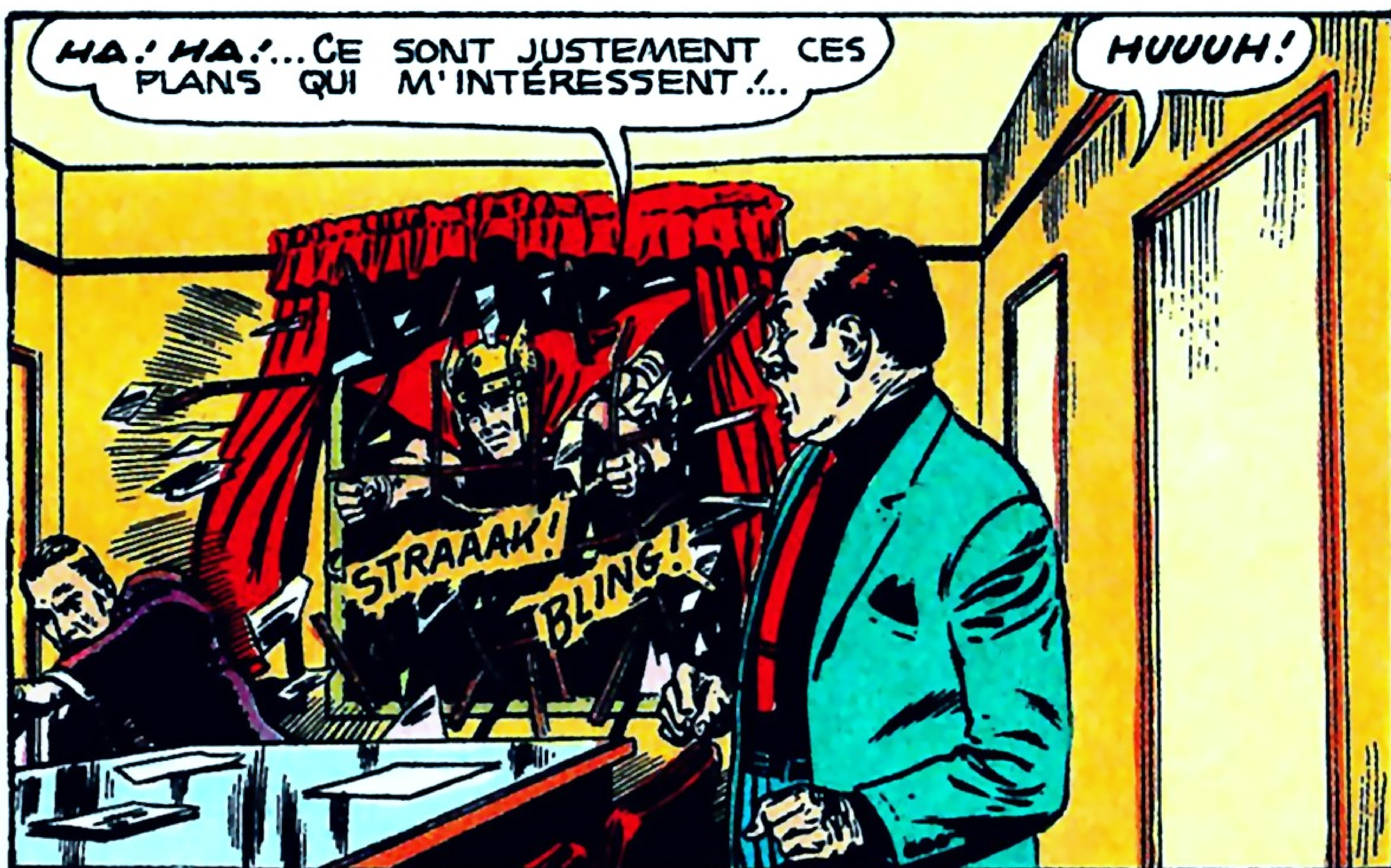

MAINTENANT, VOYONS QUEL GENRE DE PREUVES JE PEUX RAPPORTER À L'INSPECTEUR...


JUSTEMENT, ZAM ZATTO ÉTAIT EN CONFÉRENCE AVEC SON " CONSEIL D'ADMINISTRA-TION "....


LES AFFAIRES DE CETTE ANNÉE ONT ÉTÉ SENSATIONNELLES, LES ENFANTS! J'ESPÈRE QUE CELLES PRÉVUES POUR LES JOURS À VENIR SE DÉROULERONT AUSSI BIEN...

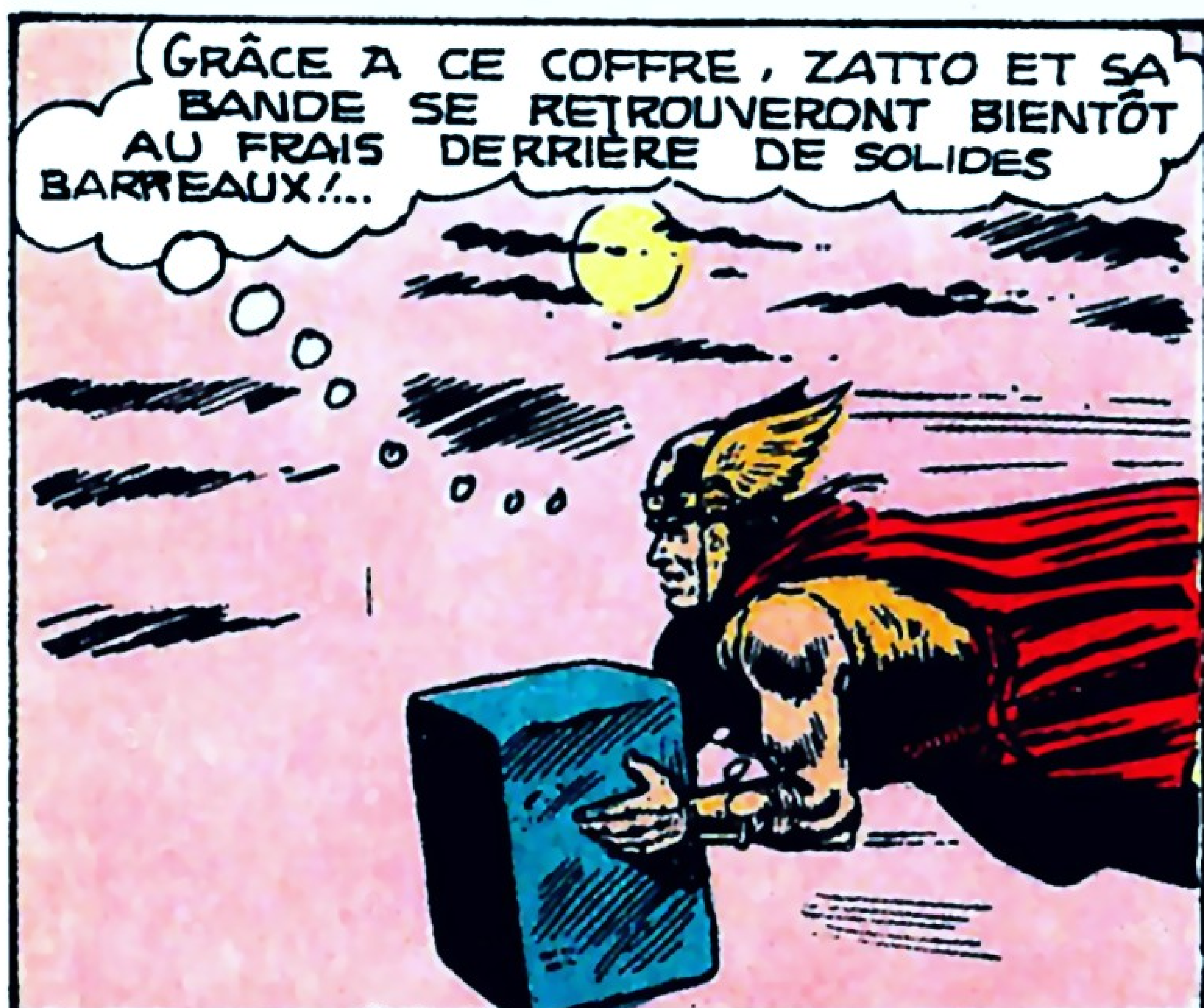

HA! HA! HA!...IL NE ME RESTE PLUS QU'À ENFERMER CES PLANS DANS LE COFFRE AVEC LES DOSSIERS QUI RELATENT NOS EXPLOITS PASSÉS!
16-25

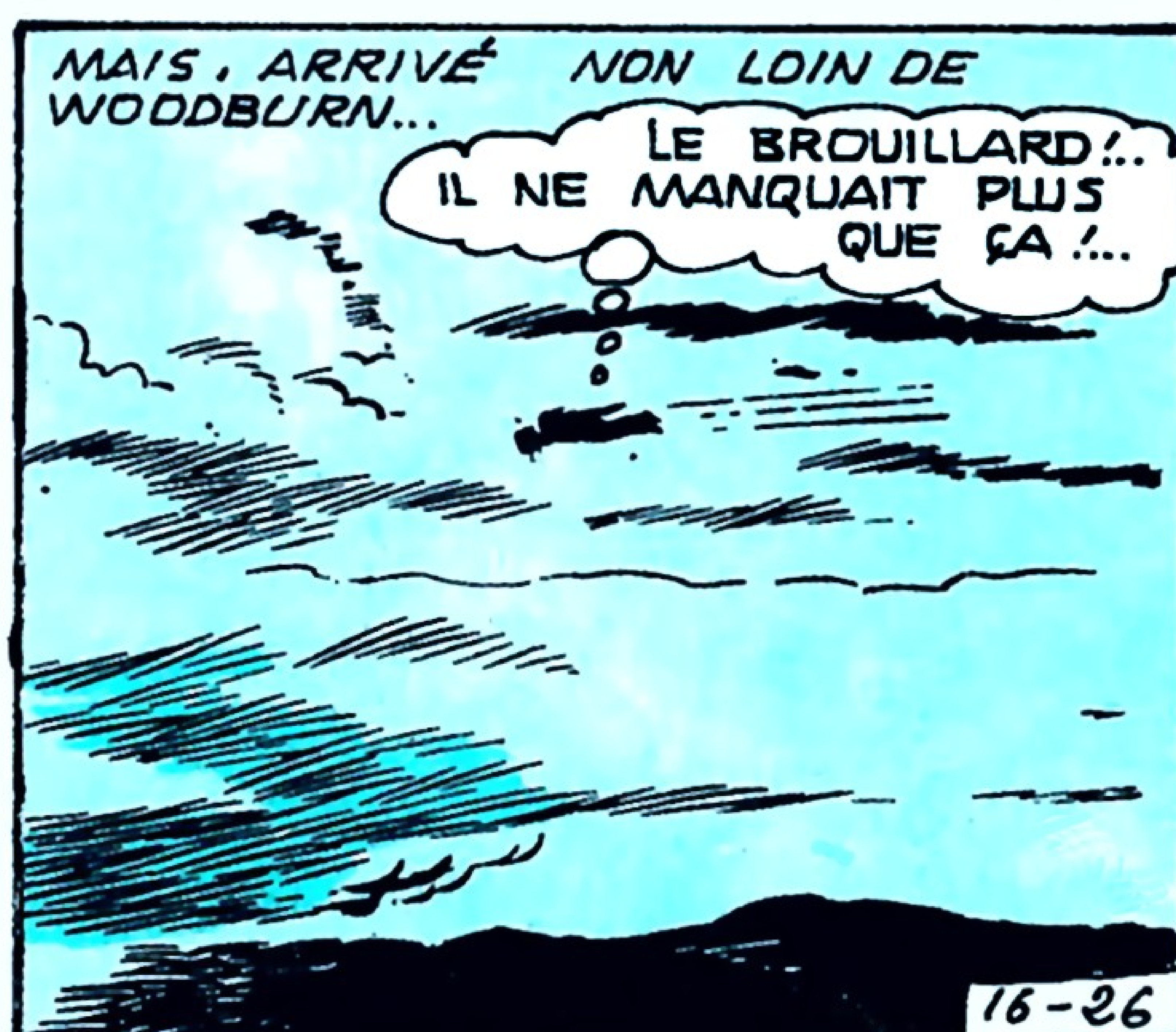

ALORS, LES BARREAUX ET LES BATTANTS DE LA FENÊTRE PARURENT SE VOLATILISER...

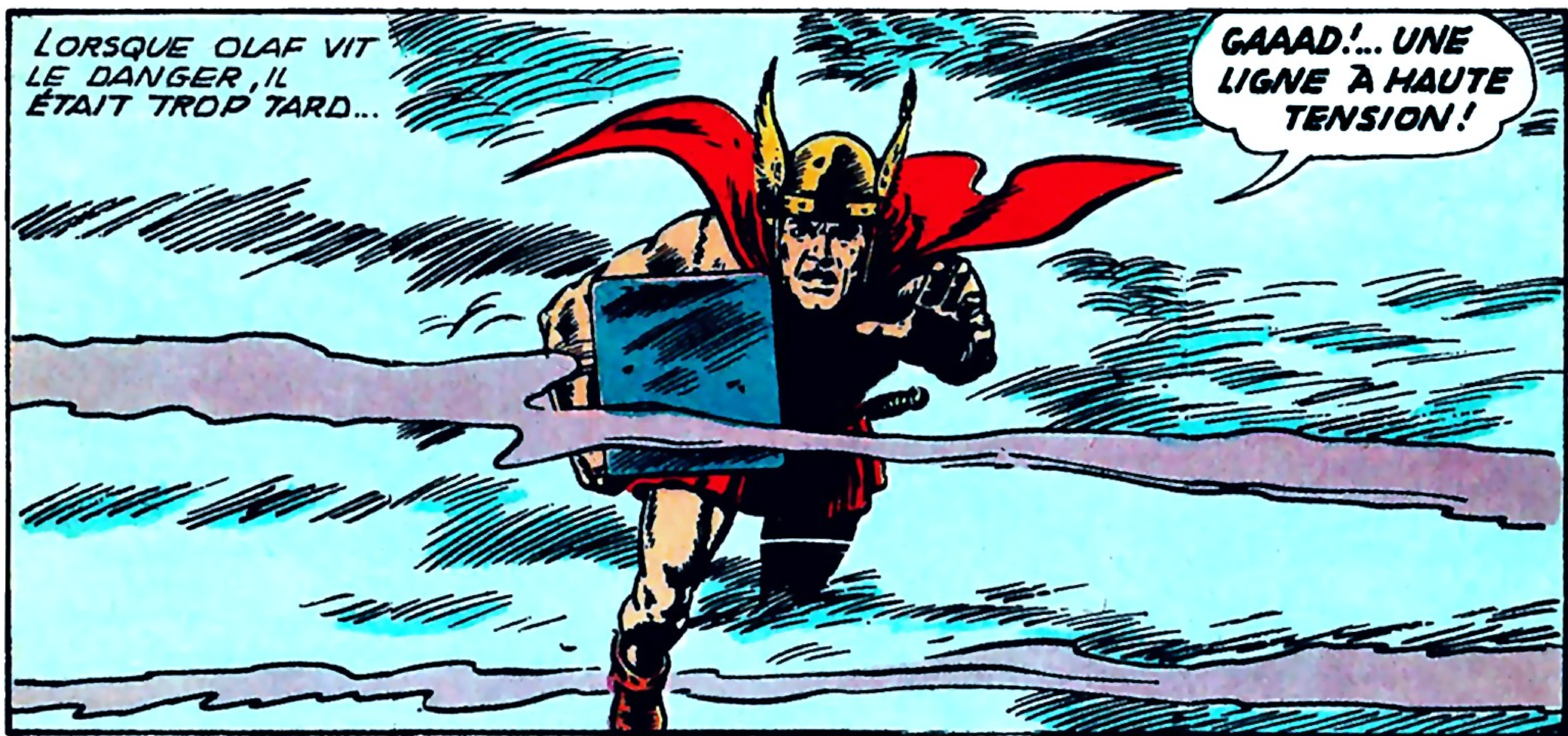

HA! HA!... CE SONT JUSTEMENT CES PLANS QUI M'INTÉRESSENT!...
HUUUH!
STRAAAK!
BLING!

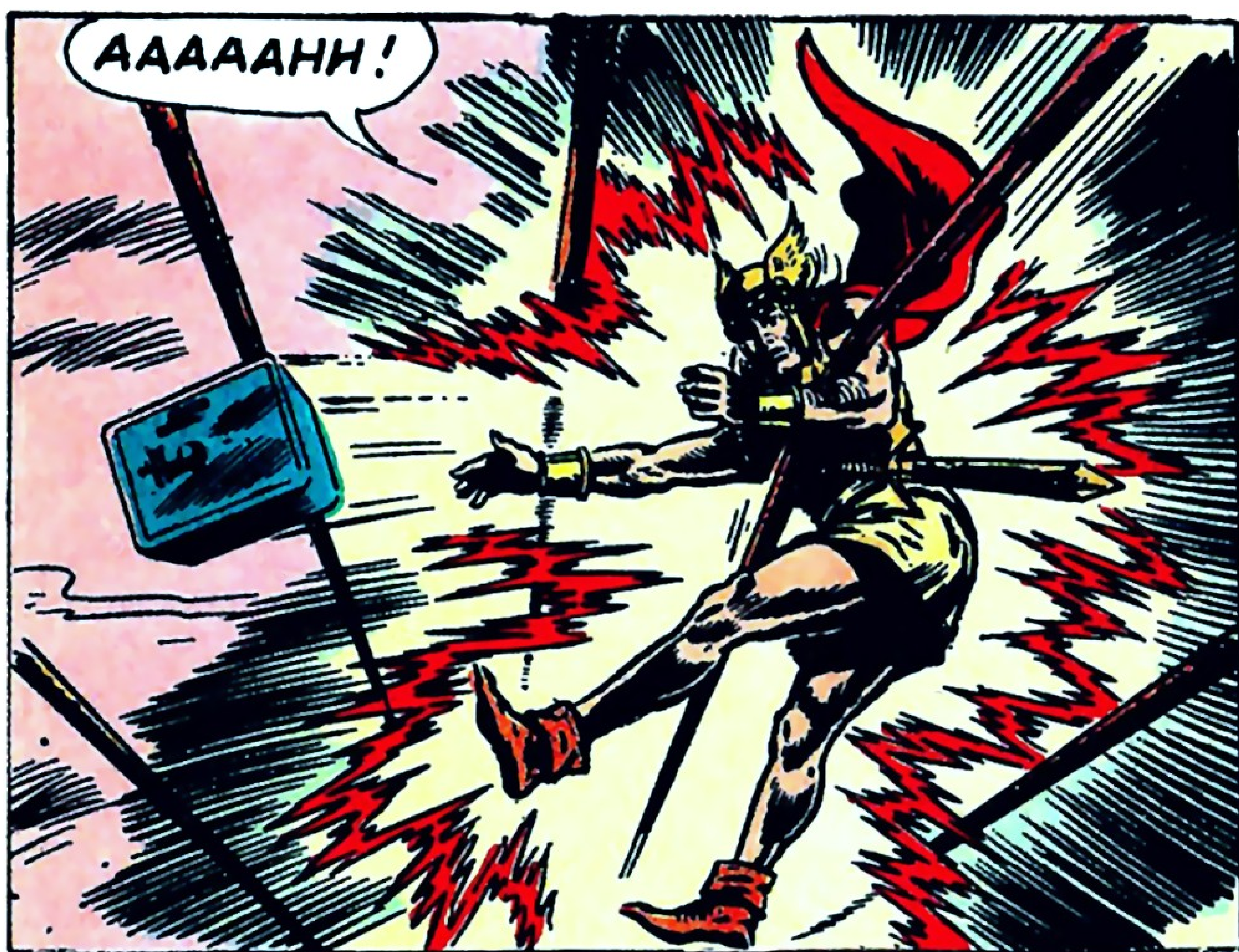

COMME S'IL DÉRACINAIT UN VULGAIRE RADIS, LE VIKING VOLANT DESCELLA LE COFFRE...
PAR L'ENFER!...FAITES QUELQUE CHOSE!... QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR FAIRE QUELQUE CHOSE?


DÉJÀ, SOUS UNE VOLÉE DE BALLES, OLAF FILAIT AVEC LE COFFRE...
MISSION ACCOMPLIE!
BANG! BANG!


GRÂCE A CE COFFRE, ZATTO ET SA BANDE SE RETROUVERONT BIENTÔT AU FRAIS DERRIÈRE DE SOLIDES BARREAUX!...


MAIS, ARRIVÉ NON LOIN DE WOODBURN...
LE BROUILLARD!.. IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA!...
16-26

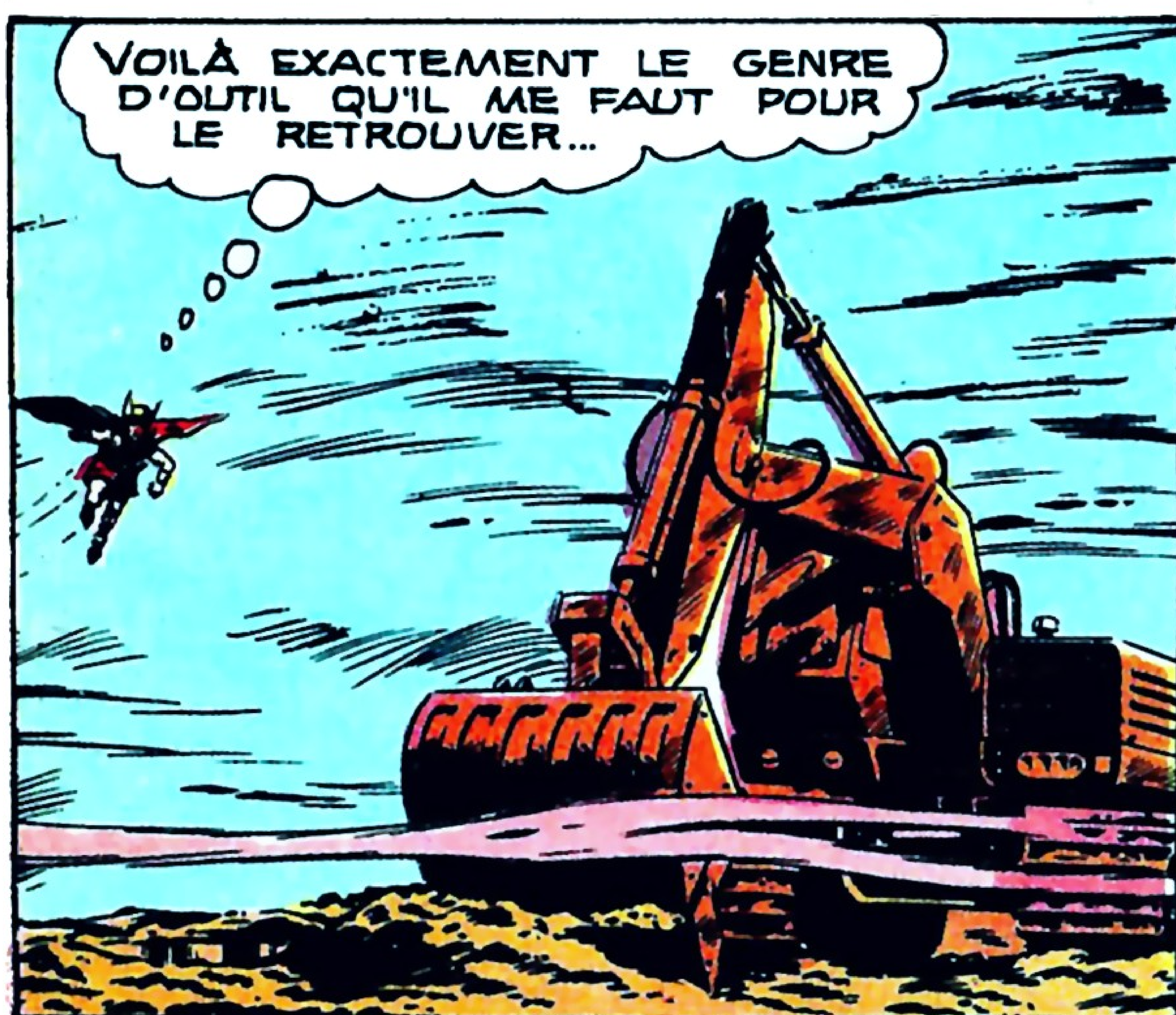

LORSQUE OLAF VIT LE DANGER, IL ÉTAIT TROP TARD...
GAAAD!... UNE LIGNE À HAUTE TENSION!


AAAAAHH!


FORT HEUREUSEMENT POUR LUI, LES PLUS PUISSANTS COURANTS ÉLECTRIQUES NE POUVAIENT RIEN CONTRE LE FANTASTIQUE VIKING VOLANT...


NOM D'UN PETIT BONHOMME!... J'AI LAISSÉ TOMBER LE COFFRE-FORT!...
16-37


UNE RAFALE DE VENT DÉCHIRA LE BROUILLARD...
IL A DÛ TOMBER DANS CE BOURBIER !...


VOILÀ EXACTEMENT LE GENRE D'OUTIL QU'IL ME FAUT POUR LE RETROUVER...


ET AYANT DÉTACHÉ LA PELLE DU GIGANTESQUE ENGIN, OLAF SE MIT AU TRAVAIL...
JE LE RETROUVERAI MÊME S'IL ME FAUT ASSÉCHER TOUT LE BOURBIER !...


TOUTE LA NUIT, LE VIKING VOLANT PELLETA, REMUANT DES MILLIERS DE TONNES DE BOUE... LORSQUE LE JOUR SE LEVA...
OOOH !... REGARDE !...
PINCE-MOI, SLIM !... JE NE DOIS PAS ÊTRE BIEN RÉVEILLÉ !...

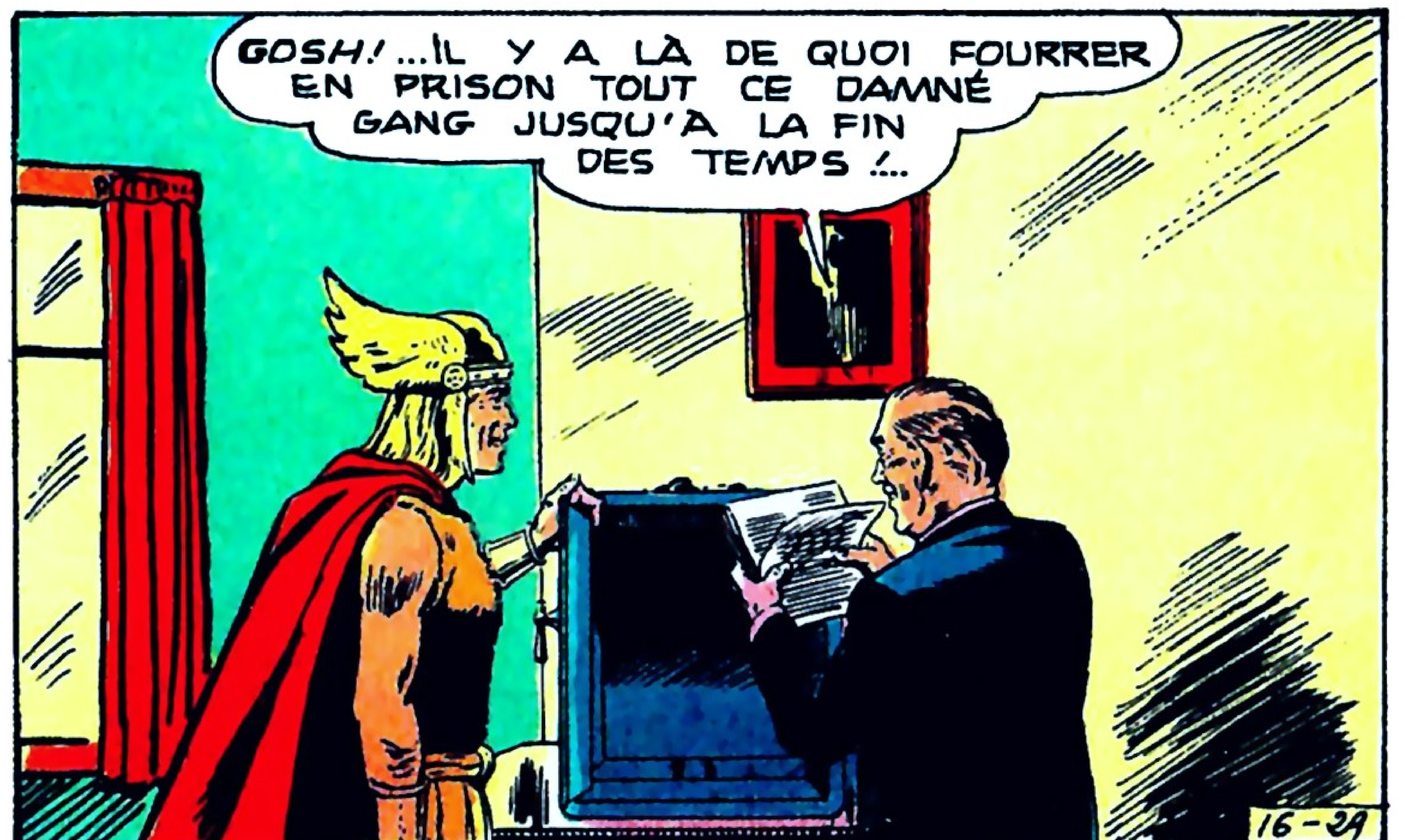

ET, ENFIN...
LE VOILÀ !... JE SAVAIS BIEN QUE JE LE RETROUVERAIS !...
16-28


IL... IL S'EST ENVOLÉ !... JE DOIS AVOIR AU MOINS QUARANTE DE TEMPÉRATURE !
MAIS NON, PATATE !... TU NE L'AS PAS RECONNU ?... C'EST LE VIKING VOLANT !...


LORSQUE L'INSPECTEUR FORBES ARRIVA À SON BUREAU, OLAF ÉTAIT DÉJÀ LÀ...

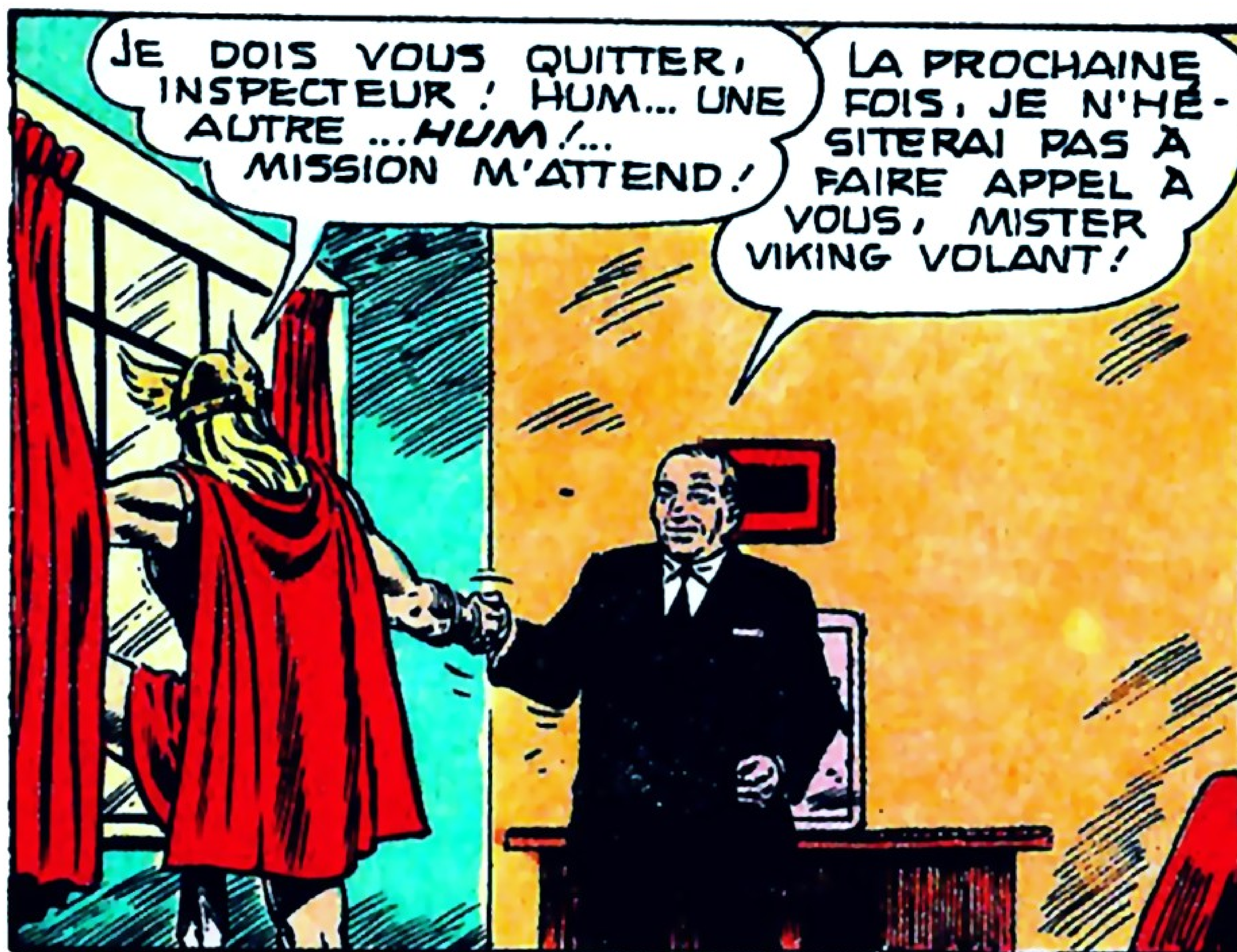

J'AI LÀ TOUT CE QU'IL FAUT POUR FAIRE VOTRE BONHEUR, INSPECTEUR !


D'UN COUP DE POING, LE VIKING VOLANT OUVRIT LE COFFRE ET...

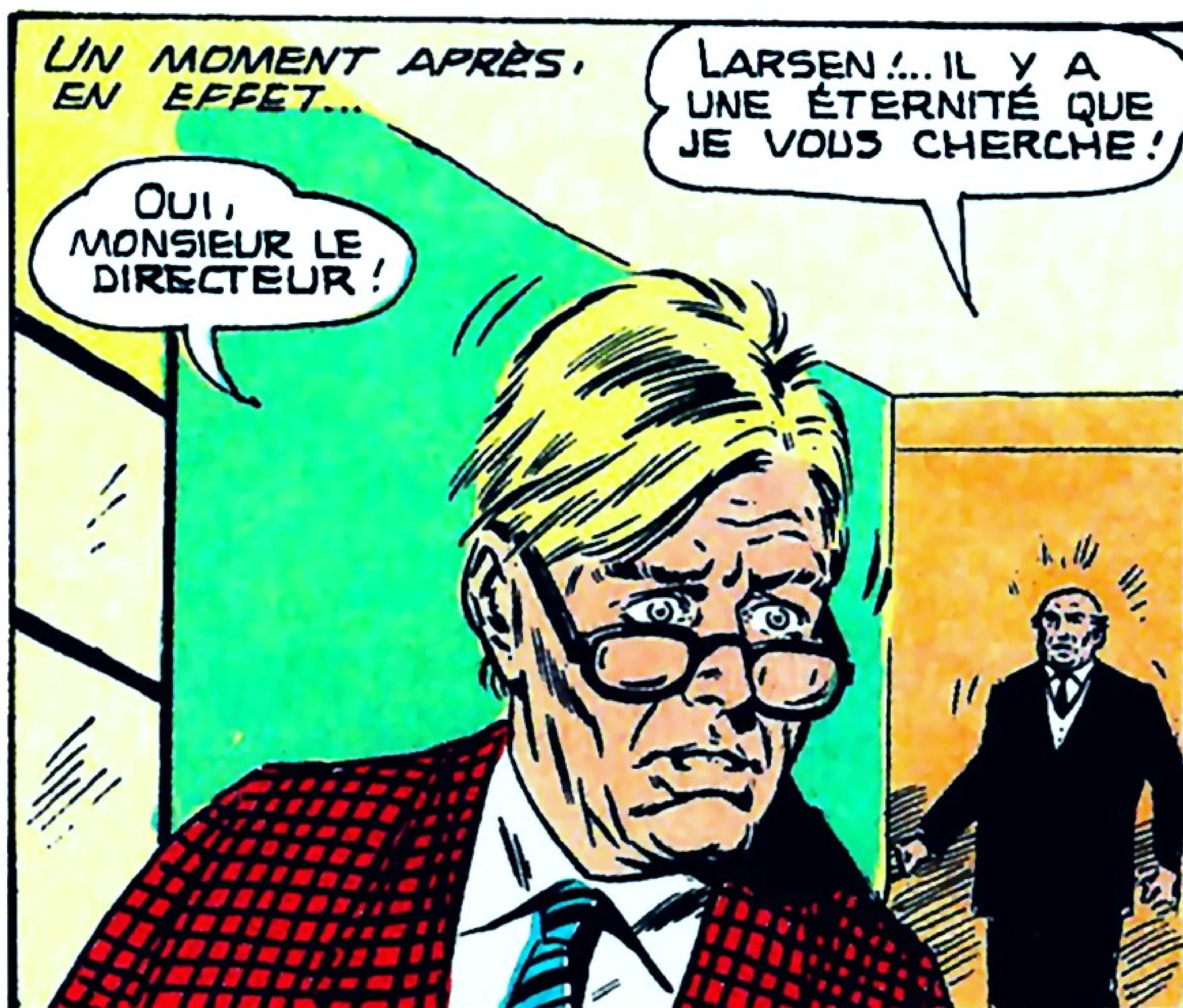

GOSH! ...IL Y A LÀ DE QUOI FOURRER EN PRISON TOUT CE DAMNÉ GANG JUSQU'À LA FIN DES TEMPS !...
16-29


À CE MOMENT...
INSPECTEUR !... VOUS M'AVIEZ DIT DE TENIR À L'OEIL CE PROFESSEUR OLAF LARSEN !... LE DIRECTEUR DE SON COLLÈGE VIENT DE ME DIRE QU'IL A DISPARU...
BAH !... ON LE RETROUVERA, CE FARFELU TOUJOURS DANS LA LUNE !.. DE TOUTE FAÇON, CES PAPIERS L'INNOCENTENT !...


MAIS LES PAROLES DU POLICIER AVAIENT RAPPELÉ OLAF À SES DEVOIRS DE PROFESSEUR...


JE DOIS VOUS QUITTER, INSPECTEUR ! HUM... UNE AUTRE ...HUM !... MISSION M'ATTEND !
LA PROCHAINE FOIS, JE N'HÉSITERAI PAS À FAIRE APPEL À VOUS, MISTER VIKING VOLANT !

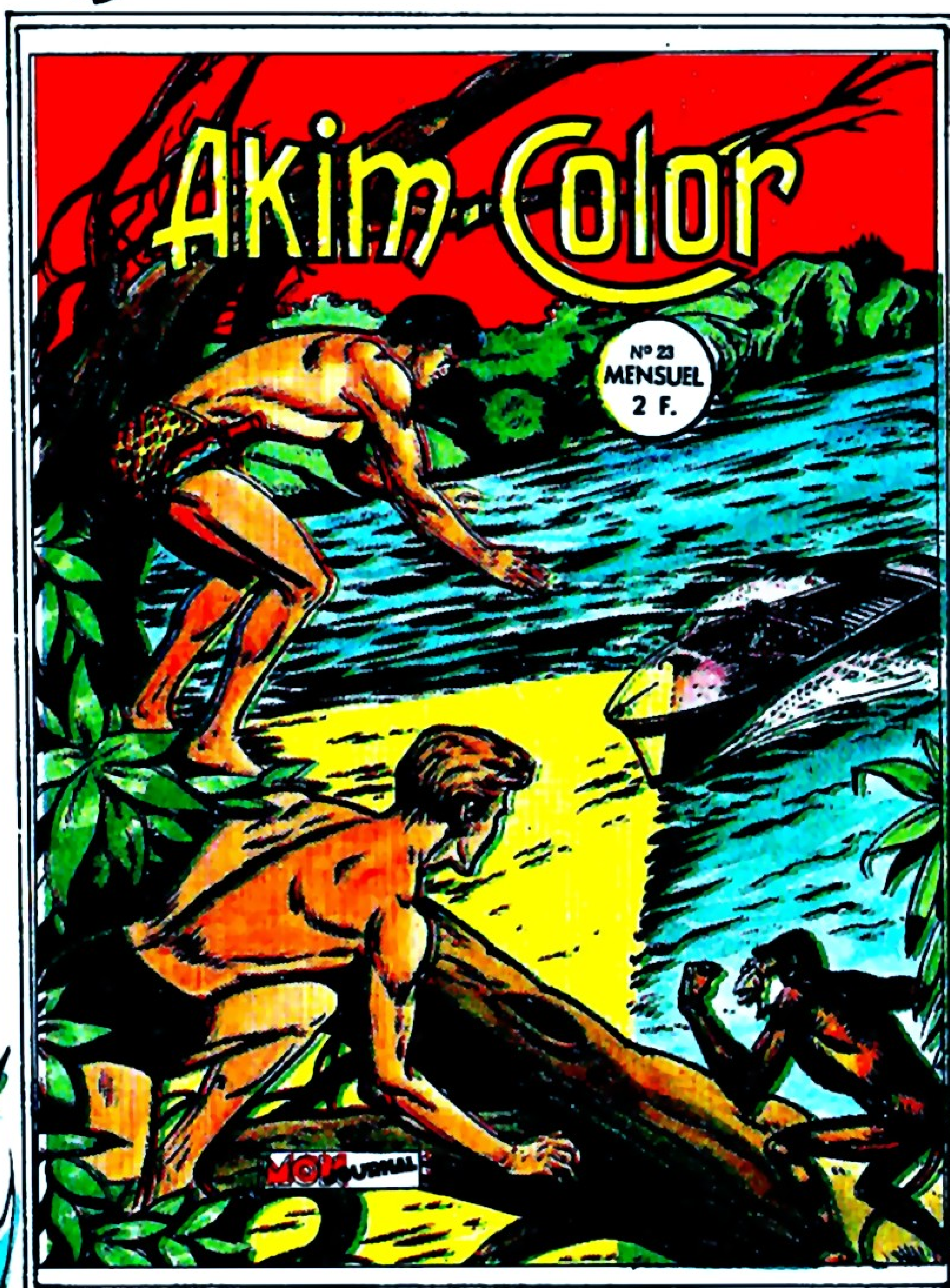

PEU APRÈS, LE VIKING VOLANT SE POSAIT SUR LE TOIT DE L'ÉCOLE...
J'AI DANS L'IDÉE QUE JE VAIS ME FAIRE PASSER UN SAVON PAS PIQUÉ DES HANNETONS !


UN MOMENT APRÈS, EN EFFET...
LARSEN !... IL Y A UNE ÉTERNITÉ QUE JE VOUS CHERCHE !
OUI, MONSIEUR LE DIRECTEUR !


...JE... JE N'AI PAS RÉUSSI À ME RÉVEILLER À TEMPS ET...
UN DE CES JOURS, JE VOUS FLANQUERAI À LA PORTE, MISTER LARSEN ! ET JE .... GRRRR !!
FIN DE L'ÉPISODE
16-30

Akim-Color

Colorées ! merveilleuses !
Les aventures du prestigieux
SEIGNEUR-DE-LA-JUNGLE !



AKIM-COLOR

ÉDITION DE LUXE
DONT LES FRAÎCHES COULEURS
ÉGAYERONT LES RAYONS DE VOTRE
BIBLIOTHÈQUE OÙ VOUS NE MAN-
QUEREZ PAS DE LE RANGER.

Akim-Color EN VENTE PARTOUT